QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13572 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 16 SEPTEMBRE 1988

Bonne nouvelle outre-Atlantique

Les marchés financiers ont sacrifié à un rituel désormais mensuel. L'annonce d'un déficit commercial de 9,53 miliards de dollars aux États-Unis, le plus faible depuis décembre 1984, a été saluée par ne remontée des places bour-tières et du dollar. Les banques ntrales se sont attachées à d'excitation en intervenant pour freiner l'anvoi du billet vert.

Mais, au-delà de ce rappel à imiter les ardeurs spéculatives aur la devise américaine. La quesi-stagnation de la production industrielle en août et la baisse des importations, premie gage d'une moindre boulimie de surs et des investis seurs, apaisent les craintes de résurgence de l'inflation sux Etats-Unia. Dans un premier temps, tout au moins, la menace d'un nouveau tour de vis du cré-

encore trop ténus pour que la Réserve fédérale baisse sa garde. Seul véritable pilote de l'économie américaine jusqu'à l'arrivée à la Maison Blanche du futur président, en jenvier 1989, l'institut d'émission ne perd aucune occasion de rappeler se détermination : la conjo sera surveillée de très près, et, au moindre signe de surchauffe, une hausse des taux d'intérêt sera décidée. Une position résffirmée lors d'une discrète réunion à Paris de hauts fonction-naires des pays industriels. Le soulagement né d'une croissance beaucoup plus vigoureuse que prévu en 1988 l'emporte encore sur la craimte de voir s'enclen suadás de l'importance de prévenir le mai - le retour aux anticipations de dérapage des prix, - les dirigeants des pays industrials jouent l'extrême pru-

Deux cas de figure sont envi-sagés. Ou l'activité américaine est de plus en plus tirée par les ments. Plus saine, une telle croissance permettra de gagner du temps. Petites phrases de mise en garde et interventions sur les marchés des changes seront à même de calmer le jeu monétaire en attendant qu'on de la prochaine administration à établir les équilibres économiques. Ou les Américains continuent de vivre au-dessus de leurs moyens, à peu épargner mmer et à contraindre leur pays à dépendre de l'humeur des investisseurs étrangers pour financer leurs déficits. Un relèvement des taux pose la Réserve fédérale, ne pourrait alors être évité.

Les Allemands ont déjà fait sevoir qu'ils suivraient le mouvement. Une hypothèse qui ne sourit guère au gou-vernement français, toujours soucieux de stabiliser le loyer de l'argent, à défaut de pouvoir le

A quelques jours de l'assem-blée générale du Fonds moné-taire international et de la Benque mondiale, à Berlin-Ouest, l'exercice consistent à convaincre les marchés que la concertation internationale est suffisamment cohérente pour garantir une croissance raisonneble et par là même durable tient plus que jamais de l'équilibrisme.

(Lire nos informations page 30.)



200000 personnes dans les rues

L'opposition exige la démission du nouveau président mexicain

Près de deux cent mille personnes se sont rassemblées, le mercredi 14 septembre, sur la place centrale de Mexico pour protester contre l'officialisation de l'élection à la présidence de la République du candidat du Parti révolutionnaire institutionnel, M. Carlos Salinas de Gortari. Le dirigeant le plus en vue de l'opposition, M. Cuauhtemoc Cardenas, a à cette occasion réitéré sa demande d'annulation de l'élection du 6 juillet dernier et annoncé un projet de fusion de l'opposition de gauche pour lutter contre le PRI.

de notre correspondant

en Amérique centrale

Après consultation des quatre partis formant le Front démocratique national (FDN), M. Cuaubtemoc Cardenas, devenu l'homme politique le plus populaire du Mexique en quelques mois, pro-pose de créer « une organisation reflétant la grande unité révolu-tionnaire et les changements citoyens le 6 juillet ».

Devant une foule immense réu-nie sur la place de la Constitution, M. Cardenas a déclaré que cette nouvelle organisation, dont la forme exacte reste à définir - une coalition, une fédération ou un parti politique », - lutterait pour un retour aux grands idéaux de la révolution de 1910 intégrés la Constitution de 1917 : La démocratie, contrairement à l'autorisarisme actuel; l'égalité.

pour mettre fin à l'exploitation et à la marginalisation de grands secreurs de la population; l'exer-cice sans limite de la souveraineté nationale, pour en terminer avec la subordination du pays aux intérêts étrangers; une justice, pour supprimer légalement la corruption et les privilèges... »

M. Cardenas souhaite la créa tion de « comités de base » à tous les niveaux de la société pour mener l'offensive contre le régime. Objectif principal : forcer à la démission le président élu le 6 juillet, M. Carlos Salinas de Gortari , qui doit normalement entrer en fonction le 1= décembre

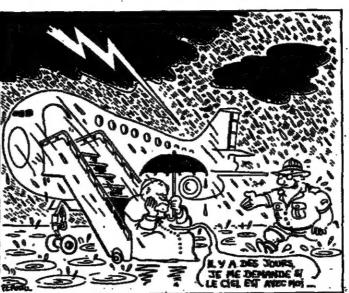
Les partisans de M. Cardenas sont prêts à accepter les résultats des élections législatives qui leur ont été moins défavorables (les deux grandes forces d'opposition ont obtenu 240 sièges sur 500).

BERTRAND DE LA GRANGE. (Lire la suite page 6.)

Une escale imprévue due au mauvais temps

Pretoria se réjouit de l'étape du pape en Afrique du Sud

En route vers le Lesotho, troisième étape de son périple africain, Jean-Paul II a dû faire, le mercredi 14 septembre, à cause du mauvais temps, une escale inattendue de quelques heures à l'aéroport de Johannesburg où il a été accueilli par M. « Pik » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères. Celui-ci s'est félicité d'avoir eu ainsi « le privilège de pouvoir rendre service » au souverain pontife, qui a dû gagner par la route Maseru, la capitale du Lesotho. Il y est arrivé en sin de journée alors que s'achevait, de manière sanglante, une prise d'otages.



Lire page 4 l'article de PATRICE CLAUDE

Rentrée politique en RFA

M. Kohl à la recherche d'un second souffle. PAGE 7

Le cyclone **Gilbert**

Menaces sur les côtes des Etats-Unis. PAGE 13

Consultation sur l'audiovisuel

MM. Giscard d'Estaing et Chirac refusent d'aller à Matignon.

PAGE 35

Les entêtés de Belleville

La résistance de « villageois » de Paris face aux promoteurs. PAGE 12

Les crédits de la défense

Le préfet maritime de Brest critique une insuffisance de moyens.

PAGE 28

Le sommaire complet se trouve en page 35

Hommes politiques, médias, citoyens

Le « chantier » de l'emploi

Les mesures gouvernementales contre le chômage

En lancant ses « chantiers » pour l'emploi lors du conseil des ministres du 14 septembre, M. Michel Rocard tourne la page d'une certaine politique de lutte contre le chômage. L'effort porte sur les conditions économiques d'une reprise de l'emploi es se trouve facilité par la conjoncture. Mais ce choix repose également sur un pari

Le plan pour l'emploi présenté par M. Michel Rocard constitue un tournant. Désormais, l'accent est mis, plus que sur les aspects sociaux, sur des mesures économiques, qui se déploient dans de nombreuses directions. A grand renfort de symboles, le gouvernement veut démontrer qu'il s'engage dans une orientation et qu'il s'y tiendra. Mieux, il se garde de promettre un résultat avant longtemps. Il se refuse à chiffrer les effets attendus, et le premier ministre rappelle lui même, à propos du nombre des chômeurs, que - le

retour à zéro est hors de portée ». Décidément, les temps ont changé. Finies les spectaculaires actions de traite-ment social, telles que les préretraites ou les contrats de solidarité. Abandonnés, les rêves d'une croissance si forte qu'elle devait balayer le chômage. Rangée au magasin des accessoires l'illusion de la déréglementation à tout va. Cette fois, on

entreprend un travail en profondeur qui justifie l'appellation de « chantier », utilisée par M. Rocard, c'est-à-dire un patient processus de remise en marche. Il s'agit de multiplier les occasions pour que le déclic se produise, à partir duquel les faits et les mouvements s'enchaîneraient selon un cycle vertueux.

Aucune solution n'est par conséquent écartée. Si le message privilégie l'effort fait en faveur de la réduction du coût de la main-d'œuvre, avec l'amorce d'un allègement des cotisations ou des exonérations de charges sociales, les dispositions prévues pour l'aide au financement des PME-PMI sont au moins aussi importantes. Ce sont bien les petites entreprises et même les micro entreprises dont le dynamisme est sollicité, et les gisements d'emploi du tertiaire qui sont visés. Cela se vérifie également dans la première mesure d'ensemble prise pour faciliter le développement local.

Ce changement dans la politique de l'emploi intervient à un moment privilégié mais repose sur un pari. Rendu obèse par ses excès, le traitement social s'est essoulfié, a perdu de son efficacité et, surtout, ne peut plus être dopé une nou-

> ALAIN LEBAUBE. (Lire la suite page 30.)

La vertu civile

par Pierre Bourdieu

professeur au Collège de France

Le monde politique est le lieu de deux tendances de sens inverse : d'une part, il se ferme de plus en plus complètement sur soi, sur ses jeux et ses enjeux ; d'autre part, il est de plus en plus directement accessible au regard du commun des citovens. la télévision jouant un rôle déterminant dans les deux cas. Il en résulte que la distance ne cesse de croître entre les professionnels et les profanes ainsi que la conscience de la logique propre du jeu

Il n'est plus besoin aujourd'hui d'être un expert en sociologie politique pour savoir que nombre des déclarations et des actions des hommes politiques, non seulement les « petites phrases » sur les « grands desseins » ou les grands débats sur les petites divergences entre les leaders ou les « courants », mais aussi les plus graves décisions politiques peuvent trouver leur principe dans les intérêts nés de la concurrence pour telle ou telle position rare, celle de secrétaire général, de premier ministre ou de président de la République et ainsi à tous les niveaux de

l'espace politique. La discordance entre les attentes de sincérité ou les exigences de désintéressement qui sont inscrites dans la délégation

démocratique de pouvoirs et la réalité des renforcer un indifférentisme actif, symbolisé un moment par Coluche, et bien différent de l'antiparlementarisme poujadiste auquel, pour se défendre, entendent le réduire ceux qui contribuent à le susciter. Mais elle peut aussi inspirer un sentiment de scandale qui transforme l'apolitisme ordinaire en hostilité envers la politique et ceux qui en vivent.

C'est ainsi que les volte-face répétées de dirigeants plus évidemment inspirés par le souci de leur propre perpétuation ie par les intérêts de ceux qu'ils font profession de défendre ne sont pas pour rien dans le fait que le Front national recrute souvent anjourd'hui dans les anciens bastions du Parti communiste, qui a bénéficié plus que personne de la remise de soi confiante ou résignée au porte-parole (on sait en effet que cette disposition est de plus en plus fréquente à mesure que l'on descend dans la hiérarchie sociale). Et si les alliances avec les partis de droite profitent tant au même Front national, c'est moins, comme on le dit, par la touche de respectabilité qu'elles lui assurent, que par le discrédit qu'elles infligent à ceux qui dénoncent leurs propres dénonciations en se montrant prêts à tout pour assurer leur propre reproduction.

(Lire la suite page 2.)

1 DESCRIPTION CAUSE A PER Depuis Vingtans et des poussières, Poisson d'amour et Les vacances du fanto-L'orange me, Didier van Cauwelaert était bien plaamère cé pour occuper la place laissée vacante par la disparition d'Aymé, de Queneau, de Nimier, et le silence de Blondin... Voici assuré le maintien d'une tradition bien Bertrand Poirut-Delpech / Le Monde

• Editions du Seuil

Le Monde

LIVRES

Maria Ortese, la

femme iguane; les dernières paraboles de Borges; les cigareties d'Harry Matthews; la chronique de Nicole Zand : Rybakov et la préhistoire de la terreur. I Le Mexique intérieur de Le Clézio. u Histoire: la « destinée manifeste » des Américains : les fantassins de l'armée des Lumières. # Le fezilleton de Bertrand Poirot-Delpech.

Pages 15 à 22

A L'ÉTRANGER : Algéria, 4,50 DA; Marce, 4,50 de. : Tordeia, 600 ne. : Alternagea, 2 DM; Austrian, 18 sch. : Subjegue, 30 fe. : Chronde, 1,75 \$; Antilian/Ménnisse, 7,20 F; Côte-d'Proire, 425 F CFA; Demonstel, 10 fe. : Espisgue, 155 pas.; G.-R., 80 p.; Crico, 180 de. : Interde, 90 p.; India, 1 700 L.; Uhya, 0,405 DL; (conscious), 30 fe.; Norwige, 12 fe.; Personal, 130 anc.; Sindgal, 205 F CFA; Suide, 1250 ca.; Salana, 1,60 fe; USA, 1,50 \$; USA (Wast Coast), 2 fe.

BIBLIOGRAPHIE

Uriage d'hier à aujourd'hui

gomme parfois lorsqu'on étudie les débuts de Vichy. Une armée battue, une monté de la France repliée sur l'autre, une énorme confusion des hommes et des idées. Pour quelques-uns, une « divine » surprise : la mort de la IIIº République et son remplacement par un régime patriarcal inspiré par des idéologies de droite et d'extrême droite. Pour d'autres, très peu nombreux alors, la volonté de reprendre le combat. Pour d'autres encore, sans exclure la lutte contre le nazisme et pour la libération, l'occasion de reconstruire à partir d'hommes nouveaux une société nouvelle. Et, pour la plupart des Français, le sentiment avivé ou retrouvé d'une patrie que ses maiheurs rendaient à nouveau chamelle et non plus seulement abstraite : un sol et des hommes.

C'est un point que les détracteurs d'Uriage qui n'ont pas connu l'invasion étrangère sal-sissent difficilement : le nationalisme est une idéologie, le patriotisme un sentiment. Un sentiment fort, temporairement unificateur, et qui peut être

L'itinéraire d'Uriage en est l'exemple. Au départ, une volonté de renouveau que n'appuie aucune recherche intellectualle ou politique. Son premier avatar, au château de la Fauconnière, est une tentative pour former les chefs dont, estima le capitaine Dunoyer de Segonzac, la France a besoin. Les fabriques de chefs pullulent alors à l'ombre de Vichy et du maréchal Pétain. Le vieux soldat trouve cela très gentil, « son ceil bleu reflétant, dit Dunoyer, une certaine ironie ». Chants, exercices virils, salut au drapeau, se pratiquent un peu partout et occupent une génération de jeunes déracinés et inoccupés, discrètement entretenus dans l'espoir d'une revanche.

L'immense intérêt d'Uriege, c'est d'être sorti de ce pastiche de scoutisme, d'être passé de la sticulation à la réflexion, de la réflexion à l'action. D'être devenu un monastère au désert où l'on veut bâtir un monde, où on s'éloigne des sermons bêtifiants de Vichy, et où la ar les idées devient un instrument de combat sur le terrain, dans une tance active.

Cette aventure et ses prolongements, de la Libération à ujourd'hui, Pierre Bitoun les décrit avec enthousissme. Il a trente-trois ans et n'a connu Uriage qu'à travers les témoignages qu'il a recueillis. Après avoir rompu des lances avec Bernard-Henry Lévy et l'histo-rien israélien Zeev Sternhell, pour qui Uriage fut sans le savoir un fleuron du « fascisme à la française », il fait défiler ses témoins. Pas tous favorables : c'est le cas de Philippe Lamour, qui donne une image sarcasti-que de ses voisins de la Faucon-

On voit Uriage prendre, à la grande horreur de Vichy et maigré une tentative de récupération da l'amiral Darlan, un tour-

A défaite de 1940, on la nant décisif vers une « idéologie réformatrice » et une remise en cause radicale. Dunoyer de Segonzac et les « chefs » qui l'entourent rencontrent, loin du « maurrassisme » dans lequel ils baignaient plus ou moins consciemment, Emmanuel Mou-nier, philosophe du personnalisme, et les hommes de la mouvance de la revue Esprit. La vieille et inconfortable demeure du chevalier Bayard, au-dessus de Grenoble, devient alors à la fois un centre de formation où défilent cinq mille stagiaires de toutes origines et de toutes formations, un laboratoire d'idées de plus en plus hérétique aux yeux des « penseurs » de Vichy, enfin un lieu où la Résistance se prépare. L'extraordinaire mélange de hiérarchie militaire, de « décrassage » dans les petits matins glaces et de débats intellectuels de haut niveau, est assez difficilement compréhensible aujourd'hul. Et probablement inimitable. Il y fallait la pression due à la défaite, la tension croissante avec Vichy jusqu'à la dissolu-tion par Laval en 1942, le désir de revanche, le sentiment que tout était à faire et que tout pouvait êtra fait.

Hubert Beuve-Méry, Benigno Cacéres, Paul-Henri Chombart de Lauwe, Paul Delouyrier, Jean-Marie Domenach, Gibert Gadoffre et bien d'autres chefs, stagiaires ou maquisards comme Simon Nora, content tour à tour l'histoire et la vie du château, de la « Thébaide » incendiée par l'ennemi, des tournées de formation des réfractaires en train de devenir des combattants.

instant mêlés des comédiens comme Madeleine Barbulée, à leurs entreprises.

A travers le Monde d'Hubert Beuve-Méry, les multiples res-ponsabilités de Paul Delouvrier, le Peuple et culture de Joffre Dumazedier et Banigno Cacéres, et d'agir, une volonté d'amélioles rapports humains.

Ordre, comme certains la sou-haitaient, ni une mafia. Meis, dans une société qui s'interroge, quelques-unes des réponses élaborées au « désert » gardent leur perti-

JEAN PLANCHAIS. ★ Les Hommes d'Urlage, per lerre Bitoun, Editions La Découverte, 285 p., 130 F.

POLITIQUE

La vertu civile

(Suite de la première page.) Ainsi, le désenchantement du politique résulte presque automa-tiquement du double mouvement de l'univers politique. D'un côté, ceux qui sont engagés dans le jeu politique s'enferment toujours davantage dans leurs jeux à huis clos, sans autre communication avec le monde extérieur bien souvent que des sondages qui produisent les réponses en imposant les questions, et nombre d'entre eux, mus par le seul souci d'exister (comme les prétendants) ou de survivre (comme les champions déchus), se déterminent les uns et les autres dans des actions qui, loin d'avoir pour principe la conviction éthique ou le dévouement à une cause politique, ne sont que des réactions aux réactions des autres. Et le comble de la perversion est atteint lorsque, la

« performance télévisuelle » deve-

nant la mesure de toutes choses,

les conseillers en communication

guidés par les sondeurs forment

les politiciens à mimer la sincérité

mandataires sont désormais sous

le regard prolongé du groupe tout

entier : pour qui les a observés, à

longueur d'interviews, de déclara-

tions ou de débats de soirées élec-

torales, les protagonistes du jeu

politique n'ont plus de secret et

les plus inconscients d'entre eux

perdraient beaucoup de leur

superbe s'ils pouvaient lire les portraits psychologiques d'une

rare acuité que font d'eux les

téléspectateurs, même les plus

culturellement démunis, lorsqu'on

communication infralinguistique,

se trouve ainsi en mesure d'exer-

cer le « droit de regard », qu'il a

toujours plus ou moins conscien-

L'autre ouverture

L'« onverture » que les élec-teurs ont approuvée lors de la der-

nière élection présidentielle n'est pas celle qui excite et divise les

appareils, les apparatchiks et

aussi les commentateurs politi-

ques, celle qui renforcerait la ten-

dance du microcosme politique à la fermeture sur soi, c'est-à-dire

sur des formes simplement un peu plus compliquées des combinai-

sons ordinaires. C'est celle qui

offrirait, plus largement encore, le

monde politique au regard criti-

ment revendiqué.

et à jouer la conviction. De l'autre côté, la télévision, par un de ses effets les plus systématiquement ignorés de ceux qui lui imputent tous les maiheurs du siècie, autrefois la « massification » des « masses » et, aujourd'hui, la dégradation de la culture, a ouvert une fenêtre sur le champ clos où les politiciens jouent leurs jeux de prince, avec l'illusion de passer inaperçus. Comme dans les anciennes démocraties des petits groupes d'interconnaissance ou dans la cité grecque imaginée par Hegel, les

Quelles traces demeurent de cette petite épopée où furent un Olivier Hussanot, Yves Robert, que côtoyèrent des autogestionnaires comme Marcel Barbu et Marcel Mermoz ? Pierre Bitoun a recuailli sur l'après-Uriage de longs récits autobiographiques. On y mesure 'influence très variable de l'aventure. La tentative pour renouveler l'homme et la société à partir d'une éthique et d'un engagement personnel n'a pas abouti à la transformation profonde dont on rêvait sur la montagne. Mais beaucoup des vécu ce *∢ rêve éveillé* » en ont porté la marque et l'ont donnée

un fil court : une manière d'être rar le monde et la vie à travers

Unage n'est pas devenu un

que de tous les citoyens, empêchant le corps politique d'interpo-ser l'écran de ses intérêts particuliers et de ses préoccupations que l'on a raison d'appeler politiciennes, puisqu'elles n'ont de cause et de fin que la défense du corps politique.

Tout le monde a compris qu'il y trop de problèmes vrais pour que l'on puisse laisser aux hommes politiques le soin d'inventer les faux problèmes nécessaires à leur propre perpétuation.

La solution que le gouverne-ment de Michel Rocard a apportée au problème calédonien est, en ce sens, exemplaire. Affronter, sans autre sin que de le résoudre, un problème qui venait de faire l'objet d'une évidente exploitation politicienne, c'était faire éclater au grand jour, rétrospectivement, l'instrumentalisme cynique d'une décision politique comme l'atta-que de la grotte d'Ouvéa; c'était rappeler que, comme l'avait enseigné en d'autres temps Mendès France, le courage politique consiste à se mettre au service des problèmes, au risque de ne pas durer, plutôt que de se servir des problèmes pour se perpétuer à tout prix. Et la réussite de la négociation a montré que la vertu civile, peut-être parce qu'elle est si rare, peut-être parce qu'elle appelle la vertu, constitue parfois une arme politique hautement

du mode d'action politique qui s'est trouvé ainsi instauré, le monde politique est en train de rattraper le retard qu'il avait pris, en se fermant sur lui-même, par rapport aux attentes des citoyens et par rapport notamment aux exigences éthiques qui se sont manifestées tant de fois, au cours des vingt dernières années, à travers notamment des actions ou des manifestations comme celles de SOS Racisme, des étudiants ou des lycéens.

Les responsables politiques les plus libres, objectivement et subjectivement, par rapport aux exi-gences du jeu politique et aux contraintes des appareils peuvent se faire entendre, tandis que les apparatchiks sont momentanément réduits au silence. Et peutêtre les conditions sont-elles en train de se créer pour que s'instaurent durablement des règles écrites ou non écrites, et, mieux encore, des mécanismes objectifs capables d'imposer pratiquement aux hommes politiques les disciplines de la vertu civile. Il dépend de tous les citoyens, et notamment de ceux qui, comme les intellec-tuels, ont le loisir et les moyens d'exercer leur droit de regard sur le monde politique, qu'un mode d'exercice du pouvoir qui est parfois dénoncé comme une forme de moralisme naif (c'est bien ce que

On a le sentiment que, du fait l'on vent dire lorsque l'on parle de « boyscoutisme ») soit en réalité une anticipation créatrice d'un état du monde politique où les responsables politiques, sans cesse placés sous le regard de tous, à découvert, seraient contraints d'instanter cette forme de démocratie directe que rendent possible, paradoxalement, la transparence et l'ouverture du champ politique assurées par un usage démocratique de la télévision.

Prendre la parole

On a beaucoup parié du silence des intellectuels en des temps où il leur fallait beaucoup de vertu pour ne pas dénoncer à chaque instant, au risque de servir des desseins plus cyniques, les manquements à la vertu civile. Pentêtre le moment est-il venu pour eux de prendre la parole, non pour célébrer les pouvoirs, comme on le leur demande d'ordinaire, mais pour participer, avec d'autres, et en particulier les journalistes, à l'exercice de la vigilance civique qui, par la critique et la révélation autant que par l'éloge ou la complicité tacite, contribuerait à instaurer un monde politique où les responsables politiques auraient intérêt à la vertu.

PIERRE BOURDIEU.

Au courrier du Monde

SOLIDARNOSC

Où sont passés nos badges?

C'était en 1981.

Le badge de Solidarnosc était monté à l'assaut des poitrines. l'en avais acheté et distribué autour de avais acheté et distribué autour de moi, et je le portais partout dans mes déplacements. Il était beau, ce bedge aux lettres flottant à l'infini. On le voyait aussi bien au revers du veston des politiques que sur le biouson des ouvriers, le chandail des profs, la chemise des syndicalistes, la veste des employés de banque, le chemisier des hôtesses ou serveuses, le col des journalistes. les interroge à leur propos. Cha-cun sait que, comme le notais. Hugo, « Quand la bouche dit oui; le regard dit peut-être. Et le citoyen, devenu téléspectateur, pour peu qu'il possède l'art de déchiffrer les impondérables de la le col des journalistes...

Ce n'était pas un gadget, plutôt un signe discret, symbole de change-ment, porteur d'espoir. Il signifiait drames et de morts tragiques. Solidarnose bousenlait le temps et son badge nous aignillonnait.

Puis il y ent le comp de force de Jaruzelski, glacé derrière ses lunettes noires, quelques jours avant Noël, le cri poignant d'Edmond Maire révolté, et la Pologne se referme sur elle-même, dans sa nuit informative, comme si les accords de Gdansk n'avaient jamais existé. Nous nous heurtâmes de nouveau à ses frontières.

Les années passèrent. Il restait cette période héroïque au cours de laquelle quelques hommes courageux avaient tenté l'impossible pour leur peuple. La nostalgie chaque année grandissait... Mais on savait que, grâce à sa formidable capacité de résistance, Solidarnose ne pouvait pas disparaître. On ne raye pas d'un trait une organisation de plu-

sieurs millions de membres en mar-che sur un chemin nouveau. Anjourd'hui, Walesa renaît, qui

nous a appris à ne jamais baisser la tête. Mon badge est là, ressuscité. Vais-je avoir le courage de le remet-

Se multipliera t-il de nouveau à Dites : si nous réagrafions nos

badges? Pour que la Pologne ne fesse plus

(Arras)

ALGÉRIE

Le sert de Zoulika Zenati A la suite de la publication dans entembre d'un article de Georges Marion sur l'affaire Jobic, l'attaché de presse de l'ambassade d'Algérie nous écrit pour protester contre « le lien que M. Georges Marion tente de suggérer entre l'affaire Jobic et l'Algérer entre i ajjaire 10000 et i Alge-rie ». Il ajoute : « Il n'est pas inutile de rappeler que Zoulika Zenati est une ressortissante algérienne et qu'elle relève, de ce fait, des lois et règlements établis souverainement par son pays. Mais, pour répondre aux interrogations de votre collabo-rateur, il est bon de préciser que Zoulika Zenati a été convoquée pour une affaire administrative la concernant, régularisée dès vendredi 2 septembre et qu'elle ne fait l'objet

d'aucune mesure restrictive en ce qui concerne ses déplacements. » [NDLR. - Précisons que, depuis que cette lettre nous a été adressée, la situation de Zonlika Zenati a été réglée et qu'elle a pu revenir en France le 9 septembre.]

TABOU

Armes chimiques

LOUIS GUINARD Je ne comprends pas les médies qui condamnent l'Irak pour employer des moyens chimiques pour détruire ses ennemis. On ne parle jamais de ceux qui les fabriquent. Comme si ce sujet était * tabou ». C'est un problème analogue à la drogne. On parie de ceux qui l'atilisent, mais pas de ceux qui en profitent : « dealers et productours >.

FRANÇOIS VERGONZANNE . (Castres).

• PRÉCISION. - Dans la lettre intitulée Hommage (le Monde dans 13 septembra) rappelant le rôle dans le mouvement de Jeune république, de M. Gruber, maître venter récemment décédé, une confusion de notre correspondent a attribué à M. Jean-Jacques Gruber le prénom de son frère Francis. L'hommage en ques tion concernait blen Jean-Jacques. Quant à Francis Gruber, qui fut un peintre de renom, il est mort en 1948, à l'âge de trents-six ans.

Le Monde

Gérant :

Anciens directeurs: abert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuvo-Méry, fondate

75427 PARIS CEDEX 09 Edité par la SARL le Monde

do « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IX»

7, RUE DES ITALIENS,

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration nission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renaeignements sur les microfilms et index du Monde eu (1) 42-47-99-61.

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tál · (1) 42-47-98-72

1el.:(1)42-47-50										
PLINCE		SOESE	PATS							
354 F	399 F	594 F	667 F							
672 F	762 F	972 F	1 337 F							
954 F	1689 F	1404 F	1952 F							
1 200 }	1390 F	1 300 F	2530 F							
	954 F	PANCE MEDIE 354F 399F 672F 762F 954F 1689F	PANE ENGLIS SESSE 354F 399F 504F 672F 762F 572F							

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Adresse: Code postal: Localité:

Pays: esoir l'obligeance d'écrire noms propres en capitales Philippe CURVAL



Akiloë Roman

Flammarion

Etranger

Après la visite de M. Arafat à Strasbourg et sa rencontre avec M. Dumas

Opération charme

STRASBOURG de notre envoyé spécial

THE PERSON

range (1997)

■ Apr. (1923) 1 × 5²

- 44 1 m-25 -

CURIA

An second et dernier jour de sa visite à Strasbourg, M. Yasser Ara-fat s'est livré, mercredi 14 septembre, à une grande opération de charme en direction des Européens comme des Israéliens, affinant comme des Israellells, aux qu'il avait présentée mardi devant les députés socialistes européens. La tête couverte de son traditionnel keffieh noir et blanc mais n'arborant pas son non moins traditionnel revolpas son non moins traditionnel revol-ver, il. s'est adressé « à tous les Israéliens, à tous les juifs » pour leur souhaiter, en hébreu, « Chana Tova! » (Bonne Année!) à l'occa-sion du Nouvel An juif, dont la date concidait avec la venue du chef de l'OLP. Une concidence qui a d'ail-leurs été fort mai ressentie au sein eurs été fort mai ressentie au sein de la communauté juive française.

« Je souhaite une année de paix », a lancé le responsable palestinien lors d'une conférence de presse à laquelle assistaient plu-sieurs journalistes israéliens. Sou-riant, décontracté, M. Arafat s'est déclaré prêt à « rencontrer tout responsable israélien aux Nations ponsaule israellen unix relations unies, s'il le désire, au Conseil de sécurité, à l'Assemblée générale ou dans l'un des pays membres permanents du Conseil de sécurité; tout responsable israélien qui serait prêt à le faire dans le cadre d'une confé cence internationale ». « Nous pro-posons la paix à ceux qui la veu-lera, c'est pourquoi j'ai souhaité bonne année aux Israéliens », a-t-il ajouté.

« Bienvenue à l'ami Abie Nathan . s'est-il encore écrié lorsque le militant israélien de la paix cehri que l'on appela « le pilote de la paix » pour s'être posé pacifique-ment en avion en Egypie en 1968... neuf ans avant le voyage d'Anouar el Sadate à Jérusalem — a fait une apparition surprise. M. Nathan a olique qu'il venait d'apprendre qu'il était menacé d'arrestation dans son pays pour avoir rencontré M. Arafat il y a quelques jours à

Cette démonstration de charme n'a toutefois pas empêché le diri-geant palestimen de renvoyer strupgeant palestimen de remora ministre tement dos à dos le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, et son description travailliste, M. Shimon Pérès, par cette seule phrase: « Je cherche un de Gaulle en Israël. » Un journaliste israélien venait de lui demander à qui allait sa préférence, du Likoud de M. Shamir ou des travaillistes de M. Pérès.

Pas plus que mardi, devant les 165 députés socialistes du Parlo-ment européen, M. Arafat n'a apporté, mercredi, d'éléments nou-veaux sur les choix à venir de l'OLP, renvoyant, comme la veille, à la pro-chaine session du Conseil national palestinien. Il a de nonveau évoqué, mais, cette fois, de façon plus claire que précédemment, les options entre lesquelles le CNP devra choisir « le mois prochain » : appel à la protec-tion par l'ONU de la Cisjordanie et de Gaza lorsque les Israéliens s'en seront retirés on proclamation des maintenant d'un Etat palestinien sous occupation israelienne et for-mation d'un gouvernement provi-

Cette énumération a été l'occasion pour M. Arafat de lancer un appel à l'Europe pour qu'elle reconnaisse le gouvernement palestinien si celui-ci devait voir le jour. Un appel qui a toutes les chances de ne trouver aucun écho à l'heure actuelle la question d'une telle reconnais-sance n'a même pas été soulevée par M. Arafat lors de son entretien avec M. Dumas, selon l'une des personnes ntes à cette rencontre.

Pom P « acceptation mainelle »

Entré par la petite porte, M. Arafat n'en a pas moins pris pied dans l'Europe parlementaire. Invité par le seul groupe socialiste du Parlement européen, le chef de l'OLP u'a pas paru dans le palais même de l'Europe. En lien et place de tapis rouge, il dut se contenter du marbre l'immenble des parlementaires de l'immeuble des parlementaires européens, qui abrite les bureaux des députés. Le groupe des démocrates-chrétiens (cent quinze députés) l'a finalement boudé, après avoir longuement hésité. Les libéraux de M= Veil (quarante-quaire parlementaires) ent protesté contra parlementaires) ont protesté contre sa venne. Seuls, à côté des socialistes, qui forment le groupe le plus important, les communistes et les Verts lui ont rendu visite.

Mais il reste que sa visite de mardi et mercredi à Strasbourg a fait tomber un tabou, a permis un « déblocage », selon les termes de parlementaires, le président du Par-jement, lord Pinmb, un conservateur britannique, n'étaît pas obligé de le recevoir officiellement. Il l'a sout de it maleré les critiques que son geste lui a attirés, notamment des libéranx. Le ministre grec des affaires étrangères, M. Carolos Papoulias, président en exercice du conseil des ministres empodém, fit le conseil des ministres européen, fit le

déplacement pour rencontrer M. Arafat, qui s'entretint également avec M. Claude Cheysson, commis-

saire européen. Vint eufin le geste de M. Dumas, qui avait laissé planer le doute jusqu'à mardi. Le ministre français des affaires étrangères et le responsable palestinien se sont entretenus, mercredi après-midi, dans une atmosphère « très chaleureuse », a-t-on souligné de source palestimenne, selon laquelle les deux hommes — qui se sont déjà rencontrés, mais à Tunis — se sont parlé « de façon très females » Marafet a-t-on précisé franche ». M. Arafat, a-t-on precise de même source, a exprimé à M. Dumas le vœu de l'OLP que « la rrance joue un rote aynamique dans la recherche d'une solution politique » au Proche-Orient. Peu auparavant, M. Arafat avait évoqué cette rencontre en parlant de « décision courageuse » de la part du gourance joue un rôle dyna vernement français et avait . reme cié toute personne [en France] qui a participé à cette décision, au plus haut niveau. Une claire allusion à M. François Mitterrand.

A l'issue de son entretien de qua-A l'issue de son entretien de qua-rante minutes, M. Dumas, à qui il n'est pas possible de poser de ques-tions, a lu une déclaration précisant qu'il avait tenu à rencontrer M. Ara-fat avant la réunion du CNP pour « lui parier de paix » et réaffirmer la position de la France : « Israël a devit à uture dans des frontières droit à vivre dans des frontières sures et reconnues ; le peuple palestinien a droit à avoir une patrie et à assumer son destin. (...) Pour atteindre le règlement de paix qui consacrera ces droits, le dialogue entre les parties est nécessaire. Le dialogue suppose l'acceptation mutuette, la reconnaissance sans équivoque par les Palestiniens qu'Israël puisse et doive vivre dans des frontières sûres, l'acceptation par Israël du droit des Palestiniens à s'exprimer par eux-mêmes et à christe leur destin choisir leur destin. »

Après avoir évoqué la nécessité d'une conférence internationale, le ministre a ajouté : - Tout mouve ment qui peut conduire le peuple palestinien à reconnaître Israël, à bâtir un programme politique qui soit juste et réaliste, est souhaitable. La France l'encouragera. De même que la France encouragera tout mouvement qui portera les Israéliens à ouvrir le dialogue avec les Palestiniens et à en tirer toutes les consequences. » « Le moment pas venu de faire taire les négociateurs? », a conclu

YVES HELLER.

Jérusalem rejette les « explications » données par Paris

JÉRUSALEM de notre correspondant

Il n'y a aucune ouverture dans les propos tenus par M. Yasser Arafat au Parlement européen, et cela rend d'autant plus « inutile » l'entretien que le ministre des affaires étran-gères, M. Roland Dumas, a accordé au chef de l'OLP. Telle a été - en forme de condamnation sans appel - la réaction des dirigeants israéliens à l'affaire de Strasbourg. Ils y ont ajouté une accusation publique à l'égard de la France, assurant que Paris avait « promis » au gouverne-ment de Jérusalem que M. Dumas ne recevrait pas le dirigeant palesti-

Dès la rencontre connue, on déclarait de sources officielles, mercredi, 14 septembre qu'Israël avait eu vent des intentions de M. Dumas il y a près de deux mois. « Nous avons alors pris contact au plus haut niveau avec les autorités francaises », ont poursuivi ces sources, sans préciser s'il s'agissait de l'Elysée ou du gouvernement. Les Israé liens craignaient qu'une telle ren-contre établisse un « précédent » en Europe, a-t-on encore expliqué, tout en affirmant - avoir obtenu la naine dernière la promesse - que M. Arafat ne serait pas reçu par

Réalisant qu'une telle rencontre alleit finalement avoir lieu, « le gouvernement israélien est de nouveau intervenu au plus haut niveau ».Ce fut donc en vain et Israël a alors fait savoir qu'il « n'acceptait pas » les explications données à Paris — selon lesquelles l'entretien n'a pas eu lieu sur le sol français, mais dans l'enceinte internationale qu'est le Parlement enropéen.

Ces accusations publiques se veulent d'autant plus sévères que l'on estime sans intérêt les propos tenus par M. Arafat devant le groupe socialiste du Parlement europ Pour M. Alon Liel, porte-parole du ministère des affaires étrangères, · ce discours a clairement montré fois de plus, que le chef de l'OLP ne peut pas, et vraisemblablement ne veut pas, modifier la politices circonstances, a poursuivi M. Liel, Israël ne comprend pas quel pouvait bien être l'objectif de

redire à la France quand des Israél'entretien que M. Dumas a accordé à M. Arafal. » liens eux-mêmes rencontrent M. Arafat? »

Dans les territoires occupés -« Nous ne voyons pas en quoi cette rencontre a pu avoir un effet positif pour relancer le processus de une dizaine de Palestiniens ont été positif pour retancer le processus de paix » ; pour s'être cantonné, mardi, aux positions traditionnelles de l'OLP, « M. Arafat ne méritait pas d'être reçu [mercredi] par le gou-vernement français », a dit le porte-parole. A la présidence du conseil, on constate que M. Arafat, sans avoir fait de concessions, a remporté à Strasbourg « un succès » diploma-tique et médiatique.

M. Pérès en France la semaine prochaine

Le différend avec la France ne devrait pas trop peser sur les relations entre les deux pays; M. Dumas pourra s'en entretenir, dès la semaine prochaine, à Paris avec son collègue israélien, M. Shimon Pérès. Le quotidien Maariv disait avec malice : « Que trouver à

blessés par balles mercredi, - les réactions au discours de M. Arafat sont peu tranchées. Chacun y & trouvé ce qu'il voulait. Un nationsliste modéré proche de l'OLP comme l'avocat Fayez Abou Rahmeh y voit « une étape importante pour combler le fossé entre Israéliens et Palestiniens . le journaliste Jack Khazno, de la même tendance, se félicite que M. Arafat ait « pour la première fois mentionné nomi ment Israël et exprimé sa volonté de négocier avec lui ». Chez les Palestiniens plus radicaux – ceux qui sont opposés à une évolution vers une reconnaissance d'Israël - on était tout aussi satisfait, précisément

parce que M. Arafat n'a, semble-t-il,

pas fait un pas dans le sens qu'ils

ALAIN FRACHON.

Le ministre des affaires étrangères français se rend à Prague

M. Roland Dumas était attendu jeudi 15 septembre à Prague pour une visite officielle de trois jours en Tchécoslovaquie. Le ministre des affaires étrangères devait être accueilli par son collègue, M. Chnoupek, et s'entretenir avec le président Husak, puis avec M. Strougal, président du gouverne-ment fédéral. Il devait rencontrer vendredi le secrétaire général du parti, M. Jakes, avant de partir pour Brao, où il visitera les stands des quarante sept exposants français à la Foire internationale de construc-tion mécanique, et sera l'hôte d'un déjeuner offert par le ministre tchécoslovaque du commerce extérieur. M. Sterba. M. Dumas rencontrera le M. Sterba, M. Dilmas rencontrera le lendemain Mgr Tomasek et se réserve une partie de la matinée de samedi pour des entretiens privés avoc des dissidents.

Le programme comporte une importante partie culturelle. Jeudi, les deux ministres des affaires étrangères devaient signer un échange de lettres sur l'enseignement des lan-

gnes. Une visite est prévue à l'université de Prague.

versité de Prague.

A partir de 1968 et pendant une dizaine d'années les contacts politiques entre les deux pays ont été pratiquement inexistants. En 1979 encore, M. François-Poucet avait annulé un projet de voyage à Prague après la condamnation du dissident Vaclay Havel, et M. Dumas fut, en mai 1985, le premier chef de la Vaclav Havel, et M. Dumas fut, en mai 1985, le premier chef de la diplomatie française à être reça officiellement dans la capitale tchécoslovaque après cette période « glaciaire ». Il y fut suivi en 1987 par MM. Noir, Bariani et Madelin, dont le vicité prague le repries de relala visite marqua la reprise de relations économiques plus actives.

Les échanges commerciaux entre Les echanges commerciaux entre les deux pays restent cependant à un niveau très bas (2,6 milliards de francs en 1987; la France exporte vers ce pays six fois moins que la RFA, moins que l'Autriche, mais aussi que l'Italie et la Grande-Bretagne)

L'utilisation d'armes chimiques contre les Kurdes irakiens

Ankara juge «inopportun» l'envoi en Turquie d'une mission d'enquête

La Turquie a estimé, mercredi 14 septembre, « inopportun » et « négatif » l'envoi èventuel par l'ONU d'une commission d'enquête sur l'utilisation par l'Irak d'armes chimiques contre les Kurdes qui se sont réfugiés en Turquie.

Le porte-parole du ministère turc des affaires étrangères, M. Inal Batu, a déclaré que « les médecins experts turcs ont déjà examiné soigneusement les réfugiés du nord de l'Irak et n'ont constaté aucune trace de blessure causée par des armes chimiques et que le gouvernement d'Ankara avait - confiance dans ses médecins -. En cas d'initiative offi-cielle de l'ONU pour envoyer en Turquie une mission d'experts,

Ankara « estimera que cette initiative serait inopportune et négative », a indiqué M. Batu. D'autre part, il a précisé que les réfugiés étaient « en résidence temporaire en Turquie » et qu'ancune décision n'avait encore été prise quant à leur sort définitif.

Par ailleurs, cinq des six pays membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG) ont apporté leur soutien à Bagdad. L'Arabic saoudite, Bahrein, le Kowert, les Emirats arabes unis et Qatar ont ainsi condamné is campagne menée contre l'Irak frère Mercredi soir, Oman n'avait toujours pas réagi aux accusations portées contre le régime irakien. - (AFP.)

La fin du voyage du chef de l'Etat tunisien en France

«Le courant est passé» entre M. Mitterrand et M. Ben Ali

Le président Ben Ali a quitté Paris dans la matinée du jeudi 15 septembre au terme d'une visite de trois jours dont il est « pleinement satisfait », dit-on dans son entourage. L'objet des visites d'Etat n'est généralement pas de prendre sur le champ des décisions sur les dessions tanhaiques mais de facilités dossiers techniques, mais de faciliter la compréhension au niveau des présidents. Cello-ci a permis an successeur de M. Bourguiba de mieux se faire connaître de M. Mitterrand avec lequel c'était son premier contact direct. . Le courant est passé ., selon le ministre des affaires étrangères, M. Abdelhamid

Ce séjour en France avait avant tont valeur de symbole. Il s'agissait de montrer que le nouveau régime, plus soucieux que le précédent de préserver les valeurs nationales, était au moins aussi capable que lui d'entretenir de bons rapports avec l'ancienne puissance coloniale. C'est emment chose faite : mercredi soir, de nombreuses personnalités politiques, des représentants des corps constitués, le monde culturel et économique, se pressaient dans les salons de l'ambassade de Tunisie, où le président Ben Ali offrait une

En se rendant en pèlerinage à Coërquidan, le chef de l'Etat nunisien a montré que le nationalisme pouveit se concilier avec une fidélité pouvant se concener avec une meente sans inhibition à l'égard de ses amis français. C'est dans le domaine militaire qu'une des principales requêtes tanisiemnes sera exaucée : la France s'est engagée à compléter la converture radar du pays. Une mission va prochainement étudier les aspects rechniques et financiers de l'affaire, des consultations avec les parte-naires européens étant nécessaires en matière de facilités de crédit. En revanche, il n'est pas question pour le moment de remotoriser une partie

des blindés tunisiens. Contrairement à ce qu'on pouvait espérer, la question de la diffusion en direct d'une chaîne de rélévision française en Tunisie n'est pas réglée. Il n'est pas certain que TF 1 sera retenu après la mise en service du

satellite TDF 1. . Francofrançaise - par excellence, cette affaire complique n'est toujours pas arraire compinque n'est toujours pas tranchée. Il est acquis en revanche que Paris apportera différents concours à l'amélioration de la chaîne nationale tunisienne et aussi de la deuxième chaîne en langue française créée en 1983. Puisque la décision de principe de la diffusion d'une chaîne française reste acquise, les Tunisiens ont fait valoir qu'il fal-lait améliorer leur propre télévision pour ne pas susciter une désaffec-tion du public qui enfersit une situation du public qui crécrait une situa-tion malsaine.

D'une façon générale, le président Ben Ali a plaidé pour une meilleure adaptation de l'aide de la France aux besoins de son pays. Des engagements ont été pris en matière éco-nomique et financière. Le secteur privé est aussi concerné. M. Ben Ali, qui a fait adopter en Tunisie des mesures encourageant les investissements privés - nationaux ou étrangers. - souhaitait que « le gouvernement français, de son côté, fasse le nécessaire pour sensibiliser les opé rateurs ». Paris pourrait décider de donner des encouragements d'ordre fiscal et de faciliter l'octroi de prêts bonifiés. La question est vaste et complexe. On a donc décidé la création d'un comité de réflexion...

J. de L.G.

Retour d'un dirigeant isla-miste à Tunis. — L'un des diri-geants du Mouvement de la tengaants ou mouvement de la ten-dance islamique (MTI-principal mouvement intégriste), M. Hamadi Jebali, condamné par couturnace à y a un an à la peine capitale, est rentré à Tunis sans entraves, a-t-on appris mercredi 14 septembra auprès d'un de ses avocats, Caux-ci avaient auparavant place une demande d'opposition au jugement de la Cour de sureté de l'Etat, juridiction d'exception, que le président Ben Ali a dissoute. Cette juridiction exami-nera la demande le 20 septembre. Un autre responsable du MTI, M. Abdel Fattah Mourou, secretaire général de cette formation, devrait rentrer à Turns dans les procheins

Le pèlerinage à Coëtquidan quantaine d'étrangers, presque

de notre envoyé spécial

Toujours prêts à partir ensemble pour les exercices de nuit, ils étaient trois camarades inséparables - Zine El Abidine Ben Ali, Habib Ammar, Abdelhamid Escheikh - parmi la ving-taine de Tunisiens de la promotion Bourguiba envoyés parfaire leur formation militaire à Coët-quidan en 1956, l'année de l'indépendance.

Devenu président de la République, le premier a choisi les deux autres respectivement comme ministre de l'intérieur et comme ministre des affaires étrangères, et, hôte de la France, il a voulu ravoir son école avec ses compagnons de

Un ciel plombé pèse sur la lande bretonne, mercredi 14 septembre, quand l'hélicop-tére qui les amène de Rennes, compagnie notamment de M. Chevènement, ministre de la défense, se pose à proximité de la cour Rivoli, où sont rendus les nonneurs devant la statue de « Marceau, général à vingt-trois

de Gaulle

Longue espianade, bâtiments modernes: l'illustre visiteur ne peut pas reconnaître son école. il y a trente-deux ans, « Coët », stallé ici en 1945, après que les bombardements alliés de l'été 1944 eurent détruit les bâtiments antiques de Saint-Cyr. n'était pas encore le grand rsemble fonctionnel construit

« Coët » aujourd'hui, c'est, en fait, plusieurs écoles (Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, Ecole militaire interarmes, Ecole militaire du corps technique et administratif). On y voit des femmes en uniforme, et une cin-

Une petite troupe impeccable a été mobilisée pour l'accueil, mais la venue de l'ancien élève

tous originaires d'Afrique franco-

phone, sont inscrits.

devenu chef d'Etat - après le maréchal MacMahon, le roi Pierre le de Sarbie (promotion Pierre e de Serbie (promotion 1864), le général Gilles, prési-dent du Paraguay (promotion 1968), le prince Louis de Monaco (promotion 1893) et, bien sûr, le général de Gaulle ne perturbe pas la vie ordinaire

On fait le parcours du com-bettant derrière la statue de Kléber. Dans une carrière, des cavaliers se livrent à un exercica de haute école.

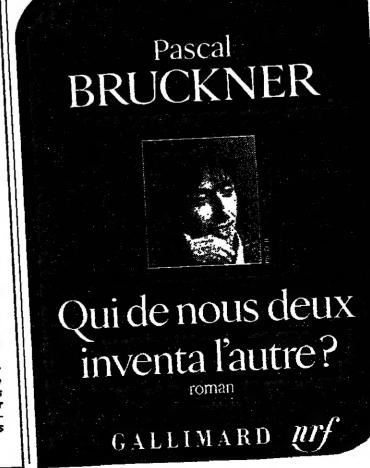
Par l'avenue du Chemin-des-Dames, on se rend au carcle des officiers. Pendant le déjeuner, le général Ben Ali raconte ses propres parcours du combattant et les non moins terribles revues de tenues en pleine nuit. Il tient à voir le seul site qui n'ait guère changé, un terrain de parade devant l'ancien poste de commandement devenu le pavillon

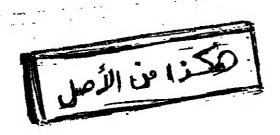
Les chefs trançais ont eu un petit problème : les archives de l'année 1956 ont disparu, et il est impossible de retrouver des traces précises du passage du président, dont un général êgé a toutefois conservé la memoire. Au « musée du souvenir » cependant, on lei offre un album de photos de l'époque avec une plaquette sur les Cyrards ; & lis instruisent pour vaincre. >

Congratulations finales devant les cadeaux de l'invité au musée : un pistolet du dix-hutième siècle, notamment. Les hélicos attendent déjà pour la course contre la montre vers

Sur le livre d'or, le successeur de Bourguiba a écrit : « Je ne retrouve plus mon Bot B, mais Kléber est toujours là, le casoar aussi, symbole de l'étemelle tradition cyrarde à laquelle je suis fier d'appartenir. >

J. DE LA GUÉRIVIÈRE.





Diplomatie

La réforme de l'UNESCO

Les « petits pas » de M. Mayor ne font pas tous l'unanimité

unies pour l'éducation, la science et la culture vient de lancer à Paris la Décennie mondiale du développement culturel 1988-1997, dont l'idée a été approuvée il y a quelque vingt mois par l'Assemblée générale de l'ONU à New-York et qui a pour but, selon M. Federico Mayor, de • remettre la culture à sa vraie place ». La première, dans son esprit.

Le directeur général de l'UNESCO a profité de ce lancement pour mettre en circulation, lors d'un discours prononcé lundi 12 septembre, l'idée qui lui est chère de nommer auprès de lui un Conseil mondial de la culture ». Ce projet, s'il séduit nombre d'intellectuels, ne suscite guère l'enthousiesme des gouvernements, car sa réalisation réduirait sans doute le rôle du Conseil exécutif de l'organisation.

Depuis la fondation de l'UNESCO, en 1945, et jusqu'à la réforme de 1954 voulue par les Etats-Unis, les membres du Conseil étaient surtout des savants et des penseurs, choisis pour leurs qualités propres. Depuis lors, ils sont généralement des fonctionnaires désignés par leurs administrations nationales, puis élus par le conseil pour la forme. Ainsi, aujourd'hui, s'agissant de la France, c'est la même personne - M= Marie-Claude Cabana - qui est à la fois ambassadrice près l'organisation et membre de son Conseil exécutif...

Des projets plus avancés de M. Mayor suscitent d'autres remous. Ainsi sa décision de nommer bientôt directeur de la division des droits de l'homme et de la paix un juriste polonais, M. Januz Symonides (quarante-neuf ans). fonctionnaire sans grand relief. proche du régime de Varsovie », assurent ses détracteurs. L'entourage du directeur fait valoir, an contraire, que - le candidat est à mi-chemin de son gouvernement et des opposants et qu'aucun ressortissant des pays communistes n'avait lamais occupé cette direction ». M. Mayor a lui-même déclaré : « Il est inadmissible de

L'Organisation des Nations prétendre que les droits de homme sont une exclusivité des Occidentaux. Ce sont, au contraire, des gens qui ont eu à souffrir dans ce domaine qui sont particulièrement qualifiés pour S'en occuper. .

> Autre mesure décidée par le directeur général et assez contestée : l'éclatement en deux postes de même rang de la fonction de directeur général adjoint - le numéro deux de l'UNESCO, actuellement occupée par un diplomate français, M. Michel De Bonnecorse. Celui-ci sera prochainement remplacé M. Edouardo Portella, ancien ministre brésilien de l'éducation, qui prendra en charge les programmes de l'organisation, et par M. Charma, qui quittera ses res-ponsabilités de directeur adjoint d'Air India pour s'occuper de la gestion de l'UNESCO.

Les déplacements de M. Mayor à travers la planète, presque aussi fréquents mais généralement plus brefs que ceux de son prédécesseur, M. Amadou Mahtar M'Bow, provoquent également maintes

Nombreux sont enfin les délégués du tiers-monde, principalement ceux d'Etats islamiques, qui reprochent vertement à M. Mayor d'avoir, lors d'une allocution prononcés au cours d'un symposium culturel à Lisbonne, placé la création d'Israël parmi les réalisations majeures de l'humanité depuis 1945, au même titre que les Nations unies, le plan Marshall et la Déclaration universelle des droits de l'homme, et cela sans mentionner la décolonisation.

Il est, en revanche, un domaine où la politique des petits pas choisie par M. Mayor réalise la quasiunanimité place Fontency : la réorganisation de l'Office d'information du public, auquel s'adressent en particulier les journalistes. Sous la férule d'un haut fonctionnaire yougoslave, M. Léon. Davico, ce service, longtemps déficient, est aujourd'hui nettement plus efficace.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Asie

BIRMANIE: les manifestations à Rangoun

L'opposition cherche à obtenir une transition pacifique vers la démocratie

de notre envoyé spécial

Tandis que Rangoun était de nouveau complètement paralysée mer-credi 14 septembre et que des manifestations monstres contre le régime s'y déroulaient, les chefs de l'opposition out tenté une nouvelle fois d'obtenir un dénouement pacifique de la crise. Mais, dans la soirée, rien n'indiquait encore, selon des sources diplomatiques, que le gouvernement actuel était prêt à céder la place à un gouvernement intérimaire, ainsi un gouvernement intérimais que l'exige les manifestants.

La tension a encore monté d'un cran au cours d'une manifestation qui a réuni des centaines de milliers de gens dans le centre de la capitale. Les étudients, de mieux en mieux organisés, s'impatientent chaque jour davantage. Les slogams se dur-cissent. Le ravitaillement fait de plus en plus défaut. Mercredi, tous les commerces étaient fermés à Ran-goun. Une nouvelle fois, honzes, ouvriers des entreprises d'Etat, écoliers, policiers et pilotes de la com-pagnie nationale aérienne s'étaient joints aux étudiants. Les services d'ordre, de plus en plus efficaces, canalisaient cette foule qui dénoncait le "fascisme" du BSPP, le parti unique, dont elle réclame, depuis des semaines, la dissolution.

Les trois personnalités les plus en vue du mouvement – les anciens généraux Aung Gyi et Tin U, ainsi que M= Aung San Suu Kyi – ont toutefois adjuré les étudiants de patienter encore de deux à trois jours afin de leur donner une der-nière chance d'obtenir du président Maung Maung une transition pacifi-que du pouvoir. Dans la soirée de mercredi, elles ont également fait savoir qu'elles reportaient d'autant leur projet de gouvernement intéri-maire pour ne pas former une admi-nistration « parallèle ». En bref. elles s'accrochent à l'espoir, si mince soit-il, d'un transfert dans l'ordre du

Mais, depuis son discours du 10 septembre, dans lequel il a renoncé au système de parti unique et aunoncé des élections générales, M. Maung Maung est demeuré muet. On ignore tout des tractations qu'il peut conduire avec les éléments les plus durs de l'armée demeurés fidèles au général Ne Win. Comme les jours précédents, les militaires conservent un profil bas à Rangoun, y laissant défiler une population de plus en plus exaspérée. Selon des informations difficiles à recouper, la justice populaire » y aurait tran-ché encore quelques têtes de pillards

Seton des diplomates en poste à Rangoun, tous les scénarios demen-rent concevables. Si le pouvoir a misé sur un essoulflement de l'insur-rection, il s'est lourdement trompé. Il peut donc soit céder, soit préparer un mauvais coup, avec de terribles conséquences et en sachant que, de toute manière, l'époque de Ne Wis est révolue. Mais, de l'avis général, l'impasse actuelle ne peut s'éterni-

Les deux raffineries de Rangoun sont maintenant fermées depuis plus d'un mois. Le prix du riz a décuplé. Même les ambassades sont contraintes de se ravitailler au marché noir. Faute de transport trains, camions, autobus, - les den-rées de première nécessité se font de plus en plus rares. Pour l'instant, la Birmanie et ses quelque trente-huit millions d'habitants continuent de sombrer par la volonté d'une poi-gnée de généraux qui, visiblement, n'ont pas encore renoncé à leurs exorbitants privilèges passés et tien-nent, jusqu'à nouvel ordre, l'essentiel de leur troupe.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Afrique

Le voyage de Jean-Paul II en Afrique australe

L'escale imprévue du pape à Johannesburg

JOHANNESBURG de notre envoyé spécial

Ce devait être une simple et gantille tournée pastorale, légèrement pimentée certes, mais le quatrième voyage africain de Jean-Paul II a brutalement versé, le 14 septembre,

brutalement versé, le 14 septembre, d'abord dans l'imprévu puis dans le Quatre hommes sont morts déchi-quetés par des balles de mitraillette, mardi à Maseru, la capitale du Leao-tho, lors d'une prise d'otages de sonnante et onze personnes, dont huit religieuses et une quarantaine d'enfants. Tous ces gens n'avaient, ce

jour-là, qu'un point en commun : ils voulsient voir le pape. La journée avait commencé dans la bonne humeur, et les flon-fion afri-cains, à l'aéroport de Gabarone, avaient clôturé dans la fête le séjour papal au Boiswana, marqué « par la courtoisie et l'affection » d'une des nations les plus douces de la terre.

nations les plus douces de la terre.

Le Boeing-707 de Jean-Paul Het de sa suite devait s'envoler à 9 heures. Un quart d'heure avant, une tempête s'étant abattue sur Maseru, étape suivante du programme du voyage, le départ, ansonça-t-on, était retardé d'« demiheure», puis très vite d'« une heure au moiar». A 9 h 15, cependant, l'appareil décolle. « Etrange », se dit-on. 10 heures : à l'approche du netit rovaume montagueux d'Afripetit royaume montagneux d'Afri-que australe, les turbulences secouent les passagers dans leur fau-

qu'une visite du pape provoque

des incidents sanglants. Des

bousculades avaient causé la

mort de neuf personnes le 4 mai

1980 à Kinshese (Zaïre). Deux

mais plus tard, le 9 juillet 1980,

un accident identique andeville la

visite de Jean-Paul II au Brésil :

sept fidèles meurent piétinés à

Fortaleza. Le 3 avril 1987, à le

suite de manifestations anti-

Pinochet, des émeutes vont faire

deux cents blessés su stade

O'Higgins de Santiago-du-Chili,

où le pape était en train de célé-

brer la messe. En trente-neuf

voyages, c'est capendant la pre-

mière fois que se déroule une

L'avion descend jusqu'à 700 mètres, mais rien à faire, c'est la purée de pois. On apprendra plus tard que, deux radios étant en panne, tard que, deux radios étant en panne, il était impossible d'atterrir sur l'aéroport de Maseru sans risquer la vie des passagers. 10 h 25 : M. Joachim Navarro, le porte-parole du Vatican, fait savoir que l'avion se déroute sur Johannesburg. Une salve d'applandissements salue cette nouvelle. Les soixante-dix journalistes qui accompagnaient Jean-Paul II — pour la plupart spécialiste des questions religieuses — sont contents. Depuis le temps qu'on leur parle de « ce diable de pays d'apartheid », ils vont enfin l'apercevoir.

vontensin l'apercevoir.

Plus tard, le pilote d'Air Zimbabwe (1) viendra expliquer que le mauvais temps règne aussi au Swaziland et au Mozambique. Il a choisi personnellement » Johannesburg.

« Le pape avait promis de visiter l'Afrique du Sud lors d'un séjour prochain », constate son porte-parole. Eh bien, voilà, le moment est venu. Quant à Jean-Paul II, il a luimême ce mot : - Voilà qui n'était pas prévu au programme ! - Avant que son avion ne soit dérouté vers Johannesburg, il avait envoyé un message radio au président Pieter Botha. « En survolant le territoire sud-africain, je présente mes salutations respec-tueuses à Votre Excellence et je prie pour la paix et le bien-ètre de tous

les habitants de votre pays. »
Le déjeuner privé du pape et de
M. « Pik » Botha, ministre sudafricain des affaires étrangères, dans un salon de l'aéroport, fut empreint

Par deux fois en revenche, en

raison du mauvais temps, son avion avait dû être détourné : le

20 septembre 1984, il n'avait pu

se poser à Fort-Simpson, dans le

pays indien, au nord du Canada;

knife avant de regagner Rome.

Retour de l'Inde, la 10 février

1986, l'avion pontifical était

l'aéropport de Rome étant

enneigé. Le fait que le pape soit obligé d'atternir dans un pays

qu'il n'avait pas prévu de visiter

- iri l'Afrique du Sud - est

Dans la zone des tempêtes...

de - cordialité -, selon Pretoria, puis Jean-Paul II traversa 550 kilomètres Jean-Paul II traversa 330 kilometres de terre sud-africaine. Le pape et son entourage dans une limousine du « gouvernement de l'oparheid » et toute sa suite religieuse et journalisti-que installée dans trois luxueux auto-cars, fournis, protégés, alimentés par le même gouvernement.

Quand il s'agit de faire bonne Quand il s'agit de faire come figure pour l'image et la réputation de leur pays, les Sud-Africains savent être efficaces. En deux heures, tout avait été minuticusement organisé. Personne ne l'a dit, mais il y avait, c'est certain, un petit ils de reconche deux l'air mardi air de revanche dans l'air, mardi après-midi, à Johannesburg.

Avertis par leur radio nationale, de nombreux Sud-Africains blancs étaient venus attendre le pape à sa sortie de l'aéroport, ce pape qui avait prévu de tourner autour du pays sans jamais - cette année, du moins - y mettre les nicés

jamais - cette amée, du moins - y mettre les pieds.

M. « Pik » Botha, qui a le seus de la formule, et de l'à-propos à revendre, commenta : « C'était écrit. Le chef de l'Eglise universelle se devait de venir en Afrique du Sud » Oh, bien sûr, ce n'était pas une visite apostolique. « Pourquoi n'a-t-il pas baisé la terre sud-africaine à son arrivée ? », nous demanda avec de vrais sanglots dans la voix, une joile bloode, carbolique pratiquante. « Le blonde, catholique pratiquante. « Le Saint-Père avait besoin d'un endroit sur pour atterrir, et nous avons le privilège de pouvoir lui rendre ce service », expliqua gravement le ministre, cachant mal sa jubilation. Nous avons évoqué avec Sa Sainteté, que j'ai déjà eu l'honneur

(1) Bien que les vols au départ de Rome aient toujours lieu sur Alitalia, une fois sur place, le pape a l'habitude d'utili-ser les bignes locales pour se déplacer d'étape en étape.

de rencontrer deux fois (au Vatide rencontrer deux fois (au Vali-can), tous les problèmes de la région. Je lui ai parlé de nos efforts en faveur de la paix et du récent voyage de notre président au Mozambique et au Malawi. Comme d'habitude, le pape a montré une grande connaissance de la géopoliti-que de cette région », a précisé M Rotte

> Immortalisée par les photographes sud-africains, la poignée de main du pape et d'un dirigeant de Pretoria dans l'aéroport Ian Smuts à Johan-nesburg a fait le tour du monde. Et les images de ce cortège, un convoi insolite sur une amoroute d'Afrique du Sud, fonçant avec une demi-de Sud, fonçant avec une demi-deuzaine de waitures de police, giro-phares aliumés et toutes sirènes hur-lantes en direction du Lesotho, ces images-là aussi feront longtemps jaser dans toute l'Afrique.

« Toute l'affaire sent la manipu-lation », nous dira, à Maseru, un diplomate occidental, résumant ainsi l'opinion de ses collègues. Mais, los l'opinion de ses collègues. Mais, les autorités de Pretoria, qui out su saisir l'occasion qui leur était offerte — ce sont les mêmes policiers sud-africains qui out encore assuré la sécurité du cortège papel jusqu'à 30 kilomètres à l'intérieur des frontières du Lesotho — commanderaient-elles aussi aux éléments?

PATRICE CLAUDE.

Le rite zaïrois autorisé par le Vatican

tion » des rites liturgiques en Afrique viennent de gagner à Rome une vieille bazaille ; celle du rite liturgique zalirois. « On a christianisé l'Afrique. Il faut nisme », a coutume de dire le cardinal Malula, archevêque de Kinshasa. La Curie romaine vient seulement de reconnaître, par un décret de la Congrégation du culta divin publié le mercradi 14 paptembre, des pratiques liturgiques en vigueur depuis le début des années 60-70 dans l'ouest et le nord du Zaire.

Les prêtres et les fidèles voient officiellement autorisés à danser pendant la messe, à

ments du corps seion les rythmes traditionnels du peuple s. Le tam-tam et le gong vont pouvoir remplacer l'harmonium et les clochettes. Dans le litanie des saints, les fidèles pourront invoquer leurs « ancêtres au

ocaur droit ». D'autres innovations comme la lance d'apparat au pied de la croix - n'ont pas été retenues. On ne touche pas non plus, bien sûr, au pein et au vin, contrairement au souhait de caux qui veulent introduire d'autres ple - dans le sacrifica eucharisti-

Prise d'otages à Maseru : quatre morts

MASERU (Lesotho) de notre envoyé spécial

Le cortège papal était passé à 800 mètres de l'endroit depuis un quart d'heure à peine, au centre de Maseru, quand un déluge de mitraille s'abattit sur l'autobes. Quetre membres d'un commando sud-africain blanc, visage noirci à la suie, s'engouffrèrent armés dans le véhicule. A l'intérieur, il y avait une douzaine de blessés et quatre cadavres : ceux de trois « terroristes » et

celui d'un otage. L'autobas rempli de pèlerins sudafricains, en route pour la messe de Jean-Paul II à Maseru, avait été détourné, la veille au soir, sur la frontière entre le royaume du Lesotho et le Transkel, un bamoustan noir de la république blanche. Com-ment était-il arrivé là, garé devant les grilles de l'ambassade britanni-que, au cœur de Maseru? Mystère! Les pirates, auxquels l'ambassadeur britannique avait refusé de pénétrer avec leurs otages dans l'enceinte de la mission diplomatique, ne vou-laient, semble-t-il , qu'une chose : avoir un entretien avec Jean-Paul II,

Qui étaient-ils et quelles étaient leurs intentions finales? L'interro-gatoire du seul survivant du commando, composé de quatre hommes, devrait éclairer les enquêteurs. Mais d'ores et déjà, les autorités locales accusent l'Armée de libération du Lesotho (LLA), branche militaire de l'ancien Bechuanaland Congress, un parti politique éliminé de la vie publique basotho par les deux puonque pasotno par les deux régimes dictatoriaux qui se sent suc-cédé à Maseru depuis 1970, quatre ans après l'indépendance accordée par Londres.

Soutenue jusqu'en 1986 par Pre-toria ~ car l'ancienne dictature du chef » Jonathan était devenue au fil des ans anti-sud-africaine - la LLA s'est retrouvée, après le coup d'Etat militaire d'il y a deux ans face à deux ennemis : le gouvernement local et son puissant allié sud

Les forces armées de Pretoria, qui entretiennent une présence discrète mais permanente au Lesotho depuis cette époque, sont bien, malgré les dénégations officielles, à l'origine de

c'est leur antenne médicale qui don-nait encore des soins aux blessés légers une heure après le dénouement du drame dans la cour même de la mission britamiq

Apparemment, Jean-Paul II n'a été tenu au courant de rien et est allé se coucher, mardi soir, sans avoir à connaître du drame. Après avoir célébré la messe à Roma, une petite ville à 25 kilomètres de Maseru, devant moins de six cents pèlerins - sur le million de Sud-Africains attendus au Lesotho pour la visite papale, seuls quelques dizaines de milliers s'étaient présentées aux frontières, - le Saint-Père est reutré à Maseru avec sa suite. On s'attendait, jeudi matin, à une déclaration officielle du Vatican, après la visite d'un prélat romain au chevet des biessés à l'hôpital local.

Apogée religieuse de cette tourée pastorale avec la béatification, jeudi, d'un missionnaire français, le Père Joseph Gérard, mort au siècle dernier. L'étape du Lesotho a mal

Les catholiques majoritaires au Lesotho

Superficie: 30 344 km², enciavés dans l'Afrique du Sud. Population: 1 560 000 habitants. Capitale : Maseru.

Situation religieuse : la population est très majoritairement chrétienne (90 %). Les premiers missionnaires étalent des presbytérions, établis dès 1822. Les protestants représentent 30 % de la population chrétienne, dépassés par les catholiques arrivés plus tard (43 % environ, soit 653 000).

Le clergé est surtout composé de missionnaires OMI (Oblats de Marie Immaculée), y compris l'évêque du seul diocèse de Maseru. C'est l'un d'entre eux, le Père Joseph Gérard, né en 1831 près de Nancy et mort en 1914 au Basutoland que la pape doit béatifier au cours de sa visite au Lesotho.

Réfugiés au consulat américain

Les trois militants anti-apartheid refusent l'offre de liberté aux autorités

JOHANNESBURG de notre correspondant

Les autorités sud-africaines ont assuré, le mercredi 14 septembre, que les trois personnalités de l'UDF (Front démocratique uni) réfugiées depuis la veille au consulat général américain de Johannesburg étaient libres de leur mouvement et qu'elles libres de leur mouvement et qu'elles ne retourneraient pas en prison. Murphy Morobe, Vusi Khanyile et Mohammed Valli Moosa s'étaient échappés de l'hôpital général de Johannesburg, où ils recevaient des soins de physiothérapie (le Monde du 15 septembre).

Le ministre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, et le porteparole de la police out donné leur assurance que les trois hommes ne

assurance que les trois hommes ne seraient pas à nouveau appréhendés s'ils quittaient le consulat. Selon le

minsitère des affaires étrangères, un accord aurait été conclu en ce sens entre les gouvernements américain et sudafricain. Les autorités ont même affirmé que leur libération était en cours d'examen au moment

Les trois militants anti-apartheid ont refusé l'offre de liberté des autorités sud-africaines. Dans un communiqué rendu public par leurs avo-cats, ils déclarent que leur geste est un « appel à tous les Sud-Africains et à la communauté internat pour qu'ils ne permetient pas que l'on oublie le sort des prisonniers politiques ». Pour deux d'entre eux, les militants étaient détenus sans intulpation depuis quatorze mois, et, pour Vusi Khanyile, depuis vingt et

MAURITANE: condemna-tions au procès des « bas-sistes ». — La Cour spéciale de jus-tice de Nouakchott a pronoricé,

mercredi 14 septembre, treize peines d'emprisonnament ferme – six à cinq ans, cinq à quatre ans, une à trois ans et une à deux ans – contre des opposants accusés de perticipa-tion à une entreprise de démoralisa-tion de l'armée, enrôtement de soidats pour le compte d'une puissance étrangère non identifiée et nondénonciation d'activités subvers Au nombre des condemnés

les ex-capitaines de la garda natio-

nale, Mocter Ould Salet, Mohemed Mehmoud Ould El Hadj, Mohemed Hafed Ould Mohemed Lemine et l'avfeutenant Mohamed Said Ould Hous-sein, l'avocat Mohamed Ould Badah, le professeur Memed Ould Ahmed et le journeliste Bredeilleit, ancien ministre de l'information.

La cour a prononcé trois acquitte-ments. Les accusés étaient réputés appartenir à un mouvement basiste pro-irakien, interdit. Dix avocats ont assuré leur défense, en présence de deux observateurs de la Commission internationale des internationales internationale des juristes et d'Amnasty International. — (Reuter,)

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

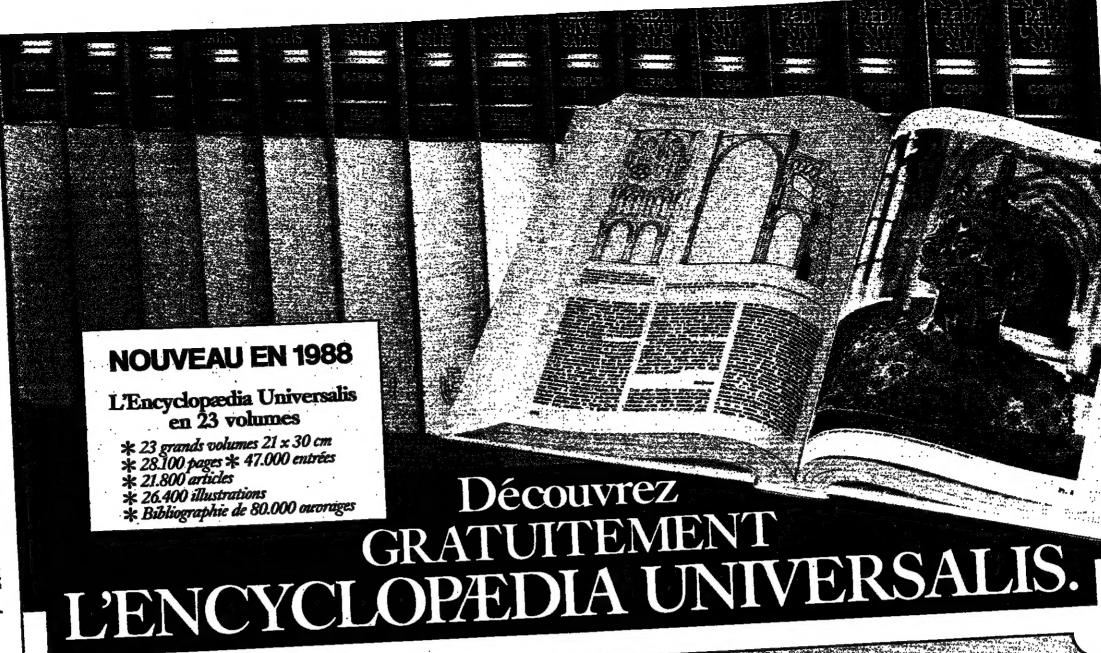
36.15 LEMONDE

and the London Warne was 11 The last of the last

S Ma A TOWN Na Secret and

JONE !





Encyclopædia Universalis n'étant pas vendue en librairie, nous aimerions vous envoyer gratuitement, par la poste, une brochure de 32 pages en couleurs, claire et complète. Et cela sans aucun engagement pour vous.

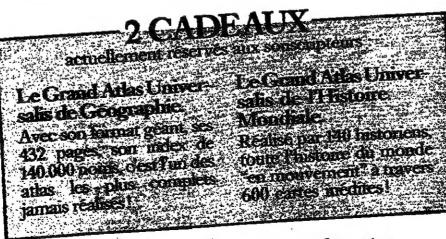
Vous pourrez ainsi découvrir la nouvelle collection de L'Encyclopædia Universalis en 23 volumes – la plus grande, la plus complète et la plus actuelle des grandes encyclopédies françaises.

En plus de sa récente mise à jour, en effet, elle s'est enrichie d'un 23^e volume qui augmente encore sa nouveauté.

Vous ferez connaissance avec les 4.000 savants qui ont conçu L'Encyclopædia Universalis: Prix Nobel, membres de l'Institut, académiciens, historiens, chercheurs, sommités médicales...

Vous comprendrez comment sa structure en trois parties, unique en France, vous permet de choisir votre propre cheminement dans cette masse immense d'informations.

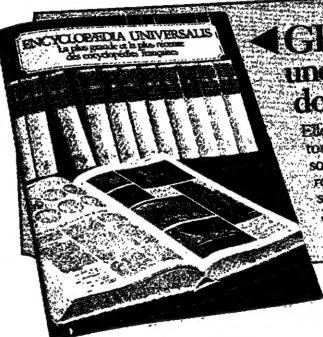
Vous mesurerez, enfin, tout l'intérêt du service exclusif d'actualisation annuelle, qui permet à L'Encyclopædia Universalis de ne jamais vieillir.



Vous pouvez également demander votre documentation gratuite par Minitel.



CFL-Encyclopædia Universalis, 4 rue Galilée, 75782 PARIS Cedex 16.



CERTAIN. une passionnante documentation.

Elle vous indiquera également tous les avantages qui vous sont réserves. Vous découvrirez noraniment tout un ensemble de plans de crédit, du mois de crédit gratuit jusqu'au paiement en 36 mois.

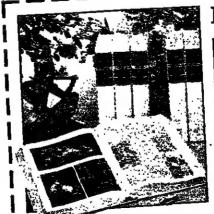
LA PRESSE UNANIME!

"La plus prestigieuse des encyclopédies françaises, la plus intellectuelle, la plus Le Monde

"A coup sûr, l'entreprise actuelle la plus passionnante dans le domaine des ouvrages de référence.".

"L'Encyclopædia Universalis, sans rien renier de l'humanisme qui est le sien depuis l'origine, a joué - et gagné - le pari du futur."

Renvoyez ce Bon dès aujourd'hui. ▼



ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS BON POUR UNE DOCUMENTATION **GRATUITE**

à renvoyer dès aujourd'hui sous enveloppe non affranchie à CFL-Encyclopædia Universalis, Libre-Réponse 19 75, 75789 PARIS CEDEX 16.

Veuillez m'envoyer gratuitement, par la poste, votre documentation complète sur la nouvelle collection de L'Encyclopædia Universalis en 23 volumes. Indiquez-moi également les avantages réservés aux souscripteurs. Il est entendu que cela ne crée pour moi aucune forme d'en-

	M. Mme	Prénom
	NºRue	
b	Code postal Localité Localité	·

INDIRECT

MANUNIA

Europe

POLOGNE: nouvelle rencontre Walesa-Kiszczak

Solidarité tente d'arracher des assurances sur sa légalisation

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

Deux semaines après sa première rencontre avec le ministre de l'inté-rieur, le général Czeslaw Kiszczak, M. Lech Walesa a repris le chemin de Varsovie mercredi 14 septembre pour un second rendez-vous avec le pouvoir.

Le président de Solidarité, qui déteste l'avion, est donc arrivé mardi dans la soirée en voiture, conduit par le secrétaire de l'évêque de Gdansk. Il a aussitôt retrouvé au siège de l'épiscopat l'un de ses plus proches conseillers, M. Tadeusz Mazowiecki, et son fidèle aumônier, le Père Jankowski, arrivé de Gransk la veille.

Cette nouvelle rencontre avec le général Kiszczak, membre du bureau politique, qui passe pour un interiocu-teur extrémement rusé, devait se tenir jeudi en fin de matinée suivant les mêmes modalités que celles du 31 août : dans une villa isolée appartenant au gouvernement, à quelque 300 mètres de la résidence du général Jaruzelski dans le quartier de Makotow, avec la participation de M. Sta-nislaw Closek, membre suppléant du bureau politique depuis juin dernier, et de l'évêque Jerzy Dabrowski dans le

Mais si l'objet de la première ren-contre était très clair puisqu'il s'agissait pour le pouvoir d'obtenir de M. Walesa. l'arrêt des grèves lancées quinze jours plus tôt, celui de ce second face-à-l'ace est beaucoup moins évident. Chaque côté veut entraîner l'autre différen-péroriettes qu'il perroit différencote vein entainer lature caus die négociation qu'il perçoit différen-ment: pour l'opposition, le temps est maintenant venu de négocier le retour de Solidarité à une existence légale; pour le pouvoir, l'objecul est de parve-nir à créer une structure d'entente nationale - dans laquelle on discuterait

ques, économiques et sociales » et éventuellement de « l'enrichissement du modèle syndical polonais. For-mule ingénicase en vigueur depuis queique temps dans la terminologie officielle mais qui, aux yeux de plus d'un responsable de Solidarité, visc essentiellement à « noyer le poisson ».

Prudents, car une grande métianes demeure parmi les militants de Solida-rité, les dirigeants du syndicat interdit espèrent douc obtenir de cette nouvelle contre une décision sur une réunion clargie vendredi à quelque vingt per-sonnes, au cours de laquelle Solidarité tenterait d'arracher au pouvoir des « assurances » sur sa légalisation.

« La porte est légèrement eurou-verte », assurait, mercredi, M. Mazo-wiccki, intellectuel catholique qui est

au cœur de tous ces contacts, o l'a été en soût 1980.

Le pouvoir a donné ces derniers jours, en particulier à travers le presse, certains signes d'ouverture, et M. Mazowiecki lui-même, si long-temps traité d'extrémiste en hant lieu, a pu s'exprimer dans les colonnes de l'hebdomadaire officiel Polityka; « Il ne faut plus sculement discuter du problème fondamental de la légalisa-tion de Solidarité, écrivait-il, mais tion de Solidarité, écrivait-il, mais aussi le résoudre. Le temps où l'on cherchait à ignorer ce problème est dépassé » Mais le communiqué sur la réunion hebdomadaire du bureau politique publié mercredi soir est infiniment moins novateur. Après une critique des récentes prises de position de Solidarité, le bureau politique estime qu'« un accord sur les changements dans la vie politique, sociale et économique » est « le plus important ». Il a été constaté, nonrauit ce communiqué. mique » est « le plus important ». Il a été constaté, pour suit et communiqué, que tous les groupes représentatifs des différentes opinions et des différentes aspirations peuvent trouver leur place dans un seul syndicat au sein de chaque extreprise. Voila pour le pluralisme dont un responsable de celiule du PC polonais, interrogé mercredi par l'agence PAP, donnait cette étonnante définition : « Le pluralisme, oui l'mais au sein d'un syndicat unique dans l'entreprise ».

SYLVIE KAUFFMANNL

GRANDE-BRETAGNE

Les indépendantistes écossais jouent l'Europe contre Mme Thatcher

INVERNESS

de notre envoyê spécial

« Empoignez les orties! Exigez la souveraineté, rien de moins!» Ce ne sont pas des roues, mais ces manvaises herbes qui sont fièrement dessinées sur sont per des rotes, mais ces manvaises herbes qui sont fièrement dessinées sur le badge arboré par de nombreux militants. Le congrès du Parti nationaliste écosais (SNP) s'est cavert, mercredi 14 septembre, à Inverness, en présence de sept cents délégués, sur cette nots un peu déroutante : l'idée est que l'indépendance, objectif inchangé de cette formation vieille de cinquante aux sers peut-ètre na processus douans, sera peut-être un procesus dou-loureux, mais que l'endurance écos-saise ne doit pas reculer devant

Les nationalistes éconais sont mons Les nationaisses ecosem sont incus-folkloriques qu'ils n'en ont l'air. En rai-son de l'effondrement des conserva-teurs, ils sont devenus, après les tra-vaillistes, la deuxième formation politique d'Ecosse. L'attention s'est portée à nonveau sur eux lorsqu'ils ont pontee a nouveau sur eux lorsqu'ils out obteau 21,2% des voix aux élections locales de mai dernier. Ils avaient quasiment doublé leur score par rapport au précédent scrutin, qui avait eu lieu en 1984.

Les nationalistes se sont rétablis après le double traumatisme qu'ont été pour eux en 1979 l'échet du référenpour eux en 1979 reenec un referen-dum sur la Dévolution et l'arrivée de M= Thatcher au pouvoir. La Dévolu-tion prévoyait une large autonomie au sein de la Grande-Bretagne, fondée sur l'élection d'un Parlement écossais pour la première fois dennis le pariéé première fois depuis le traité

d'Union de 1707 entre l'Angleterre et l'Econe (1). Elle figure toujours au programme du Parti travailliste, mais elle ne suscite plus l'intérêt du SNP, qui réclame l'indépendance totale, de façon pacifique, par l'obtention d'une majorité de sièges aux élections légis-Les nationalistes sont encore très loin du compte puisqu'ils n'ont que trois parlementaires à Westminster sur

les sociente douze qu'envoie l'Écosse. La règle du scrutia minominal majori-La règle du scrimin immounnai major-taire à un tour jone contre eux. Mais ils peuvent se flatter d'une remontée de leurs thèses dans l'opinion. Selon un sondage effectué en avril pour le compte du quotidien The Scotsman, 35 % des électeurs écossais aont favorables à l'indépendance (contre 29 % un an auparavant), 42 % souhaiteat l'autonomie dans le cadre du Royaume-Uni (contre 41 %), 20 %

sont satisfaits du statu quo (contre 25%).

dans cette aventure si je ne pensais pas avoir une chance de réussir avant l'âge de la retraite? ... tous explique Alex. Salmond, leader adjoint du parti, âgé de treme-trois ans, qui a acandonné une carrière d'économiste à la Banque d'Economiste à la Catental de Catenta d'Ecosse pour se consacrer à la cause indépendantiste. M. Salmond a gardé intependants. In le costume et les manières de sa profession d'origine. Le leader du SNP, M. Gordon Wilson, est juriste. Les délégués au congrès out d'ailleurs souvent des allures de notables. Beaucomp unt des allures de notables. Beaucomp modernes de modeles des médecires. sont avocats, enseignants, insdecins. Quekques-uns portent le kilt, mais très tares sont ceux capables de s'exprimer baries dus que desidnes regions tecr-cu Sagions' une suutane dei u est bare anne sont cent extremes ne s exhumer.

Comme le Danemark on l'Irlande

L'Ecosse est une des nations les « L'Econse est une des nations les plus anciennes d'Europe, et elle est économiquement et politiquement viable, dit M. Salmond. Naus avons le pétrole et le gaz de la mer du Nord. Nous avons déjà aussi une administration autonome. En plus, avec le Scottish Office, notre critère est non la naissance mais le lieu de résidence. Les étrangers, y compris les Anglais, vivant en Ecosse, seraient les blenvenus. Avec cinq millions d'habitants, pourquoi ne pourrions-nous par être indépendants, comme la Suisse Autriche. le Danemark ou

L'Europe est use façon d'échapper au reproche du séparatisme. Dans la salle de théâtre où se tient le congrès, sur les bords de la rivière Ness, par où sou les ournes un la rivierte Ness, par du s'écoule vers la mer le trop-plein du Loch Ness wissin, une banderole pro-clame en anglais et en gaélique : « L'avenir de l'Ecosse : l'indépendance en sein de l'Europe. »

Le SNP avait, en 1984, iors des der-nières élections européennes, pris-publiquement position contre l'Europe supranationale. Mais la situation a évoiné depuis que le Fonds européen d'aide régionale a exercé ses bienfaits, et surtout en raison de l'hostilité de M= Thatcher à la construction euro-

Les nationalistes jouent désormais Bruxolles contre la « Dame de fer », qu'ils accusent de remettre en cause le perticularisme écossais. Ses projets de centraliser le système d'éducation on l'instauration d'un programme scolaire unique sont très mal res également la querelle du nouvel impôt local idemique pour chaque habitant que les nationalistes appellent à boy-

Mais ce qu'ils reprochent le plus à Me Thatcher est en fait sa condescendance. Ils ont le sentiment que la manne pétrolière de le mer du Nord a servi à linancer le boom économique du sud de l'Angleterre sans véritable-ment créer d'emplois qualifiés chez cur. Le gouvernement conservateur met en avant l'ampieur des allocations de chômage et des aides sociales distribuses en Ecosse. A cette situation humiliante d'assistés, ils préféreraient un véritable développement industriel, à l'image de celui qu'a comu l'Ecosse à la fin du dix-neuvième siècle lorsque les chantiers navals de Glasgow exportaient dans le monde entier jusqu'en Inde et en Chine.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Les Econsis avalent voté à 52 % en tveter de la dévolution, mais les « oui » ne sprésentaient que 33 % des électeurs ins-rits, alors que la barre avait été fixée per outres à 40 %.

e RDA: M. Honecker suggère une rencontre des ministres de la défense de la RFA et de la RDA. --Le chef de l'Etat et du parti socialiste unifié (SED) est ellemand, M. Erich Honecker, a déclaré mercredi soir 14 septembre à Berlin-Est qu'il souhaitait que les ministres de la défense des deux Etats allemands se rencontrent. Déjà avancée en soût dernier par le ministre est-allemand de la défense, M. Helaz Kassier, esta promovirier par le ministre est-allemand. cette proposition avait suscité une réponse très prudente de la part des autorités ouest-allemandes. — (AFP.)

Amériques

HAITI: après le massacre de dimanche

Des bandes armées continuent de sévir dans la capitale

PORT-AU-PRINCE correspondance

Comme aux pires moments de la dictature duvaliériste, la terreur s'est abattue sur Halti après le massacre, perpétré dimanche dernier, dans l'église Saint-Jean Bosco. Des bandes armées ont continué de sévir dans la capitale au début de la semaine sans être inquiétées par les semaine sans être inquieters par les autorités: une antre église, l'Immaculée-Conception, dans le bidonville de Cité-Soleil, a été sac-cagée; deux stations de radio, Radio Soleil (la station de l'Église catholi-que) et Radio-Cacique, ont été atta-quées, ainsi que les sièges de deux partis d'opposition.

L'objectif des insti cette nouvelle vague de violences ne fait guère de doute, il s'agit de terroriser la population et d'empêcher l'opposition démocratique de se manifester. Dimanche dernier, les partis regroupés au sein du Comité d'entente démocratique (ICD) avaient appelé la population à manl'ester en faveur de la Constitution libérale de 1987 en portant des vête-ments blancs. - L'opération de Saint-Jean-Bosco a permis au pou-voir de faire d'une pierre deux coups : frapper le Père Aristide, l'opposant le plus acharné du régime, et empêcher le mouvement démocratique de reprendre son souffle -, explique un sociologue haitien qui préfère garder l'anonymat · pour des raisons de sécu-

Selon un diplomate, le Père Aristide et le dirigeant paysan Jean-Baptiste Chavannes, qui assistait à la messe, n'ont eu la vie sauve que grace à l'intervention d'un petit groupe d'officiers qui a pu les sous-traire à la horde déchaînée et les remettre au nonce apostolique. Le Père Aristide est désormais - en lieu

sur » sous la protection de l'Église. Alors que la conférence épisco-pale n'a toujours pas réagi officielle-ment, deux évêques ont vivement condamné la tuerie de dimanche. Mgr Joseph Lafontant, l'évêque auxiliaire de Port-au-Prince, a exigé que « justice soit faite pour toutes les victimes » et qualifié le massacre de « gifle au peuple » haïtien. Pour sa part, Mgr Willy Romeius, l'évêque de Jérémie (sud du pays) a appelé appulation « à se délivrer des assassins ».

livrer bataille par la prière et la non-violence jusqu'à la délivrance », a déclaré l'évêque de Jéré mie, qui avait joué un rôle moteur dans les mobilisations populaires contre le gouvernement provisoire du général Namphy durant l'été 1987. Le gouvernement militaire a quant à lui, exprimé mercredi - sa profonde indignation - et amonob que les auteurs de la tragédie de Saint-Jean-Bosco seraient pour-

Aucun d'entre eux n'a pourtant encore été arrêté. Alors que divers témoins affirment avoir reconnu des employés municipaux parmi les assaillants, le maire de Port-au-Prince, M. Franck Romain, un duvaliériste notoire, a affirmé à la radio que le Père Aristide, e qui a toujours prôné la violence, a récolté ce qu'il ayait semé ».

JEAN-MICHEL CAROIT.

ÉTATS-UNIS: à New-York

La chute d'un bastion du racisme ordinaire

de notre correspondant

Ruinés, divisés, profondément une banlieus-dortoir de deux cent immédiat de New-York, sur les rives de l'Hudson, s'est finale-ment inclinée, samedi 10 septembre, devant le loi, après l'avoir froidement défiée pendant qua-rante ans, mais surtout depuis quelques mais. Le conseil municipel a voté, lors d'une séence-spectacle, le permis de construire d'un ensemble de HLM sur un tairain inclus dans ce que les habitants de la ville considérent comme une « zone blanche ».

don. L'Eglise catholique, propriétaire du terrain en question, l'avait dévolu à la ville à condition que celle-ci y construise des logents à bon marché. L'Etat fédéral devait fournir la reste de l'investissement, conjointement

«Qui dit HLM dit population noire » s'est exclamé, publique-ment, l'un des conseillers municipaux lors d'une protestation organisée, au printemps dernier, devant le Congrès de Washington. « Qui dit population noire dit drogues, violence, criminalité», a précisé une brave dame toute blonde, qui croyait dur comme far que son jardinet serait « arvahi par des dealers de cocaine » dès l'achèvement du premier immeupourrait plus sortir pour se randra

laire » et arguant de « principes de sécurité », quatre des sept conseillers municipsux se sont formellement opposés, le 1° août demier, à la délivrance du permis de construire, mettant ainsi la ville en contradiction flagrante avec la loi fédérale sur la déségré-

Dès le lendemain, le juge fédéral de New-York a sévi avec féro-cité, infligeant une amende de récalcitrants et de 600 F à la municipalité, précisant que cette dernière amende allait doubler chaque jour. A ce rythme, le montant de l'amende aurait été supériour au budget annuel de la ville (2 milliards de francs français) en 9 août, alors que le conseil venait de refuser, une fois de plus, le permis de construire, l'Etat de New-York a imposé à Yonkers la tutelle d'un comité d'urgence prévu par la Constitution.

Assurant le paiement des amendes, le comité d'urgence taillait à tour de bras dans le activités municipales, licenciant des dizaines de fonctionnaires. Vendredi dernier, alors que le montant de l'amende atteignait, pour ce seul jour, 6 millions de francs, le maire annonça que, à moins d'un vote positif lors d'une réunion convoquée pour le tendemain, tous les fonctionnaires de la ville seraient licenciés immédiate-

Devant une telle perspective, les quatre croisés de la race supérieure ont fini par randra las

Blanca, ont levé le bras droit, délivrant ainsi le permis de construire. Alors qu'aussitôt une tristesse impudique, mêlés de colère, se lisait sur les visages des habitants des quartiers est de Yonkers, dans le sud, ce fut la fête d'une victoire longtemps La tradition du ghetto

à craquer de militants venus des quetre coins du pays, scandait

des slogans antiracistes, les sept

En effet, pour les quarante mille non-white (Noirs, Hispeniques, Asiatiques) de Yonkers, le chemin parcouru aura été très néfastes, le conseil municipal affectait, depuis des décannies, nées au logement populaire à des projets situés exclusivement dans se quartiers sud, perpétuant ainsi la tradition du ghetto, si chère aux Blanca. Accusé de ne rien faire pour permettre l'accès des enfants noirs aux écoles situées dans des quartiers blancs, il avait du, en 1985, adopter un plan de transport gratuit qui, « malgré notre bonne volonté », affirme le maire, n'a pas encore été mis en

« Malgré Lincoln et malgré Kennedy, j'aurai passa touta ma vie à lutter pour le plus simple des droits a constate un vieux non blanc venu devant la mairie de Yonkers crier « Liberté! »

CHARLES LESCAUT.

· ÉTATS-UNIS : prise d'otages

MEXIQUE: 200 000 personnes dans les rues

L'opposition exige la démission du nouveau président

(Suite de la première page.)

L'opposition estime, en revenche, qu'on lui a voié la victoire à l'élection présidentielle en déplacant, par toutes sortes de procédés frauduleux, 4 millions de voix en faveur de M. Salinas qui a obtenu officiellement 50,7 % des voix (31,5 % pour M. Cardenas et 17 % pour M. Emmanuel Clouthier, le candidat de la principale formation de droite, le Parti d'action nationale).

M. Cardenas a été plus particulièrement applaudi quand il s'est prononcé en faveur de la poursuite de la lutte pour · imposer la volonté populaire », c'est-à-dire la destitution de M. Salinas. . La bataille sera longue ., ajoute M. Cardenas, La soule répond en scandant : " Maintenant! Maintenant!" « Si on nous impose Salinas il y aura la révolution!»

. . .

le ton monocorde qui le rend si différent des hommes politiques traditionnels, le fils du général Lazaro Cardenas - président de 1934 à 1940 et responsable de la nationalisation du pétrole - met en garde la foule contre les · provocations ·. · Le pouvoir, dit-il. souhaiterait que nous appelions à la confrontation violente pour déclencher une répression dévastatrice et provoquer un bain de sang. »

Pour l'instant les autorités jouent plutôt la carte de la tolérance en laissant l'opposition de gauche et de droite occuper la rue sans restrictions. Simultanément, M. Salinas poursuit ses activités de président élu, recovant les corps constitués et les comme si de rien n'était. Du

Poursuivant son discours sur pour le moins étonnant de la part de cet homme qui aimait tant les bains de foule au cours de la campagne électorale, M. Salinas n'a pas participé à une seule manifestation populaire depuis le 6 juillet.

La stratégie de M. Salinas s'inscrit dans la durée : il espère que d'ici au 1ª décembre, date de sa prise de fonctions, il aura réussi à convainere les Mexicains que les choses vont changer avec lui. Il veut, dit-il, mettre fin à « l'exercice arbitraire et capricieux du pouvoir ». Il dit souhaiter la « concertation et le dialogue » plutot que la confrontation avec l'opposition. Les mesures qu'il propose vont dans ce sens : réduire le poids de la dette extérieure pour relandifférents groupes économiques cer l'économie, réformer la loi électorale pour faire avancer la moins en apparence car, et c'est démocratie, mettre sur pied des

« programmes » efficaces de lutte contre la pauvreté, etc.

Cette volonté de rester audessus de la mélée et sa disponibilité pour le dialogue ont, semble-t-il, déjà produit quelques résultats : la droite et certains commentateurs ont perdu de leur agressivité à l'égard de M. Salinas au cours des derniers jours. Scule la gauche conserve sa combativité, mais, malgré les appels à l'unité de M. Cardenas, elle reste très divisée. Le PRI. qui affirme représenter la véritable gauche mexicaine, n'a pas dit son dernier mot et continue de contrôler la plupart des syndicats. Les partisans de M. Cardenas vont peut-être vite en besogne quand ils jouent avec le sigle du parti, affiché sur un dinosaure en papier mâché sur la place de la Constitution.

BERTRAND DE LA GRANGE.

dans un centre de recrutement militaire. - Un homme d'origine libanaise a tenu onze personnes en otage pendant cing heures, mercredi 14 septembre, dans un centre de recrutement militaire de Richmond, en Virginie, en exigeant la lecture, sur les ondes d'une radio locale, d'une Liban, L'homme, armé d'un pistolet mitrailleur, s'est rendu sans que la radio ait diffusé son message. -

> DÈS JANVIER gale, soit pour y commencer des études (SA, MSA, Master, Ph.D.). Cours, éberg, repts, un semestre à partir de 5.400 \$. Doc. contre 5 timbres. INIVERSITY STUDIES IN AMERICA, IEC.

BONN

is jouent l'Ep

STATE OF THE PARTY OF THE

 $t = (x^{i} - \mu_{i})^{2} \otimes_{i} t_{ij} g_{ij}^{i}$

"福祉"的基本概念

36.115

de notre correspondant

La rentrée politique s'est effectuée dans une ambiance plus que morose pour le chancelier Helmut Kohl et son gouvernement de coa-lition chrétien-démocrate-libéral. Les sondages de l'été étaient catastrophiques : pour la première fois depuis leur arrivée au pouvoir en 1982, les partis de la coalition sont dépassés par l'opposition dans la faveur du public. Si le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher (libéral), caracole toujours en tête de la liste des hommes politiques les plus populaires, les principaux leaders chrétiens démocrates sont largement dépassés par les personnalités de l'opposition, en particulier par les représentants de la nouvelle génération socialdémocrate, comme M. Oskar Lafontaine et Bjorn Engholm.

Les causes de cette désaffection de l'opinion sont multiples : la CDU a subi, à l'automne dernier, le contrecoup du « scandale Barschel», qui a abouti au mois de mai à la conquête du Land du Schleswig-Holstein par une majorité absolue SPD. Les maladresses dans la mise en œuvre de la réforme fiscale - l'exemple le plus frappant en a été l'exemption des taxes sur le carburant pour l'aviation privée - ont suscité le mécontentement jusque dans les rangs des militants chrétiensdémocrates, y provoquant une vague de démissions. Les incartades des «barons» chrétiensdémocrates dirigeant les Länder, MM. Franz-Josef Strauss à Munich, Lothar Spath à Stuttgart et Ernst Albrecht à Hanovre, qui assuraient leur popularité dans leur fief en prenant leurs dis-tances vis-l-vis de Bonn, ont contribué à saper l'autorité du chancelier. Inversement, l'opposition social-démocrate a retrouvé de la vigueur et du mordant, en surmontant les déchirements

Et pourtant, le chancelier sem-

ches pour préparer les élections de 1990. « A partir de Pàques 1989, nous serons en campagne électorale permanente », estime-ton dans l'entourage du chancelier. Auparavant seules auront lieu les élections au Sénat de Berlin-Ouest, où la facile victoire de la CDU et du boargmestre sortant, M. Eberhardt Diepgen, ne fait guère de doute face à un SPD berlinois qui n'est plus que l'ombre de ce qu'il fut jadis. Mais dès le printemps, les choses commenceront : élections européennes en juin, élections municipales en Hesse et en Rhénanie-Palatinat. La consultation-phare se déronlera en mars, à Francfort, où le SPD tentera de reconquérir la mairie. S'il y parvenait, on pourrait voir se reconstituer une alliance SPD-Verts dirigée par un espoir social-démocrate d'un côté, M. Volker Hauff, et ... Daniel Cohn-Bendit de l'autre, placé par les Verts de Francfort en position

incompressible

An début de 1990, les parle-ments régionaux de trois Lander seront à renouveler : ceux de Rhénanie du Nord-Westphalie, où le ministre du travail, M. Norbert Blum, tentera de déloger le viceprésident du SPD, M. Johannes Rau; la Sarre, où M. Oskar Lafontaine, l'enfant terrible de la social-démocratie allemande, s'opposera à M. Klaus Topfer, ministre CDU de l'environnement; et la Basse-Saxe, où le ministre-président sortant, M. Ernst Albrecht, actuellement ébranié par un scandale sur l'attribution de licences d'exploitation de casinos, aura bien du mal à conserver son unique voix de majorité face à son challenger SPD, M. Gerhard Schröder.

Les stratèges du chancelier l'équipe dirigeante de la CDU réunis autour du secrétaire général du parti, M. Heiner Geissler,



chaines réformes au pas de charge, nous affirme un proche du chancelier. La réforme du système de santé et la réforme postale devraient être adoptées d'ici au mois de mars. Après, Helmut Kohl passera son temps à vanter les mérites de son action à la tête du gouvernement. » Le pari du chancelier est simple : les réformes, on l'a bien vu pour la réforme fiscale, sont pénibles à avaler, suscitent la levée de boucliers de divers lobbies attachés à leurs privilèges mais, une fois que les premiers effets de la médecine réformatrice se font sentir, le moral revient, suivi de la confiance des électeurs...

Le gouvernement ne compte pas trop sur une baisse spectaculaire du chômage pour assurer son succès lors des prochaines consultations : solon ses experts, les effets conjugués de la croissance (3% prévus pour 1988) et de la baisse de la population active ne allemande des pays de l'Est, dont

« devoir national » par le chancelier, ne devrait pas modifier notablement la physionomie des prochains scrutins : si l'on estime que les quelque trois cent cinquante mille nouveaux électeurs (0,8% du corps électoral) revenus d'URSS, de Pologne et de Roumanie voteront en majorité pour les chrétiens-démocrates, on n'oublie pas qu'ils pèseront, avant d'être complètement intégrés, sur les chiffres du chômage, empêchant celui-ci de descendre audessous de la barre symbolique des deux millions.

Le chancelier entend également utiliser un autre atout pour regagner la faveur de ses concitoyens : ses succès dans le domaine de la politique extérieure. Il est bien décidé à ne pas laisser à son seul ministre des affaires étrangères les fruits de la détente, dont les résultats sont hautement appréciés par l'opinion ouest-allemande : amélioration RDA, retrait de fusées de chancelier,

le chancelier apparaissait comme le meneur de jeu de la politique européenne du gouvernement on l'a bien vu lors du sommet de Hanovre au mois de juin dernier - et des relations francoallemandes en raison de ses rapports privilégiés avec François Mitterrand, les succès de la diplomatie de la RFA dans les rapports Est-Ouest étaient plutôt mis au crédit de M. Hans Dietrich Gens-

M. Helmut Kohl compte beaucoup sur son prochain voyage à Moscou, le 24 octobre prochain, pour remettre les montres à l'heure dans ce domaine. L'accueil que lui réservera M. Gorbatchev devrait effacer complètement le souvenir de la « gaife » de 1986, où l'on avait vu le chancelier comparer, dans un entretien avec le magazine Newsweek, le numéro un soviétique au propagandiste de Hitler, Josef Goebbels. M. Kohl effectuera également au début du mois d'octobre un voyage en Indonésie et en Australie, poursuivant l'affirmation de la vocation ouestallemande à jouer un rôle dans toutes les parties du monde, comme cela avait été le cas en Afrique l'an passé.

Prochain remaniement

Comme on ne peut pas faire de politique en Allemagne sans faire référence, encore et toujours, au passé, M. Helmut Kohl, historien de formation, interviendra dans ce domaine. Le discours - « très important - selon son entourage - qu'il prononcera le 9 novembre, à la synagogue de Franciort, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la « Nuit de cristal », parviendra-t-il à faire oublier le malentendu créé par la malheureuse formule de la « grâce de la naissance tardive » prononcée lors de son voyage en Israël? ou sa présence au côté du président Reagan au cimetière militaire de Bitburg, qui avait soulevé, en irge réprobation? Le

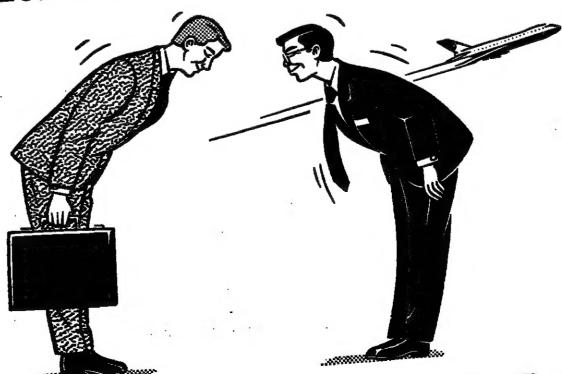
faux pas sur ces questions est lourd de conséquences

Reste, pour que le dispositif soit complet, à remanier, comme il l'avait laissé entendre en entamant son second mandat, son équipe gouvernementale. Ce remaniement est rendu nécessaire par le départ, à la mi-novembre, du ministre de l'économie, M. Martin Bangemann (libéral), pour la Commission de Bruxelles. Le chancelier, tenu par les accords de coalition avec ses partenzires du FDP et de la CSU bavaroise, n'est pas entièrement maître de ses choix. La succession de M. Bangemann dépend de l'issue du duel que se livrent pour la présidence du FDP le comte Otto Lambsdorff et Ma Irmgard Adam-Schwätzer, secrétaire d'Etat aux affaires européennes. Si cette dernière l'emportait lors du congrès du parti, le 8 octobre prochain, elle revendiquerait le ministère de l'économie, ne pouvant décemment pas rester sous les ordres de M. Genscher, membre du FDP...

M. Kohl réfléchit actuellement l'ampleur du remaniement ministériel qui aura lieu, en tout état de cause, avant Noël. Une renégociation de la répartition des postes au sein du cabinet risque de faire réapparaître en public les tensions au sein de la coalition, notamment avec son vieil alliéadversaire bavarois Franz Josef Strauss, qui ont des effets désastreux sur l'opinion. Il manque, pourtant, un élément essentiel à M. Kohl pour achever d'élaborer sa stratégie de maintien au pouvoir en 1990 : le nom de son principal concurrent. Qui, de M. Hans Jochen Vogel ou de M. Oskar Lafontaine, portera les couleurs du SPD en 1990 ? L'intérêt des sociaux-démocrates est de faire durer le suspense le plus lontemps possible, à l'image de ce que fit François Mitterrand pour l'élection présidentielle française. Cette attitude leur permet, de plus, de se donner du temps pour tenter de régler les conflits entre les partisans de M. Lasontaine et les syndicats qui se sont cristallisés au congrès de Münster (le Monde du 3 septembre).

LUC ROSENZWEIG.

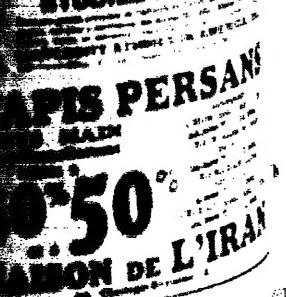
Si vos négociations en Extrême-Orient n'aboutissent pas aujourd'hui, revenez demain. Ou après-demain. Ou le surlendemain.



Vos affaires vous appellent de plus en plus en Asie? British Airways vous offre 45 vols par semaine à destination de l'Extrême-Orient: Paris - Tokyo*: 12 vols/semaine. Paris - Hong Kong*: 15 vols/semaine. Sur ces vols vous pouvez bénéficier de la classe Club World.

BRITISH AIRWAYS

(* via London Heathrow)





Politique

La loi du 2 mars 1982 a considérablement renforcé le rôle du département. Six ans après son entrée en application, la décentralisation se solde par un bilan jugé globalement positif par les partenaires. Même si le mandat cantonal recueille moius de faveur que celui de maire, les conseillers généraux et surtout les présidents des

La préparation des élections cantonales

assemblées départementales ont commencé une longue marche vers plus d'autonomie (le Monde du 14 septembre). Les transferts de compétences qui, au début, ont suscité des inquiétudes devant le risque d'un manque de moyeus, sont désormais acceptés et assumés, que ce soit dans le domaine du développement économique (le Monde du 15 septem-

bre) on dans celui de l'action sanitaire et sociale et de l'éducation. La loi du 22 juillet 1983 a tiré la lecon de l'incapacité de communes trop petites et d'un Etat trop éloigné pour agir dans le domaine social et en matière scolaire. Demain nous évoquerons le rôle des préfets, qui ont transmis, en 1982, leur pouvoir exécutif aux présidents de conseils généraux.

Aide sociale : une maîtrise des dépenses mais pas de véritable réorientation

sation avec les trente-huit mille fonctionnaires des directions départementales d'action sanitaire et sociale (DDASS) passés du service de l'Etat à celui des départements, l'aide sociale avec (43 milliards de france en 1986, derniers résultats connus) pèse lourd dans les budgets eils généraux : un tiers du total et 44% des dépenses de fonc-

Elle couvre un ensemble très large : subventions aux hospices et maisons de retraite, aux centres

foyers pour l'enfance inadaptée, allocations compensatrices versées aux personnes handicapées (1) ou encore aide médicale à celles qui ne sont pas convertes par une assurance-maladic obligatoire... Avec en plus depais 1986 les a compléments locaux de ressources pour les plus pauvres. Un enjeu de taille si l'on sait que plus de i million de salariés du secteur sanitaire et social dépendent des subventions des conseils généraux. On aurait pu craindre que la décentralisation ne

En fait, il n'y a pas eu de dérapage. Les conseils généraux ont tenus les dépenses. Celles-ci ont même légèrement diminué en francs constants (de 3,3% en 1984, de 1.6% en 1985 et de 1% en 1986). siors qu'elles avaient augmenté les années précédentes (de 6% en 1982 et de 4,7% en 1983). « Le rythme d'évolution a bel et bien été cassé », écrit M. Jean-Claude Jacquet dans un rapport récent au Conseil économique et social sur les conséquences de la décentralisation.

Dont acte. Les conseils généraux ont-ils pour autant mené de véritsbles politiques d'aide sociale? C'est moins évident. Certes, on constate d'importantes disparités dans le montant des crédits, indépendamment de la population : de 361 F par habitant en Haute-Savoie à 1 006 F dans le Val-de-Marne en 1986.

Une forte rigidité

A l'intérieur, les parts consacrées aux trois grands blocs - aides à l'enfance et à la mère, aux person àgées et enfin aux infirmes et handicapés, - qui représentent ensemble plus de 80 % du total, sont encore plus disparates : la première repré sente de 15 % dans la Lozère à 65 % dans le Territoire-de-Belfort.

Mais ces disparités préexistaient à la décentralisation, et depuis 1983 il n'y a pas eu de variations significatives ni dans la répartition ni dans

d'aide par le travail (CAT), aux soit l'occasion de laxisme et de l'enveloppe globale. Certes on a foyers pour l'enfance inadaptée, démagogie. ment de l'éventail entre les départements les plus « économes » et les plus « dépensiers » : les premiers (Haute-Savoie, Ardèche, Ain) ont augmenté leurs dépenses d'aide sociale de 11 % à 16 %, les seconds (Val-de-Marne, Seine-Maritime, Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine, Nord) de 5 % au maximum. Mais les conseils généraux ont clairement choisi la cominuité.

> Rien d'étonnent à cela : l'aide sociale comporte une forte rigidité dans la mesure où une grande partie des dépenses (75% pour l'aide aux personnes âgées, un tiers pour celles à l'enfance ou aux handicapés) est constituée par le paiement des prix de journée aux différents établissements. Et pour certaines allocations - autre gros morceau - les transformations avaient précédé la décentralisation : par exemple le nombre de handicapés bénéficiaires d'allocations compensatrices, qui avait dou-blé en 1980 et augmenté de 60% en 1981, de 22% en 1982, de 12,7%

> Mais la répartition des dépenses héritée du passé ne répond pas nécessairement à l'adaptation aux besoins et aux particularismes économiques et sociaux » S'il y a, inévitablement équilibre entre les diverses formes d'aide, les raisons de la répartition ne sont pas évidentes. Rien de surprenant à ce que la Lozère, département rural «vicilli» consacre plus d'argent que d'autres à l'aide aux personnes âgées, mais ce

n'est pas le cas général; de même, ce ne sont pas nécessairement les départements «jeunes» qui accordent la priorité à l'aide à l'enfance.

Le volume des dépenses ne correspond pas non plus à la sciructure économique ou aux ressources des départements : la Savoie «économe», par exemple, a un potentiel fiscal comparable à celui des dépar-tements les plus dépensiers de la petite couronne parisionne.

« Qui pale décide »

Les conseils généraux - ou plutôt les présidents qui sont les véritables décideurs - ont examiné avec soin les budgets. Cet examen a été parfois mal ressenti par les gestion-naires d'établissement, en particu-lier les sasociations sans but lucratif, qui représentent plus de le moitié du chiffre d'affaires et du personnel du secteur social et pensaient avoir certains droits acquis.

S'il y a eu peu de conventions non renouvelées, peu de coupes sévères, le climat est resté assez frais. Lors du débat au Conseil économique, en juin dernier, le porte-parole des asso-ciations a critiqué assez vivement le · pouvoir discrétionnaire et unilatéral - des conseils généraux : « Trop souvent, a-t-il dit, la décentralisation donne l'impression de se réduire à la substitution d'un centralisme à un autre. » Il est vrai que les présidents des conscils généraux se montrent assez fermes sur le prin-

cipe « Qui paie décide»; ils out

Les départements soignent leurs collèges

notamment obtenu du gouvernement Chirac la suppression des août 1986 - au bout de six mois seulement - des conseils départementaux du développement social, (consulta-tifs, auquels, ils devaient présenter leurs programmes ».

Mais, hormis le souci de contiunité et de bonne gestion, les conseils ne paraissent pas avoir encore le temps d'établir de véritables politiques. Un signe : quelques-uns seulement out établi les schémas des équipements socianx et médicosociaux prévus par la loi.

Les départements risquent d'être contraints à des choix plus nets s'il ne veulent pas à l'avenir augmenter leurs dépenses. Les besoins vont sans doute croître. Par suite de décisions prises à l'extérieur, comme l'expliquait à ses collègues, en décembre dernier, M. Jean-François Deniau (UDF) président du conseil général du Cher : désengagement relatif des caisses de retraite en matière d'aide ménagère, réorientation des CAT qui en exclut certains handicapés « insuffisamment productifs », ou transfert de personnes âgées d'hôpitaux vers des centres médicosocienz. Mais plus encore par les répercussions de la crise (malgré la création du revenu minimum ou, à plus long terme, de l'allongement de la vie, accroissant le nombre de personnes ágées dépendantes.

GUY HERZUCH.

(1) Allocation versée à celles qui ont besoin en permanence de l'aide d'une

En Meurthe-et-Moselle: enfance et personnes âgées

NANCY de notre correspondant

L'action sociale reste depuis plusieurs années la grande affaire du conseil général de Meurthe-et-Moseile. Présidée par un médecin, néphrologue de forma-tion, la professeur Claude Huriet, sénateur centriste, l'assemblés départementale va cette année consecrer 589 millions de francs aux affaires sociales, soit 46 % de son budget total. Ce chiffre donne satisfection à celui qui reste le « M. Santé » de la campagne présidentielle de Raymond Barre, d'autant qu'il fut adopté à l'unanimité moins l'abstantion

des élus communistes. La Mourthe et-Moselle a profité pleinement de la décentralisation pour rapprocher son service départemental des affaires sociales des besoins réels des populations en difficultés. Dixsept unités territoriales de petite nension (UAMSD), regroupant en moyenne quarante-cinq mille habitants, couvrent le département pour permettre de mieux coller aux besoins quotidiens. Cette philosophie développée par la majorité UDF-RPR du département s'est notamment traduite par l'incorporation dans ses responsabilités de deux services sociaux : la Mutuelle sociale agricole et l'Union régionale des sociétés de secours miniers de

Un fonds d'action santé

Ce dispositif n'a pas remis en cause l'implantation des services sociaux polyvalents dans les quatre-vingts centres du département où chaque instance sociale a en charge cinq mille

En ce qui concerne les personnes âgées, cette politique s'est concrétisée par l'instauration d'un plan gérontologique tendent à la création de cinq cent quarante places nouvelles "hébergement, subventionné à 40 %, soit pour un montant de francs, L'assemblée départementale a favorisé l'implantation d'instances locales gérontologiques et édité le gérontoguide (consultable par Minitel), qui donne toutes les informations sur les possibilités d'hébergement des personnes âgées.

En faveur des plus démunis, la politique sociale meurthe-etmosellane a développé des mesures ne relevant d'aucune obligation législative. Ce fut le cas pour le complément local de ressources, qui accorde aux adultes une allocation représentative d'un minimum vital ainsi qu'une couverture sociale et une aide à l'insertion à charge du conseil général à hauteur de 30 %.

Dans le même esprit, l'assemblée a adopté la création d'un fonds de garantia d'accès au logement, cautionnant auprès des bailleurs les familles en difficulté. Elle a enfin et surtout mis en place une action pilote à l'échelon national destinée à favoriser l'accès aux soins des plus démunis grâce à un fonds d'action santé. La Caisse primaire d'assurance maladie, l'État et le mouvement ATD Quartmonde en sont les partenaires

Conscient de l'évolution préoccupante des situations sociales dans un département la crise économique, le conseil pénéral de Meurthe-et-Moselle vient cette année d'adopter de nouvelles orientations dans le domaine de l'aide à l'enfance. Avec 308 millions de francs, ce poste se taille la part du lion du

budget de l'action sociale. Dans ce domaine, les élus ont tunu à apporter une attention toute perticulière à l'hébergement des mineurs en difficulté. Les services sociaux du département tentent de favoriser chaque fois que cela s'avère possible le placement en famille. Dans le même esprit. In Maurthe-et-Moselle a conforté ses orientations dans le domaine de la protection maternelle at infant oul se traduisent surtout par la mise en place de centres de planification et d'éducation familiale. - (Intérim.)

Depuis le 1º janvier 1986, quatre mille huit cents collèges publics ont été mis à la disposition des départel'extension, l'équipement et l'entre-

Le cadeau était quelque peu empoisonné, car l'état souvent lamen-table des collèges construits à la va-vite dans les années 60 et 70 exigeait des investissements considérables de réhabilitation, parfois une reconstruction totale. Mais la décentralisation scolaire portait en germe une dynamique nouvelle que les départements ont généralement su impul-

Premiers symboles visuels de ce tournant, des collèges entièrement construits par les conseils généraux ont été inaugurés à la rentrée 1987. Dès ses premières années, le trans des compétences s'est révélé payant » puisque l'effort limancier des départements pour les collèges, à l'instar de celui des régions pour les lycées, est nettement supérieur à celui qui était consentit par l'Etat

avant les lois de décentralisation En 1987, les dépenses des départe ments pour les collèges ont ainsi aug-menté de 36 %. Des départements Calais se targuent de construire ou de reconstruire « un collège par an », et nombreux sont ceux qui ont multiplié les efforts de communication (presse, affichage) afin que nul contribuable

n'ignore leurs efforts en la matière.

Les conseils généraux, dont les compétences se limitaient traditionnellement aux transports scolaires, ont désormais la capacité d'orienter la politique d'éducation par le biais du schéma prévisionnel des forma-tions établi par les régions, mais sur lequel ils sont consultés, et surtout en lécidant de la localisation des collèges à construire ou à rénover - enjeu électoral de taille ! - en attribugut des subventions de fonctionne ment parfois à forte connotation pédagogique (ordinateurs, matériels pour l'enseignement de la technolo-gie, etc.) et des bourses d'études. Les élus sont désormais associés aux opérations de carte scolaire - ouverture et fermeture de classes - et sont mienx à même d'adapter le choix des types de formations aux besoins locaux, même si le domaine pédago gique (gestion des professeurs, choix des programmes) leur reste totale-ment fermé, au grand regret de certains d'entre caux

Il est même déjà arrivé que les départements pèsent indirectement sur les crientations du ministère de l'éducation nationale lui-même. Effrayés par les conséquences qu'aurait euc l'instauration du libre choix total des établissements par les parents d'élèves sur le coût des trans ports scolaires qu'ils gèrent, et sur le risque d'une désertification de certuins collèges, les conseils généraux

dans ce domaine. Mais les départe-ments n'avaient pas réussi à l'empêcher de supprimer de nombreux postes d'agents d'entretien, mesure dont une conséquence est la dégradation accélérée de leur patrimoine sco-

Les lycées aussi...

Héritiers, comme les régions, de bâtiments dégradés, les départemems détiennent cependant deux atouts spécifiques : la baisse démographique dans les collèges (à l'inverse des lycées surchargés) et l'existence de moyens techniques pro-pres pour construire, entretenir et

réparer, alors que les régions out dil créer de toutes pièces des services pour leurs lycées. Mais les conseils généraux se plaignent des difficultés particulières dans leurs relations avec les services départementaux de l'éducation nationale dirigés par les ins-pecteurs d'académie, dont les pouvoirs propres viennent pourtant d'être tration destinées à en faire les véritables interlocuteurs des départements.

Les obstacles au dialogue naissant entre l'école et les collectivités locales l'empêchent pas de nombreux élus départementaux de rêver à un nouveau bouleversement du paysage. M. Claude Huriet, sénateur UDF et président du conseil général de Mourhe-et-Moselle, s'appuie sur l'existence de pesanteur, de gaspil-lage et de conflit dans le système actuel pour sonhaiter que lycées et collèges scient confiés à une même collectivité : le décartement.

Une idée voisine est défendue depuis longtemps par M. Olivier Guichard, président RPR du conseil régional des Pays de la Loire qui souhaite que les conseils généraux pren-nent en charge l'ensemble des équipe-ments scolaires du secondaire tandis que les régions auraient pour mission de planifier l'effort éducatif des es établissements. Les nécessités d'une gestion rationnelle des équipements - les collèges se vident tandis que les lycées débordent randis que les lycées débordent — viennent à l'appui de ce projet. Music le bouleversement législatif qu'impliquerait une telle redistribution des cartes n'est pas à l'ordre du jour, alors que s'achève à peine l'an III de la décentralisation scolaire.

PHILIPPE BERNARD.

Dans l'Ain: une vraie compétence

BOURG-EN-BRESSE de notre correspondant

e La charge des collèges, domaine sensible de la vie quoti-dienne des citoyens du départetence » pour les étus du conseil général de l'Ain. Telle est l'apprécistion de M. Jean Grammont directeur général des services départementaux de cette assert blée – à majorité UDF (1) – pré-sidée par M. Jacques Boyon (RPR), député et ancien secrétaire d'Etst à la défense du gouverne ment de M. Chirac,

Depuis les lois de décentralisa-tion, précise M. Grammont, le conseil général « s'est retrouvé en prise directe avec son électorat sur des dossiers pour lesquele il est maître de sa politique a. Au titre de l'exarcice 1988, 180 millions de francs - dont 50 millions au titre de la dotation d'Etat ont ainsi été consecrés à d'éduca-tion par les conseillers généraux de ce département mone-alpin. Sur un budget total de 1,46 mil liards de france, l'intervention dans le domaine scolaire occupe le troisième rang des dépenses départementales, après l'action sociale et la voirie.

Quarante-trois collèges d'enseignement secondaire sont actuellement sous la responsabi-lité du consell général de l'Ain qui - exception faite des salaires des enseignants - leur attribue les budgets de fonctionnement, assure l'entreten des bâtiments et finance (89,6 millions de francs depuis 1986) les extensions nécessaires à certains établisse-mants avec l'investissement dans des constructions nouvelles.

A ces charges, qui constituent la part d'« obligations » transférée per l'Etat au département, s'ajoutent « depuis l'indépendance » calles du transport scolaire dont la gratuité a été décidée par les élus et concerne quotidienne trante mille élèves environ pour un coût annuel de 71 millions de

Contribution volontaire

En fait, depuis plusieurs armées déjà, de multiples actions ont été engagées par cette assemblée souciause d'aborder le dossier de l'éducation non en terme de contrainte imposée par la décen-tralisation, mais d'évolution éco-nomique et sociale du département. Et si le directeur général des services du conseil général est parfois tanté d'évoquer ici ou là des « transferts de charges » de le part de l'Etat plutôt que des etransferts de compétence», il résume le choix concerte des 6lus : «Si nous voulons attirer et faire évoluer les entreprises qui apportaront des emploie (2), nous devons justifier d'une maind'auvre stable, qualifiée et de bonne culture, en assurant à la population l'égalité des chances devant la formation qui doit être

la meilleure possible. > Dans cette perspective, le dépertement, qui plaide pour un développement de l'enseignement supérieur dans un contexte de forte croissance démographique, a d'abord financé conjoir ment evec la municipalité socialiste de Bourg-en-Bressa un Centre d'études universitaires (CEUBA) de statut privé, sous

tutelle de l'université Jean-Moulin Lyon III.

Par ailleurs, un pramier pro-gramme de logements a été lancé en faveur des étudiants originaires de l'Ain qui suivent leurs cours dans la capitale modanienne, parallèlement à la mise en place d'un système de « prêts d'honneur » permettant aux jeunes les moins favorisés de finançer leurs

études. Des bourses de transport ont également été attribuées aux lycéens vivant en internat à l'extérieur du département au sein duquel le conseil général poursuit notamment une politique d'aide oux communes pour la construction ou le fonctionnement des écoles primaires et maternelles en milleu rural. Cala, tout en subventionnant les projets d'actions édu-catives des collèges.

« Au-delà des strictes responsabilités que lui a confiées la loi dans le domaine de l'éducation, le dans le domaîne de l'éducation, la département apporte une contribution volontaire de 114 millions de francs », càlcule M. Grammont, dont les chiffres sont contestés per la gauche, minoritaire au conseil général. M. Marcel Gache (PS), membre de la commission des affaires culturalles et sociales (chargée de l'enseignement), juge « les efforts de l'assemblée appréciables ». l'enseignement), juge « les efforts de l'assemblée appréciables ». il n'émet qu'une observation à propos de l'éducation artistique :

MICHEL LECOMITE.

(1) Vingt-deux sièges pour FUDF, douze au RPR et sept à la gauche (PC, PS, MRG), avant renouvellement

(2) L'Ain affichait an 1" juillet 1988 le plus faible tanz de chimage de France avec 6,3 %.



LA DOCUMENTATION FRANÇAISE



Le référendum sur la Nouvelle-Calédonie et les difficultés dans l'opposition

Comme prévu, le RPR a longuement débattu, asercredi 14 septembre, du projet de référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie au cours des réunions successives de ses deux groupes purlementaires et de son comité central. Comme prévu également le RPR n'a pas encore définitivement arrêté la position qu'il prendra pour la consulta-The state of the s tion du 6 novembre. Il le fera vers le 15 octobre à

La solidarité du RPR avec le

quée naguère est dans ce texte tota-

« hatile »

et « nuisible »

Il est vrai que les débats du

comité central ou confirmé que

chacun des choix possibles - non,

abstention, oni - avait des parti-sans. Toutefois, ceux qui sont favo-

rables au « oui » sont apperus très nettement minoritaires. Alors que le

cœur des délégués penche pour le « non », toute l'action des dirigeants

consiste à les convaincre de se rallier

à une abstention « active », c'est-à-

dire « motivée », Mais si M. Pasqua

a pu affirmer qu'e il ne sourait être

élus des Hauts-de-Seine.

MM. Labbé et Baumel, ont souhaité

le contraire, tout comme M. Ber-

Restent donc les deux autres pos-

qui sonhaitent l'abstention, on le « non », chaleureusement soutenus, ont promis de se rallier au choix qui

lors du prochain comité central.

uestion de voter non », deux autres

réorientati

Secretary of the second second

14 mm 14 mm 5 mm 5

The second district the second

1. 10 miles 22

" Jet 2.20 1045

the state

Free Control of the

一种 中華

the one was a

of the same

200 17 2 2 W 100 500

of the explosion to the Springs.

Area of the second second Second

April 1960 and April

And the second

rog gun gental

eurs collèges

SH TO THE STREET

State of the state

an combaction

A street, and the street of the

Le RPR, dans le communiqué publié à l'issue de ses travaux du conformité de la question référen-daire à la Constitution et aux lois 14 septembre, ne fait à aucun fondamentales de la République. Le RPR reprend ainsi la formule utilisée par le président de la Répu-blique dans sa Lettre à tous les Français, où il prenaît un tel engagemoment allusion au RPCR, à ses deux leaders M. Jacques Lafleur, député, et Dick Ukeiwé, sénateur, au fait qu'ils sont les cosignataires avec le leader du FLNKS, M. Tjient pour tout éventuel référen baou, de l'accord Matignon et à leurs appels à voter « oui » le 6 novembre. Il se limite à « réaffir-mer sa pleine et entière solidarité qui concernerait « les problèmes majeurs qui naissent de l'évolution notre société ». Le RPR estime avec tous ceux qui, sur le territoire, ont exprimé leur attachement au que le terrain juridique sur lequel il se place est assez solide. Le changemaintien de la Nouvelle-Calédonie dans la République lors du référen-dum de 1987 ». S'agit-il d'une prise de distance du RPR à l'égard de la ment de statut d'un territoire, disent les membres du comité juridique du RPR que dirige M. Pierre Mazeaud. député de Haute-Savoie, ancien conseiller d'Etat, aucien ministre, « est bien un problème majeur », sinon, une simple réforme par voie formation qui l'incame sur le terri-toire néo-calédonien et dont le changement d'attitude, consécutif au ementaire suffirait. changement de gouvernement, a. Us contestent également l'artiquelque pez sarpris – et pour cer-tains choqué – les militants et les cadres du parti métropolitain?

els 2 de l'avant-projet de loi qui limite le droit de voter au référendum envisagé pour 1998 aux seuls teurs inscrits sur les listes électo-RPCR qui était rituellement évoreles en 1988. Le RPR en déduit que cette disposition « écarte arbi-trairement du droit de vote tous les Français qui choistraient leur résidence dans ce territoire dans les dix années à venir, alors que l'article L. 11 du code électoral leur ouvre ce droit à partir de six mois de résidence ». Une exception a été toute-fois admise en 1966 en exigeant trois ans de résidence avant le référendum d'antodétermination de la Côte française des Somalis et en 1987 pour le référendum du 13 septembre en Nouvelle-Calédonie. Un tel délai correspondait à la durée d'un séjour outre-mer d'un fonctionnaire métropolitain. Selon le RPR, en revanche, « une restriction de dix ans ne se

fonde sur aucun critère tangible et apparaît clairement abusive ». La

tral. D'ici là, le secrétaire général, M. Juppé enverra en Nouvelle-Calédonie une délégation composée de parlementaires et de responsables du monvement « qui prendra tous contacts atiles avec les diverses parties intéressées » et qui présentera à son retour un rapport devant le comité notion de « population intéressée » est donc jugée trop restrictive.

Accessoirement les juristes du RPR notent que, pendant les dix pro-chaînes années, les Français s'instal-lant en Nouvelle-Cadédonie pourront cependant voter aux élection locales. M. Aurillac, ancien minis tre, voit là « un redoutable précé-dent pour l'unité nationale ».

Une autre disposition est jugée contraire à la Constitution : celle contenue dans l'article 80 de l'avantprojet, qui prévoit que « les per-sonnes exclues de l'amnistie, car inculpées pour des crimes ou des assassinais, ne peuvent plus être placées ou maintenues en détention provisoire ». Les juristes du RPR assurent que cette disposition * impose un comportement au juge pour des faits qui échappent préci-sément à l'annistie et qui relèvent donc de l'appréciation souveraine du magistrat instructeur ». Cette intervention directe sur un élément de procédure porterait ainsi atteinte à l'indépendance de l'autorité judiciaire vis-à-vis du pouvoir législatif alors que l'article 64 de la Constitution prévoit que « le président de la République est garant de l'autorité judiciaire ».

Fort de tous ces arguments, le RPR estime que l'usage du référendum est « dévoyé » et rappelle sa préférence pour la voic parlementaire. M. Juppé trouve le choix référendaire de M. Mitterrand . inutile et mustble - et guidé seulement par « le souci d'éviter la censure probable du Conseil constitutionnel » Mais si celui-ci donnait un avis favorable, le secrétaire général du RPR s'engage par avance à le respecter.

ANDRÉ PASSERON.

Le RPR tente de soulever des obstacles juridiques Les députés UDF appellent les centristes à l'unité

l'Assemblée nationale, sa première journée parle-mentaire depuis la scission du groupe centriste. L'UDF avait tenté de maintenir un semblant d'union, en prévoyant une journée parlementaire commune UDF-UDC à Ajaccio, au début du mois d'octobre. Derant les réticences des « léotardiens », l'initiative ne devait pas aboutir. Pour plus de prudence, les travaux des soixante-dix députés UDF présents (sur les quatre-vingt-dix du groupe) se sont déroulés à luis clos, autour de

> d'Estaine s'est fait le chantre de l'union en expliquant que « la stra-tégie actuelle du pouvoir » consis-tait « à diviser l'opposition ». Pour le président de l'UDF, le modèle espagnol doit être pour tous un sujet de méditation : - Le gouvernement socialiste espagnol tient parce qu'il n'y a rien en face. Il faut éviter les clivages trop forts entre le RPR et l'UDF. » Le mot d'ordre est done au resserrement des rangs ontre l'UDF et l'UDC et entre l'UDF et le RPR. M. Gaudin l'a dit et répété : l'ouverture est un . fusil plusieurs coups -: le prochain tir est attendu pour les élections euro-péennes de 1989. L'UDF vout d'ici là bétonner le terrain. C'est dans cet esprit que M. Giscard d'Estaing a conseillé fermement à M. Méhaignerie de ne plus aller voir le pre-mier ministre, M. Michel Rocard, ni

En échange, l'UDF est disposée à faire des pas en direction de l'UDC. Même si les avis divergent en son sein à propos du référendum sur la Nouvelle-Calédonie — ils vont du « oui » à l'abstention, en passant par le « oui, mais », — l'UDF devrait se rallier au « oui » prôné par les cen-tristes. La confédération maintient pour l'heure un faux suspense, en lénonçant les ambiguités constitutionnelles du projet de référendum.

de lui envoyer des missives, comme

Les « traîtres » et les autres

S'agissant de l'împôt de solidarité sur la fortune (ISF), les groupes UDF et UDC sont sur la même longuenr d'onde, L'UDF déposers notamment quatre amendements préparés par M. Michel d'Ornano pour tester la volonté du gouverne-ment d'écouter l'opposition. L'ISF, propose-t-il, ne devrait être voté que pour une année, la résidence principale doit être exonérée, cet impôt devrait être considéré comme un acompte sur les droits de succession, et il ne devrait pas pénaliser les couples mariés par rapport aux concu-bins. Sur ce dernier point, M. Pierre Bérégovoy, entendu mercredi par la commission des finances, a estimé qu'il serait possible de faire quelque chose pour rétablir l'équilibre (le fisc prendrait en compte le patri-

ment longuement évoqué dans la matinée. M. Gaudin a estimé une nouvelle fois qu'il ne fallait pas froisser l'électorat lepéniste. Il faut comprendre ceux qui ont des difficultés chez eux . a-t-il expliqué. « Je comprends que certains, comme Carignon dans son département, se déportent vers la gauche parce qu'il en a besoin, mais il y en a d'autres pour lesquels la problé matique est différente. . Au terme de cette journée, M. Gaudin a rendu compte des travaux en insistant sur le fait qu'il n'est de centristes que dans l'opposition.

moine cumulé des concubins).

Le chapitre élections a été égale-

M. Valéry Giscard d'Estaing, président de l'UDF. L'UDC devait, de son côté, rassembler ses troupes, pour une journée parlementaire autonome, le jeudi 15 septembre, dans un grand hôtel parisien. Son président, M. Pierre Méhaignerie, devait y réaffirmer que, plus que jamais, les députés centristes veulent garder leur autonomie pour être à la fois un pôle de « références » à droite et « le poil à gratter de la gauche ».

Dénonçant la reprise de la « farce politico-médiatique de l'ouver-ture ., M. Jean-Claude Gaudin s'est attaché à distinguer les • traires • (ceux qui, tel M. Jean-Pierre Soisson, sont « ralliés à une politique socialiste ») des » vrais » centristes (MM. Pierre Méhaignerie et Jacques Barrot, qui ne cessent de répéter qu'ils sont dans l'opposition). Même si, abserve M. Gaudin, « les sirènes de l'ouverture continuent de chanter pour eux ..

Soucieux de préserver l'unité du fait UDF. M. Gaudin estime que UDF et UDC pourraient adopter une position commune dans la plu-part des débais. Ainsi, l'interdiction de fusion des listes entre les deux tours des élections municipales va faire l'objet d'une proposition de loi de la part de l'UDF. Cette proposi-tion, a précisé M. Gaudin, permettra de vérifier si, chez les socialistes. · la dénonciation vertueuse s'arrête aux intérêts électoraux -.

A propos du Front national. M. Gaudin a affirmé que son part refuserait toute « alliance » électorale, mais qu'il ne s'interdirait pas des - accords de gestion ou de participation - avec les élus du FN. comme dans la région Provence Alpes-Côte d'Azur, qu'il préside.

Le député de Marseille a ensuite vivement critique la loi de finances pour 1989, qui impose aux Français un - régime basses calories - : L'accessoire - l'ISF - masquera l'essentiel, le déficit d'ambition du gouvernement - L'ISF est, selon lui, « le chiffon rouge idéal pour socialiste et centriste ». Mais M. Gaudin a reconnu qu'il fallait se saisir avec doigté d'un impôt . imbécile que les Français aiment tant et pour lequel la droite « a payé un tribut suffisamment lourd » après sa suppression.

A propos de la visite de M. Yasser Arafat à Strasbourg, M. Gaudin a dénoncé la discrétion de M. Rocard devant cette initiative · profondément choquante » pour la communauté juive. Enfin, le président du groupe a annoncé qu'il allait déposer une proposition de loi pour le regroupement des élections territoriales (municipales, cantonales, régionales et européennes) afin de limiter les week-ends électoraux.

> PASCALE ROBERT-DIARD et PIERRE SERVENT.

 Procédures d'exclusion dans le Var contre six adhérents de l'UDF. - M. Meurice Arreckx, sénateur (UDF-PR) du Var, président de la fédération UDF de ce département, a demandé l'exclusion de six adhérents directs de sa formation qui se présentent aux élections cantonales contre les candidats investis par l'opposition. L'une de cas personnes, M. Claude Nabée, se présente dans le septième canton de Toulon avec le soutien du Front national, dont le sigle figure sur ses affiches à côté de celui de l'UDF, tout comme son

adversaire, le RPR Louis Bernardi.

mais admettent leur autonomie M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe, et L'UDF a teun, le mercredi 14 septembre à

dans les délices de l'obstruction façon 1981-1983. M. Valéry Giscard Nous faisons chambre à part à l'Assemblée nationale, mais nous vivons sous le même toit à l'UDF », s'est consolé M. Jean-Claude Gandin en évoquant la séparation de corps des élus UDF et UDC, pour la première fois depuis la création de l'UDF, il y a dix ans. Une forte volonté de ne rien faire qui puisse reponsser les centristes vers les socialistes s'est dégagée de la réunion de mercredi. Les bulles de l'ouverture ont éclaté », s'est félicité M. Alain Madelin, qui surveille les dérives du continent centriste. comme un volcanologue les frémissements du sol. Engagés dans une

M. Pierre Méhaignerie et de son

• niet • aux socialistes. Preuve de ce changement de climat, M. Gaudin a

longuement téléphoné à M. Méhai-

gnerie pour lui rendre compte de la

des deux camps dont la cohésion interne est la moins mauvaise (...).

Evitons les divisions entre nous et

essayons de nous rapprocher », a insisté M. Gaudin.

Comme les parlementaires socia-

listes à Vienne, les élus UDF ont pris

opposition qu'aucun rève d'une fin prématurée du pouvoir socialiste ne viendrait adoucir. M. François Léo-

tard a plaidé pour une · opposition

responsable porteuse d'une alter-nance ». « Il faut assumer l'échec de

1988 . 'a-t-il encore déclaré.

MM. André Rossinot et Hervé de Charette lui ont emboîté le pas pour

que l'opposition ne s'engouffre pas

Le FN récidive

Les élus européens du Front

in mesure du temps, ce

. Le succès politique va à celui

teneur des travaux.

double course électorale (cantonales et municipales), l'UDF joue la carte de l'union sans faille avec les centristes. Nul n'a entendu M. François Léotard relancer la proposition qu'il avait faite, au printemps dernier, de punir » les centristes en présentant contre eux aux élections cantonales des candidats UDF. Chacun a pris acte, avec un « ouf » de soulagement, des dernières déclarations de

Devant les sénateurs centristes

M. Lecanuet plaide pour les « alliances traditionnelles »

sibilités entre lesquelles, en défini-tive, le RPR devra bien choisir. Davantage qu'au sein des groupes parlementaires, les délégués au comité central tendent vers l'abstention, qui permet de perser « non » sans dire « oui ». Toutefois les défenseurs du « oui » ont pu libre-« La comédie de l'ouverture est terminée », M. Jean Lecanuet a sifflé la fin de la récréation devant ses ment et abondamment développer collègues sénuteurs de l'Union cenleurs raisons, bien que M. Etienne triste, réunis pour une journée Pinte (Yvelines), lorsqu'il l'a fait, d'études, mercredi 14 septembre. L'ancien président de l'UDF leur a ait soulevé des murmures de désap-probation, ce qui a contraint expliqué que c'était une « arme » M. Chirac à réclamer le calme à contre les centristes et qu'il revient désormais à ces derniers de bien deux reprises. Cette manifestation, il est vrai, visait moins sa prise de mettre en évidence que les socia-listes n'ont pas la majorité. Selon lui, position que sa personne en raison de l'article qu'il avait écrit dans le Monde (daté du 30 août), où il les échéances électorales obligeant anx alliances traditionnelies, accusait le RPR d'avoir « perdu son l'opportunité d'ouverture n'est pas ame ». Pourtant les arguments de pour tout de suite... bien que le ceux des « rénovateurs » qui sont maire de Rouen ait cité une occasion de rouvrir la porte si le dessein du chef de l'Etat est bien de construire partisans du « oui » n'out pas été difl'érents de ceux des autres dirigeants pronant cette solution, comme M. Chahan-Delmas, Mais tous ceuxlà, poliment applaudis, comme ceux

M. Lecannet, sans que cela soit comesté, a enfin observé que « la cohésion de l'UDF est exigée par noure électorat », lequel est attaché aux alliances UDF-RPR_

sera fait par vote à bulletins secrets Résument les travaux à huis clos En réalité le RPR, en attendant des membres du groupe qu'il pré-side, M. Daniel Hoeffel a indiqué ce moment-là, déplace le problème du plan politique au plan juridique. que les sénateurs centristes sont favorables au « oui » pour le réfé-rendum sur la Nouvelle-Calédonie. Il lance donc un appel à M. Mit-terrand pour qu'il saisisse le Conseil Sur PISF, les sénateurs centristes constitutionnel afin que celui-ci

insistent sur la nécessité de le rendre temporaire, de le replacer dans le contexte de 1993. Pour la réforme de l'audiovisuel dont le Sénat devrait discuter avant l'Assemblée nationale, M. Jean Cluzel a plaidé pour que les nominations au futur Conseil supérieur résultent d'un consensus entre le président de la République, celui de l'Assemblée nationale et celui du Sénat. Il s'est déclaré hostile à une inscription dans la Constitution sans qu'auparavant il y ait en une « période proba-

. ML MÉHAIGNERIE : « Il y a de bons maires socialistes. » ~ « Les positions du Parti socialiste « Les positions du Parti socialiste favorables à une allience systématique avec le Parti communiste rendent improbables la constitution de listes entre socialistes at cantristes », affirme, le jeudi 15 septembre dans un entretien au Figaro, M. Pierre Ménaignerie. Néanmoins, constate le président du CDS, e il y a des bons maires anclalistes qui savent concilier president qui savent concilier maires socialistes qui savent concilier nos exigences d'efficacité, de justice des responsabilités, et de diffusion des responsabilités, des maires ayant choisi de ne pas pratiquer l'alliance avec le Parti communiste ».Si « globalement, le centre soutient ses alliances traditiones », a renchérit le président de l'UDC, jeudi sur France-Inter, il reconnaît qu'e il n'est pas interdit, recomant qu'en n'est pas interin, perfois, de mettre un peu d'axygène dans le vie politique ». « De toute façon, ne décidons pes tout de Paris pour des élections locales », a conclu M. Méhaigneris.

• TERRITOIRE DE BELFORT : Le secrétaire départemental du CDS « en congé » de l'UDF. — M. Philippe Garot, secrétaire départemental du CDS du Territoire de Belfort, a annoncé, le mercredi 14 septambre, qu'il se mettait en congé de l'UDF et qu'il conservait ses trois mandats d'élus locaux. M. Garot e ainsi relancé la polémique qui l'oppose depuis une semaine à la féciération départementale de l'UDF, présidée par M. Jacques Bichet (UDF-PR), après qu'il eut annoncé que le CDS ne donnerait pas de consigne de vote aux élections can-tonales. M. Bichet avait alors violemment critiqué l'attitude de M. Garot. qui avait constaté « une large convergence de vues avec les objectifs récemment définis » par la majorité socialista du conseil genéral. Le président départemental de l'UDF lui avait demandé de se démettre de ses mandate de conseiller régional de Franche-Comté, de conseiller général et de conseiller municipal de Belfort, obtenus, selon kii, « grâce à l'investiture de la confidération ».

national persistent et signent. MM. Michel Collinat et Roland Gaucher, représentant de l'extrême droite française au Par-lement européen de Strasbourg, apportent un soutien sans faille à leur chef, M. Jean-Marie Le Pen, qui, après avoir qualifié le ministre de la fonction publique de « Durafour-crématoire », l'avait traité de « salaud ».

Dans une lettre adressée au garde des scasux, M. Pierre Arpaillange, et publiée par National Hebdo du 15 septem bre, les deux élus du FN indiquent qu'ils pertagent, sur M. Michel Duratour, « le même jugement que M. Le Pen » et le tiennent « par conséquent pour un salaud).

Forts de cette profession de foi politique, MM. Collinot et Gaucher invitent le ministre de la justice à exercer contre eux « les mêrnes poursuites» que celles qu'il a engagées contra le président du Front et lui demandent donc d'œuvrer pour le levée de leur immunité parlementaire

Vers un épanouissement

individuel

et social

YOGA-ÉNERGIE

RELAXATION

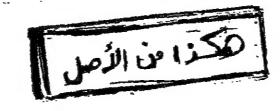
RÉGÉNÉRATION

43-31-65-88



_____ 31, quai Voltaire Paris 7° Tél. (1) 40.15.70.00. ____





Politique

POINT DE VUE

Morale et politique

par Claude MALHURET ancien secrétaire d'Etat (UDF) aux droits de l'homme

A gauche rejetant la proposition de loi de Raymond Barre relative aux élections municipales, le RPR exprimant son refus de toute alliance avec le Front national.

A t-on mesuré toute l'importance de ces deux décisions presque simul-tanées ?

Commençons par la première : les dirigeants socialistes se sont préci-pités pour enterner le projet d'amen-dement de la loi électorale. Chacun, M. Mauroy, M. Joxe, M. Emma-nuelli.... y est allé de sa patite pelletée de terre.

Peut-on en rester là ? Peut-on se dispenser d'analyser ce refus ? Je ne le crois pas. Ce projet constituait une mesure de moralisation de la vie politique. Il visait à en finir avec des manœuvres d'entre deux tours dignes des « apparentements » de la IV- République. Son accueil est révé-lateur des intentions vérnables des uns et des autres. Il permet de mieux éclairer ceux qui hésitent sur l'atti-tude à ádopter face à l'« ouverture ». Le refus des socialistes tient à

1) lis ne souhaitent pas, maigré les apparences, que l'opposition se démarque du Front national. Bien plus, en dépit de leurs déclarations, ils sont décidés à tout faire pour empêcher la droite modérée de se distancier de l'extrême droite.

2) ils ont la ferme intention de maintenir et d'approfondir leur alliance avec le Parti communiste. Alliance électorale jamais rompue, raffermie par des cadeaux récents (retraits de candidats aux législatives, octroi d'un groupe pariemen-taire). Alliance qui s'exprimera aux prochaines élections municipales comme elle s'est exprimée sans exception aux présidentielles et aux

Plus que jamais, il est donc clair qu'il y a deux poids et deux mesures. Et cala, moralement, n'est pas

Vaut-on que je reconnaisse le caractère particulier, spécifique, de toute idéologie raciste ? Je le recon-

Veut-on nous rappeler la tragique filiation de la pensée de Jean-Marie Le Pen ? Je n'ai pas besoin qu'on me ie rappelle. Veut-on nous faire mettre que de deux totalitarismes l'un ne se compare pas à l'autre ? en a-t-il pour autant un meilleur ?

N'est-il pas temps de rappeier que inacceptables ?

Aujourd'hui, la manaca communiste est banalisée. L'audience rédulte du Parti communiste, sa perte d'influence idéologique, les mutations de son grand frère, rassu-

le lournal mensuel

de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue

offire un dossier complet sur : SANTÉ

ET DROIT

AU TRAVAIL

des droits de l'homm (non vendu dans les kicaques)

rent et tranquillisent. Cette banalisa tion est dangereuse : le totalitarisme n'est pas affaire de degré.

De ce raisonnement certains de mes amis ont dans le passé été tentés de tirer une mauvaise conclusion : puisque la gauche s'allie avec le Parti communiste, la droite peut s'allier avec le Front national. A cela j'ai toujours répondu fermement : nous ne devons pas plus nous allier avec le Front national que la gauche n'aurait du s'allier avec le Parti com-muniste si elle respectait ses propres appels incessants à la morale en poli-

La décision du RPR me réjouit. Elle est l'aboutissement d'une longue marche qu'à quelques-uns nous avons entrepris bien seuls et où nous sommes désormais rejoints. Aujourd'hui toutes les familles de la droite modérée, RPR et toutes les composantes de l'UDF, ont adopté la nême position : il n'y aura pas d'alliance avec l'extrême droite. Et cels impose une nouvelle

réflexion à ceux qui sont tentés par les airènes de l'ouverture. A Jean-Pierre Soisson, avec qui j'ai milité au sein du Parti républicain, à Bernard Kouchner, que j'ai connu à Médecins sans frontières au temps où nous dénoncions les totalitarismes et qui aujourd'hui se retire pour faire étire un communiste, à leurs collègues du gouvernement qui viennent de l'UDF. ceux de mes amis qui seraient tentés de les rejoindre, je tiens à dire fortement ceci : vous gouvernez aujourd'hui, vous gouvernerez demain avec des hommes qui tous, sans exception, ont été et seront élus dans leurs villes et dans leurs caconscriptions grace à l'alliance jamais démentie avec le Parti communiste. Le reison majeure pour laquelle vous les avez rejoints, vous me l'avez dit, vous l'avez exprimé publiquement, c'est la crainte d'une droite prête aux compromissions.

Désormais, les choses sont claires. Il n'y aura pes dans notre camp de compromission. Mais dans celui qui vous tend les bras rien n'a changé. Vous avez le droit d'être attirés per caux qui ont accepté de s'allier au partisans de l'asservissa ment de la Pologne, du million de morts afghens et de Pol Pot.

Mais yous ne pouvez plus ignorer qu'aujourd'hui l'immoralité po n'est le monopole que d'un saul camp. A ceux qui ont déjà rajoint la majorité présidentielle j'aimerais demander : pourquoi n'avez-vous pas exigé de vos nouveaux amis les décisions que vous craigniez de ne pes obtenir des anciens ? A ceux qui ient tentes de les imiter je voudrais dire : vous êtes libres de vos choix, mais surtout ne venez pas expliquer aux Français que vous le faires au nom d'une conception morale de la politique. Vous auriez sans soute du mai à les convaincre.

Selon BVA

La cote de M. Rocard en hausse

de M. Kocard en Bausse

La popularité de M. Michel Rocard
s'est sensiblement améliorée durant la
période estivale, selon le sondage réalisé
par BVA et publié, le jeudi 15 septembre, dans Paris-Match (1). 57,5 % des
personnes interrogées (dant 35 % de
sympathisants de droite) expriment
une opinion favorable à l'égard du premier ministre, alors que 53 % partagenient cet avis en juillet dernier. En
revanche, 22,5 % des interviewés (au
lieu de 22 % il y a deux mois) refusent
leur confiance au chef du gouverneleur confiance au chef du gouverne-ment. M. François Mitterrand bénéfi-cie également d'une large popularité :

63 % des personnes interrogées (dont 32 % partisans de l'opposition) ont, comme en juillet, une bonne opinion du président de la République. Emoyer 40 F (timbres à 2 F ou chêque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 150 F pour l'abonent annuel (60 % d'économie), qui en droit à l'envoi gratuit de ce numéro. (1) Sondage effectué da 31 soût au 6 septembre auprès d'un échantillon représentatif de 923 personnes.

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 14 septembre, sous la présidence de M. François Mitterrand, A l'issue des travaux, le service de presse de la présidence de la République a diffusé un communiqué dont nous publicus les principaux extraits.

MESURES POUR L'EMPLO?

(Lire le Monde du 14 et du 15 sep-

Face à l'évolution du chômage, une action déterminée et persévé-rante en faveur de l'éducation, de la formation et de la recherche est entreprise, conformément aux orien-tations définies par le président de la République. Les choix essentiels du projet de budget pour 1989 corresne peut se contenter d'attendre que les mesures à long terme produisent leurs effets.

entend mettre en œuvre un ensemble de mesures pour l'emploi regrou-

TRANSFERT DES CENDRES DE JEAN MONNET

communication, des grands travaux et du bicentenaire a présenté au conseil des ministres une communication relative au transfert des condres de Jean Monnet au Panthéon.

En décidant cet hommage, le président de la République et le gouvernement honorent is personne et l'œuvre de Jean Monnet, homme de foi et de réconciliation, qui, après la deuxième guerre mondiale, s'est attaché à la reconstruction du pays en exerçant, le premier, les fonctions de commissaire au Plan avant de se consacrer à la construction de l'Europe.

La cérémonie aura lieu le 9 novembre 1988, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Après une manifestation organisée par l'association des amis de Jean Mon-net dans le grand amphithéatre de la Sorbonne, la cérémonie officielle se déroulers devant le Panthéon en présence de chess d'Etat et de gouver-nement de la Communauté européenne. Elle sera organisée avec le concours de jeunes des pays d'Europe et sera retransmise en direct à la télévision:

 ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE **DU GOUVERNEMENT** EN MATIÈRE DE FRANCOPHONIE

Dans nos relations extérieures, la nauté francophone qui s'expriment parfois d'une même voix sur les grands problèmes internationaux.

Dans l'Europe de 1993, la langue française doit garder une place de

premier rang. Un des meilleurs moyens d'assurer la pérennité de l'usage du français est d'obtenir, de nos partenaires, la réciprocité dans l'apprentissage des langues étran-

Dans le secteur audiovisuel, il convient de soutenir TV 5, qui vient d'être inauguré au Canada et doit être développé en Europe et envisagé en Afrique.

En France même, les moyens des institutions dont la mission est de défendre et de promouvoir notre langue seront renforcés.

Enfin, le ministre a présenté le calendrier des grands événements qui feront de 1989 une année importante pour la francophonie :

- Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement an Sénégal;

- Réunion des ministres de la justice francophones en janvier à

- Jeux de la francophonie en juillet au Maroc; - Etats généraux de la création

- Forum francophone scientifique et technique.



LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 31, quai Voltaire Paris 7° Tél. (1) 40.15.70.00.

Vente sur saisie immohilière au Pulsis de Justice de Pazis le Jeusi 29 septembre 1988 à 14 h 38. En Un SEUL LOT

UN LOGEMENT à PARIS 4

Dans Un Immeuble

8, THE LE REGRATUET

Dans le Bill. B. au 3º étage, excilier B. porte face compressent :

ses palos coin quista, une chambre au w.a. — UN DERARRAS

dans le bisiment B. au 3º étage, esculler B. porte grands.

Mise à Prix : 100 000 F

est pour tous resusignements : se Cabines de la SCP SCHMIUT DAVID GUIRERE société d'avocats 76, avenue de Wagnam à Paris 17-, Tél. : 47-63-29-24.

VENTES PAR ADJUDICATION

64, rue La Boétle, 45-63-12-66

Vie S/snisie immob, au palais de justice de Paris, le leuli 22 septembre 1985 à 14 à 30 Jenes 22 sente UN APPARTEMENT à PARIS 17°

6-8, rue Emile-Level nommée « Résidence Intra Muros Bát. A, 2º étage, de (pièce, coin cuisine, salle d'esu avec WC_ Mise à prix : 50 000 F S'ad. pour rens. à SCP Courtesuit LECOQ, RIBADEAU DUMAS, 17, avenue de Lamballe, Paris 16 Tél.: 45-24-46-40.

Veges au paleis de justice de BOBIGNY, le saardi 27 septembre 19 PAVILLON à SEVRAN (93)

Ren-do-chaussée : statée, cuisine, salle à manger, deux chambres, WC, salle de bains - 1" étage : 2 chambres et grenier sur terrain cadastré pour 263 m².

MISE A PRIX : 100 906 F

S'edresser à Mr Bernard Etienne, avocat au barresu de Seine-Seint-Denis 11, rue du Général-Leclerc à 93110 Rosny-sous-Bois. - Tél. : 48-54-90-87.

Vente au palais de justice de Bobigny, le mardi 27 septembre à 13 à 30 PAVILLON à CLICHY-SOUS-BOIS

A, pessage des Someurs

Resi-de-chaussée : séjour double, eatrée, cellier, WC. - 1* étage : trois
chambres, salle de bains avec WC. - Grenier, garage séparé.
Jouissance d'un terrain. - MISE A PRIX : 130 900 F.
S'adresser à M' Bernard ETTENNE, avocat au barreau de Seine-Saint-Denis
11, rue du Général-Leclerc à 93110 Rosmy-sons-Boia. - Tél. : 48-54-90-87.

The sur saiste am Pal. de Just. d'Evry (91) MARDI 27 SEPTEMBRE à 14 h en 1 LOT MAISON DE TYPE 6 pièces à BREUILLET (91650) Date East. « Port Sui » — Com. de Selas-Yes (91650) — Licudit « Les Petits Sui Rez de Ch. et 1" ét. — 4 Ch. — S. de séjour saile à manger — confort

Superficie
12.2 85 ca
12.2 85 ca
Stadt, SCF E ELLUI-L-M. GRIMAL-F. ELLUIL, Avocats à Evry (91000)
3, rate du Village - Tél.: 60-77-96-10 - et M. GH-GAHNASSIA,
avocat à Paris 17 - 5, rac Margueritte - Tél.: 42-27-11-36.

ste su Palais de Justice de Paris le Jean 29 septembre 1988 à 14 h En Un LOT **UNE CHAMBRE** sis à PARIS 9

14, rue Vignon
Mise à Prix: 96 600 F
reiser à: 19 Maitre Aubit LAVIEC,
avocat à Paris 5, 78, boulevard
Saint-Geomain. Tell.: 43-25-60-30.
An Greffe des assisse immobilières du
tribumel de grande instance de Paris.
3) Sur les lieux pour visitor.

Vente an palsis de justice de Paris, le Jenti 29 sentembro 1988, à 14 h 30. APPARTEMENT & 3 P. PRINC. CAVE of PARKING à PONTOISE (95)

3, rne Danant.
Mise à Prix : 88 011 F.
S'nir, SCP. Lamotte, aves à Paris (7°)
100, rue St-Dominique. - Tél. : 45-35-71-44.
Ir Mani, ave à Paris (12°), 44. av. Danmesnil.
Tél. : 43-07-06-22.

Vente sur surenchère su palais de justice d'Evry le mardi 27 s PAVILLON & BRUNOY (91) 14, rue Ernest-Gervaise ré sur cave, d'un ren-de-chaussée divisé en une cuisine, salle d'aun : WC et douche, salle de séjour, 2 chambres - sur terrain de 477 pa

MISE A PRIX: 250 800 F Pour tous reassignements s'adressur à M' Jean-Michel Pradaile, avocat à Monnecy (Essenne), 2, rue de Milly, rél.: 64-57-02-44, M' Vincent sandessa, avi., 20, rue du Général-Leclerc à CORBEIL-ESSONNES (91), rél.: 64-96-30-51.- M' Albert Colten, avocat à LONGJUMEAU (91), 1, place Charles-Stéber, rél.: 64-48-28-28.

PAVILLON à MONTREUIL-SOUS-BOIS (93)

23, rue du Petit-Bois.

Sous-sol. - Rez-do-chaussés : entrée, custine, salle à manger.

I s'étage : 2 chambres-ataier - sur terrain én 246 m²

MISE A PRIX : 150 000 F.

S'adressor à Mª Bernard Edesse, avocat au barreau de Soine-Seint-Denis,
11, rue du Général-Lectere à 93110 Rossy-sous-Bois. - Tél. : 48-54-90-87.

Vente sur l'olle enchère un palais de justice de Paris, le JEUDI 29 SEPTEMBRE 1988, à 14 h 30 D'UN PAVILLON avec JARDIN

CHAMPIGNY (Val-de-Marne) 29, rue Alexandre-Fourny

Mise à prix : 420 000 F. S'adr. à la SCP LE SOURD-DESFORGES, avocats, 27, quai Anatole-Pi 75007 PARIS. Tel.: 45-51-51-60. M° GIRARD, syndic et à tous avocats postulant près le TGI de Paris.

Vte s/folle gach, Pal. Just. Crétell (94) Jegedi 22 nept. 1988 à 9 h 30.
PROPRIÈTE à CHENNEVIERES-Sur-MARNE (94430) 2 et 3 Sentier des Rotests compr. Malson d'Habit, et Pare, d Cce 3 187 m² – M. à Px 1 000 000 F

Cousign. 500 000 F - S'adr. M. Th. MAGLO avocat.
4, Alife de la Toison-d'Or à Crêncil (94000).
Tel.: 43-87-18-98, M. LARBOUYET-CUPPILLARD avocat.
46, avanue Albert-1='à Seint-Maur-des-Fossés. Quartier de la Varenno-Saint-Hilaire. (46100). Tel.: 42-83-12-73.
M. R. BOISSEL avocat 9, boulevard Saint-Germain à Paris 5.
Tel.: 43-29-48-58.

nte sur anisie immobilière an Palsis de Justice de Puris le Jamil 29 suprambre 1988 à 14 h 30, En Un SEUL LOT UN STUDIO à PARIS 15° Dans un Immenble 88, avenue Félix-Faure Mise à Prix : 200 000 F

per tosts remeignements : an Cabinet de la SCP SCHMIDT DAVID GUISERS 1866 d'avocats 76, avenue de Wagram à Paris 17-, Tél. : 47-63-29-24. Vie sur sminie au Pal. de Junt. de Créteil (94) Jeudi 29 sept à 9 h 30 APPARTEMENT et CAVE à IVRY-SUR-SEINE

potes D - 2 Pors Ppales cuis.

W.-c. - saile d'em Mise & Prix: 130 000 F
S'adr. M' Th. MACLO, Avocat 4, Alife de la Toisca-d'Or à Créteil (94000)
TS.: 43-87-18-90 Mr R. BOISEL avocat 9, boulevard Sains-Germain à Paris 5 - Tel.: 43-29-48-58.



LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 31, quai Voltaire Paris 7º Tal (1) 40.15.70.00.

88-90, avenue Foch

Vente sur sainle immobilière au Palais de Justice à Paris le Jenni 22 septembre 1988 à 14 h EN UN SEUL LOT

D'UN APPARTEMENT à PARIS

de 9 Pièces et dépendances

(Plus de 480 m²) 4 Chambres de services — 2 Caves

Un Garage pour 2 voitures

Mise à Prix : 10 000 000 F

S'adresser pour tout reassignements à :

Maître M.-J. CHARPENTIER-OLTRAMARE, avocat à la Cour

3, rue Danton 75006 Paris, Tel. : 43-25-55-12.

Le ministre délégué chargé de la francophonie a présenté au conseil des ministres les orientations de la ndent à ces orientations. Mais on politique du gouvernement en matière de francophomie. M. Alain Decaux a rappelé l'importance considérable de la réu-nion en 1986 à Paris, à l'initiative du C'est pourquoi le gouvernement président de la République, de qua-rante chefs d'Etat et de gouvernepées autour de cinq objectifs. ment francophones. Dès ce premier sommet, une communanté francophone est née. La conférence de Québec en 1987 a confirmé sa soli-AU PANTHÉON darité. Le prochain sommet aura lieu à Daker en mai 1989. Le ministre de la culture et de la Le ministre délégué chargé de la francophonie a défini les principales orientations de son action destinée à Collection Notes et Études Documentaires renforcer les liens au sein de la communauté francophone. francophonic est un atont politique. Elle doit favoriser l'action de notre 4860.61.80 E pays, soutenue, voire relayée par les initiatives des Etats de la commu-





NIXDORF COMPUTER

Flabilité allemande, esprit français



Société

JUSTICE

A Wattrelos (Nord)

Deux des quatre policiers municipaux inculpés après la plainte d'un jeune Maghrébin sont écroués

Les quatre policiers municipaux de Wattrelos (Nord), qui étaient accusés d'avoir brutalisé un jeune Maghrébin et de l'avoir jeté dans un canal (nos dernières éditions du canal (nos dernières éditions du 15 septembre) ont finalement été inculpés dans l'après-midi du 14 sep-tembre par M. Jean-Michel Faure, juge d'instruction au tribunal de Lille, Deux d'entre eux, le brigadier-chef Jean-Marie Declerck et le gar-dier. Bestelk Gresses, inculpés de dien Patrick Gresset, inculpés de violence avec préméditation et nonassistance à personne en danger, ont été écroués. Les deux autres gardiens, Dominique Maluta et Stanislas Podgorski, laissés en liberté sous contrôle judiciaire, ont été insulaire d'acceptation illégale inculinculpés d'arrestation illégale, incul-pation qui vise également Patrick Gresset. Les quatre fonctionnaires municipaux ont, en outre, été révo-qués par M. Alain Faugaret, maire socialiste de Wattrelos, qui a jugé leur comportement indigne et inadmissible de la part d'un citoyen et qui devient insupportable de la part d'un fonctionnaire

Dans la nuit de samedi à dimanche dernier, les policiers municipaux avaient interpellé Djeloul, dix-sept ans, de nationalité française, domicilié dans l'Indre et qui était venu voir sa famille à Wattrelos. Le jeune homme, expliquèrent-ils plus tard, était soupçonné de se livrer au trafic des stupéfiants. Ramené dans les locaux de la police municipale, giflé, puis transporté dans le coffre du break des policiers, Dicloul avait été, pour finir, jeté dans le canal.

Revenu quelques instants plus tard sur les lieux, les policiers constataient que leur victime avait gagné l'autre rive à la nage. Ils s'en saississaient à nouveau et la jetaient encore une fois dans le canal. Un temoin devait alors appeler policesecours (de la police nationale, cette fois) et le SAMU. Interrogés, les policiers municipaux ont répondu que, par deux fois, Dicloul était tombé dans le canal accidentelle-

Une nouvelle école de police à Roubaix

La première pierre d'une réforme globale

Le ministère de l'intérieur vient d'une école pour les seuls policiers décider l'implantation d'un nou-au centre de formation pour les auxiliaires. La suppression de ce projet par M. Joxe (le Monde du 3 août) avait suscité quelques poléde décider l'implantation d'un nou-veau centre de formation pour les policiers à Roubaix (Nord). Le site des Hauts-Champs qui a été retenu a été mis à la disposition du minis-tère de l'intérieur par le municipatère de l'intérieur par la municipa-lité. Le nouveau centre devrait acqueillir, dès 1991, plusieurs centaines de policiers, dont quatre cents appelés, policiers auxiliaires qui effectuent leur service national dans

le police. Ce centre mixte rompt donc avec la « logique Egletons », ville de Cor-rèze où M. Chirac, alors premier ministre, anvisageait la construction

Libération éphémère pour... homonymie

L'administration pénitenciaire a libéré par erreur, mercredi 14 septembre, de la maison un (Gironde) Jean-Philippe Aguilers, vingt et un ans, condamné pour viol, torture et acte de barbarle. Considéré comme dangereux, Jean-Philippe Aguillera a été contoudr assc nu codetaun de nationalité espagnole âgé de querente-huit ans, Antonio Aguilers, qui, lui, acheveit de purger une peine de quatre ans de prison, dont deux avec sursis, pro-noncée en 1987 pour violence envers un agent d'assurances dont il s'estimalt victime.

Les faits qui valaient se détention à Jean-Philippe Aguilera sont d'une tout autre nature : agression et violences envers une handicapée mentale de vingtsix ans suivies, au cours de sa détention, d'autres sévices infligés à un codétenu.

La polica, avertie de la bévue commise par le greffe, devait retrouver en Dordogne dès jeudi 15 septembre le « libéré par erreur ». Quant à son homonyme, il attend pour « sortir » que les enquêteurs aient vérifié qu'il n'a pas été, peu ou prou, complice dans cette affaire de libération insolite.

miques, le nouveau ministre de l'intérieur étant soupcouné de « mes-

driverie » y l'encourse de ses bieqe-

L'affaire s'insère en fait dans une réflexion globale menée depuis plu-sieurs mois sur les problèmes que soulève la formation des policiers. Les services de M. Joze ont en effet constaté que chaque direction de la police nationale (police judiciaire, polices urbaines, RG ou DST) avait mis en œuvre des cycles de forma-tion autonomes, même si les besoins spécifiques, c'est notamment le cas aux RG et à la DST, étaient voisins. un tel morcellement se fait, estime t-on au ministère, au détriment de la qualité des enseignements donnés formateurs et équipements sont mal utilisés. Chaque centre de formation a cu, d'autre part, tendance à se spé-cialiser, ce qui nuit à l'homogéneité de l'avante d

ment une prochaine réforme des structures de la police nationale, aujourd'hui partagee entre plusieurs corps aux carrières différentes. Selon les projets à l'étude, les poli-ciers de demain devraient avoir un « cursus » plus resserré, la police nationale n'étant plus formée que de deux ou trois corps.

De nouveaux besoins en formation en découlent, qui insistent surtout sur une intégration plus poussée de la formation initiale. De la l'idée de remplacer peu à pen les vingt et une écoles de police disséminées sur tout le territoire par quelques gros centres, implantés dans les grandes villes, où une formation polyvalente serait donnée aux futurs policiers. Un tel système, dit-on au ministère de l'intérieur, outre qu'il rentabilise-rait mieux les installations, serait un facteur important d'homogénéité dans la nouvelle police nationale. Dans cette perspective les services de M. Joxe s'apprêtent d'ailleurs à demander à la mairie de Paris d'étudier l'agrandissement du centre de formation de la police nationale situé sur le plateau de Gravelle, dans le bois de Vincennes.

La télé: piège

De la télé-éducation et distraction aux nouvelles télés

pièges-à-mômes et pièges-à-fric, ça évolue vite. Savez-vous ce que regardent vos enfants? La pub est partout.

Le système Dorothée, le palmarès des meilleures émissions enfantines... encore une grande étude de

Dans ce même numéro de Télérama: le contexte

politique des Jeux de Séoul, les filières de l'adoption,

les images qu'on nous prépare sur la Révolution pour

89 et les papiers de nos envoyés spéciaux au festival

à mômes.

La telé : piège à mômes. Une enquête de Télérama,

chez votre marchand de journaux.

Bataille pour la sauvegarde d'un « village »

Les entêtés de Belleville

Les quartiers nord-est de Paris intéressent vivement les promoteurs immobiliers, qui y recherchent des « dents creuses », ces ensembles de bătiments anciens peu élevés coincés entre deux immeubles. La société anonyme de Crédit immobilier des environs de Paris, la SACIEP, tente depuis décembre 1986 de lancer un projet rue de la Mare, dans le vingtième arrondissement. Locataires et copropriétaires s'y opposent fermement.

Les parpaings ont défiguré la Les parpaings ont défiguré la feçade qui donne sur la cour. Quatre des appartements de cet immeuble du XX arrondissement de Paris ont été murés de l'intérieur et les encadrements des fenêtres s'ouvrent désormals sur ces bouts de murs gris maculés de ciment. Qu'importe l'Au premier étage, Gisèle Perrier, qui vient de repeindre sa balustrade, continue à étage, Gisèle Perrier, qui vient de repeindre sa balustrade, continue à prendre soin des géraniums en fleur installés au bord de sa fenêtre. La cuisine a été refaite au mois d'aoûr et Gisèle Perrier envisage maintenant de s'attaquer à la salle à manger. Drôle de pari: la société anonyme d'HLM de Paris et seu environs, le SAPE, qui a acquis le bâtiment en décembre 1986. bâtiment en décembre 1986, bâtiment en décembre 1986, n'attend plus que la départ des derniers locataires pour démoir l'Immeuble. Un permis de construire, défivré le 8 septembre 1987 par la mairie de Paris, autorise la construction de deux bâtiments de cinq et deux étages « à usans d'habitation et de comusage d'habitation et de com-merce ». Pour cela il faudrait que les locateires quittent les lieux, ce qu'ils n'ont nulle intention de faire.

qu'ils n'ont nulle intention de faire.

Malgré les perpaings, les pressions et les morceaux de tôle
argentée qui barrent les vernères
de l'ancien atalier de chaussures
pour dame du premier étage. Les
plus inquists des occupants ont
déménagé au cours de l'année darnière commances « ou on se lutte nière, convaincus e qu'on ne lutte pas contre les promoteurs ». Un des locataires a été relogé dans un immeuble de la SAPE, à Marme-la-Vallés, et les autres se sont entendus evec les « négociateurs » entanque evec les a implications envoyés sur place per la société : l'une des locataires a libéré les lieux en échange d'une « somme forfaiteire et globale » de 60 000 F, e compte tenu des installations récentes réalisées dans

l'appartement ». Restent une dizeine de récalci-trants bien décidés à « tenir bon » envers et contre tout. « ils s'y sont vraiment mei pris, têche Ali Ahasoumi dans un sourire. Ils ont pensé que les gens qui habitalent défendre. Alors ils ont agi en force, cerencie. Alors les circ agri et l'ocus, comme en terrain conquis. Ils ont sonné à notre porte et nous ont emondé froidement qu'il fallait que nous partions, que le bâtiment serait démoil de toute façon et que l'impreuble serait virlé renirlement. perent demois de toute lacon et que l'ammeuble serait vidé repidement, par les CRS s'il le fallait. Ca ne m'a pas beaucoup plu. » Et de dénon-cer les visites répétées des négo-ciateurs e menagants » de la SAPE the les amendants de quies de spidé. et les innombrables coups de télé-

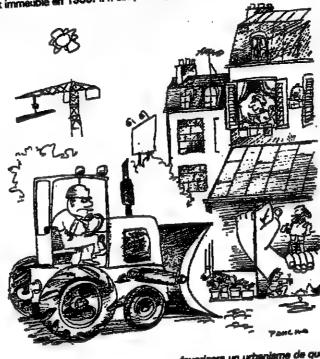
phone recus tard dans la muit. «L'un d'eux m's même affirmé qu'il ferait tout pour que je perde mon travail, sjoute Gisèle Perrier. Mon chef de service aux PTT m'a assuré que c'était impossible, mais assure que c'etan impossible, mais sur le moment ils m'ont tout de même un peu inquiétée. » La SAPE, qui se dit « étonnée » par ces démarches, insiste pourtant sur « le dialogue et la concerta-

Une seule crainte

Les méthodes parfois musclé des négociateurs ont également déplu à Jean Cassereau, né dans cet immeuble en 1933. Il n'est pas

d'entretenir le bâtiment. Alors cha-cun met la main à la pâte : Gisèle Perrier nettole la cour et les escaliers, Jean Cassereau surveille les gouttières et la femme d'Ali Ahssoumi rentre les poubelles tous les matins en emmenant les enfants à l'école. Lorsque la serrure de la porte d'entrée a été forcée l'hiver demier, ils l'ont réparés avec les

Les promoteurs de la SACIEP, la société-mère de la SAPE, ont profité de ces dix-huit mois de sourde bataille pour faire leurs comptes. Le projet déposé en 1987, qui prévoit la construction de vinet les voit la construction de vingt logements, use boundue et vingt-sept places de parking souterrain, sera plus rentable s'il est étendu. « Cela



stion pour lui de l'abandonner. D'ailleure, comment le pourrait-il ? Chômeur en fin de droits il ne touche plus un cerritme depuis le prin-temps dernier. Des démarches ont été entreprises auprès de l'Office public des habitations de la Ville de Paris qui e « pris bonne note » de sa demande, la 16 juin 1987. Il n'a aucuna nouvelle depuis cette date. Jean-Ceissereau n'est toutefois pas inquiet. N'est-il pas dans son droit: en restant einsi sur les lieux ? Dans le cas de baux régle par la loi de 1948, le propriétaire est tenu, en l'absence d'accord amiable, de relogar les locataires qu'il chasse de leur appartement. Le permis de de leur appartement. Le permis de la Mare ne sera délivré qu'à cette

gons demeurent donc sur place sans jamais oublier de verser jeurs loyers. « Cela leur donnerait une trop balle occasion de nous expulser, explique Gisèle Perrier.

Tous ces entêtés n'ont qu'une crainte : que la SAPE, dans sa hâte de démolir, casse petit à petit

favorisera un urbanisme de qualité, affirme Joël de Lafont, gestionnaire de programmes à la SACIEP. Nous pourrons ainsi réaliser un beau projet qui améliorera l'environnement de ce quartier. 3 La SACIEP, désor-mais à l'étroit au numéro 79, s'est désormat tournée vers le bâtiment voisin, un immeuble de quatre étages ouvert sur une impasse pri-vée bordés d'atellers d'artisans : un menulaier, une polissouse de métaux, une ferrane sculpteur et une jeune fille qui fabrique des

Demier carrè

La SACIEP, bien décidée à acquérir la totalité des parts ain d'étendre son projet, a patienment démarché les vingt-sept copropriétaires de ce lot. « lis nous ont harcelés au téléphone, raconte Pierre Allio. Ils prétendalent que les autres avaient vendu pour nous forcer la main. Beaucoup ont fini per céder. Les prix ont tout de même rapidement monté. Au début, la SACIEP proposait

3 000 francs du mètre carré, elle a fini par acheter certains lots près de 10 000 francs le mètre carré. »

La famme scuipteur, Lisbeth Deisle, Prix Bourdelle en 1985, tient beaucoup à l'atelier de 60 mètres carrés qu'alle a acheté ici en 1984 aux héritiers d'un artisan italien qui fabriquait des sta-tuattes et des gargouilles en plâtre. Où entreposer ses sculptures ? Elle vient de se faire exproprier d'une petite maison qui abritait à la fin du dix-neuvième siècle les ouvriers des carrières de gypse des Buttes-Chaumont. « Cette maison était à deux pas d'ici, raconte-t-elle. Quand je suis arrivée il y a dix-sept ans, il y avait des cours, des mai-sons, des ateliers, des artisans. sons, des atellers, des artisens.
Beaucoup ont disparu au profit de ces grands immeubles de béton », la SACIEP a toutefois réussi à acquérir la quasi-totalité des lots de l'immeuble du 77 de la rue de la de l'immeuble du // de la rue de la Mare et a muré les portes et fenê-tres des logements libérés, comme dans l'immeuble voisin. Le demier carré des co-propriétaires qui ont carre des co-propheteures refusé de vendre ont donc assigné la SACIEP en référé devant le tribunal de grande instance de Paris en lui demandant la remise en l'état d'origine des lieux. Ces appartements privés d'aération, disent-ils, ne sont plus préservés de l'humines privés de passagnatul en cas dité. Et que se pessera-t-il en cas de fuite ou d'incendie ? »

lls ne sont plus que cinq à refu-ser de vendre leurs parts, et déjà la SACIEP convoîte l'immeuble en contrebas, au numero 75. Un ensemble là aussi d'atellers et de verdure, niché derrière un immeu-ble donnant sur la rue. Le sculpteur Coutelle y a installé son e acadé-mie » : un jardin ouvert à tous, bordé d'ateliers remplis de aculp-tures. L'un des bâtiments de cet ensemble est un ancien temple maçonnique transformé en loga-

Mais ici les copropriétaires contactés per la SACIEP se sont montrés peu coopératifs. Ils sou-haitent défendre cet lot entouré d'arbres où arristes et artisens vivent côte à côte.

Les promoteurs de la SACIEP finissent per s'impetienter. Les locataires du numéro 79 sa montrent blen têtus, Les copropré-taires du numéro 77 semblent prêts à betsiller longtemps et les habitants du 75 ont refusé de sa leisser séduirs. Le SACIEP espèra toutefois remplacer dans les anciées à venir cet flot du vieux Belleville per des immeubles neufs de deux et de cinq étages. « Nous viendrons à bout, disent les promoteurs, de ces récalcitrants. Nous sommes obligés de parvenir à des accords amisbles. Mais ce quartier les interesses de la manuel de la material de la ve bouger, il ve être n eet donc dans l'intérêt de tout le monde de finir ce projet qui ensi-chire le cadre de vie de l'ilot. » Et ies « récalcitrants » de répondre : « C'est vrai, Il faut réhabiliter mais nous voulons seuver cet îlot du vieux Believille en lui gardent son channe. >

ANNE CHEMIN.

MÉDECINE

Le professeur Montagnier juge « insuffisants » les moyens de lutte contre le SIDA en France

SIDA sont-ils suffisants? Au cours d'un entretien avec l'envoyée spéciale du Monde à Arusha (Tanzanie), où se déroule actuellement la IIIe conférence internationale sur le SIDA en Afrique, le professeur

En France, les crédits Luc Montaguler (Institut Pas-affectés à la recherche sur le teur) juge « insuffisants » les tenr) juge « insuffisants » les efforts faits en France dans ce

> ARUSHA de notre envoyée spéciale

« Concernant le financement de la recherche, je maintiens que le budget français est tout à fait insuffisant, nous a déclaré le professeur Montagnier. On est passé d'environ 100 millions de francs en 1987 à 20 millions cette année le crois qu'en France on manannée. Je crois qu'en France on manque d'une politique à long terme. La recherche sur le SIDA nécessiterait la mise en place d'un programme indé-pendant des gouvernements. Un peu comme ce qui s'était fait dans le passé avec l'énergie atomique et la création du CEA. Pour le SIDA, toutes les grandes découvertes sont encore à faire. Il faut donc former des chercheurs. Et former un bon chercheur, cela prend de cinq à dix ans.

- Vous proposez la création d'un conseil national sur le SIDA. C'est une idée personnelle ?

Non, je ne suis pas soul à penser cela : il y a un consensus dans le milieu des sidologues. La création d'un tel organisme, composé majoritairement de scientifiques, serait de tracer les grandes orientations dont la recherche sur le SIDA a aujourd'hui besoin, et de conseiller le gouvernement en ce sens. Ce type de structure existe déjà dans d'autres pays, en Grande-Bretagne et en RFA par exemple. Ce conseil natio-

nal - - devrait travailler sur deux volets : la prévention et la recherche. - Ce conseil n'aurait donc qu'un rôle consultatif? - Pour travailler efficacement, il

fandrait compléter cette structure par la mise en place d'un comité scientifique auprès du ministère de la rocherche – qui indiquerait les programmes à financer. Il fandrait créer dans le même temps un comité de prévention regroupant des spécialistes : ceux qui sent le mieux le milieu des unes - et celui des toxicomanes. >

Propos recueillis par CATHERINE SIMON.

Les explications de M. Curien

Dans un communiqué publié le 14 septembre, M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, réagit aux déclarations du professeur Montagnier. « Il faut se méfier des effets d'annonce, écrit-il. Le gouvernement de M. Chirac avait annoncé la mobilisation immédiate en 1987 de 100 millions de francs au titre d'un « programme national de recherche sur le SIDA ». « Comme il était prévisible, poursuit-il, ces crédits ne pouvaient être utilement dépensés qu'en pour le se contra le contra de la contra de la contra de pouvaient être utilement dépensés qu'en pour le contra de la vaient être utilement dépensés qu'en accompagnement d'une mobilisa-tion simultanée des équipes de cher-

cheurs sur cette difficile recher Résultat : en 1987, seulement

50 millions de francs ont été dépensés. Et c'est pourquoi M. Valade a limité à 20 millions de francs le complément ouvert en 1988, les sommes disponibles étant de ce fait portées à 70 millions de francs. Aujourd'hui, rappelle M. Curien, 45 unités de l'INSERM (sur 250) sont mobilisées par la recherche sur le SIDA, ainsi que 15 équipes de l'Institut Pasteur et 21 laboratoires du CNRS.

EN BREF

 L'adversaire de la limitation
 vitesse victime d'un radar. – de vitesse victime d'un raus. M. Francis Rongier est un adversaire sans concession de la limitation de vitesse sur les routes et autoroutes. Pour aider ceux qui partegent ses vues, il signale régulièrement dans sa revue Auto Défense, dont le siège est à Saint-Etienna, l'emplacement des radare de la gendarmerie. La dernière carte qu'il y avait publiée ne devait pas être à jour car M. Rongier a été verbelisé, mardi 13 septembre, sur l'autoroute À 7 pour un passage à 156 kilomètres à l'heure sous le nez d'un radar dans le département de

 Plus d'essence su plomb en 1990 au Canada. - La gouvernement canadien a annoncé le 14 septembre sa décision d'avancer de deux ans la suppression totale de l'essence au plomb. La date-limite, d'abord fixée au 31 décembre 1992, est ramenée au 1e décembre 1990. Cette décicision, prise au vu des résultats de deux études sur la santé des enfants (menées aux Etats-Unis et en Australie), ne concerne aujourd'hui qu'une minorité d'automobilistes, puisque seulement pour 30 % l'essence vendue au Cana contient encore du plomb. - (AFP.)

• FOOTBALL : championnat de France. - Paris-Saint-Germain et Bordeaux ont fait instch nul (1-1), le mercredi 14 septembre, au Parc des Princes, dans une rencontre de la deuxième journée du championnat de France qui avait du être reportée. Grâce à ce résultat, Paris-Saint-Germain rejoint Auxerre à la première place du classement. Bordeaux est troisième à trois points.

● TENNIS : rectificatif. - C'est cinq ans et non huit ans après que Jack Crawford eut failli réussir le premier grand chelem du tennis que Donald Budge réuseit à remporter les quatre tournois majeurs en 1938.



Triersité franco

EDUCATION

Fin de la grève dans un lycée de Tours

Grandmont rentre dans le rang

de notre envoyé spécial

Le lycée Grandmont de Tours a enfin fait sa rentrée le jeudi 15 sep-tembre. Avec neuf jours de retard. Professeurs, personnel non enseignant, élèves et parents d'élèves refusaient la reprise du travail pour protester contre les classes surchargées dépassant quarante élèves. Après neuf jours houleux, où les couloirs déserts des bâtiments vieil-lois résonnaient des éclats de voix diennes, où l'exaspération gagnait les autres lycées de la cité touran-gelle, Grandmont rentre dans le rang. Après une manifestation réu-nissant plus de deux mille personnes d'assemblées générales quotiat plus de deux mille personnes nissant plus de deux mille personnes aux cris de « Une chaise pour deux c'est trop peu!» et une dernière journée de tension où la solidarité s'effilochait au fil des négociations avec M. Jean Favret, inspecteur général mandaté par le ministère de l'éducation nationale, Grandmont a voté la reprise du travail. Sans joie ni passion. Juste en espérant que ce mouvement d'exaspération aura servi à quelque chose.

Grandmont, c'est une usine. Une machine à savoir étalée sur 17 hectures boisés, an sud de Tours. Un vestige de ces cités scolaires crétes à le fin des confines crétes à vestige de ces cates sonaires de vogus la fin des années 50 en pleine vogus du gigantisme pédagogique. Des bâtiments longs de 180 mètres, batiments longs de 180 mètres, hants de quatre étages, à l'architecture insipide, entourent des arbres et un gymnase au plafond qui fuit. Près de cinq mille personnes y vivent. Car Grandmont n'est pas seulement un lycée de 3 300 élèves et de 310 encelonants c'est anesi un col-310 enscignants, c'est aussi un collège de 500 enfants et un lycée d'enseignement professionnel de

Lieu de vie

Pourtant, Grandmont est loin d'être misérable. Après la période concentrationnaire » des amées 60, où des barbelés cernaient les clôtures et où les allées et venues étaient surveillées par des caméras reliees au bureau du proviseur ; après la période contestatrice dans nait one image « gauchiste ».

Grandmost apparaît aujourd'hui
comme un lieu de vie et d'expérimentation. Les élèves penvent y suimentation. Les étéves penvent y sui-vre presque toutes les sections possi-bles et les initiatives pédagogiques sont innombrables, allant du point de rencontre entre les jeunes et l'entreprise, aux « pré-premières », classes allégées à la pédagogie adap-

.... , , , 5

tée accueillant les redoublants. Mais

Grandmont souffre parce qu'on ne hui donne pas les moyens de vivre.

Par rapport à 1984, il y a 1100 élèves supplémentaires:

«L'équivalent d'un nouveau fuefe coulème un professeur. lycée », souligne un professeur. Cette année, la digue a cédé, parce que 400 sièves de plus se sont ins-crits. « Nous avons atteint un seuil intolérable, reconnaît M. Roger Bouissou, le proviseur. Les postes alloués aux lycées sont arrêtés avant de connaître les chissres exacts des effectifs. Nous devons travailler sur des prévisions qui ne tiennent pas compte des échecs au baccalauréat, ni du flux d'élèves arrivant en classe de seconde » Il ajoute que, depuis quelques années, les créations de postes d'enseignants ne suivent pas l'augmentation des effectifs. Conséquences: certains cours de langue sont surchargés et la cantine a réquisitionné tous les recoins pour nourrir les jeunes.

Même le proviseur admet que la situation est intenable. « Pour fonctionner dans des conditions idéales, il faudrait disposer de trente postes supplémentaires », précise t-il, en sachant qu'une telle demande est utopique. Son réalisme est partagé par les grévistes dans leurs revendi-cations « Nous mons calculé ma cations. « Nous avons calculé que pour descendre à 35 élèves il faupour descenare a 53 eseves à justi-drait 100 emplois supplémentaires, affirme M. Rensud Chauvet, du SNES. Mais nous n'avons pas voulu aller aussi loin. » Les demandes étaient, en effet, beaucoup plus modestes : création de deux secondes d'enseignement général, une première S, une terminale B, deux postes de langue, qua-tre postes d'agents et de documentalistes. A l'issue des négo-ciations, les deux classes de seconde, la première, la documentaliste et les quatre postes non enseignants ont été accordés. A la demande des parents d'élèves, les jours de grève ne seront pas retenus. Maigré cela la rentrée ne sera pas

simple. Si tous admirent encore le soutien actif des parents d'élèves et s'étonnent de la mise en veilleuse des divergences syndicales, cette solidarité commençait à vasciller. Mieux vaut s'arrêter tous ensemble dans l'unité et la décence que de ontimer dans la division », a expliqué un enseignant. « La grève s'achève, mais il ne faut pas croire qu'elle est finie. Grandmont n'es qu'ette est jinte. Granamont n'est pas un cas isolé, c'est un signal d'alarme qui sonne dans tous les lycées », renchérit un collègue.

THIERRY BILLARD.

CATASTROPHES

Après avoir ravagé la Jamaïque et le Yucatan

Le cyclone Gilbert menace les côtes des Etats-Unis

Arbres tordus et cassés, toits de tôle s'envolant, rues transformées en torrents, vagues énormes, rideaux de pluies: les quelques images du hurricme (cyclone tropical de la zone Caraïbes golfe du Mexique) Gilbert qui ont été diffusées sont hélas classiques: elles reviennent pour chaque cyclone tronical. cyclone tropical.

Les communications des zones touchées par Gilbert avec le monde extérieur sont encore très difficiles mais on commence à avoir des informations sur les tragédies qui ont déjà jalonné son parcours.

- Le 11 septembre, Gilbert a commence par faire tomber des commence par faire tomber des déluges de pluie sur les zones côtières du Venezuela : des coulées de boue ont the cinq personnes. Le 12 septembre, il a effleuré la Répu-blèque Dominicaine (cinq morts) et Hahi (dix morts au moins).

- Les 12-13 septembre, le cyclone a belayé la Jamaïque, puis

les petites îles Caiman. A la Jamaique, les dégâts, énormes, sont éva-lués à des centaines de millions de dollars. Outre neuf morts, on a déjà dénombré 500 000 sans-abri aux-quels s'ajoutent 300 000 autres personnes dont les maisons ont subi des dommages. Au total, c'est le tiers de ia population qui a été affecté par la catastrophe. Aux iles Caiman, les dégâts se monteraient à des millions de dollars, mais il n'y aurait pas de morts et pen de sans-abri.

Le 13 septembre, Gilbert a frôlé la côte ouest de Cuba d'où 92 000 personnes avaient été éva-

cuées préventivement. Le 14 septembre, le cyclone a balayé la péninsule mexicaine du Yucatan, frappant de plein fouet les lles et les stations balnéaires de Cancun, de Cozumei, de Mujeres, de Progreso, etc. Des villes de l'intérieur, Valladolid et Merida par

exemple, ont été touchées, elles aussi. Des dizaines de milliers de personnes avaient été évacuées de la côte, ou au moins conduites dans de core, ou au moins conduites dans de solides bâtiments moins exposés que les hôtels des plages ou que les constructions fragiles. Gilbert, qui avait perdu un peu de

sa violence en passant sur le Yuca-tan, a retrouve sa vigueur sur les tan, a retrouvé sa vigueur sur les eaux chaudes du golfe du Mexique. Il progresse vers l'ouest-nord-ouest à 20 km/b. Un millier de personnes ont été évacuées des plates-formes pétrolières offshore et l'alerte a été donnée sur les côtes du nord-est du donnée sur les côtes du nord-est du donnée sur les côtes du nord-est du Mexique, du Texas et de la Loui-siane où les éveacuations ont com-mencé le 14 septembre. La NASA a envoyé ses avions basés à Houston vers des aéroports surs, et l'annonce de la date du prochain vol de la navette a été retardée au cas où Gilbert passeralt sur la Floride. -(AFP, UPI).

Prénoms,

Les cyclones tropicaux de Caraïbes sont désignés par des prénoms depuis 1953. Chaque liste – arrêtée longtemps à l'avence par le centre d'études des cyclones de Miami - est faite de prénoms dont la première lettre suit l'ordre alphabétique. Les cyclones des autres régions ont eu, ensuite, droit eux aussi à des prénoms.

Jusqu'en 1978, ces prénoms Itaient exclusivement féminins. Les mouvements féministes américains ayant alors fait remarquer que les comportements masculins étaient aussi imprévisibles que ceux des femmes, les cyclone portent masculins et féminins.

L'aide internationale

Les offres d'assistance à la Jameique, dévastée par le cyclone tropical Gilbert, les 12 et 13 septembre, ont commencé a affiner, mercredi tandis que le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a lancé un appel à la commu-nauté internationale. La Banque mondiale et le Banque interaméricaine de développement (BID) se sont déclarées prêtes à porter secours à cette île, oà, selon des informations parvenues à l'ONU, 800 000 personnes, soit le tiers de la population, ont été touchées. M. Enrique Iglesias, président de la BID, a déclaré que l'envoi d'une nission d'urgence à Kingston avait été décidée et qu'il tentera de se rendre lui-même sur place en fin de

De leur côté, les Etats-Unis ont envoyé, le 14 septembre, quatre avions charges de secours tandis qu'une frégate de la Royal Navy britannique a reçu l'ordre de faire cap dans e les régions de l'ile où elle pourra apporter une aide efficace. Le Foreign Office a indiqué que le gouvernement britannique « s'efforcerais de fournir au gouverne jamaicain toute l'aide nécessaire ».

Enfin, is Canada verse moins I,6 million de dollars canadiens (8 millions de francs) au gouvernement de Kingston. (AFP.)

Violence et pression pressions particulièrement basses (884 mmb pour Irma, en 1971), · Classe V: pression inférieure à mais leur diamètre est un peu plus

Les cyclones tropicaux sont un teurbillon atmosphérique de 300 à 800 kilomètres de diamètre, qui prend une violence inoule en passant sur des mers chaudes (26 °C au minimum), c'est-à-dire qu'ils se produisent en général entre les 8 et 30 parallèles nord et sud, presque tonjours sur les côtes est des conti-nents, à la fin de l'été et à l'autonne. La pression, au centre du système, tombe très bas (rappelons que la pression atmosphérique moyeme est de 1 015 millibars). C'est elle qui permet de repartir les cyclones en cinq classes. Plus la pression est basse, on effet, plus sont violents les vents qui tournent autour du centre, dans le sens contraire des aiguilles d'une montre dans l'hémisphère nord dans le sens inverse dans l'hémisphère sud.

• Classe I : pression égale ou unbérieure à 980 mmb; venus de

superieure a 750 mmb; vents de 130 km/h; dégâts minimes.

• Classe II : pression comprise entre 979 et 965 mmb; vents de 150 à 190 km/h; dégâts modérés. e. Classe III: pression comprise entre 964 et 945 mmb; vents de 200 km/h; dégits intenses.

Classe IV: pression comprise entre 944 et 920 mmb; vents de 200 à 250 km/h; dégâts très impor-

920 mmb; vents dépassants 250 km/h; dégàts catastrophiques. La pression au centre de Gilbert est descendue à 885 millibars, ce qui

est le record connu de toute l'Amerique. Les vents soufflent à 280 kilomètres à l'heure, avec des rafales dépassant 320 kilomètres à l'heure... Outre les pluies diluviennes, un

cyclone tropical est accompagné d'un phénomène de montée de la mer dû à la scule baisse de la pression atmosphérique. Gilbert a ainsi rehausé le niveau de la mer de 4.5 mètres. Pour peu que le passage d'un cyclone coîncide avec une haute mer de vive eau, l'élévation du niveau de la mer peut atteindre 7 à 8 mètres. D'où les mesures préventives d'évacuation des zones obtières basses que prennent tous les pays un peu organisés. D'où, aussi, les cen-taines milliers de morts dans des pays en voie de développement (tel le Pakistan oriental en 1970).

En dépit de leurs noms régionaux dans les Caraïbes et le golfe du Mexique, typhos en Exuême-Orient, willy-willy en Australie, baguio aux Philippines), les cyclones tropicaux ne présentent que de faibles différences : les typhons de la mer de Chine ont des

(300 à 400 kilomètres, contre petit (300 a 400 knometres pour les hurri-La trajectoire des cyclones commence toujours par suivre une direc-tion à composante est-onest. Parve-

nue à une certaine latitude, elle amorce une courbe vers le nord puis vers le nord-est dans l'hémispi nord (vers le sud puis vers le sud-est dans l'hémisphère sud). Mais la course d'un cyclone peut avoir des « fantaisies » : on en a vu faire une boucle complète puis repartir dans leur direction antérieure. La trajectoire est donc assez imprévisible, même avec la surveillance par satellites. Dans le doute, les autorités mettent donc en alerte de vastes portions de côtes. Alimentés en énergie tant qu'ils

passent sur des mers chaudes, les cyclones perdent une partie de celle-ci quand ils sont sur la terre ferme. Ils « meurent » dès qu'ils sont par-venus sur des mers plus froides. L'énergie d'un cuolone tropical est ie d'un cyclone tropical est fantastique : on l'a évaluée de 2 300 kilotonnes par seconde (la bombe d'Hiroshima n'était « que »

L'université francophone

Un an après le sommet francophone de Québec, le projet d'uni-Un an après le sommet francophone de Québec, le projet d'uni-versité de la francophonie se concrétise peu à peu. Pour son délégué général, Michel Guilloux, l'Université des réseaux d'expression fran-général, Michel Guilloux, l'Université des réseaux d'expression fran-çaise (UREF) a pour ambition « de mailler et de mettre en réseaux le communauté scientifique et technique d'expression française », afin de faire émerger une vériteble francophorie scientifique.

Outils et projets précis commencent à se mettre en place. Les réseaux institutionnels déjà constitués sous l'égide de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF) se multipliant : après les conférences internationales des descriptions de foutéen de médazine de des des universités paruellement ou entierement de langue trançaises (AUPELF) se multiplient : après les conférences internationales des dovens de facultés de médecine, de droit, de pharmacie ainsi que des ouvens de racuntes de meuscale, de druit, de paismade ainsi que des formations d'ingénieurs ou de vétérinaires, ce sont les doyens de let-tres et sciences humaines d'universités francophones qui sa sont

regroupés cette année en association.

D'autre part, une douzaine de programmes sont en train d'être lancés pour multiplier les échanges d'hommes et de connaissances, en particulier entre les pays du Nord et ceux du Sud, et pour favoriser l'accès à l'information scientifique et technique : création de la collection « Universités francophones » dont les ouvrages seront vendus à tion « Universités francophones » dont les ouvrages seront vendus à moitte prix en Afrique, aide aux bibliothèques des universités du Sud, bourses d'excellence et échanges universitaires, développement des banques de données, etc.

Enfin l'UREF entend créer des réseaux thématiques de recherche banques de données, etc. partagée ressemblant des chercheurs et des laboratoires sur des partagée ressemblant des chercheurs et des laboratoires aur des thèmes de recherche communs : un premier réseau démarre actuellement sur le SIDA et un second sur le paludisme. Animés par le professeur Gentilini de la Pitié-Salpétrière, ces deux réseaux bénéficieront seur Gentilini de la Pitié-Salpétrière, ces deux réseaux bénéficieront cette année d'un premier budget de 4 millions de francs et visent à cette année d'un premier budget de 4 millions de francs et visent à sesocier, sur appel d'offres, des équipes de recherche du Nord et du essocier, sur appel d'offres, des équipes de recherche du Nord et du essocier, sur appel d'offres, des équipes de recherche du Nord et du essocier sur s'agronomie Sud. D'autres réseaux sont en cours de constitution, pour l'agronomie et l'économie notamment. Autent de projets qui devraient aboutir d'ici au prochain sommet francophone prévu à Dakar (Sénégal) en 1989.

Anthropologie

médicale

Le département d'athnologie et de préhistoire de l'université de Nanterre vient de créer un certificat de maitrise en antiropologie médicale. Université Paris X, département d'atthologie, 200, avenue de la République, 32001 Nanterre. Télé-phone: 40-97-72-00).

Communication

Le département communica-tion de l'université de Grenoble 3 organise, entre le 3 octobra et le

31 janvier 1989, un stage de formation à la « comn informatisée ». (Université Stendhal BP 25 X F38040 Granoble Cedex. Téléphone : 76-44-82-18).

Un DESS « gestion et dévelop-pement des PME » est créé à la faculté des sciences économi-ques de l'université de Reims, en collaboration avec l'Union petronale de Champagna-Ardenna.

(57 bis, rue Pierre-Taittinger, 51096 Reims Cadex. Téléphone : 26-

UN COMMUNIQUÉ DE LA SOCIÉTÉ BRAUN À SES CLIENTS.

Votre sécurité, c'est aussi notre réputation. Alors, lisez cette annonce.

Rasoir Braun modèle "Linéar Universal" 266 Rechargeable (gris rayé rouge). A la suite de tests de qualité effectués périodiquement en nos laboratoires, nous avons constaté qu'un des composants électroniques (condensateur) équipant une série de production du rasoir rechargeable "LINEAR UNIVERSAL 266" pourrait, dans certaines circonstances, endommager le rasoir et même présenter un risque pour l'utilisateur. Cela ne concerne bien entendu que les rasoirs de ce modèle (gris rayé rouge rechargeable) et produits sous les codes de production 810 à 828 inclus. Les possesseurs de ce code de sur la partie supémêmes identifier le coproduction

rieure du rasoir après de coupe et suivant les

Dans le cas où voidentifications ci-des-

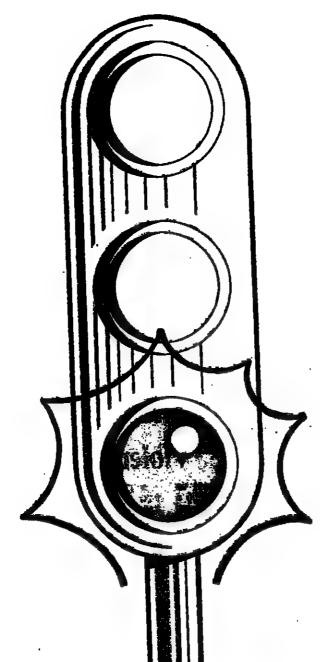
immédiatement remis

en avoir retiré la tête indications ci-après. tre rasoir présente les sus, celui-ci doit être

à la station-service proche de votre domicile, où vérification et changement de la pièce défectueuse seront entrepris gratuitement. Si vous ne savez pas à quelle station-service agréée vous adresser, demandez à votre revendeur, ou, téléphonez directement au service après-vente de Braun France au Numéro Vert 05.34.75.58 (appel gratuit), ou, composez sur votre Minitel le 3614 code Braun.

BRAUN. POUR MÉRITER NOTRE MARQUE.





150 villes donne aux transports publics

LES BUS DE LA VIE...

Les transports publics sont les silions du progrès urbain.

La politique d'investissement menée durant plusieurs années par les pouvoirs publics a préparé la ville aux exigences de demain. Les collectivités locales ont pu concevoir des réseaux confortables plus adaptés au développement économique et social des villes de France.

Les transports publics urbains roulaient résolument vers l'avenir.





... SONT LES ATOUTS DE LA VILLE

L'État ne devrait-il pas aujourd'hui accélé-

rer sur la route du progrès ? La réduction de l'aide financière publique inquiète les collectivités locales.

Les principales villes européennes roulent en autobus, en métro, en tramway. Les centres urbains respirent. Les déplacements sont rapides, faciles et agréables. Les transports publics libèrent la

ville et ses habitants. Pour que la France reste en tête des transports publics, 150 villes font aujourd'hui des propositions concrètes qui permettront aux transports publics de repasser au FEU VERT!

TRANSPORTS PUBLICS URBAINS, UNE PRIORITÉ ÉCONOMIQUE.

Illa Varia Orta

DES LIVRES

Anna Maria Ortese, la femme iguane

Nous avons rencontré à Rapallo cet écrivain italien secret, traduit pour la première fois en français, à soixante-quatorze ans.

n'est pas faite pour se rendre aux raisons de la société, qu'elle est ailleurs. Pas du tout par goût de la pause, mais par impossibilité radicale et méconnaissance consentie. Quand on la rencontre, on n'est plus étomé qu'elle n'occupe pas la place qui devrait lui revenir dans la littérature européenne, tant semble évidente son incapacité à se mouvoir dans la mondanité carnassière du journalisme (elle en fit pourtant, avec un certain plaisir, pour ten-ter de gagner sa vio) et de l'édi-

Toujours sur la réserve, voire sur la défensive, elle a refusé toutes les interviews qu'on sollicitait en Italie, à l'occasion du prix Elsa-Morante qui vient de lui être décerné. Du seul entretien qu'elle ait accepté - avec le Monde, -elle se repent déjà quand on arrive chez elle. Elle affirme n'avoir rien à dire. Puis elle se met à parler magnifiquement, comme si elle composait, au seul usage de son interlocuteur, un long poème lyrique. Soudain, elle se repent encore, s'interrompt et s'accuse de proférer des banalités. On concort qu'elle puisse provoquer une irritation immédiate, tant elle se met hors jeu. Mais ses repen-tirs, son malaise, son indécision dans la forme, sa certitude quant

'EMBLÉE, on voit au fond, forment aussi – tant il qu'Anna Maria Ortese est clair qu'elle ne jone pas – quelques-uns des traits d'une infinie et complexe séduction.

Alors on ne sait plus comment quitter cet appartement modestement confortable, situé dans une rue un peu excentrée de Rapallo, à côté de Gênes. Et l'on sait qu'on pourrait rester des jours entiers à écouter l'étrange parole de cette femme de petite taille, habillée sans recherche, aux cheveux gris enserrés d'un bandeau, retenue que dément l'amplitude élégante de ses gestes, et des yeux très mobiles, brillants derrière les unettes à verres fumés censées les Tout en s'en défendant, bien

sūr, Anna Maria Ortese parie avec un égal bonheur d'elle, de son travail, et même du livre qui sort ces jours-ci en France l'Iguane. On hésite à qualifier de roman » la fatale histoire de Daddo, architecte milanais, et de la «servante iguane», qui se déroule dans une drôle d'île, imaginaire - Ocaria, au large du Portugal « Certes, on peut lire l'Iguane comme un conte, convient Anna Maria Ortese, comme une plaisanterie, ou un apologue. Jai voulu l'équivoque de l'argent. Estrellita est une « iguane » parce qu'elle la douleur. Enfin, je me suis n'a pas d'argent. Quiconque est posée la question: qui doit mou-



sans culture est, dans la société, un animal. Or la culture est donnée à ceux qui ont été sélectionnés par l'argent. Ceux qui en sont dépourvus sont donc considérés comme des animaux.

» J'avais d'abord écrit le livre, avec un autre personnage d'« iguane », beaucoup plus ironique, plus temporei. Puis il a été reconvert par l'iguane qu'on lit aujourd'hui, figure de l'éternelle leur. J'aime les choses intactes, et qui portent le sens de

rir? Daddo ou l'Iguane? J'ai conclu qu'il fallait faire disparaitre le personnage le plus innocent, celui qui avait cru à la bonté.»

Alors, des deux, qui? La réponse est donnée par ce livremystère où l'on est emporté si violemment dans l'univers d'Anna Maria Ortese, qu'on croit à la servante-iguane - sans s'étonner d'entendre parier l'animal et de voir chacun se comporter comme si tout cela était normal, - avant est l'emblème de la panyreté et de la douleur et que, dans cette femme-iguane, Anna Maria Ortese a mis beaucoup de sa propre existence.

Sa vie? Commencée dans « une famille modestissime », elle est marquée par la gêne, les déménagements répétés, d'abord vers la Libye (son père était militaire), puis à l'intérieur de l'Italie – Naples, Rome, Venise, Milan. En 1978, Anna Maria Ortese a casion paré au palica à Dapallo. enfin posé ses valises à Rapallo, en compagnie de sa sœur aînée, qui habite avec elle depuis trentequatre ans.

« Pour ce qui est de l'école, je l'al quittée vers quatorze ans, raconto-t-elle. Cela ne m'intéressait pas. Mais je lisais. Parce que mes frères, eux, faisaient des études, et qu'il y avait des livres à la maison. Je me suis mise aussi à lire en français, langue que j'apprenais seule, comme l'espa-gnol. J'ai lu Chateaubriand en particulier. Des Anglo-Saxons aussi, tout Stevenson, Yeats, Poe, James, mais en traduction. J'étais toujours seule, sans argent pour rien, pas même pour des vêtements. Ces années d'adolescence furent très pénibles.

JOSYANE SAYIGNEAU. (Lire la suite page 21.)

Le mythe Léonard

Serge Bramly raconte la vie de Léonard de Vinci, héros légendaire mais personnage énigmatique et trompeur.

ÉONARD DE VINCI plaît aux écrivains français, auxquels sa gravité majestueuse et sa réputation d'universalité n'ont cessé d'en imposer depuis deux siècles. « Miroir profond et sombre », écrivait Baudelaire. Péladan, Valéry et une foule de biographes et de commentateurs nés de Freud ont depuis alimenté la flamme, régulièrement, dévote-

Serge Bramly, que l'on connaissait jusqu'ici pour ses romans, a l'admiration moins aveugle et le savoir plus précis que bien de ces hagiographes. Les quelque cinq ceuts pages de sa biographies celèbrent sans doute evec chaleur les vertus d'esprit et de caractère de son héros. Léonard apparaît ainsi sous les traits d'un humaniste acharpé à la découverte de la nature, passionnément épris de physique, d'anatomie, de botanipnysique, a manufic, de totali-que et de géométrie, inventeur infatigable, ingénieur en fortifica-tions, hydraulique et chimie, dessinateur sans égal et peintre enfin.

Les preuves d'une telle fécondité sont si nombrenses et pittoresques que Bramiy, qui connaît son Léonard per cœur, s'accorde le plaisir de plonger dans les Carnets pour y pecher quelques bizarreries peu connues : projet de scaphandrier destructeur de galères ottomanes ou pendule à cau qui réveilpieds et jambes à l'heure dite. Ces extravagances, certaines très sérieuses, d'autres très « Jules Verne », donnent au livre l'apparence d'un de ces cabinets des merveilles à la mode de la Renaissance où voisinaient l'admirable et le burlesque : un dragon fabrique avec un lézard et un tableau de Léonard, par exemple.

L'admiration du biographe pour son sujet l'incite même à venger de très auciens méfaits. Michel-Ange, qui ne respecta guère la gloire de Léonard, est présenté comme un homme « brutal, intolérant, irascible », sale, déguenillé et « œuvrant comme un bagnard » ce qui manque un peu de nuances. Vasari, quant à lui, paie pour avoir osé reconvrir de ses propres fresques - « ennuyeuses », d'après Bramly, - ce qui restait de la Bataille d'Anghiari au Palazzo Vecchio. Mais ces excès de zèle,

qui animent l'ouvrage, ne compromettent pas la finesse de l'analyse. Les portraits d'amis et de princes que Bramly a multipliés contribuent à l'inverse à « dédiviniser » Ils rappellent ce qu'il dut à

Pexcellent Verrocchio, son premier maître, aux Médicis, Sforza et Borgia, ses mécènes successifs, et à leurs bibliothèques, où il prit nom-bre de ses idées. Ils rappellent

encore que sa vie ne fut pes exempte de scandales, qu'il fut accusé publiquement de sodomie et qu'il entretenait une cour d'« èlèves » choisis pour leur beauté plus que pour leur talent.
Cela n'a pas empêché Freud
d'expliquer l'e inactivité sexuelle - de Léonard - explication que Bramly ne peut que tenir

Léonard avait en effet trop coutume de se mettre en scène pour que l'on ne se méfie pas. A Florence, à Milan, à Rome et, pour finir, à Amboise, il s'est montré sans cesse en équipage de grand homme, vêtu de rose, la barbe pro-phétique et peignée, l'esprit ail-leurs, le regard méditatif, ainsi qu'en ses autoportraits. Il soigne sa légende, tout en multipliant en secret les offres de service aux puissants du moment, changeant de protecteur avec quelque cynisme, au gré des défaites et des fortunes. Ce Léonard-ci, peu béroïque, passablement mercenaire et très près de ses sous, son biographe le révèle et suggère à demi-mot qu'il faut compter l'autocélébration au rang de ses principaux talents. N'obtint-il pes d'être peint par Raphaël en costume de Platon dans l'École d'Athènes ?

Il est vrai que si le personnage ne s'était changé en mythe de son propre chef, on se fut peut-être avisé ce qu'il avait l'habitude de ne rien achever. Michel-Ange n'avait pas tort de le lui rappeler : peutêtre par malchance, du fait de guerres ou d'inconstance de sa part, Léonard n'a ni fondu son cheval monumental de Milan, ni réussi à détourner l'Arno pour vaincre Pise, ni terminé sa fresque de la Bataille d'Anghiari. La Cène de Milan a souffert des innovations tecimiques de son auteur. Quant à la Joconde, on ne peut ni la voir ni en dire quoi que ce soit, tant elle a suscité de sottises.

Restent les dessins, l'essentiel de ses travaux et leur meilleure part, ne serait-ce que parce que Léonard n'est jamais plus à l'aise dans l'exécution que quand il se sert d'une plume et d'un papier. Là, dans ces exercices sur nature qui évoquent parfois les croquis de Dilrer, autre observateur appliqué, Léonard est admirable. Il dessine un chat dans toutes ses positions, une plante, un talus, une vague, les ronds que fait une pierre tombée dans l'eau, des visages, des mains, des mis. On croirait qu'il travaille à rassembler tous les éléments d'une peinture à venir, et qu'il n'a pas exécutée luimême, nouvelle parce que fidèle à la réalité des choses.

PHILIPPE DAGENL ★ LÉONARD DE VINCI, de Serge Bramly. Lattès, 488 p., 160 F.

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie trançaise-

Un été dans l'Ouest, de Philippe Labro

Le choc d'une vie

L n'y a pas de doute: pour qu'un livre vous saute un peu à la figure, que les pages tournent toutes seules, qu'allégresse et besoin de transmettre soulèvent les lignes, bref pour que ça palpite, là-dedans, comme un testament urgent, au lieu de sentir le devoir imposé et l'huile de bras, rien ne vaut une bonne vieille marotte, chez l'auteur, une affaire qui a dominé et marqué toute son existence. Pour d'autres, ce sera un amour fou, un chagrin tenace, une cause ravageuse, une terre adorée; ce fut longtemps, avant qu'ils ne s'ouvrent trop loin de nous, les champs de bataille. Pour Labro, sa véritable guerre de quinquagénaire trop jeune pour avoir fait le coup de feu, sa cause de reporter non engagé, le choc de sa vie, ce fut l'Amérique des fifties, découverte à vingt ans et toujours présente, le paradis perdu, l'enfer aperçu, la Mecque journalistique et cinématographique, la référence, son Occident, son Orient, son Sud, son Nord. Disons le mot : sa

L'Etudiant étranger (1986) racontait les débuts de l'expérience ; un campus de Virginie avec ses règles douillettes, ses fiirts à peine teintés de drames (une Noire mai acceptée, une déviante qui paie de névrose son arrachement au système). Pour acquitter sa deuxième année de scolarité, notre college boy prend un summer job - un boulot d'été, - qui va le plonger brutalement dans l'autre Amérique, aux antipodes de la première : un camp forestier du Colorado, où aventuriers et repris de justice passent les arbres à l'insecticide pour une poignée de dollars...

ÈS le départ par la route, le changement éclate. Des évadés de l'Ohio traqués pour crimes de sang veulent impliquer le naif auto-stoppeur dans une minable attaque de station-service. Après les protections riantes de l'université, voici la jungle américaine du chacun-pour-soi, de la mouise sans issue, de la violence nue, celle que cachaient les téléphones blancs et les décolletés pigeonnants de Hollywood, qu'avaient seulement suggérées Steinbeck ou Caldwell, et que le cinéma de Macadam Cow-Boy, Delivrance et Bagdad Café montrerait

On tombe toujours à pic quand on est vraibien plus tard. ment curieux. Cette chance des vrais reporters nourris de Jack London, Labro en bénéfi-

cle, car c'est justement vers 1956 qu'apparaissaient outre-Atlantique les vegabonds à guitare et les « filles-fleurs » dont naitra la poésie de la « route ». Une de ces errantes, Arny Clarke, assaille le nerrateur de sa douceur déconcertante, à l'arrière d'un bus Greyhound, et s'offre à lui dans un champ de colza secoué par une tornade... La troisième Amérique, celle d'une tendresse sans illusion ni lendemain, restera fichée dans son cœur. Un pays où l'on se livre totalement et où l'on se quitte en vingt-quatre haures, sans les précautions des convenances : l'Europe est loin.

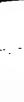
Plus loin encore, au chantier forestier l Aux finalités près, le système régnant rappelle celui des camps totalitaires. Les arrivants sont « sélectionnés » selon leur carrure, et l'ordre naît de leurs différences physiques, éti-

PRÈS l'instruction théorique et délicate des campus, c'est l'école âpre d'une collectivité hors-la-loi, que règlent la des camions, le poids des bidons, les litres de bière, la perversité des hommes. Pour tenir, il faut être « tough »; prononcez : taff, et comprenez : « dur à cuire ». Le co'lege boy doit tout assimiler d'un coup, y con pris soigner la vérole que lui a passée la fille-fleur du champ de coiza. A part le courrier alambi-qué de la névrosée de l'an passé, qui manque d'épouser un psychanalyste fétichiste et choisira finalement de disparaître, le narrateur n'a plus de contact avec le passé « civilisé ». Il doit apprendre à rester sur le qui-vive jour et nuit, sans exclure de sa métiance les braves types. De spectateur de western, il se mue en acteur exposé aux vraies rixes, et éprouve que sa bonne vieille idéologie de la non-violence pèse peu en face d'un camionneur ivre...

La violence et la bêtise culminent dans un affrontement entre deux camps voisins, que leur dureté égale de vie devrait pourtant rapprocher. Aucuns pourpariers ne parviennent à désamorcer le projet de bagane entre ces hommes frustrés de femmes et de loisirs. Le sang coulera, les dents voleront. Personna n'aura gagné. Il fallait que « ça » explose. Chacun rentre soulagé. Ca solennel et débile instinct, rendu encore plus absurde per l'atavisme américain de « l'organisation », qui en viendra jamais à bout ?

(Lire la suite page 17.)









vublic!

me mujourd'hui oci

Moncière pubié

européennes rois

eway. Les centres

wents son! rapides

gets publics bere

no an thre des to

word aux transfo

we autourd hu des



A LA VITRINE DU LIBRAIRE

Cioran, ce bouddha des Carpates



Cloraz par

N beau visage est le plus disait La Bruyère, On ne peut que lui donner raison en feuilletant l'album de photographies qu'irmeti Jung a consacré à Cioran. Le philosophe roumain et la portraitista finlandalso se sont découvert une complicité d'exilés, un mêma attachement pour Disppe et quelques squares de la capitale. Irmeli Jung. qui simeralt faire des photos comme Ingmer Bergman ses films, nous nvite à explorer une contrée surprenente ; le visage d'un mora-liste qui se définit lui-même comme un « bouddha de paco-

Dens le ciair-obseur des photographies d'irmail Jung, dans is brume de Dieppe ou dans le demi-jour de Paris, Cloran semble surgir de nuile part, à la manière d'un homme qui refuse d'être réal, d'être exposé en pleine lumière. C'est la visage d'un méditateur picéré d'exister, non celui d'un citoyen du nirvâna. On dirait que se reflète sur son front toute se philosophie.

L'écartélement dont il nous entretient dans ses livres se lit aur son visage, partagé entre refus et résignation, apaisement et inquiétude. Dans le regard de ce vieux loup des Carpates, Irmeli Jung a admirablement saisi l'expression d'una stupeur hallucinée, comme si Cioran nous murmurait à l'oreille les mote qu'il prêtait naguère aux # pouilleux d'en haut » ; « Vous avez eu tort de miser sur moi... »

Un candidat à l'ingénuité se demandera peut-être, à la vue de ces photographies d'un aublime crépusculaire, comment Cloran s'agt sculpté ce profil de saint blasé et d'enchanteur désilugionniste. La réponse le laissera songeur : c'est à la pointe sèche du passimisme que Cioran a façonné son visage. Le titre qu'il a choisi pour cer album de photographice, l'Elan vers le pire, achèvera de convaincre notre candide : « Le progrès n'est rien d'autre qu'un élan vers le pire », dit Cioran dans i'un des aphorismes dont il persème le livre.

donne de Cioran une image sombre et solitaire : à chaque apperition, on groirait que Cloran

revient de la projection en aventpremière de notre désastre, ultime entraprise de asbotage que subventionne Disu. Hélas I Nous ne courons pas vers la catastrophe, nous galopone en direction du progrès et de la médiocrité. Alors, seul le pire pourra peut-être nous seuver de la platitude, Le dernier bond dans le néant nous réveillers de notre somnolence, A contempler les photographies d'irmeli Jung, on ne nourrit plus de doute à ce sujet : Cioren n'est pas seulement un moraliste hors peir, c'est aussi le seul insomniaque qui veille dans ce e grand dortoir > qu'est l'univers,

irmeil Jung l'a comprie, qui

ROLAND JACCARD.

* L'ÉLAN VERS LE PIRE. photographies de Cloran par irmeli Jung, accompagnées de quelques aphorismes, Gallimard,

lourds et multiples impôts du

royaume et enlevée à la tutelle loin-

taine et débonnaire d'une famille dont les intérêts essentiels se

situaient dans l'est de la France ?

Les paysans vicormois, plus poli-tieés qu'on ne l'a dit, saluèrent avec

satisfaction la fin des privilèges, même si les plus riches renacièrent

à racheter les droits féodaux dont

ils étaient devenus de fait proprié-

taires, La noblesse s'en tire sans

pratiqua, là comme allieurs, l'art de

& surfer » sur les vagues politiques,

et, en général, d'en tirer profit. Le

radicalisme du Sud-Ouest trouve là

Les principaux organisateurs,

Mm Eugénie Gail et M. Philippe

Vigler, professeur à l'université de Paris-X Nanterre, ainsi que

Mms Nicole Aubert, Denise Feix,

Janie Juillet et M. Géraud de La

Tour d'Auvergne, avaient réuni de brillants spécialistes locaux et des

historiens universitaires : Ma Mona

Ozouf, MM. François Furet, J. Las-

salle, Flandin-Bléty, Jean El Gamal,

et, parmi les superts, MM. Alain Corbin, Claude Michaud et Antoine

Prost. La régionalisation de l'his-toirs est décidément en marche.

JEAN PLANCHAIS,

victimes auristoires. La bourner

une de seu origines.

HISTOIRE

Marchands

des mers du Sud

L'Extrême-Orient est l'un des principaux pôles de développement économique de cette fin de XX° elècie, en particulier grâce aux e petita tigres a et à la disspora des Chinois

Les réseaux de contacts, de commerce et de finances établis de longue date, les liens familiaux tiesés dans toute l'Asie, mais qui aujourd'hul s'étendent dans le monde entier, expliquent de rôle désormais indispensable. Peu à pou, ils en viernent même à racheter de respectables firmes installées en Orient depuis un siècle ou plus.

L'imérêt des études publiées per MM. Lomberd et Aubin est de replacer ca développement dens son contexte historique. L'ouverture de l'Orient - de l'Inde à la Chine vers l'Occident per les colonisateurs portugals, holtandais, anglale ou français à partir du XVP siècle à longtemps occulté les réseaux commerclaux qui existalent dans la région depuis des générations.

Certains n'ont pu résister à le force at aux méthodes modernes et ne jouent plus qu'un rôle résiduel rçants melais, bugis...). D'autres, discrètement, ont survécu en se coulent dans le moule fondu per le colonisateur (commerçants indiens, arabes) et maintiennent, voire développent leurs activités.

Enfin, et aurtout, les Chinois dont le rôle commercial avait attaint son zénith au début de la dynastie des Ming, ont su tirer profit de la période coloniale. On le voit aujourd'hui où ils reprennent le pas sur leurs maîtres d'hier.

PATRICE ON BEERL

• MARCHANDS ET HOMMES D'AFFAIRES ASIA-TIQUES DANS L'OCEAN INDIEN ET LA MER DE CHINE, XIIIⁿ et XX SIECLES, publié sous le director de Denys Lombard et Jean Aubin. Editions de l'Ecole des lautes études en sciences sociales, 1988, 376 pages, 190 F.

PHILOSOPHIE

Edgar Faure

et Auguste Comte

au Système de politique positive, en sant par les opuscules de jeunesse, les travaux sciantifiques et la correspondance, les écrits d'Auguste Comte sont d'une abon-dance qui défie le patience du lec-teur le plus obstiné. Pourtant, avant de mount au printemps dernier, Edgar Faure avait tenu, nous dit on, à relire toute l'œuvre du fondateur du positivisme pour écrire la préfece à cet Auguste Comte, qui êtesvous?, qua publient les éditions de La Manufacture. Ce texte d'une quarantaine de pages, dont il s cor-rigé les éprauves sur son lit d'hôpital, est donc le dernier qu'ait ácrit

l'ancien président du conseil. Celui qui fut le président de la ission du bicentenaire de la Révolution estime, sous le titre « Auguste Comte ou la Révolution terminée », que la philosophe avait pour ambition de « donner une conclusion justificative s à la Révo-lution de 1789 non seulement en mettent fin à la prise d'ob celle-ci stalt não mais ausai an créant une situation e qui sorait décormais exo-nérie du risque nivolutionnaire », par le moyen du couple « ordreper la moyer de course présente avec le talent pédagogleue qu'on lui connelazait les lignes de l'orse d'une penaée dont il loue la s belle anver-

De cette penoée, plusieurs apé-cielistes réunie per Gérard Marie de Ficquelmont et Sybii de Acevedo -- Henri Gounier, Léon-Louis Grateloup, Alice Gérard, Jacques Muglioni, Emmanuel Lexinler - analysent an détail l'évolution et soulgnent avec force l'actualité, qui n'est pas toujours celle que l'on croit. Une riche bibliographie et une célébres a complètent de volume qui doit permettre à ceux qui en affi le désir de s'orienter dens une cauvre non seulement vesta, male dense et souvent difficile.

THOMAS FERENCZI.

* AUGUSTE COMTE, QUI

ROMAN

Une fascination

allemande

Préparant un doctorat sur Grimm, c'est tout naturellement qu'isabelle Mariès s'installe chez Andreas et son épouse Verena, dont les ancêtres ont connu l'auteur des contes. Tout naturellement aussi que cette famille aristocratique l'accueille dans son château du Wurtemberg, et tout naturellement encore qu'elle rencontre un écrivein français. Adrien Giorieux, devient le maîtresse d'Udo Silz, un comme qui n'aime que « deux choses : la sofitude et le monde», un prodigieux

Male en cette Allemagne - Qui concentre « toute la crueuté et la splendeur qui existent aur terre en latance s - rien n'est vraiment natural. S'impose à Isabella, comme un double, une certaine Lile, ausei mystérieuse que les fées qui hantant les forêts. Cette Lile, dont se souvient Adrien, fut, à dis-faut ens, « hôte payant » au château. Elle devient pour (sabelle le « mystère Lite». Non soulement (sabelle ne croit pas à se mort, male des ótreintes d'Udo, d'un bal à una fête, Life out toujours présents. Et pau à peu lesbello ne sait plus se qui set du rêve, de la supposition, du men-songe, de la réalité, de l'envoltement. Le salut serait dans la fuite,

Mais il faut aller au terme de cette foisonnante histoire pour savoir qui est Liia et qual chemin isabella choiait, calui du ratour en France ou calui, sens issue, vers un monde à la fois intel et cruellement présent. De quête de soi-même et annoncé, un excurbitions. On peut lui reprocher d'être, ici ou là, trop explicatif et de ne pas résister à un romantierne qui, per des phrases quelque peu reclondantes, brise son rythme, mais on se prend sux pièges qui se referment sur l'héroine et, autent qu'alle, on veut sevoir.

MERRE-ROBERT LEGLERGO. * LA SAISON DES BALS, de Generitre Bon, Robert Leffont, 386 p., 98 F.

A VIE LITTÉRAIRE

L'histoire se rencontre

à Turenne

Entre les chercheurs locaux et les historiens « nationaux ». parisiens ou non, les rapports ne sont pas toujours des meilleurs. Les premiers, mécontents d'âtre perfois traités en amateurs, ne manquent pas de relever la moindre erreur qu'auraient commise, à leur avis, les e professionnels »... Ceux-ci critiquent les méthodes sommaires dont usent à l'occasion des enthoualestes inauffisamment préparés aux techniques de l'histoire.

Un des principeux intérêts du coi- tion fraîchement sesujettle aux loque qui s'est tenu en août sur is vicomté de l'urenne - à chevai sur is Corrèze et sur le Lot - avant, pendant et après la Révolution, est justement d'avoir mis en présence et au travail les uns et les autres. L'entreprise a recueilli l'intérêt masaif des Vicomtins : cent cinquants personnes à Turenne, deux cents à Martel, une bonne centaine à Saint-

La vicomté de Turenne offre cette perticularité d'avoir été vendue en 1738 par le duc de Bouillon au roi de France après avoir jouit d'une longue autonomie, notamment fiscale. Comment se comporta, à partir de 1789, une popula-

EN POCHE -

- Les treixe demiers des vingt-sept romans qui composent les Hommes de bonne volonté, de Jules Romains, viennent achever l'édition de l'œuvre en quatre volumes dans la collection « Bouquiss » (Robert Leffont). Un fichier et un index des personnages, établis per Lies Jules-Romains, complètent utilement cette réédition.
- Egalement en « Bouquins », pareît le premier volume de la dance familiale (1802-1828), de Victor Hugo. Préfacé par Jean Gaudon, ce volume comprend également des camets journaux et comptes de ménage de Hugo.
- Avec la Décharge, paru en 1979, Béatrice Beck abandonnaît la série de sea « récits romancés » et sa libérait « de toute réalité personnelle » pour reconter l'histoire de Noémie Duchemin. Ce roman, en même temps qu'un autre, Josée dite Nancy, sont réédités en « Cahiera rouges » chez Grasset.
- Oans la récente « Bibliothèque » Albin Michel, est repris le roman de guerre de Roger Verçei, Capitaine Conan, qui obtint le prix
- Dans la même collection, traduit du suédois par Jeanne Gauffin, une « robinsormade » de le romancière finlandaise Tove Jansson, le Livre d'un été. • Les Presses de la Cité poursuivent leur édition des œuvres de
- Georges Simenon perues de 1945 à 1972 aux Presses. Elle comprendra quatorze volumes. Le quatrième vient de peraître. Du Nouveau Monde à la vieille Angleterre, la romancière américaine Alleon Lurie promène, dans Liaisons étrangères, un regard acéré sur les habitudes et les travers des deux sociétés. Tra-
- duit de l'anglais par Sophie Mayoux (« Points »-Seuil, nº R322). ● Préfacée par Edouard Gliesam, la Chronique des sept misères, de l'écrivain antillais Patrick Chemolaeau, peraît en « Folio »
- Dans la même collection, Harroucia, un récit poétique de Tahar Ben Jelloun, paru chez Denoël en 1973 (nº 1981).
- Enfin, dans la série classique, Jacques Dupont présente une nouvelle édition du célèbre Pâcheur d'Islande, de Pletre LOIL, GRUYTE que les rides n'ont pas trop altérée... (nº 1982).

EN BREF

• LE 2 FESTIVAL INTERuisé par l'UNESCO et l'association Poètes sans frontières, se déroule jusqu'au 17 septembre dans l'immendie de la place de Fontesoy. Sous l'enseigne « Le feu des mots », quarante poètes vents d'Espagne et d'Amérique latine rencontreront les poètes de laugue française. Rafael Alberti, Joan Brossa et Octavio Paz serout les trois invitie d'homotu présents à ce Fentival, qui readra houtenage à Roger Callion et Jean Cassou, UNESCO, 7, piace de Fou-teury, Paris 7. Entrée fibre. Tous les jours de 19 h à 23 h 30. Samell, à partir de 15 houres.

• Un colloque international sur « MONTAIGNE ET L'HIS-TOURE . se tiendra à Bordanax de 29 septembre an 1" octobre, pour 29 septembre in l'éctione, pour célébrer le quadricentenuire de l'édition de 1588 des Essuis. Res-seignements : CG, Dubols, UER du Lettres, marcrafté Bordonne-UL. 33405 Taleace.

 Les pressières RENCON-TRES JEAN GUÉHENNO auront lieu à Fougères, la ville natale de l'écrivain, du 23 septembre au 16 novembre. Fougères, cité du Livre vivant en 1988, célébrera ainel le dixième amiversaire de la mort de Gathema. Renseignaments à l'Association antionale pour le Livre vivant : 25-27, rue de l'Yser, 35300 Foughres. Tél. : 99-94-

(1) Les Actes du colloque Révolu-tion et traditions dans la vicomté de Turenne (Haus-Quercy, Bas-Limousin) de 1738 à 1889 seront publiés, avec des consceurs officiels, par la Société des • PRÉCISIONS. - Duns les « dernières Brantons » du 9 sep-tembre, nous avons omis d'indiquer l'éditeur du Brre de Daniel Groj-novaid, Laforgue et l'« origina-lité », il s'agit de l'éditeur subse La Bacounière à Neuchâtei; diff. un France Champion-Shithine. (276 p., emis de Saint-Ciré (Heuri Fontanille, 14, rue Marcellis-Berthelet, 33400 Talence).

DERNIÈRE VENTE EXCEPTIONNELLE

MONUMENTS HISTORIQUES

ORANGERIE DE L'HOTEL DE SULLY 62, rus Saint-Astoine (4), Me Saint-Paul SAMEDI 17 et DIMANCHE 18 SEPTEMBRE, do 10 h 2 17 h.

 Tous les ouvrages sur ~ le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée. les médeches naturelles...

1 LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES 6, run de Sevigio, 75006 PARIS -- Tél. : 43-26-90-72 ----

DERNIÈRES LIVRAISONS

AUTREMENT, Sous le direction de Kanneth White : Écosse. Pierre, vent et lumière. — Un portrait géopolitique et « géopoéti-que » de l'Ecosse. Un périple au milieu d'une « réalité complexe » et de qualques « aingularités », (Autrement, 222 p., 85 P.)

CRITIQUE LITTÉRAME

 PATRICK AVRANE : Un diver pour Philese Fogg. — Une relecture du plus célèbre des romans de Jules Verne, « le Tour du monde en quatre-vingts jours »; du point de vue de la psychane-lyse. L'auteur étudie ce qui, dans le texte de Jules Verne, joue swec les ressorts de l'inconscient. (Aubier, 200 p., 84 F.)

ALBERTO MORAVIA ET DACIA MARAINI : le Petit Alberto. Dans un long entratien avec son amie Decis Maraini, le roman-cier italien remonte le fil de son enfance en livrent ses souvenirs les plus secrets. Traduit de l'italien par René de Ceosty. (Michel de Maule, 146 p., 85 F.) FRANCOPHONIE

• GUY DUGAS : Littérature judéo-maghrábine d'expression française. — Les écrivains nord-africains françophones ne sont pas tous arabo-berbères ou piede-noire. Il y a quest, d'Ellesa Rheis à Nine Moetti, de 1880 è nos jours, près de quatre vingta auteurs. magimibins de souche israélite, dont Guy Dugas, chef du départament de français à l'université de Sansa (Yémen du Nord), a racensé les cent soltente-cinq quivres. (Ed. CELFAN-Monographs, Université Temple, Philadelphie-PA 19122, Etsta-Unia, ou chez l'auteur, 71, rue des Avocettes, 34400 Lunel, France, 56 p., 40 F

 JEAN-YVES HABERER: le Pièrre attentique. — Publié d'ebord en 1974 chez Christian Bourgois, mais commencé dix ana: plus tôt, le Fièvre attentique s'appule sur les « acquie clerificateure. phis tôt, le Previe atlamque s'appure sur les la ocque cermanante et presentigiaux du nouveau roman », « pour eller, au dire actuel de l'auteur, à le rencontre d'un certain aurréalisme venu des romans médiévaux et du romantisme allemand et incamé superbenant par l'œuvre de Julien Green ». Inspectaur des finances, ancien PDG de Penbas, J.-Y. Haberer auccède à M. Lévêque à la tête du Crédit lyonnels. (Ed. Les impressions nouvelles, 7, rue l'actet, 75020 Paris, 162 p., 94 F.) SOCIÉTÉ

. JEAN-JACQUES BERREBY : J'ai choisi de vivre. Nos pasvoirs face à la maiadie. — Frappe d'une majadie réputée incurable; l'auteur térnoigne. Une réflexion sur la maladie en même temps. qu'une lepon de vie et de sagesse. C'est aussi un guide de conseils pratiques invitant le malada à réduire sa dépendance vis à vis des médeche et des proches que 1-1. Berreby livre dans son puyrage.

e R.-L. BRUCKBERGER: Bernance vivant. — Des souvenirs en forme d'hommage à l'auteur de Sous le soleil de Satan et au polémiste des Grands Cimetières sous le luine par l'un de ses fements admirateurs. (Albin Michel, 244 p., 85 F.)

THEATRE

MICHEL BERNARDY : la Jau verbel, ou Traité de diction frangales à l'usage de l'honnéss homms. — Un traité qui s'adresse d'abord à l'acteur, mais qui va aussi mettre l'enseignement de Bernardy, professeur de langage au conservatoire, à la portée de l'honnéss homme s. Prétace de Robin Renucci. (Editions de l'Acteur 200 » 200 % de l'honnéss de l'acteur [Aube. 208 p., 100 F.]

· GÉRARD-DENIS FARCY : les Théâtres d'Audiberti, - Toute ta dramaturgie d'Audiberti passée au peigne fin sous un regerd neuf. L'étude décortique le traveil d'élaboration d'Audiberti, de la « mise en pièce » à la mise en scène. (PUF, 319 p., 148 F.)



exercice

perfait assets a line in tall

payments by the second

Committee of the Committee

a tracking a second of

T T1 2 ...2

grad (3)

1.0 phys. 1 - 1 1 44

28 Yourself on the a

SHOP A RESIDENCE Contra as a value $\Xi^{\mathbf{x}_{i}}(x) = p_{i}(x) \cdot p_{i}(\mathbf{x}_{i}) = p_{i}(\mathbf{x}_{i})$ that down in the state of Mariting of the

The management of the As a granter A ter ber black in a tre a and state of the state of the same of the state of the st

L'espion de l'humanité

Longue vue, de Patrick Deville : un jeu sur les variations de la mise au point...

ces romanciers désormais attendus, depuis la parution de son premier roman, Cordon bleu, on mars 1987. Il poursuit avec Longue Vue son chemin original, perfectionnant ce jeu auquel il nous avait déjà familiarisés, sur les variations de la mise au point.

« Voici un livre scientifique », disent d'entrée de jeu les pre-mières lignes de Longue Vue. Impératif quelque peu déroutant lorsque l'on s'attend à entamer la lecture paisible d'un roman. Tout se passe en effet comme s'il s'agiasait ici moins de lire simplement que de constater empiriquement les faits et les choses, par l'inter-médiaire de la longue vue qui nous est confiée, le temps du livre.

Korberg, un savant professeur en ornithologie, ne quitte pes ses jumelles. D'abord occupé à observer les oiseaux, il dévie insidieusement son objectif pour épier un petit groupe d'individus auquel son passé le rattache. Mais l'intrigue - en gros l'histoire de deux hommes jadis amants de la même

Patrick Deville fait partie de femme - est vite estompée au profit du simple constat des objets et des événements élémentaires qui peuplent le quotidien. Le savant devenu voyeur ne perd pas de vue son goût des précisions

> Ajustant sa longue vue, il varie les focalisations, joue sur les changements de perspective. Le champ de vision, selon ce qu'en décide la mollette de mise au point, pesse sans transition de l'aspect panoramique d'un paysage aux pattes de boutons-pression qui tiennent le revers d'un abort bermuda, minutieusement examinées, comme décou-pées au scalpel. Le roman suit l'itinéraire de cette longue vue. Conformes à l'objectivité de la vision, des phrases dépouillées de tout artifice, parfois de simples onomatopées flanquées là à l'état brut, rendent tels quels la « gringrin - de la bicyclette ou le « cricri » des grillons.

Dans le prolongement du nouvean roman, Patrick Deville tend



à gommer l'intrigue, les senti-ments et la psychologie en faveur d'un parti pris des choses. Sous l'œil du savant, objets et êtres humains sont mis sur le même plan, rassemblés dans une prise de vue générale de l'univers. La métaphysique se mêle alors insidieusement à la trame romanes-

que. Au savant-voyeur se super pose le philosophe-voyant qui extrapole sur le devenir des objets et sur la rencontre des hommes et des choses. Un caillou dans lequel a shooté un personnage entraîne tout à la fois l'imagination d'une préhistoire fantaisiste au jeu de football, des notations physiques et géologiques sur les cailloux. ou une interrogation métaphysique sur « la destinée d'un caillou ».

Le tour de force de Patrick Deville est d'être parvenu à suggérer la vie du monde à travers un bref échantillon d'hommes et d'objets saisis au hasard, dans une histoire réduite à son minimum. Le quotidien y est réduit au plus élémentaire : par une sorte d'ascèse progressive, Longue Vue nous remet en contact immédiat avec les choses, apprend à réains ter notre perception du monde.

Trop - intello - ? Certaina peut-être reprocheront à ce roman de couper court aux élans de la lecture. L'écriture, plus épurée que dans Cordon bleu, tend toutefois, parfois, à pécher par excès d'intellectualisme. Pourtant la coïncidence de pensées métaphysiques et d'une lumière romanesque très crue n'est pas sans séduction ni sans force.

On y sent se former à tâtons l'ambition du romancier de donner du monde une vision stellaire. Comme l'un de ses personnages, il travaille à une ébauche, en étant « À ce stade où des phrases isolées se mêlent aux dessins géométriques censés sigurer l'architecture idéale ».

MARION VAN RENTERGHEM.

* LONGUE VUE, de Patrick Deville, Editions de Missit, 126 p.,

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le choc d'une vie

(Suite de la page 15.)

N dirait que la rudesse des hommes s'aligne, dans cet Quest des étendues vierges et du travail forcé, sur catle de la nature. La pluie, à elle saule, est un enseignement. Elle rand la tâche plus accablante, en même temps qu'elle apaise et réunit les forçats. Tel contremaître bourru s'attendrit sur le bleu profond des conifères et sur les variétés de fleurs. Tel autre explique la vie occulte des bêtes. Admirations méritées, ressenties du dedans, et non pas en touristes, les « dudes », ces jobards ! Le collège boy commence à être initié. Il a connu le baptame du feu. Il a frôlé quelques secrets. Il est prié de n'en rien livrer.

Deux épreuves l'attendent encore : la rencontre, par hasard, de la « fille-fieur » du champ de colza, à qui il apprend qu'elle l'a contaminé, et qui s'avoue amoureuse d'un autre, l'introuvable auteur d'une chanson sur la « loi de la route ». La seconde et demière secousse est digne d'un film noir ; trois motards tatoués montant au camp pour se venger d'un quatrième « hell's angel » qui s'y cachait d'on ne sait quelle traîtrise. Total : quatre morts sans phrase, au pistolet 45 et au couteau à manche de come, des biousons ensanglantés dans la poussière d'un camp pourri. Le prix de

UAND le college boy mâtiné de routard et de cowboy rentrera en France avec sa bague des campus et ses bottes à talons biseautés, les directeurs de journaux le feront lantemer. Parfait bilingue, fou de Hemingway et de reportage à l'américaine, décidé à s'incruster : à Paris, on n'aime pas trop ce genre-là i Commencez par ne plus vous déguiser, jeune homme !... Pourtant, un certain Lazareff se laissera séduire. La aulte est dans tous vos megazines.

Moralité ? Le narrateur se garde d'en tirer une, ce travers si peu américain, il a seulement compris, pêle-mêle : que la peur peut conduire au courage, qu'il faut savoir se débrouiller tout seul et ne pas s'occuper de ce qui ne vous regarde pas, que tout peut arriver, qu'aimer, c'est comprendre sans juger, qu'autant sa livrer au premier venu, à quoi bon attendre i qu'on ne peut se plaindre des conséquences de ce qu'on a voulu (« you seked it ! » tu l'as voulu !), qu'on doit accepter les incohérences et non les impostures, qu'on peut à la fois s'endurcir et rester tendre, que l'éradiation de la stupide violence humaine n'est pas pour demain, qu'il fait bon aller où nous conquisent nos bottes et habiter sous son

Peut-être v a-t-il du « surnaturel », dans tout cela ; peutêtre tout cela est-il « connecté » à notre insu : ce sont les expressions de l'auteur. Comment, cette connection ? Par qui ? A quelle intention ? Le cow-boy rabat son statson sur : motus, assez parlé comme ca i La Route n'a pas de Loi, sinon celle du Temps, qu'il s'agit d'aimer sens savoir ce qu'il réserve...

'Al dit qu'*Un été dans l'Ouast* avait le souffle des expériences dont l'auteur n'est jamais tout à fait revenu. On sent ce souffie à chaque page. Par différence, le lecteur est tenté de trouver pâlottes et rebattues les éducations européennes dont l'abreuve notre littérature romanesque. Comme notre nature et notre violence paraissent étriquées par rapport à celles du Colorado d'il y a trente ans i

Mais Labro ne nous oblige pas à ces comparaisons. La fierté évidente d'avoir vécu une chose rare à ses yeux ne l'amène pas à dédaigner ca qui ne la vaut pas. Il se contente de célébrer l'initiation reçue avec la passion des vrais fidèles, le chauvinisme des purs vétérans.

L'Etudiant étranger avait la fraîcheur d'un premier livre ; Un été dans l'Ouest a l'entrain lié aux grands chocs d'une vie. Et Labro voue au réel, à l'aventure humaine, un cuite qui fait de lui le plus américain des auteurs français I

★ UN ÉTÉ DANS L'OUEST, de Philippe Labro, Gallimard,

-DÉBUTS -

Definition of Miles, "Little III"

and the second of the second of the Second

A. 1887. 1880年 1987年 1987年 1987年 1987年

Allen Springers He report of the East of the

Branche at the west 190 to 190 to 1979 to

The state of the s

The state of the state of the same

The state of the s

Bear are seen for a place of the

Statement files only the PR PROPERTY Man with the state of the state

We down to the state of

States der Beine in Salver Salve &

The state of the s

11.00 B 11.00 B 11.00

Product of the Control of the State of the S

18'44 Beg. Lugar Jaffe.

L'exercice solitaire du silence

EUX voix, deux existences se frôlent dans le pre-mier roman de Sophie Avon, le Silence de Gabrielle. Deux volx proches, familières, qui ne peuvent pourtant se

us elidommi imeit se ellebdelle seull de l'âge adoite. Adolescente apeurée, alle ne le franchit pas, ce sauli qui donne sur l'inconnu. Comme d'autres renoncent un jour à se nouvrir, elle a décidé, à la mort de sa mère, de ne plus parier. Queiques pages de journal se substituent à la parole tue, retenue. Elles disent, au cours d'un bref mois de printemps, la matière d'une scuffrance intime, d'un deuil et d'une révolte que nui cri ne peut exprimer, que nul interfocuteur, einon une morte, ne peut entendre.

Tenu à distance par et dans le silence de Gabrielle, le père a lui aussi recours à l'écriture pour tenter de rétablir un dialogue romou. Mais, reprenant le fil d'une vocation d'écrivain, ancienne et contrariée, il se raconte plus qu'il ne parle réellement. Parole sincère sans doute, émouvente, mais qui ne ménage

Sophie Avon raconte l'impossible dialogue d'une fille et de son père

pas l'accueil, l'espace filial nécessaire à l'adolescente. C'est encore et toulours se propre mélancolle qu'il remâche, se vie ineatisfaite qu'il se remémore.

«Le voienté de se taire est comme un jeûne, une désintoxication ou un régime ; le moindre écert est fatel, la résistance accumulée se brise comme une cendre. » Le alience, Gabrielle s'en set feit un monde. Monde fermé, douloureux, dans lequel médecin et psychiatre tentent de s'insimuer pour le briser. Mais aussi lieu d'une secrète liberté, observatoire imaginaire d'où l'on regarde s'agitar les autres, dans le a désordre des mots ». Mais dans ce « confort », Gabrielle ne peut totalement évacuer le dehors, abolir le monde où cas autres vivent et meurent... C'est une tragédie qui viendre briser le eccon, ou du moins interrompre l'exercice solitaire du journal intime. Tragédie dans laquelle une main tendue, une parole la sienne - ont manqué. « Ce sont nos morts qui nous

nillent, et nous, les vivants, carcault. » Au silence de la jeune fille, les regrets, le désenchantement et l'amerturne du père sont impuissants à répondre. Cette longue lettre qu'il écrit, dans le temps même où Gabrielle tient son journal, et dont elle set la destinataire, exprime, autant que ses mots à elle, une fermeture, une impossible communication.

D'un ton constamment juste, le premier roman de Sophie Avon ne s'égare à aucun moment dama l'outrance sentimentale. L'écriture sobre et souple contourne les clichés de la psychologie familiale et parvient à maintenir l'émotion. Seule peut-être, la construction binaire du roman semblera un peu

PATRICK KÉCHICHIANL

* LE SILENCE DE GABRIELLE, de Sophie Aven, Artin, 122 p., 72 F.



Roman

Payot

Une maison qui fait des aveux

Un roman de Gébé dans lequel une villa au bord de la mer est le personnage principal

HAQUE vicille maison recèle des trésors de souvenirs. Dans les recoins des pièces, sous les marches des escaliers, derrière la poussière des tableaux, des secrets sont enfouis et des bribes de conversations onbliées subsistent, tandis que les vienz secrétaires dissimulent mal terminée et qui l'a décidé à d'anciennes lettres et photographies. Ces maisons ne sont jamais tout à fait silencieuses : on ne peut donc que louer Gébé, connu jusqu'à présent pour ses talents de dessinateur et d'humoriste, d'avoir fait d'une villa le personnage principal de son roman.

Le Roman d'une année sabbatique se présente comme le récit à plusiems voix de quelques mois de l'existence d'une vieille maison an bord de la mer. La villa «les Tamaris» a été achevée en 1929. Longtemps occupée par la famille qui l'avait construite, elle a été pen à peu délaissée. Elle sait que bientôt elle va disparaître car la falaise sur laquelle elle repose est

rongée par la mer, qui menace de l'engloutir à la prochaine tempête.

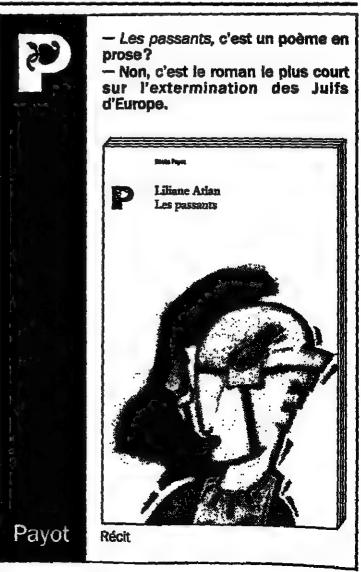
Aussi cette villa est-elle pressée de livrer ses secrets. C'est d'un bon ceil qu'elle a vu arriver un juge, venu là pour écrire un roman et réfléchir aux conclusions d'une instruction qui s'est s'octroyer une année sabbatique.

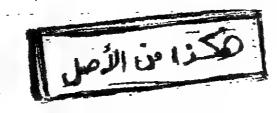
Un juge sait sentir les drames cachés et retrouver de vieux textes dissimulés entre les pages des romans policiers de la bibliothèque. Il sait aussi reconnaître les victimes et démasquer les coupables. Surtout s'il est aidé par une complice aussi fidèle et attentive que la maison où se sont déroulés les événements.

C'est une intrigue pleine de charme que Gébé nous invite à découvrir. Ensuite, on ne regarde plus les objets de la même façon.

SANDRINE TREINER

* ROMAN D'UNE ANNÉE SABRATIQUE, de Gébé, Le Présex-Clercs, 213 p., 95 F.





L'HISTOIRE, par Jean-Pierre Rioux

La « destinée manifeste » des Américains

ONC, quelques trublions manipulés par des idéologues prémarxistes auraient pris la Bastille en brûlant déjà de sacrer du Vendéen et d'imiter Pol Pot, précipitant la chère France dans la terreur orgiaque des républiques bananières. En revanche, outre-Atlantique, les robustes colons insurgés contre Sa Majeste britannique gardaient la tête froide ; leur Bible mit en déroute les Cohn-Bendit en puissance, leur Constitu-tion refusa les mythes sectaires, feur loi imposa une bienheureuse évolution dont nul, depuis deux siàcles, n'aurait eu à trop souffrir, Indiens, Noirs et Sudistes compris. Foin de « révolution atlantique » et de parenté douteuse : 1789 signifiant violence, 1787 ne peut qu'être

Tel est le reisonnement qui séduit sans doute quelques nouveaux chouans chagrinés par l'approche du bicentenaire et auquel Georges Gusdorf offre la caution d'un petit livre bien enlevé, qui, Dieu soit loué, ne tire le parallèle que sur deux cent cinquante pages.

Au milieu d'un argumentaire souvent Intelligent et que quelques nuances pouvaient rendre plausible, les formules coulées dans le bronze ponctuent la démonstration manichéenne : 1789 n'étant qu'une « bouffée délirante, un 1968 qui se prend au sérieux et s'empare de la réalité » (page 201), « un projet totalitaire» (page 253), « la forme moderne de la guerre sainte, de noe jours perpétuée par le djihad leiamique s (page 203), les lois et Constitutions qui en procedent, inapplicables et avilissantes, sont des sortes d'« spocalypses laïques et obliga-toires »; en regard, loin des braillards parisiens et des terroristes de sous-préfecture, les Pères fondateurs des Etats-Unis ont băti «une démocratie du possible» durable et lénifiante. On aura bientôt compris que Georges Guadorf, comme l'affirme la quetrième de couverture, « insensible aux mythes, aux tabous et aux lavages de cerveau, montre qu'il est ineute d'apparenter les événements survenus à qualques années de distance des deux côtés de l'Océan ». Sic.

ETTE comparaison qui hanta Tocque-

ville mérite qu'on s'y arrête. Sans. aller sans doute jusqu'à philosopher sur l'onde révolutionnaire qui aurait parcouru l'Atlantique à la fin du dix-hultième siècle, cette problématique, défendue avec éclat par Jacques Godechot dans les années 60, est aujourd'hui passée de mode. Mais il faut convenir que les Français et les Américains aurent alors conjointement à régler l'épineux problème du nationalisme et qu'ils ne purant lui apporter de actutions plausibles et viables ou'en le lestant d'une forte charge de mythologie identitaire. Car, à Washington comme à Parie, li s'agissait de jongler au mieux, sous la pression de l'événement et dans la hête des vrsis révolutionnaires, qui savent qu'il y a toujours urgence à clore le temps de la subversion, mais dans le respect d'une démocratie du contrat, avec ces trois termes redoutables, le peuple, la nation et l'Etat, dont l'ambition était précisément de ne faire Nos révolutionnaires, il est vrai, ne l'ont

emporté à Vaimy et n'ont exporté les droits de l'homme dans l'Europe entière à la pointe



de laura balonnettes qu'en cultivant l'ambiguité. Leur nation fut à la fois inédite et réincarnée : inédite par la force du contrat qui unit per adhésion intime des individus gouvemés par la même loi ; réincamée par l'invocation du destin historique d'un peuple sou-verain qui avait labouré depuis l'auba des temps le sol du royaume et qui, enfin, relevait la tête pour prendre en main ses affaires. A l'extrémité d'une vieille Europe au lourd passé, comment aurait-on pu rompre sans invoquer ? Unifier la langue et quadriller le territoire à coups de départements sans cultiver l'équivoque d'une mythologie nationale qui donnait au peuple la hardiesse et les armes de la révolution ? Il failut bien combiner l'opacité d'une continuité avec la transparence d'une rupture. Les jeunes Etats-Unis, aux, peuplés d'aventuriers adossés à l'immensité de la wilderness, promis au melzing pot et hantés de puritanieme, n'avaient aucune frincoire à prendre en charge. Ils eurent donc l'audece de la fondation pure et libre, de la création émancipée, du volontsrisma de la page blanche. Et ils en firent une construction qui pouveit satisfaire à la fois la juriste, l'idéologue et le pionnier. C'est une aventure incuie que nous conte Elise Marienetres dans un beeu livre grave et bruissent. plain de feuilles d'herbe et d'écritures saintes, qui mêle et domine une documentation multiforme à base de textes, d'images et d'objets, qui traque le mythe dans l'intimité du fantaeme et le bouquet des événements.

Que dit-il ? Qu'on a trop souvent lié l'essor des Etats-Unia soit à la révolution douce d'un libéralisme prom atteur, soit à une démocratie capitaliste de jungie puis d'impérialisme. Sous ces qualificatifs partiels et réducteurs, démontre Elise Marienatres, c'est un nationalisma vivace qui se dissimule et s'excite. Nous voici à l'opposé du raisonnement d'un Hegel qui nous portait à croire que les Etats-Unia, dépourvus d'un Etat véritable et fort, n'auraient sombré dans le nationalisme yankee qu'à l'occasion des guerres étrangères et auraient ainsi continûment hésité à jouer dans le concert mondisi un rôle à la hauteur de leur réussite économique et de la massivité continentale de l'espace qu'ils

ricains, tout au contraire, tient en créer la nation les a menés à faire fond sur l'Etat qui allait construire et incamer la nation et qui allait exercer, face aux puissances étrangères comme à l'intérieur du territoire, la souveraineté qui lui était déléguée par le peuple. » Autrement dit, ce nationalisme fait de l'Etat la valeur fondatrice et suprême qui transforme le colon britannique en citoyen américain, exclut les premiers occupants d'un espace supposé vierge, alimente la religion civile, qui rassemble les citoyens dans le culte de la Constitution. Cette & création nationale absolue », taillée aux dimensions du Nouveau Monde, qui ne repose sur aucun facteur d'antériorité, séduit des colonisateurs, des immigrants et des conquérants, dresse les Euro-Américains contre les Amérindiens et fabriquera du consensus sans se soucier, et dès l'origine du mythe, des avatars de l'histoire.

هُكذا من الأصل

On pourra discuter quelque thèses de cet imposant travail. Et rappeter, notamment, que la religion, malgré la fermeté du texte constitutionnel qui refuse toute domination d'une Eglise, enveloppa et étreignit fortement le cuite civique : « Aux Etats-Unis, notait déjà Tocquaville, le religion se confond avec toutes les habitudes nationales et tous les sentiments que la patrie fait naître. » N'est-ce pas, au tréfonds et à l'opposé de la version française de la démogratie, le In God we trust qui aurait soutenu la quête américaine de l'identité et fondé le pluralisme (1)? Mais la force du livre d'Elise Marienstras est dans son intrépidité à penser à rebours de la paresse commune : nos États-Unia politiques et moraux sortent tout pimpanta de sa lecture, lourds de menaces et de promesses, puissamment indigênes et passaplement exotiques.

Leur histoire, qui domine celle de notre vingtième siècle, fut-elle à la hauteur de cette verdeur originelle? On ne menque pas de se poser la question en suivant l'analyse précise, très maîtrisée et fort sereine, que donne Claude Fohien, maîtres es études américaines en France, de la «destinée manifeste» du pays de Roosevelt et du Watergate, de la querre du Vietnam et de la Ford T. Son nationalisme pleusement entretenu n'a pas surmonté les crises ni étendu la pax americana. Mais, avec ou sans Dieu, n'est-il pas ce ressort qui fait toujours rebondir l'oncle Sam ?

* LES RÉVOLUTIONS DE FRANCE ET D'AMÉRIQUE. LA VIOLENCE ET LA SAGESSE, de Georges Gusdorf. Librairle académique Perrin, collection « Passé simple », 253 p., 125 F.

* NOUS, LE PEUPLE. LES ORI-GINES DU NATIONALISME AMÉRI-CAIN, d'Elise Marieustras. Gallimard, col-

* LES ETATS-UNIS AU VINGTIÈME SIÈCLE, de Claude Fobles. Aubier, «Collection historique », 337 p., 128 F.

(1) Les rapports entre religion et politique aux Riats-Unis sont analysés dans un numéro spécial de Vingtième Siècle. Revue d'histoire, juillet-asptembre 1988 (Presses de la FNSP, 156 p., 80 F).

Les fantassins de l'armée des Lumières

Daniel Roche propose une vision originale des mutations culturelles qui marquent le dix-huitième siècle.

'IDÉE est heureuse d'avoir rassemblé en un volume seize études consacrées par Daniel Roche au cheminement et à l'assise sociale des Lumières dans la France du dixhuitième siècle. De la confrontation de ces textes jusqu'ici dispersés, pour partie publiés à l'étranger et tout à fait inédits pour quatre d'entre eux, ressort avec force une vision originale des mutations culturelles qui marquent le dernier siècle de l'Ancien Régime.

Le livre de Daniel Roche oblige à réviser la définition même des Lumières. Faut-il les identifier. comme la tradition l'enseignait, à la marche en avant d'un « esprit philosophique » construit autour de queiques idées abruptement novairices : la dénonciation de l'obscurantisme religioux, l'exaltation de la tolérance, la définition d'une morale naturelle, l'examen critique des institutions et des coutumes, la reformulation des fondements du corps social et de la souveraineté politique? Ou doit-on considérer que ces audaces, brandies par les philosophes, portées par le livre prohibé (mais souvent toléré), masquent en fait des ruptures plus feutrées mais, en leur massivité, peut-être plus décisives ?

Pour Roche, la nouveauté essentielle du siècle réside dans la diffusion à large échelle, au sein des groupes les plus traditionnels, d'une pensée d'utilité, pratique et gestionnaire, qui, dans le respect proclamé des autorités établies et des hiérarchies héritées, impose une conception inédite du monde social, fondée sur la promotion des talents et la reconnaissance des mérites.

Les nouveautés philesophiques

De là, le paradoxe fructueux qui a guidé la démarche : déchiffrer derrière le conformisme affiché des institutions, des discours ou des milieux apparemment les plus conservateurs (ainsi les sociétés de pensée patentées, les éloges académiques, les bibliothèques nobilizires) les signes discrets mais surs d'une transformation des esprits et des gestes. Par leur fonctionnement, qui recon-naît la « liberté des suffrages » et l'égalité des rangs, comme par leurs préoccupations, largement commandées par le souci du progrès et du bonheur commun, les académies de province ont habitué clercs, érudits, nobles d'épée et d'office, hommes de loi et hommes de talent, à partager une éthique de service et à inscrire dans la société des ordres et des états une pratique autre du lien

Les lectures des nobles (recomtituées à partir des inventaires de bibliothèques) manifestent des préférences qui sont celles de tous les lecteurs lettrés : un fort détachement vis-à-vis du livre religieux, le goût pour la littérature à la mode, la curiosité pour les nouveautés philosophiques, de l'Encyclopédie à Jean-Jacques.

Les essais de Daniel Roche semblent donc fortifier le constat de Tocqueville : . Au fond, tousles hommes placés au-dessus du peuple se ressemblaient : ils avaient les mêmes goûts, se livraient aux mêmes plaisirs, lisaient les mêmes livres, parlaient le même langage ». L'étude des sociabilités culturelles comme celle de la circulation de l'imprimé confirment pleinement le diagnostic. Contre le réduction-nisme simpliste qui voit dans la pensée éclairée l'idéologie de la scule bourgeoisie, et contre une perspective étroite d'histoire des idées qui privilégie les pensées claires aux dépens des usages sans discours, Roche démontre l'existence d'une « classe culturelle » qui recrute dans tous les ordres, qui a ses lieux propres (les salons, les académies, les loges) et ses conduites obligées (l'échange épistolaire, la visite savante, l'envoi de livres) et que cimentent, plus que les idées, des pratiques partagées, produites par les

« mêmes goûts », procurant les « mêmes plaisirs ».

Peut-on pour autant tenir cette société des notables de la culture comme une élite réconciliée pardelà les distinctions juridiques et unifiée en ses vouloirs? Il y a quelques années, l'idée a fait couler beaucoup d'encre, et pas toujours la plus amène. Fidèle à l'enseignement de celui qui fut son maître, Ernest Labrousse (auquel il rend hommage dans un avant-propos autobiographique, indituis « Le métier que je fais »), Daniel Roche souligne que la communauté des engagements culturels n'efface point la divergence des intérêts.

Une lacen d'être intellectuel

L'égalité formelle qui gouverne les assemblées savantes en leur huis clos ne signifie pas l'abolition des antagonismes qui opposent, hors l'enclave érudite, les ordres, les états et les corps. Tocqueville l'avait compris qui concluait l'inventaire des similitudes entre noblesse et bourgeoisie, entre tous les hommes placés audessus du peuple », par ces mots : - Ils ne différaient plus entre eux que par les droits » - comme si les proximités culturelles rendaient plus nécessaire et plus insupportable la perpétuation des différences d'état.

C'est sans doute l'existence de cette classe culturelle large, massivement provinciale mais dominée par les modèles parisiens, forte de 6 000 académiciens, de 50 000 francs-maçons et de plus encore de lecteurs, qui donne au dix-huitième siècle français son profil original dans l'Europe des Lumières. En son sein, s'invente une façon d'être intellectuel, à la fois émancipée des dépendances du patronage aristocratique ou princier et libre des obligations de « la malheureuse espèce qui écrit pour vivre - (comme dit Vol-

taire). Dotés d'une fortune ou d'une profession qui met à l'abri de la nécessité, trouvant dans le loisir savant le prolongement naturel des exigences du métier ou de la condition, les « républicains des lettres » de Roche n'ont rien de commun avec les mercenaires de l'écriture qui se multiplient dans les dernières décennies de l'Ancien Régime et qui, faisant des lettres leur état, doivent en passer par les demandes (souvent déshombétes) des libraires éditeurs. Leur « république », qui s'accommodait fort bien d'un monarque protecteur et munificent, n'est point celle qui comblera, an temps revolutionnaire, les espérances longtemps frustrées de ceux qui n'avaient pu forcer les portes des cénacles choisis.

the large of the section of

The state of the

Le mende cles : des lettrés cessus

A la question classique des origines intellectuelles de la Révolution, le livre de Daniel Roche apporte une réponse subtile et pénétrante. L'événement, en sadynamique, brise les institutions, les habitudes, voire les individus eux-mêmes, qui avaient bâti un univers culturel séparé, régi par des lois qui ne valaient que pour bui, tenu à distance de la multi-

Les hommes ordinaires (Ménétra le vitrier ou Louis Simon l'étaminier, évoqués dans le dernier chapitre) n'y avaient point leurs entrées, et leur engagement révolutionnaire puise à d'autres sources. Pourtant c'est dans le monde clos des lettrés cossus, des « fantassins de l'armée des Lumières » que se sont dessinés les compromis inédits et une espérance de félicité publique qui sapaient paisiblement les certitudes fondamentales de l'ordre ancien.

ROGER CHARTIER.

* LES RÉPUBLICAINS DES LETTRES, Gens de culture et Daniel Roche, Fayard, 393 p.,

Autres parutions

 Messidor réédite les études d'Albert Matthiez sur Robespierre Inréface d'Antoine Casanova, postface de Georges Lefebvre, 274 p.,

. Le même éditeur reprend les Discours et rapports de Saint-Just présentés et commentée par Albert Soboul (222 p., 120 F).

Olivier Orban publie le feuilleton de Michel Winock paru cet été dans le Monde : 1789, l'année sans pareilla (300 p., 110 F. index et bibliographie).

Matthieu Couty dépaint la Vie aux Tuileries pendant la Révolution, de 1789 à 1799 (Taillandier, 438 d., 127 F).

 Michel Ponlatowski consacre un nouveau livre à Talleyrand. Il étude, cette fois, Talleyrand et l'ancienne France, de 1754 à 1789

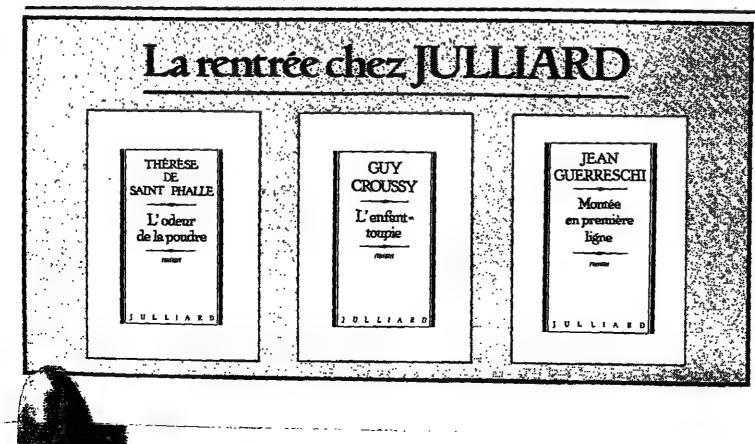
(Perrin, 524 p., 195 F). Sous le titre la Grande Révolu-tion, Pierre Miquel embrasse tous

les mouvements qui ont changé la France de 1789, à Paris, dans les villes de province et dans les campagnes (Plon, 636 p., 130 F).

 Dans Citoyennes tricoteus Dominique Godineau fait une peinture des « femmes du peuple pendant la Révolution française » (All-néa, 418 p., 149 f). Le même éditeur réédite les biographies de Robespierre et de Marat par Jean Massin (Alinéa, 312 p., 129 F; 310 p., 129 F).

• La bibliothèque historique Payot publie les Déclarations de l'homme de 1789, c'est-è-dire les nombreux projets qui ont abouti à la Déclaration que nous connaissons. Textes réunis et présentés par Christina Fauré (388 p., 140 F).

 Dans 1793, la Révolution contre l'Eglise, Michel Vovelle reconte et analyse la période de « déchristianisation ». (Ed. Complexe, 312 p., 49 F.)



lastassins l'armée des Lumière

power was running origin be die-knilsener sierle.

e in Post Harris Mag

CAM STREET

pari éditorial : celui d'un passage sans déperdition de l'oral à l'écrit. Il ne s'est pas fait sans sueur. Pendant douze ans, le curé Alexandre a travaillé et retravaillé son manuscrit pour que sa prose acquière la souplesse, le rythme et la couleur de sa parole. Il y est parvenu; son livre est mieux que bien écrit : vivant. Avec des portraits en trois lignes qui livrent toute l'épaisseur d'un personnage, avec une infinité de petites choses sans importance qui en disent vivre, de sentir et de penser que des épais traités d'ethnologie, avec des raccourcis verbaux qui livrent l'essentiel d'une connaissance et d'une expérience. Ainsi lorsque Bernard Alexandre dit de ses paroissiens qu'ils sont plus « églisiers » que réellement

SCIENCES HUMAINES

L y a deux Bernard Alexan-

dre. L'un est parfaitement incomu. C'est un petit curé

de campagne de soixante-dix ans

qui exerce son ministère depuis

1945 dans le même village perdu

du Pays de Caux, Vattetot-sous-

Beaumont, quelques centaines d'âmes tacitumes éparpillées dans

des masures humides à 30 km du

Havre. Le second est un artiste

qui a crevé les écrans de télévision

chaque fois qu'il y est apparu.

Une première fois dans l'émission

d'André Voisin, « Les Conteurs »,

comédien spontané, manieur

d'images rustiques et raffinées,

utilisateur d'un dialecte, le cau-

chois, dont il tire un parti tout à la

fois comique et poétique, raconte

avec autant de chaleur que de

malice, autant de verve que de

tendresse attentive les faits, les

gestes et les mots de ces paysans

de Caux, de ces hommes et de ces

femmes qui ont fait du silence la

première des vertus et dont le

curé Alexandre s'est fait le diseur.

Le Horsain est le résultat d'un

d'un monde condamné

A travers le témoignage d'un curé de campagne,

Chronique

croyents. Mais le passage de la chronique racontée d'un coin de Normandie à un livre sous-titré Vivre et survivre en Pays de Caux 2 aussi obligé le curé Alexandre à élaborer une véritable pensée de son expérience. Sous la multiplicité des anecdotes, la richesse et la précision des tableaux, la minutie de la reconstitution d'une minuscule cellule ruraic, se développe, hors de toute schématisation théorique, une triple problématique et également un triple drame.



Le curé Alexandre dans son pays de Caux.

La solitude, le dénuement, la

lancinante interrogation sur le

sens d'un sacerdoce qui paraît

construit sur un malentendu, Ber-

nard Alexandre ne les a dépassés

qu'en faisant « des choses qui ne

pour pouvoir délivrer son message

spectacle leur propre portrait.

Une manière de franchir la clo-

ture, de lever les interdits, d'éta-

blir enfin un dialogue. Le Horsain

- le mot signifie « étranger » en

cauchois, et l'on est étranger dès

qu'on est né hors du village - est

la description la plus vivante, la

plus aigué, la plus rigoureuse, la

plus tendre aussi qu'on ait jamais

faite non seulement des mœurs

mais de l'âme de ces paysans de

vent et de pluie pour qui « celui

qui parle le premier a toujours

Le curé Alexandre ne sait pas

seulement restituer la brièveté de

leur dialecte, mâchomé et comme

donlourensement arraché au

silence, la lenteur et la prudence

d'un comportement façonné pour

pas pousser les poireaux en leur

tirant sur la queue, - ou les effets

d'un individualisme ombrageux

qui conjugue la liberté et l'autar-

cie - ne rien devoir aux autres

pour n'avoir rien à leur donner. Il

a essayé de tout savoir et de tout

comprendre de ses paroissiens,

des instruments de leurs travaux à

leurs rites matrimoniaux, des

règies de leurs jeux aux modes de

construction de leurs masures, de

leurs manières d'acheter et de

vendre à leurs angoisses et à leurs

nostalgies. Ecrit sur le rythme

enjoué d'une chronique de

Le Horsain pose d'abord la question des curés de campagne. Celle de jeunes gens jetés sans réelle formation, sans réelle liberté, dans le désert de ces hameaux où ils révent de faire partager le message de l'Evangile alors qu'on leur demande simplement d'être de bons fonctionnaires de la religion, assurant un certain nombre de rites sociaux elon des normes édictées par une bureaucratie romaine aussi lointaine que vétilleuse. Des notables, mais qui vivent dans des conditions souvent misérables, obligés de quêter les quelques pièces qui leur permettent de survivre ; des hommes publics dont les gestes sont guettés et interprétés mais souvent condamnés à la plus cruelle des solitudes, au dénuement moral, psychologique, et spiritual le plus effrayant.

Ces paysans de vent et de pluie

Parfois avec humour, souvent avec amertume mais avec ce franc-parler qui heurte beaucoup, dit-il, les urbaines oreilles de la hiérarchie ecclésiastique, Bernard Alexandre témoigne des ravages provoqués par la Contre-Réforme qui pour sauver le pouvoir de l'Eglise a changé la messe en spectacle et le prêtre en intouchable, séparé du reste des hommes, de leurs joies, de leurs peines, de leurs travaux et de leurs fêtes par le caractère sacré de sa fonction. Mais il se demande également si la société est prête à assurer une vie matérielle décente à ces fonctionnaires dont elle attend encore qu'ils accompagnent et célèbrent les rites majeurs de la vie et de la trait savant et sensible d'une civiligation.

Intimement liés dans l'expérience de l'auteur, les deux versants de son livre - ses Mémoires d'un curé de campagne et son étude sur la vie des Cauchois trouvent une cohérence supplémentaire dans leur destin commun : curés de campagne et civilisation de Caux sont condmanés à disparaître. Le Horsain conserve la mémoire de deux réalités qui n'existent plus qu'à l'état de survivance, les séminaires sont vides ou presque; le recrutement ecclésiastique ne permet plus de respecter l'ancienne trilogie triomphale de la France catholique: un village, un clocher, un curé. Bernard Alexandre dessert cinq paroisses, ce qui implique un bouleversement de son rôle religieux ausai bien que de sa place sociale. Demain, affirme l'abbé Alexandre, il faudra nécessairement trouver des formes nouvelles de présence de l'Eglise et surtout de présence de l'Evangile, D'autant se fora pas - quand on est curé: que les liens qui unissaient encore, ses paroissiens, il a décidé ne serait-ce que dans les formes d'abord de bien les connaître. de la sociabilité, la vie d'Eglise et la vie paysanne se sont déchirés. Puis, les connaissant, de les réveiller, de les provoquer en les mettant en scène et en leur offrant en

La civilisation rurale, assise depuis des siècles sur un socie immuable, est en voie de décomposition. Les éléments de base de la vie individuelle et collective des habitants de Vattetot-sous-Beaumont, le rythme des choses, la hiérarchie des hommes, la communauté des valeurs ont été bouleversés en quelques années, cependant que les mentalités évoluent à leur vitesse propre : beaucoup plus lentement. Le Horsain conte également l'histoire poignante d'un double déracinement, d'une double attente angoissée. En ouverture de son livre, Bernard Alexandre rappelle les paroles mi-malicieuses, mi-amères du premier paroissien, un berger, qu'il avait rencontré à son arrivée Vattatot: « A c'teu, métiai d'euci, métici d'berquier: deux un fatalisme patient - on ne fait métiais foutus. >

Bernard Alexandre a écrit sur ces deux métiers foutus un livre tout simplement magnifique et qui se place naturellement aux côtés de cet autre grand témoignage sur la France paysanne paru il y a treize ans dans - ce n'est pas un hasard - la même collection « Terre humaine : » le Cheval d'orgueil, de Pierre-Jakez Hélias.

PIERRE LEPAPE.

* LE HORSAIN, Vivre et survivre en Pays de Caux, de Bernard Alexandre, Piou, collection « Terre

Dans les jardins de la folie

Un plaidoyer d'Edouard Zarifian pour « l'homme bio-psycho-social ».

PEUT-ON être psychiatre aujourd'hui dans notre pays et se situer résolument en dehors - et au-delà des querelles d'école? Peut-on s'être distingué par une recherche biologique d'avant-garde, connaître et pratiquer tous les méandres de la chimiothérapie et, dans le même temps, comaître et pratiquer toutes les techniques de la psychothérapie, qu'elle soit « de comportement », familiale, de soutien, cognitive ou de très simple compassion et compréhen-

La réponse à ces questions est, sens nul doute, positive pour Edouard Zarifian, professeur de psychiatrie et de psychologie médicale à l'université de Caen, anteur on coauteur de plus de trois cents articles scientifiques et d'une bonne vingtaine de livres consacrés à ce champ si complexe et si douloureux de la maladie

Et c'est cette vision œcuménique qui donne à son livre un intéret tout particulier, d'autant plus qu'il réussit l'exploit de n'être engagé dans aucune des « écoles » ni même des « idéologies » qui marquent encore, à notre époque, l'abord de la psychiatrie, e où la passion, trop souvent, obscurcit l'intelligence et fait taire la raison, où les conflits idéologiques se donnent libre cours ».

L'impasse des idéologies

Ces conflits sont entretenus par les trois grands courants qui s'affrontent actuellement :

1) Le courant neuroblologique, pour lequel il n'est de vérité que le cerveau et le jeu complexe des molécules neuronales, dont les dérèglements seraient la source de

2) Le courant psychodynamique, plus particulièrement psychanalytique, attribue tous les errements des humeurs et de l'esprit à la genèse et à l'organisation d'un appareil psychique qu'il importe de décrypter, par le passage de l'inconscient au conscient, de la parole à l'écoute, de l'irrationnel au rationnel.

3) Enfin, le courant sociologique nie purement et simplement la folie en soi et projette sur le groupe la responsabilité d'une déviance, réduite à l'expression d'une collectivité malade. Il a donné naissance à l'antipsychiatrie, qui connut son heure de vogue, mais aussi aux thérapies

Si le courant neurobiologique semble l'emporter, au temps des triomphes de la science, il se trouve néanmoins dans une impasse, selon Edonard Zarifian, Près de cinquante ans après la découverte des premiers médica-ments actifs sur la folie, on ne dispose en effet d'ancun index biologique incontesté de la maladie mentale, qui relève toujours d'un diagnostic subjectif. De même, aucune étiologie organique n'a pu être formellement identifiée, les médicaments ont tous été découverts par hasard et nul ne connaît. leur mode d'action précis, ni ne peut prédire la réponse à leur

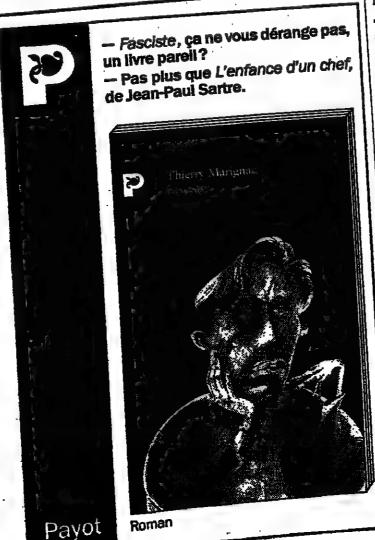
« La dimension moléculaire ne peut expliquer à elle seule pensée st comportement », et il est « abusif d'attribuer au cerveau et à lui seul la cause des maladies mentales », comme le fait Changeux par exemple. Opposés à cet homme-objet » des neurobiologistes e qui défendent un cerveau sans esprit », on trouve les psychothérapeutes et les psychanalystes « qui défendent, eux, un esprit sans cerveau », un iomme-sujet ».

Le chapitre consacré à la psy chanalyse est objectif et détaillé : mais, dit Zarifian, s'il s'agit bien d'une expérience existentielle, elle ne peut en aucun cas revendiquer un quelconque effet thérapeutique... et sa place s'amenuise en tant que courant d'idées et en tant que thérapeutique ».

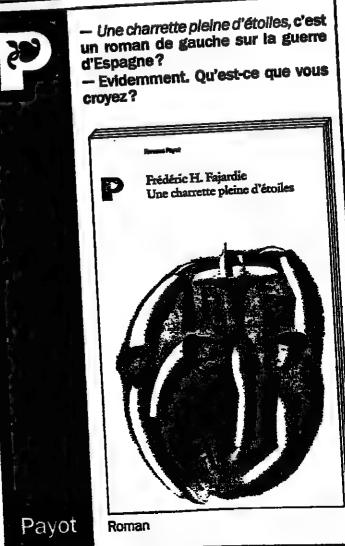
Politique et folie sont étroitement mélées et les concepts neurobiologiques ou psychanalytiques relèvent à présent d'idéologies giobalement explicatives, où les rencontres sont rares, voire bouleuses, alors que l'approche de la souffrance mentale exige que l'on comprenne le sujet comme un tout, dans ses perturbations cérébrales comme dans le fonctionnement de sa pensée ou dans ses a proches ou son milieu professionnel.

Fervent adepte de l'acuménisme des soins, Zarifian souhaite qu'il préfigure un œcuménisme semblable et nécessaire des idéologies. « L'homme bio-psychosocial » doit enfin exister, conclut-il, et le chemin sera long. qui doit conduire à une meilleure compréhension e de la terrible experience qu'est la folie », une folie qu'on ne devrait aborder que mû par la compassion et la compréhension, et cela bien au-delà des querelles théoriques.

Dr. ESCOFFIER-LAMBIOTTE. LES JARDINIERS DE LA FOLIE, d'Edouard Zarifian, Editions Odile Jacob, 233 p., 99 F.









VOYAGES

Le Mexique intérieur de Le Clézio

Une introspection déguisée en recherche historique.

E CLÉZIO ne parle pas comme il écrit. Sa voix est plus grave que son physique et son propos plus enjoué que son écriture. Il se confie volontiers si l'on ne l'interroge pas. Il ne réagit pas aux questions, mais aux opinions, aux provocations, aux

Quand je lui parle de ses lec-tures d'adolescence, il cite tout de suite Jules Verne (Martin Cruz), Joseph Conrad (qu'il a lu en anglais) et Paul Chack (auteur de récits maritimes, susillé après la guerre). Pas la peine de lui saire remarquer que ces livres ne sont pas trop progressistes, il l'avoue lui-même. Reste que Martin Cruz est à l'origine de son rêve américain. Il ne cache pas le caractère naîf de son désir d'Amérique, mais il précise : « Pour moi, il ne s'agit pas de me réaliser dans l'aventure, mais, au fond, d'essayer de me déchisser dans le déplace-

Si je lui dis, pour l'opposer aux fameux clochards de Kerouac, qu'il est un « bourgeois céleste », il sursaute. « Bourgeois, moi? Vous savez, vivre au Mexique, parmi les indiens, dans un village aux murs de pisé, ce n'est pas toujours facile. - La s'arrête le commentaire. C'est alors que je découvre, derrière la blondeur angélique, un fond de rousseur boucanière. Ce grand calme est un impulsif. Son éducation britannique doit être pour quelque chose dans ce mélange.

Le papillen Menarque et les Boeing

La quête d'identité se trouve au cœur de l'œuvre de Le Clézio. C'est pourquoi aussitôt, par un chemin détourné, il revient à la question du style de vie : Vous connaissez le papillon Monarque? Il est orange et noir. Il vit au Canada. Chaque il arrive au Mexique et se pose sur une petite colline, toujours la même, près de la ville de Litacuaro, dans l'Etat de Michoacan. Il faut imaginer cet insecte qui vole au-dessus des nuages, à 8 000 mètres d'altitude, et qui côtole les Boeing. Le voyage dure un mois et demi,

Le Clézio joue avec l'anse de sa tasse de thé. Il interrompt le fii de sa réverie et, après une pause, dit : « Les papillons Monarque viennent de tous les points du Canada. Ils sont nés au Canada, et quelque chose leur dit : « Il faut aller mourir au Mexique ». Ils couvrent toute la montagne, tous les arbres de l'endroit. Ils se reproduisent là et ils meurent. La génération suivante tra se reproduire au Canada, et ainsi de suite, »

Cette histoire de papillons, qui semble venir comme un cheveu sur la soupe dans une conversation littéraire, parle exactement de ce que Le Clézio veut faire entendre. Il oppose à la morale de la tribulation une esthétique du va-et-vient. D'ailleurs, par la suite, alors que nous évoquons son dernier livre, le Rêve mexicain ou la pensée interrompue, il reviendra plusieurs fois sur la notion d'instinct et sur la nécessité pour lui d'être motivé physi-

quement avant d'écrire. En fait, les arbres, les pierres et surtout les insectes l'aident à comprendre l'immensité intime du Mexique. Sans eux (qui ne figurent pourtant pas dans le récit), sa réverie historique sur



Les arbres, les pierres aldent Le Clézio tomprendre l'immensité intime de Mexico

la Conquête, tentative de retour montre comment Traven a su aux origines, recherche d'un temps où le temps avait une autre substance, n'aurait pas de

Le Clézio ne se veut ni ethnologue ni historien. Par le truchement de l'enquête documentaire, par la reconstitution du passé, il exprime d'abord le Mexique qui est en lui. Il le reconsidère de son point de vue. Son admiration pour Juan Rulfo, l'auteur de Pedro Paramo (1) et de Llano en flammes (2), trahit son goût profond pour la part du rêve : « Un peu comme la Terre est soumise à des mouvements de profondeur, des magmas, sous son aspect d'homme moderne, Juan Ruiso est soumis à des passions, des pulsions et des idées, des images, qui viennent du monde préhispanique. Ses personnages sont des figures dans un ballet, et leur existence individuelle n'est qu'apparente. »

« Kusé comme un joueur de dés »

Traven (3) est aussi un de ses auteurs secrets et favoris. Une fois, à peine avait-il lu Rosa Blanca, histoire romancée d'une hacienda, qu'il s'est retrouvé dans la même situation que le héros... • Souvenez-vous : quelqu'un propose au proprié-taire de Rosa Blanca d'acheter sa terre et lui fait valoir qu'avec l'argent il pourra échanger son cheval contre une torpédo. L'autre rétorque : « Une torpedo, ça va trop vite! Quand je passerai sur le chemin, les gens ne pourront plus me dire . Comment ça va? », ou me signaler qu'un arbre est tombé plus loin...» « Et ce jour-là, ajoute Le Clézio, j'ai été justement arrêté par un arbre en travers de la route. » Ainsi le hasard

capter la relativité du temps, qui est un trait de l'indianité mexicaine, et comment Le Clézio, à son tour, est sensible au caractère cyclique des choses de la

Nous parions de son apologie des barbares, d'Antonin Artaud et des Tarahumaras, de la Conquête espagnole qui était - une véritable société par actions », de Moctezuma, l'empereur magique, de Colomb-le-mystique et de Cortès, « rusé comme un joueur de dés » et annonciateur de l'homme du XX siècle. Le Clézio fait preuve d'un savoir qui va au-delà de la simple érudition. Comme si l'onde de choc des civilisations l'avait touché personnellement, il est bien possible que le Rêve mexicain ou la pensée interrompue soit une introspection déguisée en recherche historique. La passion du détail, l'analyse des textes et des codes s'y marient curieusement avec le sens du

Nous sortons du bistrot éblouis par la lumière de midi. Nous parlons encore du Mexique, avant de revenir sur nos pas car nous avons oublié de régler les consommations...

JACQUES MEUNIER.

* LE REVE MEXICAIN OU LA PENSEE INTERROMPUE, de J.-M. G. Le Clézio, collection », Gallimard, 252 p.,

Gallimard, 1979. Nadeau, 1987. Ecrivain d'origine allemande mort au Mexique, où il était venu s'installer dans les années 20. En 1969, Traven est déjà comm pour de nom-breux romans publiés sur divers pseu-donymes, dont le Trésor de la Silva Madre, que John Huston adapta au cinéma. La collection « 10-18 » a réé-dité allections de la service de dité plusieurs de ses livres (« le Monde des livres » du 27 février

LETTRES ÉTRANGÈRES

هكذا من الأصل

Un inédit de l'écrivain argentin

Les dernières paraboles de Borges

De 1984 à 1986, Jorge Luis Borges ent des entrettens réguliers avec Osvaldo Ferrari. Čes dernières conversations de l'écrivain – qui devait mourir le 14 juin 1986 – ont été dif-fusées par la radio de Buenos-Aires, avant d'être rassemblées dans trois volumes publiés en Argentine. Sous le titre Ultimes dialogues, et dans une traduction de Claude Conffon, les éditions de l'Aube vont faire paraître, ces jours-ci, le troi-sième volume. Nous en donnous quelques extraits.

Le vieillissement des idées

Un écrivain français a dit que les idées naissent douces et vieillissent féroces. C'est vrai, car on commence par penser que l'Etat doit tout diriger, qu'il est préférable qu'une corporation régisse les choses au lieu que tout reste abandonné au chaos ou à des circonstances individuelles », et l'on arrive au nazisme ou au communisme, blen entendu. Toute idée est à sa naissance une belle possibilité, et ensuite, quand elle vieillit, elle est utilisée par la tyrannie, pour

Citoyens

(...) Là nous touchons au thème le plus mélancolique de tous, qui est la politique. Ce n'est certainement pas la première fois que je le dis, je suis ennemi de l'Etat et des Etats; ennemi aussi du nationalisme, une des tares de notre temps. un peu fatigué.

Ennemi de ce qui permet à chacun d'insister sur le privilège d'être né dans tel coin on recoin de la planète, non? et de nous retrouver si loin du vieux rêve des stoiciens, lesquels, à une époque où les gens se définissaient par leur ville : Thalès de Milet, Zénon d'Elée, Héraclite d'Ephèse etc, se proclamaient citoyens du monde. Ce qui a dû être un scandaleux paradoxe pour les Grecs.

Le sommeil du philosophe

Un de mes amis, Emilio Oribe, le poète urugayon, ensei-gnait la philosophie à la faculté de philosophie et lettres de l'université de Montevideo. C'était un homme monumental, il était sourd - ce qui le rendait d'une certaine façon invulnérable parce qu'il n'entendait pas ce qu'il ne voulait pas entendre, - ch bien! on m'a dit qu'il avait réussi à imposer ce rite étrange : dix minutes avant que la sonnerie ne retentit, cet homme monumental (...) fermait les yeux. Les étudiants savaient alors qu'ils devaient partir, que la classe durerait dix minutes de moins. Le rite était établi, les étudiants le connaissaient, et ils respectaient cet homme monumental qui était resté là, feignant de dormir. Les étudiants, qui me l'ont raconté, ne l'en simaient pas moins; ils comprensient qu'il était naturel qu'après avoir parié, je ne sais pas, durant qua-rante minutes il filt, n'est-ce pas,

Identités péruviennes

est difficile d'être plus péruvien que le poète et prosateur José Carlos Rodriguez-Nejar, âgé de quarante-trols ans, puisqu'il tient à la fois des Indiens de l'Amazone per sa mère, des Espegnois et des indiens des Andes par son père. Son demonme recueil de poèmes. 🖯 Dorado, paru en 1979 (1), évoque justement la difficulté d'être métis, c'est-à-dire l'héritier de cultures rivales.

La nécessité d'approfondir son identité latine conduisit Rodriguez-Naiar en France, où il vit depuis 1973, mais le Pérou reste touiours présent dans ses livres : Warachicuy-Poèmes (1976) rappelle le soulèvement des incas contre les Espagnols : le roman Jardin de pierres (1985) retrace l'épopée d'un groupe d'indiens et de métis qui tentent de aurvivre à Lime.

Dans son dernier recueil de poèmes, Romances d'emour

profese. Rodriguez-Naier parie davantage de son expérience européanne, de ses vovec notamment à Santorin, de ses amours (« Reste enfin, Amour, en ta demeure »), de Paris, où « la lumière est plus dense que l'espaça de la nuit », et de l'évolution politique en France la loi je m'arrête et je descende/cette seison n'est pas la mienne/ni celle d'André, de Jean et de Jean-Marc »). Capandant, la Pérou inspire à l'auteur ces vers pristalgiques : « L'histoire est restée en arrière. les eaux ont effacé/toute trace du temos. 3

VASSILIS ALEXAKIS.

* ROMANCES D'AMOUR PROFANE, de José Carlos Rodriguez-Najar, traduit de l'espagnol par Mar-cel Hemant, édition bilingue,

(1) Luneau-Ascot

L'éducation d'Adam

Je ne savais pas qu'Adam parlait en vers. Pourtant, je me souviens avoir lu dans un livre sur la Kabbale - l'un des rares livres sur la Kabbale que j'ai lus - on'Adam, à ce qu'on suppose (bien sûr, Adam était sorti tout droit des mains de Dieu), était le meilleur historien, le meilleur métaphysicien, le meilleur mathématicien, étant donné qu'il était né parfait et avait été instruit par la divinité on par les anges. On suppose, en outre, qu'il était très grand et que plus tard il s'est mis à décroître; Léon Bloy le dit dans une très jolie phrase : lorsque Adam est expulsé du paradis, il ne ressemble plus à un feu mais à une braise qui s'éteint. On suppose également que la Kabbale a une tradition très ancienne, puisque les anges l'ont enseignée à Adam, qui l'a enseignée à Cain et à Abel, qui l'ont enseignée à leurs enfants, cette tradition se transmettant ainsi jusque vers le milien du Moyen Age. Aujourd'hui, il faut qu'une idée soit neuve pour être appréciée, mais autrefois, non, pour être accueillie avec respect, elle devait être très ancienne ; et y at-il ancienneté plus grande que celle d'Adam, premier kabba-

geography in the

San San Jan

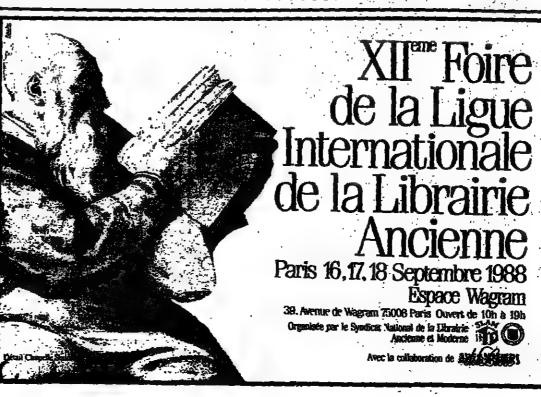
421

One laisais-tu pendant la éperre de Troie?

Quand Lucrèce parle de la peur de la mort - je me sou-viens qu'il croit à la mort physique, et aussi à la mort de l'âme, - il dit que les mortels rir et le monde continuera, » Ce qui me rappelle une fois encore Victor Hugo qui se lamente dans le vers : « Je m'en iral bientôt, au milieu de la sête. » Lucrèce ajoute que c'est vrai, qu'il y aura un temps infini après la mort, qu'on ne sere pes là persouncilement, mais, tout compte fait, pourquoi nous lamenter de ce temps infini, postérieur à la mort, et qui ne sera pas nôtre, puisque nous ne nous lamentons pes du temps infini antérieur à notre naissance et que nous n'avons pes non plus partagé? Et il demande : « Car 101, où étais-tu durant la guerre de Trois? = (...). Donc, si tu te. moques pas mal de ne pas y avoir participé, quelle impor-tance pour toi de ne pas être mêlé, plus tard, à s'autres guerres et à d'autres événe-

JORGE LUIS BORGES.

🏄 👣 Les titres sont de la



CHEZ BERNARD PIVOT/APOS' LE DIMANCHE 18/09/88

Sous la direction d'Alain NICOLAS - Libraire - Expert les autographes

Manuscrits et autographes à travers les âges. identification, acquisition et conservation des documents. ements et conseils pour une collection.

Un volume 17x24, 376 pages, illustré, 360 E Maisonneuve & Larose OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Les cigarettes d'Harry Matthews

Un des membres les plus éminents de l'Oulipo cultive l'art de la surprise romanesque.

Mar. 1

un auteur astucioux et comblé : à peine a-t-on fini son roman Cigarettes qu'on le recommence, bien obligé, pour avoir le fin mot de l'histoire. Et cette deuxième lecture réserve autant de surprises que la pre-mière : c'était donc ca! A la troisième, je suppose, scule reste, comme en musique, l'harmonie d'une scriture qui vous a séduit d'une ecriture qui vous a seduri
dès que la mélodie, très
années 30, s'est dessinée. C'est
elle, autant que l'enchaînement
d'énignnes et leur résolution, qui
vous a entraîné jusqu'an bout. Un
roman qu'on ne lit pas en une
heure, debout à la FNAC, comme la plupart des romans-hebdos qui va relire, comme on réécoute un disque, quelle aubains! Imaginez du Dos Passos écrit par un Fitzgerald qui aurait connu los années 60, ou du Henry James récrit par un Tchekhov des années 80 qui aurait, comme Woody Allan, celles ci en horreur, vous aurez une idée de Cigarettes. Une vague idée.

Au souil du livre (bonjour Genette), la dédicace fait signe : A la mémoire de Georges Perec. - Autant afficher : littera-ture, Et règle de composition cachée, Oulipe, Harry Matthews en est membre, Après Queneau. Calvino, avec Roubaud, Il en est même l'un des plus émi-nents (1). Perce et lui étaient grands amis, ils se sont traduit mutuellement quelques-uns de leurs livres. Pour celui-cl. Perce lui ayant fait faux bond comme à tous, Matthews a pris son épouse, Marie Chaix, la romancière, qui a fait, evec sa collaboration, un tracain en français comme une intonation, un très léger accent. Une traduction où l'on entend « swell » quand on lit « formidable », n'estce pas le rêve ?

Les messieurs et les dames de l'Ouvroir de littérature potentielle ont pour délectable habitude de publier des textes obtemis à coup de contraintes extrêmement strictes, que tantôt ils affichent, tantôt ils masquent. Et il leur

ARRY MATTHEWS est arrive aussi de publier des textes un auteur astucieux es sans règle aucune, sinon celle de plaire, qu'ils observent de toute façon, sinon on verrait bien l'ouvroir et la potentialité, mais pas la littérature | La Vie mode d'emplot obéissait à une contrainte formelie qui se laissait fortement soupconner, mais que fortement soupconner, mais que nul n'aurait sans doute trouvée si Perec n'avait fini par la révéler, un an après le prix Médicis. Cigarettes, qui devrait tenter la Médicis étranger, on c'est à n'y rien comprendre, est-il un livre pulinien? Untersoné cas été oulipien? Interrogé cet été, l'autour s'est montré évasif.

La livre est fait de quinze che pitres, qui pouvent être lus comme des nouvelles, isolément, car chacun développe à lui soul une histoire (d'amour, de jalousie, d'argent, de sexe, avec un dosage variable de ces ingrédients de base). Mais on gagne beau-coup à lire ces histoires dans l'ordre où elles se présentent, comme un roman à douze personnages, six hommes, six femmes qui ont pour lien entre oux un troième, la belle, la sauvago, l'aimable, la mystérieuse Elizabeth H., ou son portreit, qui joue dans se jeu le rôle du furet. Ce pourrait

in hourgesiste

On bien, comme lorsqu'on fume à la chaîne, chaque person-nage s'allumerait au précédent et mettrait le feu au suivant, en une flambée continue de passions. Cigarettes jouerait ainsi sur une série d'expressions stéréotypées : flamber d'amour, flamber au jeu, se consumer de jalousie, les cartitre serait une métaphore de la structure en volutes du livre, chaque chapitre surgissant comme un rond de fumée du rond précédent et s'évanouissant dans une nouvelle énigme. On, mieux encore, Cigarettes, comme titre, ça sonne n, tout simplement.

En fait, ce roman gigogne, qui se boucle sur lui-même par une violente transgression des règles



du Dos

de cohérence narratologique (le vaporeux narratour initial qu'en s complètement oublié et qui resurgit à la fin en disant « je » était l'un des personnages, le plus « hard », raconté au « ll », comme les autes) dévoluns le même « Bard », raconte su « u », comme les autres), développe la même histoire sous quinze angles diffé-rents et par franges (ou par bouf-fées, si vous préférez). Et l'intérêt de cette histoire, où défilent de 1936 à 1963, quinze figures exactéristiones de la bourseoisie caractéristiques de la bourgeoisie et du milion artistique de la côte Est est, outre l'écriture, la bonne vieille psychologie,

Cortains romanciers donnent le sentiment qu'ils sont psycholo-gues parce qu'ils ont étudié l'âme numaine, Ils pourraient tout aussi bien vous reconter, au sujet du même fonctionnement psychologique, un tout autre cas. Harry Matthews, comme les auteurs cités plus hauts et sous lesquels on le sentiment de comprendre les gens parce qu'il les a observés, à la bonne distance, entre détachement et compassion, et cela peutêtre grâce auxdits auteurs (Fitzgerald, Dos Passos, James, Tchekhov). La littérature, c'est encore ce qui a été inventé de mieux pour regarder ses semblables et réfléchir sur l'art, la vie, la mort, comme dirait M. Allen,

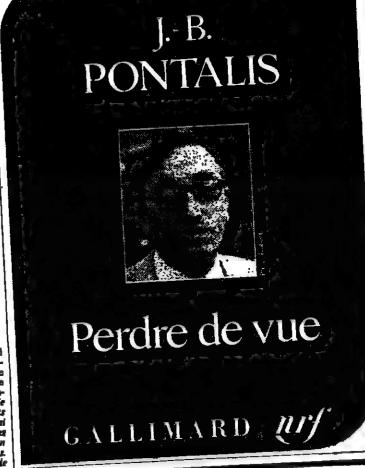
qu'il ne faut pas oublier loi (le cots Interiors et September Song de Cigarettes, dans un milieur plus huppé). Que l'Oulipo, en 1988, produise, fût-ce très indirectement, un prisme aussi fine ment taillé en intrigues compliques pour regarder avec épahissement la vie telle qu'on la connaît déjà, voilà qui indique où en est aujourd'hui la littérature de pointe : en plein passé. Postmoderne, alors, le Cigarettes d'Harry Matthews? Ce sera

MICHEL CONTAT.

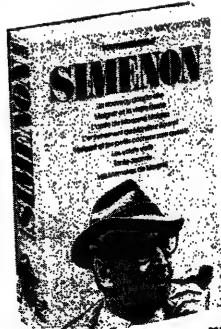
* CIGARETTES, d'Harry Matthews, traduit de l'auglais (Etats-Unis) par Marie Chalx. POL, 351 p., 99 F.

(1) On n'imputera pas à l'Oulipo, ni à l'auteur, un impardonnable « généra-tions qui se sont succèdées » qui dépare une très belle dernière page où se lit ca ser le reproche orthographique ser le reproche ortnographique: « Je commençais à apprendre que les morts restent éternellement présents parmi nous, sous la forme de vides palpables qui ne s'effacent que lorsque, blen obligés, nous les accueillons en nous. Nous prenons les morts à l'intérieur de semplises per leurs vides de notre nous et remplissons leurs vides de notre propre substance: nous devenous sux. » C'est vrai aussi des personnages du roman, qui vont peupler notre mémoire comme des amis disparus. retance : nous devenons eus. .

Le nouveau roman de l'auteur de Qui se souvient des Hommes... JEAN RASPAIL L'Ile Bleue A treize ans, on se crée un royaume On est fiers, orgueilleux, invincibles: On a treize ans, quand, en Juin 1940, finvasion défarle sur la Touraine ROBERT LAFFONT



"On me demande ce qu'il faut lire dans Simenon. Ma réponse est : TOUT." ANDRÉ GIDE



VIENT DE PARAÎTRE

TOME 4

avec une plaquette illustrée en couleurs de Francis Lacussin "Simenon aux Presses de la Cité."

Un nouveau dans la ville / Maigret et la vieille dame / L'amie de Madame Maigret / L'enterrement de Monsieur Bouvet / Maigret et les petits cochons sons queue / Les volets verts / Tante Jeanne / Les mémoires de Maigret

> **TOUT SIMENON** PRESSES DE LA CITÉ

Anna Maria Ortese, la femme iguane

(Suite de la page 15.)

Finalement alle décide de devenir professeur de piano. - Mais, l'année de mes dix-huit ans, se souvient Anna Maria Ortese, un de mes frères est mort en mer, en Amérique. Dans ma tête, le monde a changé. J'al cessé immédiatement le plano. Je me suis mise à ma machine à écrire. Je suls devenue écrivain. »

Anna Maria Ortese a d'abord publié des nouvelles et des contes. dans un journal littéraire, puis un premier livre, remarqué et controversé, Angelici dolori, en 1937. · Ensuite est arrivée la guerre, qui a été une grande rupture. Après, j'ai été liée à un groupe d'intellectuels de gauche. Mais tout a été toujours difficile. » Les rapports avec les autres - « Je ne me suis jamais mariée, j'ai toujours été seule, comme un chat; de toute façon, il faut choisir entre cette vie-là et écrire. La survie - a j'ai eu faim ». Les rares voyages - « en Russie pour vings jours avec une délégation de femmes. à Prague, à Vienne, à

Au lieu de résumer, de condenser, il faudrait pouvoir citer Anna Maria Ortese mot après mot, tant elle raconte ce parcours, souvent désolant, avec une ironie douce et en images», sans jamais s'apitoyer ni se plaindre, mais en choisissant, par une forme raffinée de courtoisie, le récit des anecdotes droles, des rencontres inattendues, des rares bonheurs qui ont illuminé quelques journées.

Reste que de ce chemin harassant, elle a tiré un pessimisme radical. On plutôt un absentéisme total. e Je me sens en accord absolu avec Schopenhauer. Je ne donnerai la vie à personne. Ni ne l'enlèverai. En dépit du bonheur

ouvrir les yeux sur le monde, vivre est une déviation. Il vaus mieux ne pas être. Ou dormir. Tout ce qu'on regarde est douleur ou tromperie. Qui peut dédommager les gens qui sont nés inuti-

lement? » Elle n'aime guère « ce monde plat que le lleu commun a enyahi. Les gens ne pensent qu'à l'amour, ou plutôt au bonheur. C'est misérable. Si être heureux est une mode impérative, ce peut être mortel. Pour ceux qui ne le sont pas. L'amour n'est pas nécessaire quand c'est une mode. Bien sûr, ce peut être aussi quelque chose de merveilleux, l'amour. Mais, quoi qu'il en soit, on ne peut pas fonder le sens de sa vie là-

Relatif, ce sens de la vie terrestre, tout comme l'espace où il tente de se déployer: « Je woudrais que l'homme redécouvre qu'il vit sur une planète relative, faisant partie d'un immense univers. L'une de mes angoisses, qui ne m'a jamais quittée, c'est « où est-ce que je vis ? ». Je ne me sens pas fille de cette terre, j'ai trop le sens de l'illimité. Je déteste la manière dont l'homme se croit maître d'une planète qu'il ne connaît même pas, et l'usage qu'il fait de sa force, notamment envers les animaux, alors que le « secret humain » est dans le respect de la faiblesse et de la douleur. - Anna Maria Ortese parle souvent du règne animal, de « l'ame des animaux », mais elle ne vondrait pas être prise pour l'une de ces vieilles dames un peu sottement « amie des bêtes ». Elle confie sa « peur des chiens » et conclut étrangement: « les animaux sont comme des rèves». Dans l'injustice de leur sort, elle

Immense qu'on peut avoir à trouve une raison de plus à son

Pourtant, elle a, au fond d'ellemême, un tenace goût de la vie. Il suffit de l'écouter pour n'en pas douter. Et, dans un moment de confiance - ou d'oubli - elle en vient à confier: « Je m'amuse avec les détails, les infimes accidents de la réalité. Je ne suis pas désespérée. Tout me trouble. Mais la plupart des choses me laissent essoufflée.

Il ne faut pas notificated as

Le meilleur remède contre le désespoir a été, et sera jusqu'au bout, pour Anna Maria Ortese, la littérature. Celle qu'elle lit (les classiques comme ce qui s'écrit aujourd'hui, en Italie) et la sienne: «On écrit parce qu'on cherche de la compagnie, puis on publie parce que les éditeurs don-nent un peu d'argent. Mais il ne faut pas se retourner. Je répugne à parler de mes livres anciens, à les regarder aussi. Ils ressemblent à de vieilles robes. Finalement, le seul bonheur, c'est d'être jeune. Et quand on écrit, on est jeune. . Voila bien pourquoi Anna Maria Ortese écrit chaque jour, et dit avoir encore trois livres à terminer, . des contes, avec, au centre, une apparition. D'ailleurs, le monde entier est une apparition ». Des contes philosophiques? Elle rit. « J'ai des difficultés avec la philosophie. Dans un de mes livres, un personnage, irrité, mordait dans un livre de Kant. C'est un peu moi. »

Elle sera toujours un écrivain dérangeant. . Dès avant la guerre, dès mes débuts, dit-elle, j'ai été présentée comme un cas littéraire. Ma vision du monde

n'était pas italienne, Trop bizarre, trop abstraite. • Cette étrangeté, cet usage constant du fantastique dans un pays qui ne l'aime guère, ont valu à ses onze livres (et à leur auteur) un étrange destin : des attaques, des louanges, des polémiques d'une grande violence, des prix, des schees commerciaux, des récompenses mystérieusement manquées au dernier moment, l'oubli, puis enfin la redécouverte. L'Iguane, publié en 1965 a été réédité en 1986 chez Adelphi, bientot suivi de In sonno e in veglia (1).

Il est sans doute difficile, pour Anna Maria Ortese, d'être lue et aimée, à un moment où, à la littérature, à la découverte d'un monde unique, d'un discours singulier, on présère des histoires distrayantes ou, dans de prétendus « essais », le « prêt-à-porter de la pensée ». « De toute façon, il est trop tard », dit-elle, elle qui a du attendre d'avoir dépassé les soixante-dix ans pour être traduite en France, le pays qu'elle aime comme un rêve littéraire. Mais, tout de même... Il suffirait, ici, d'un peu d'attention et de reconnaissance (on en connaît les voies) pour que l'« iguane ». humiliée, blessée, vicillie, devienne - même si ce n'est qu'une joie éphémère - la semme triomphante qu'elle aurait du être souvent, célébrée pour la pureté et l'éclat de sa langue, le mystère de sa parole et l'évidence de ses

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) En cours de traduction chez Gal-

* L'IGUANE, d'Area Maria Ortese, traduit de l'Italien par Jean-Noël Schifano, Gallimard, - Du rde entier +, 200p., 86F.

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

Rybakov et la préhistoire de la terreur

* LES ENFANTS DE L'ARBAT d'Anatoli Rybakov. Traduit du russe par Autogina Robichon-Stretz, Lucia et Jean Cathala, Albin Michel, 584 p.,

* SABLE LOURD, d'Anatoli Ryba-kov, Traduit du russe par Monique Slod-zian, Fayard, 370 p., 135 F.

S ! vous ne vous êtes jamais inté-ressé à l'Union soviétique et à Staline, il n'est peut-être pas livre qui, depuis 1987 - date de sa première parution en revue. - est l'évènement qui bouleverse les Soviétiques, et ilement les intellectuels : plus de deux millions et demi d'exemplaires, une lista d'attente considérable dans les bibliothèques de prêt, un énorme courrier des lecteurs - favorables ou défavo-rables, - des adaptations théâtrales qui se jouent simultanément dans vingtdeux théâtres de l'URSS, des traductions dans près de vingt-cinq pays étrangers, les Enfants de l'Arbat est sans aucun doute le phénomèrie le plus fan-tastique de l'édition. Il prouve, en tout cas, que, si la « perestroïka » est un protiuit qui se vend bien à l'étranger, son Du moins, chez les lecteurs de littére-

Mais peut-on parier de littérature à propos d'un livre qui mêle savamment, quoique dans un style assez benst, le roman et le documentaire pour nous conter l'année 1934 ? L'histoire d'un groupe d'étudiants, komsomols, habitant la même maison dans le lieu le plus prestigieux de Moscou, l'Arbet, le querdes grands bourgeois où les hôtels particuliers et les immenses appartements ont le plus souvent été transformés en logements communautaires. Le centre de la vie moscovite; un quartier de petites rues et de vieux hôtels à quelques centaines de mêtres du Kremlin, muis qui se croit à la fois loin et près du pouvoir. L'Arbat dont se souvient Boulat Okoudjava dans sa célèbre chanson (« Mon Arbat, tu es ma religion, tu es ma patrie, jamais je n'aurai fini de te parcouéventré par l'avenue Kalinine dans les années 50, ni défiguré per une voie pié-tonne pour touristes dans les années Gorbatchev, pour la plus grande paine des vieux amoureux du quartier.

L'histoire commence lorsque Sacha Pankratov, un étudiant de l'Institut des transports, bon communiste, proche du pouvoir - son ancie, responsable de la sidérurgie, rend compte directement de son travail à Staline, -- est accusé parti, interrogé sur les « bases mantistes de la comptabilité », il a osé affirmer qu'il s'intéressait aussi aux « connais-sances concrètes ». Accusé d'avoir prôné l'« apolitisme de la comptabilité », coupable d'avoir gentiment ridiculisé les meilleurs élèves de l'Institut dans le journel mural dont il est responsab jeune homme se retrouve conveincu de participation à un complet anti-parti pour avoir simplement adressé la parole à un vieillard au pedigree révolutionnaire suspect. Il en coûtera à notre héros trois ans de relégation en Sibérie, et cela nous vaut une étonnante autopsie des angoisses, des révoltes et des incompréhensions d'un communiste convaincu.

NATOLI RYBAKOV, né en Ukraine en 1911, a été étudient à Moscou à l'Institut des transports, il ne cache pas qu'il a beaucoup mis de son autobiographie dans cette fresque qui devrait compter trois volumes (l'année « 1935 » est dejà en cours de parution dans is revue Ogoniok). Victime des purges, il murant divers métiers à son retour de Sibérie avant de faire le guerre dens l'armée rouge. Ecrivain depuis 1948, membre de l'Union des écrivains, Prix Staline en 1950, il fait beaucoup parier de lui en 1978 lorsqu'il publie Sable lourd (déjà peru en français sous le titre Sable pesant, chez Pygmelion, dans une autre traduction et avec d'énormes coupures). Sable lourd contaît la résistance juive pendant la guerre à travers la saga d'une famille d'artisans juifs d'Ukraine victime non squiement du nazisme mais ausei du racisme ambiant jusqu'à la terrible scène de l'insurrection du ghetto en pleine

Commencé en 1966, bien avant



lorsque la « glasnost » rend sa publicaton possible, le projet que Rybalcov développe, avec les *Enfants* de l'Arbat est plus monumental : la préhistoire de la terreur stalinienne dans une composiles salauds, les arrivistes, les amoureux,

tion en trio combinant la vie à Moscou,

l'écrasant personnage de Staline vu du

parfois artificielle, compose, en fin de

la marche des bannis dans la taïga

compte, un monde prodigieusement vivant. Moscou, dont on prépare le Plan de Reconstruction, offre un grouillement de personnages tout à fait disparates :

les vieux révolutionnaires silencieux

d'avoir trop bien comoris ce qui était en

train de se passer, les éternelles mères

russes désolées, les jeunes plains

« camarades » qui se croient les « maîtres de l'univers » (comme dirait Tom Wolfe). les cinémas, les restaurants pour trafiquants ou pour « demoiselles » cherchant mari étranger au Metropole ou su Nationat. Allieurs, la file d'attente des mères devant la prison de Boutyrki, puis d'autres queues pour envoyer des colle et des lettres à des millions de condamnés. D'autres files encore de prisonniers que le train a conduits vers la Sibéria et qui, du terminus, vont à pied vers le lieu qui leur a été assigné, à plu-sieurs centaines de kilomètres le long de l'Angara, où ils hâlent les barges ou bien traversant la taiga, de plus en plus impénétrable, où les cisasux communit de chanter, où, parfois, sorgit un élan qui disparaît dans un crissement de bran-

U sommet de l'édifice, le « bon » tyran, le Géorgien a père » de son peuple russe qu'il admire as méprise à la fois (a En Russie, lui fait dire Rybakov, le démocratie ouvrirait la porte à la barbarie »), ignorant du prix aussi méfiance maladive à l'encontre de ses amis d'hier qui ne peuvent être que ses rivaux de demain... Il n'empêche; comme le dit Rybakov, Staline réussit à se faire russe « de la même manière que ie Corse Bonaparte fut français aux yeux des Français »..

Dans un pays où l'Histoire a été mensonge, la découverte de ce roman a été « la » révélation. Une histoire cachée, refoulée, prenaît son existence, donnais lieu à des critiques, des discussions interminables, réveillait des souvenirs infouis dans la mémoire collective. Pour la majorité du public français, la lecture sera sans doute différente : une population inconnue recontée d'une façon inoule, à la russe. De grandes étendues parsamées de morceaux de bravoure comme l'histoire du dentiste qui arrache une dent à Staline ; sans oublier tous ces especes de folie quotidienne, d'homeur programmés. Qu'aurait si bien montré Chaplin, le réalisateur préféré du petit père des peuples auquel, selon Rybakov,

« Un livre de purification »

Jean Cathala, cotraducteur des Enfants de l'Arbat, a vécu plus de trente années en URSS. Il est un des Français qui ont le mieux connu, dans les camps puis à Moscou, le stalinisme. Nous lui avons demandé ce qu'il avait pensé du personnage de Staline tel qu'il apparaît dans le roman de Rybakov (1).

'ABORD, de quel stalinisme parle-t-on? Le stalinisme dont il est question ici, moi, je ne l'ai pas connu. Et il était, en un sens, beaucoup moins parfait que celui que j'ai connu pendant la guerre et avant la mort de Staline, et qui est l'apogée de Staline. De plus, il faut tenir compte des générations d'aujourd'hui... Disons que les septuagénaires out des souvenirs de cette époque d'avant 34, et Rybakov, qui a soixante-seize ans, appartient à cette catégorie : les quadragénaires ont connu l'expérience par leurs parents, les jeunes n'en savent à peu près rien...

Le livre racoute l'aunée 1934, l'année où commence in Terreur...

- Les Enfants de l'Arbai, c'est avant la Terreur. La Terreur. c'est ce qui va arriver après le dornier mot du livre. 1934, c'est l'année où va commencer la grande Terreut, comme chez nous entre 1793 et Prairial 94. Seulement, il faut distinguer: la Terreur de 1929-1930, fort bien racontée dans le livre, notamment la déportation en masse des koulaks, c'est-à-dire des paysans qui travaillaient bien ; la Terreur de 1935, avec l'affaire de Leningrad et après l'assassinat de Kirov : il v a eu ensuite la Terreur de l'ère des grands procès, 1936-1938. Puis une sorte d'anaisement en 1939, au moment du XIXº congrès, où l'an dénonce certains excès, notamment les délations. C'est-à-dire qu'on envoie les délateurs rejoindre ceux qu'ils ont cafardés... Mais cependant avec des libérations associées au nom d'un homme qui, à ce moment-là, va se faire une très bonne réputation, je veux

- Comment a travaillé Rybakov? Quelle a été sa documentation? Par exemple qu'y a-t-il de réel dans ce qu'il nous raconte de la préparation de l'essent de Kirov ?

- Il a travaillé sur des souvenirs, tous les documents accessibles, des témoignages. De plus, il a lu et relu les œuvres de Staline, à tel point qu'il y a un phénomène de mimétisme remarquable et qu'on entend parier Staline en lisant Rybakov. En ce qui concerne Kirov, il se fonde sur des documents publiés, et c'est pour cela qu'on reste jusqu'à la fin du livre dans le suspense. Khrouchtchev a annoncé dès son « prétendu - rapport secret au XX^e congrès que l'on aurait les preuves que Kirov avait été assassiné par Staline. Puis il a repris les mêmes choses au XXII congrès, mais il n'a jamais apporté ses preuves; il reste que la lettre de l'assassin de Kirov est authenti-

Incurablement

Quel est selon vous le mérite fondamental de ce romun qui a'est pas qu'un roman ?

- Il a essayé d'expliquer Sta-line. Le Staline de cette époque. C'est la première tentative pour, non pas adorer ou maudire, comme l'avaient déjà fait des adorateurs ou des ennemis déclarés, mais pour essayer de nous faire comprendre que nous avions affaire à un personnage entièrement différent, à un monstre entièrement dissérent de celui qu'on se représente.

- En taut que traducteur et bon connaisseur da stalinisu qu'est-ce qui vous a para le plus remarquable? Que nous montre Rybakov que vous ne saviez

- J'ai été admiratif pour ce qu'il a trouvé et qui correspondait mes propres conclusions. Son Staline n'est pas un inculte, loin de là. Rybakov nous montre un être humain, les souvenirs de son père - le cordonnier, - pour equel il avait un attachement profond : l'histoire de la Polonaise de Bakou, qui était une SR (socialiste-révolutionnaire) et qui a été son seul amour. Il nous montre aussi le côté incurablement géorgien de cet homme qui, en même temps, s'est voulu plus russe que les Russes.

- ...Et qui, pourtant, a cer-tainement fait tuer, proportion-nellement, plus de Géorgieus que

- Avec hi, cels n's spenne importance. Il n'a jamais regardé à la vie humaine, qu'il s'agisse d'un civil qu'on fait fusiller ou d'une division qu'on envoie sans préparation d'artillerie ! En même temps, on voit que cet homme qui se veut plus russe que les Russes les méprise, qu'il se sent d'une civilisation supérieure, plus ancienne. Cet homme a beaucoup médité, il a médité sur le pouvoir, et Rybakov nous montre bien que le pouvoir pour Staline, ce n'est pas sculement l'ambition effrénée d'un paranoïaque qui veut être le premier, c'est un choix délibéré.

L'homme

» Il en va de même pour le soupçon dont Rybakov fait une analyse très fine : Staline est soupçonneux par nature, et, en même temps, son soupçon est raisonné. Par exemple, la manière dont il soupçonne de plus en plus Kirov est d'ane logique implacable. Ce que l'anteur nous montre aussi sans le dire, c'est que cet homme est un solitaire, déjà veuf depuis deux ans, très marqué par le sujcide de sa femme. Entouré par des hommes seuls qu'il méprise ou soupconne.

Comment se racontait-on ces histoires-là du vivant de Sta-

- Moi, je suis arrivé six ans après l'année 1934. Ou plutôt c'est l'URSS qui m'est arrivée dessus. Jai entendu très peu d'anecdotes sur Staline de son vivant, j'ai entendu des choses qui out été dites pour m'éclairer sur ce qui se passait : les histoires concernant les coups de téléphone aux écrivains - Pasternak, Ehrenbourg, etc. J'ai connu des gens qui ne cachaient pas qu'ils avaient eu des proches qui avaient été arrêtés et qui avaient disparu. Une attitude assez curiouse était que chacun considérait que sa victime était la victime d'une épouvantable erreur judiciaire, mais que, pour les autres, on ne savait pas. Quand les souvenirs sur les camps out commencé à se répandre, on ne vous cachait pas que, même au camp, on n'était pas très sûr de son voisin de châlit. Les personnes qui, anjourd'hui, disent qu'elles ont tout compris à cette époque sont certainement sincères, mais qui projettent dans le passé ce qu'elles ont appris à partir de 1954, quand commencent les retours des camps.

- Est-ce que ce livre, en 1987-1988, est amsi important que le fut Une journée d'Iran

- L'un et l'autre sont des livres de purification. Jusqu'à Denissovitch, il n'existe pas de littérature des camps, même en samizdat, et l'expérience des camps est une expérience qui ne se transmet pas. Soljenitsyne est celui qui décleache la compréhension chez ceux qui n'y ont pas été et qui libère l'âme de ceux qui y ont été, mais qui ne peuvent pas raconter ça, parce que celni qui n'est pas de la franc-maçonnerie des «zeks» ne pourre compren-

» Ce livre-ci est autre chose, ce n'est plus l'exorcisme vulgaire qui consiste à révéler ou à mandire Staline, c'est un démontage raisonné du tyran prisonnier de sa tyrannie. >

> Propos recueillis par RECOLE ZAND.

(i) Cf. Jean Cathain, Ni fleur ni fusil (Albin Michel, 1981). En prépara-

Quelques jugements

Lecteurs, écrivains, tous ont voulu donner leur avis dans la presse soviétique – et aussi dans la presse russe de Paris - sur Les enfants de l'Arbat. Voici quelques extraits de ces commentaires.

Lettres de lecteurs...

ITOYEN Rybakov, je considère
oc prétendu chefd'acuvre comme nocil, mensonger. contenent des vues subjectives sur notre histoire et particulièremen pour la jeunesse (...). Le reste de mes pensées, j'en ferai part à la presse et peut-être auverrai-je nue ettre an KGB. »

L. Strijakova, employée. Lemingrad (Literatournaja Gazeta nº 34

«... Le roman du camarade Rybakov est un cadeau à tous les ennemis du pouvoir soviétique. Informer, c'est bien. Mais il faut savoir utiliser l'information et, ce qui est fonda-mental, ne pas en abuser. »

E. Fétistov. Luov. (Literatour naša Gazeta ur 34).

<... J'avais pensé que les journes d'aujourd'hai ne s'intéressent pas à l'histoire de notre pays et de notre parti. Quelle erreur! Il est pratiquement impossible de se procurer la revue où out été publiés les Enfants

de l'Arbat. On fait la quoue dans les bibliothèques. Les jeunes surtout. Et c'est bien réconfortant. »

A. Brandt, Région de Donetaz. (Literatournala Gazeta nº 34). - ... Ne donnez pas d'illusions aux jeunes et a'assombrissez pas les sou-

venirs que ceux de voire génération gardent de leur merveilleuse jeu-Bôssc, a Votre ex-admiratrice, G. K. Sidorova (Literatournata Gazeta nº 34).

œuvre d'historien, derrière laquelle on devine un gigantesque travail de recherche, une masse de faits nouvezux, même pour le comaisseur. Danilevski, professeur d'histoire

(revne Droujba Narodov nº 12). La cellule du parti de votre revue estime-t-elle tolérable de répandre de sales ragots sur la mère de Staline ? » '

N. Olessov. Leningrad (Droujba Narodov zo 12).

...et d'écrivains

Veniamine Kaverine (Lettre a Rybakov).

« Le personnage de Staline est peint en profondeur ; bien plus, il est réincamé. Vous avez réussi ce qui pour a importe quel écrivain serait un tour de force irréalisable. En quoi réside le secret de cette métamorphose ? En ce que l'auteur refuse catégoriquement le rôle de juge. Il ne plaide pas. Il n'eccuse pas non plus. Il n'a qu'un but : parler vrai. Mais il faut parler vrai de façon à être cru. Et c'est là qu'intervient

(Ogoniok at 21, 1987). Boulat Okondjava (Lettre à Rvbakovi

 Je pense qu'il n'y a pas encore ou dans notre littérature monument littéraire plus remarquable au sujet des années tragiques de notre his-

(Ozoniok nº 21, 1987). Visdimir Maximor

· Les cocoricos montent autour de la prose débile d'Amatoli Rybakov. (...) Au nom de quoi fabriquet-on et entretient-on de nouveaux mythes littéraires ? (...) Si c'est seulement une occasion facile pour régler les comptes avec les adver-

saires d'hier, n'est-ce pas payer trop

cher que faire triompher un nouveau

mensonge aux suites imprévisi-

(La Pensée russe, 15 juillot 1988). BORIS WEIL

«... Il est mauvais qu'un écrivain s'efforce de transformer en œuvre littéraire sa version de l'histoire du parti communiste bolchevik. Les monologues intérieurs de Kirov et autres personnages positifs, ce sont les pensées d'Anatoli Rybakov lui-même, sa laçon d'expliquer comment au bon Lénine a succédé le méchant Staline. La mythologie du XXº congrès qui a ensorcelé Ryba-kov lui dicté la logique de son récit, un récit débouchant sur l'apothéose du XX congrès, ce qui est une apothéose passablement suspecte. »

(La Pensée russe, 15 janvier

THE STREET STATE OF na takas data di ke أرا تعاقدان وعالى And the Market of the State of \$ % # 7.00 The state of the second Dilaka dian

THE PART OF **6.1 为此"正**的 Title Sale Name in more lines THE REAL PROPERTY. 13 Wille The last West Will 和時報報 part to the Fifth suffer <.... Votre livre est une véritable IN ILL MENTED STREET **电影性**

43 M.

S help white

September 1

Hing say

STATE OF MA

LA PUISSANCE ET LA LIBERTÉ

Un mouvement est lancé. Vers plus d'efficacité, plus de puissance, plus de liberté. Et c'est Toshiba qui le conduit. Toshiba qui vous donné de la puissance pour rivaliser avec les ordinateurs de bureau les plus performants : des capacités de traitement où et quand vous en avez besoin : de la liberté là où il y avait des contraintes. La portabilité, pour Toshiba, c'est la puisconce plus la liberté.

sance plus la liberté. Aujourd'hui, voici deux nouveaux portables Toshiba. Le Toshiba T 1600, avec écran EGA, mémoire vive sauvegardable et disque dur 20 Mo intégré : le tout réuni dans un portable léger et autonome. Et le Toshiba T 5200, le portable qui remplace les

dinosaures de bureau. Libérez-vous de la tyrannie des micros traditionnels. Sortez des limites de votre bureau. Brisez les liens de l'informatique immobile. Rejoignez la famille Toshiba. La première famille de micros portables.

T1600

La liberté à pleine pulsaine. On dissit que s'était inpossible. Et pourrant nons l'avons fait. Nons avons fait entrer dans un portable autonome toutes tes tes taracte.

- Processeur Intel
 800286 à 12 Mile
 9 Jusqu'à 5 Mo de
 mésitoire vive sauve-
- gardable

 Écran EGA détache

 ble rétro-éclairé
- Disque dur 20 Mo, rapide (29 ms)
 Antonomie optimisé avec mode veille
- automatique et batteries amovibles 5,2 Kg avec une hatterie



T5200

La puissance en toute liberté. Le portable des utilisstions «lourdes». Jamais

- tions «lourdes». Jamais auparavant une puisance aussi considérable n'avait été logée dans un volume aussi rédnit
- Processed Intel
- 80386 à 20 MHz
- Jusqu'à 8 Mo de mémoire vive
 Écran plasma, VGA,
- détachable

 Disque dur (rapide)
- Disque dur (rapide)
 40 où 100 Mo
 Deux connecteurs
- d'extension compatibles innégrés • Système de sécurité
- LapLok^m

 Clavier complet

 evec pavé numérique
- complet ◆ 8,6 Kg

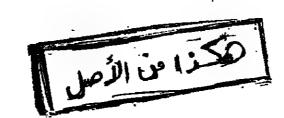
Toshiba. La Première Famille De Micros Portables.



Le logiciel Microsoft Works
est offert pour l'achat de tout
micro-ordinateur portable
TOSHIBA entre le 15.9.1988
et le 16.1.1989

L'Empreinte de Demain
TOSHIBA

TOSHIBA SYSTEMES (France) S.A. - Division Informatique - 7, Rue Ampère - BP 131 - 92804 Puteaux Cedex - Tél.: (1) 47.28.28.28.



Trop parfait peut-être.

En juin 1963, en Afrique du Sud, dans une famille blanche, le père s'en va en douceur sans dire pourquoi, fait ses adieux à sa femme Diana, à sa fille Molly. On ne Diana, à sa title Molly. On ue reverra plus Gus, journaliste expatrié de justesse pour ne pas connaître le sort de Mandela et de tant d'autres. Molly (Johdi May) reste avec sa mère (Barbara Hershey), pense que c'est l'affaire de quelques semaines au plus et continue ses cours de danse dans le beau collège plein de petites filles riches et Blanplein de petites filles riches et Blan-ches, où on la regarde déjà de travers. Son père passe pour un com-muniste, un traître, et sa fuite est un

Molly est incrédule, naïve encore, mais attentive. Elle ne comprend pas pourquoi personne ne se dérange pour un Noir renversé par un Blanc en voiture dans la rue. Elle s'interroge sur le travail de sa mère, mystérieux par bien des aspects, entouré de secreus. Diana est journaliste aussi, militante active contre l'apar-theid, une femme de tête, courageuse et forte qui est toujours à la limite de la provocation, de la léga-lité injustifiable qui règne dans son pays. Elle reçoit des Noirs chez elle pour l'anniversaire de son mari absent, Molly apprend le twist, mais quand la police arrive tout le monde vide son verre dans les pots de fleurs. Une loi interdit aux Blancs d'offrir de l'alcool aux Noirs. Une autre loi est votés qui permet d'arréter quiconque pour une durée de quatre-vingt-dix jours, avec ou sans motif, autant de fois que «néces-saire». C'est à la suite d'une manifestation en compagnie de Salomon, le frère de la domestique Elsie, que Diana est arrêtée par la police, une bande de brutes évoquant les nazis avec son doucereux inspecteur Mul-ler, gluant dans le rôle du faux-gentil vrai salaud. A l'école, le boycottage de Moily commence.



« Un monde à part », de Chris Menges

Pour son premier film, Chris Menges, reporter et chef opérateur de grand renom, a eu l'intelligence de prendre le point de vue de Molly, la petite, innocente mais pas si bête. qui découvre avec nous le cruauté, l'abjection d'un monde «à part», celui de l'apartheid, de l'exclusion raciste, de la haine sans retenue. Après une première période de quatre-vingt-dix lours et trois minutes de liberté, on arrête de nonvezu Diana qui n'a plus de forces et tente de se suicider. Décidement la messe est bien rude, bien abandonnée, pour Molly.

Barbara Hershey a eu le prix d'interprétation féminine à Cannes en 1988, et c'est très mérité. La petite Johdi May est extraordinaire de justesse, d'émotion, comme pres-que toujours les enfants au cinema, sans qu'on puisse préjuger son ave-nir de comédienne. L'histoire est violente et authentique, le père est Joe Slovo, seul Blanc membre du comité exécutif de l'African National Congress, réfugié en Zambie, la mère est la journaliste Ruth First assassinée en août 1982, et Molly est leur fille. Shawn, coscénariste du film de Manges. Les comédiens sont tous excelients et la mise en scène

est d'une sobriété parfaite malgré quelques envoiées esthétiques dans les scènes de foules. Les Noirs sont d'une noblesse, d'une humanité bou-leversante, les Blancs, à l'exception de quelques transfuges hérolques, sont détestables, ignobles. Tout l'ensemble est ainsi peint, sans trop de simplifications faciles, sans demiteintes, avec les contrastes d'une réalité politique maintes fois dénon-cée. Cest irréprochable, en bref. Et bien entendu, c'est là qu'un peu d'ennui prend sa source, que neît un doute sournois sur les inconvénients pour un artiste d'avoir aussi raison. MICHEL BRAUDEAU.

« Une étoile pour l'exemple » de Dominique Delouche

Chauviré sur une chaise

Un reportage sobre sur Yvette Chauviré qui pose au passage quelques questions, sans réponse.

Comme elle est encore belle, la Chauviré, avec ses pommettes hantes et son nez délicatement retroussé! Un visage sur lequel le temps s'use les griffes. Comme ses jambes, qu'elle nous montre à l'occasion, intactes. Elle est née le 22 avril 1917, disent sans courtoisie les dictionnaires de danse. Allons donc!

Les très grands (artistes) sont ceux qui nous tordent le cœur en fai-sant presque rien. Une petite note, un petit geste, un hanssement de sour-cils. Il nous souvient ainsi d'une répé-tition de Giselle avec Alicia Markova : c'était un simple «raccord», elle devait courir ensuite à quelque cocktail, elle était en escarpius et petite robe noire. Elle ne fit done qu'esquisser son rôle, «marquer», comme on dit. Inoubliable. Comme Vassiliev indiquant simplement de l'index un après-midi, la trajectoire des grands jetés qu'il aurait à accom-plir le soir dans Spartakus.

Il'y a un moment tout à fait extraordinaire dans le film que Dominique Delouche consacre à Yvette Chauviré. C'est celui où on la voit, aujourd'hui, assise à côté d'un voit, aujourd'hui, assise à côte d'un vieux monsieur, Henri Sauguet, qui lui joue au plano la musique qu'il composa pour le ballet Mirages en 1947. Uniquement avec son visaga, ses bras, ses mains, elle «marque» la chorégraphie de la variation qui lui valut ses plus grands triomphes. Et l'essentiel de Mirages est là.

C'est très joli, diront les jeunes générations auxquelles on raconte l'histoire de la danse, mais la plus faitoire de la cause, mais la plus grande ballerine française dansant Mirages, chef-d'ouvre de Serge Lifar, ça a bien dil être filmé en scène? Eh non. Hier, l'Opéra de Paris, dont Chauviré fut la gioire, ne l'a pas « archivée ». Elle a bien tourné dans la Mort du cygne, de

Jean Benoît-Lévy, mais c'était en 1937, elle était un peu verte. Dominique Delouche a retrouvé quelques bouts de films pirates.

Des moments un peu flons.
L'Ecuyère, la Péri, la dernière
Giselle... Il les enchâsse dans son film, sinsi que quelques photos sublimes qui en disent peut-être plus.
Le gros d'Une étoile pour l'exemple
est un reportage sur Chauviré enseignant aujourd'hui son art à quelques
jeunes étoiles. Cela nous vant une Sylvie Guillem impeccable dans Grand Pas, une Monique Londières éclaboussante dans Nautéos, une Isabelle Guérin péremptoire dans

Et cela pose des questions intéressantes : que peut-ou transmetire — une fois la technique maîtrisée, bien sûr — dans la danse, où prévant la sin-gularité de l'écriture corporelle? Chauviré livre des indications de style. Elle donne des leçons de sobriété et d'élégance, qui furent son fort. Mais elle a tendance à montrer ce qu'elle faisait, elle, dans tel rôle, davantage qu'elle ne cherche à déve-lopper la personnalité de l'élève. Peut-être est-ce un travail de longue haleine, qui échappe aux caméras?

Maigré queiques passages un peu faibles, dans le commentaire («L'Opèra, cette ruche où l'on tra-vaille à tous les étages») ou dens l'image (Chanviré sur un rocher, à Monte-Carlo, battant des bras au milieu de mouettes), on saura gré à Dominique Delouche de nous épar-gner les mièvreries auxquelles donnent souvent lieu les films sur la danse. li l'aime et il sait la filmer : droit simple, houndte.

A la fin, Chauviré fait répéter à Dominique Khalfouni la Mort du cygne. Elle ne la regarde pas, la panvre Khalfouni. Les yeax fermés, frémissante, elle revit ce rôle qui fut pour elle, dit-elle, «un cheminement vers l'acceptation de la fin». Cet égocentrisme fait partie du document.



Le Monde

Livres, journaux, video, logiciele, étérosip-que sont aujourd'hui les outils du sevoir, de l'eccle, des locais. Bien les connaître est un imperatif pour fous ceux qui ont en charge la terrancion et l'étimation de seuses.

La Carrelour Media Jeunesse de Mort est leur rendez-vous amnuel. Salon, colloque sur la leuresse les media et l'Europa, tebles rondes, ahimations, permettent à checus de s'informer en prolondeur.

CARREFOUR MEDIA JEUNESSE DE NIORT

17 - 18 - 19 - 20 novembre 1988

Commercialisation: broca lamoureux communication 44, rue la Boétie 75008 Paris Tel.: 1. 42.89.04.04

« Héros » de William Tannen

Le divan de Chuck

Tont arrive, même que les bagarrours aient des failles intérieures. Herrera O'Brien, policier de Santa-Monica qu'on surnomme Héros, voit reparaître dans un cauchemar, Simon la Terreur, redoutable psy-chopathe qu'il avait fait arrêter cinq am auparavant, qui avait failli le tuer et dont il croyait s'être débar-rassé par des séances de psychanalyse. Mais voilà : Simon s'est enfui de l'asile psychiatrique où on l'avait boncié. Il a le goût du meurtre. Il tue. Des femme

Héros, c'est Chuck Norris, champion de karaté devenu star des films d'action et anquel celui-ci, échappant aux clichés habituels, offre un rôle plus mancé, une composition dramatique. Désormais sensible à la peur, le personnage de Chuck Norris doit lutter contre lui-même, se retrouver en quelque sorte, et continuer sa cure de psychanalyse en se battant avec Simon la Terreur. le tueur qui, lui, ignore tout sentiment, toute faille. Avec sa force brutale, Jack O'Halloran est vraiment terrible. Il a l'air d'un démon sorti du subconscient. Ce duel n'est pas

EN BREF

La future bibliothèque d'Alexandrie. – Le concours d'architecture pour le construction d'une nouvelle bibliothèque d'Alexandrie, en Egypte, est ouvert. L'univer-sité d'Alexandrie, organisatrics du concours, est assistée par l'Union internationale des architectes, dont le siège est à Paris (51, rue Raynouard, 75016). La date limite des inscriptions est fixin au 30 novembre 1988. Les projets devront être adressés avant le 9 juin 1989 aux membres du jury. Celui-ci est constitué de neuf architectes et bibliothécaires. Il devra répartir une somme de 200 000 doilers entre les auteurs des projets primés. L'UNESCO apporte son soutien à l'opération, qui est placée sous



BIENNALE DE LA DANSE A LYON

A l'occasion de la biennale de la Danse, la SNCF organise pour

- Départ du TGV spécial (emprunté par les étoiles de

- Vernissage de l'exposition ou projection de films de la

- Soirée de gala à l'auditorium : quatre siècles de danse

Tenue de soirée recommandée —

BENSEICNEMENTS: TEL. 42-80-63-63 - M. DUBANTON

la soirée de gala un week-end exceptionnel.

l'Opéra de Paris) à 14 h 28;

SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1988

- Arrivée à Lyon à 16 h 28;

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 1988

- Matinée et déjeuner libres;

- à 22 h 33 : arrivée à Paris.

- à 17 h : grand bai de la Renaissance;

- à 20 h 33 : départ du TGV spécial;

cinémathèque;

en France:

- Souper de gala.

le haut patronage du président égyp-

21 septembre ses quetre-vingt-quetre ans, verre une exposition de ses œuvres récentes organisée dans la chapelle de la Sorbonne. Celles-ci avaient déjà été exposées au cours de l'été à Carcassonne notamment (le Monde du 12 août). La peintre, qui fut un pionnier de l'abstraction lyrique, vit à Antibes. Il continue de pro-duire à un rythme soutenu. « A présent Hans Hartung sort du signe abstrait, fait remarquer Daniel Abs-die, conservateur au Musée national d'art moderne du Centre Pompidou et mmissaire de l'exposition. Il le fait éclater avec des nuages de peinture. » L'exposition ouvrira le samedi 17 septembre et durere jusqu'au 23 octobre.

 Une nomination au ministère de la culture. - Le ministre de la pré

culture, M. Jack Lang, a décidé de confier à M. Bernard Gilman une misalon permanente concernant le développement des activités culturelles dens im DOM-TOM. Cette mission sera menée en étroite coordination avec le ministère des DOM-TOM. M. Bernard Gilman, naguère été chargé des affaires culturelles de la ville de Grenobie, à l'époque où Hubert Duriebout en était le maire. Il est notamment l'auteur d'un rapport aur la maison de la culture de cette

 RECTIFICATIF. - Lors du concert donné au Festivel Internatio-11 septembre par le Centre polypho-nique de Franche-Comté (le Monde du 13 septembre). Les Lamentations de Jérémie, de Robert Pascal, étaient dirigées par Claire-Marie Mille et non par Michel Gentilhomme. Ce dernier dirigeait les Trois petites liturgies de la présence divine, d'Olivier Messiaen.



.

THEATRE OF BOULOGNE BILLANCOURT Abonnez-vous! MERE COURAGE ET SES ENFANTS COM LABORITH LA STATION CHAMPBAUDET LA TRILOGIE DES DRAGONS LOCATION, ABONNEMENTS, RENSEIGNEMENTS: 60. rue de La Bélle Feuillé, 92100 Boulogne 3 FNACS ET TOUTUS AGENCES 46.03.60.44

Brod Larens Continue where the property of the $\frac{1}{2}$ and $\frac{1}{2}$. The second section is the second - ಆರಂಭ ಕಾರ್ಯ ಮೇ ಅಭಿವರ್ಣಗಳ ಮುಂದ

The second secon

magnetic to the state of the st

The second of the second

The second secon

The state of the second

(基準・数字がより)

Parameter and the second of the

THE STAND OF THE ASSESSMENT

THE THEFT SHEET WELL

Expose on the last

The second secon

San to great the an executive

· 经基本证据 (1985年) 1997年 1997

Server have been advert

as which a materials

美国的 10 mm (10 mm) (10 mm)

The state of the s

Equal Colored

 $(1, \dots, n)$

 $\phi(t) \leq t$

La classe the Con-**温度**1000 年 155 Barriery - Section 1 - ** - - - - -Mary Burney

THE PARTY OF THE PARTY. 743 J. 1944 STEER SECTION tistic - er in in The second of the second second 12000 Section 1 BECCESSOR OF THE Assemble 1. The second 335 Date 14: 14: 14: per liver to the THE OF STREET, STREET,

The periodical and in the same The state of the The State & Address of the Arrival of to be Controlled to the state of the state o The state of the s Server Titles Labor 1 A STATE OF THE STATE OF STATE Total State of the second The state of the state of R DETERMINE ME AND IN

The second of th 160 4 per command and the contraction of the contra Les to de north The second second The second of th

The day of the second s The Manual and the Ma Monte, TX - A M. 47 1 And the second by

The Mary & The Mary The first section in the factor of the facto The later than the state of the

A STATE OF THE STA

Culture

the or a second participation.

The stand of the standard of t

1.0 Ta 10 10

No area and the

Miles See See See See

A second second second second second

1.00000

July 3

part of the la

...

Carlon Constitutes

lées, étaient gravés et paraissaient dans l'Illustred London News.
Contraint par le format et la reproduction à préférer les compositions chaires et les figures isolées, Guys se fit à cette occasion le lointain disciple de Géricault. Comme hui, il proscrit le grandiose et présère l'ordi-naire sordide, les blessés, les fuyards, les hôpitanx et les morts.

Sa guerre est grise et meurtrière, dans des paysages de marais on de rochers où les scatinelles vont en sabots dans les flaques et le froid.

Mais son Orient a tous les pittoresques et ses vues d'Alexandrie une equité oni na sa transaction de la contraction de la acuité qui ne se trouve guère que dans les carnets marocains de Dela-

Guys regarde et capte au vol ce qu'il regarde. Ce qu'il pense, ce qu'il ressent, on le sait à peine. Seule son horseur, des charges de bataille horreur des champs de bataille s'avone clairement. Le reste, la vie parisienne et londonnienne, les

nne élégante l'intéresse froidement, si l'on peut dire, sans satire ni morale nettement consessée. La caricature ne le tente pas.

morale nettente man.

caricature ne le tente pas.

Il lui suffit d'assister aux défilés et aux fêtes et que sa main, avec une effarante promptitude, inscrive en lignes et boucles les formes du moment présent. Un lavis, un peu d'aquarelle ensuite, le lieu, la date parfois : c'est assez à ses yeux. Guys décrit, en naturaliste. A d'autres, à Baudelaire, de tirer les leçons et d'affirmer que « M. G. » s'est imposé e la tâche de chercher et d'expliquer la beauté dans la modernité ».

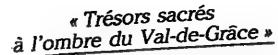
Guys, lui, ne croit nécessaire ni de théoriser ni de s'élever au-dessus on au-delà du circonstanciei. A l'inverse de Manet et de Degas, il ne se soucie pas de tirer de ses sujets la matière d'une œuvre hors du temps, ni de ses notes le moindre tableau. L'hnile, le pointure l'indifférent, et

îl paraît douteux qu'il s'y soit même seulement essayé. Seul compte le désir de tout saisir d'un réel dont il désir de tout saisir d'un réel dont il sait ne pouvoir épuiser la variété que par la multiplication infinie des croquis. Dans ce système, qui ressemble à une manie, peu importe que le genre utilisé soit tenu pour mineur, le dessin pour inachevé et l'artiste

Il est au fond pen surprenant que, comme se plaint Baudelaire, comme se plaint Baudelaire,
« l'insouciance avec laquelle il
donne ou prête ses dessins l'expose
souvent à des pertes irréparables »,
tant Guys semble être tout entier
dans l'instant de l'exécution, sans avant ni après. Mais dans cet instant, il est incomparable, « archiviste » sans doute, mais fondroyant

PHILIPPE DAGEN.

★ Ribliothèque historique de la Ville de Paris, 24, rue Pavée, jusqu'au



Les fruits de la réforme catholique

Paris fut pendant la première moitié du dix-septième siècle l'un des bastions de la Contre-Réforme catholique... Le Val-de-Grâce de François Mansart en est le symbole.

Le Val-de-Grace est l'un des rares couvents parisiens a être parvenu jusqu'à nous à peu près intact. Cette survie, on la doit paradoxalement aux services des armées qui, à partir de la Révolution, transformèrent la chapelle en magasin – un ballon dirigeable fut longtemps entreposé sous sa coupoie - avant de convertir l'ensemble en école de chirurgie et de médecine militaire. Aujourd'hui, un nouvel hôpital est construit à proximité des vieux bâtiments qui retrouvent peu à peu leur physiono-mie d'antan. Même si les sous-sols de certains d'entre aux recèlent encore une multitude de moulages terrifiants et la reproduction en cire de certaines gueules particulière-ment cassées de la première guerre mondiale. L'église elle-même sort d'une longue campagne de restauraume rangue campagne de restaura-tion qui a permis – antre autres – à la grande fresque de Mignard de retrouver sa fraîcheur et ses cou-

L'exposition ouverte à la mairie du cinquième arrondissement dans le cadre des Fêtes d'automne permet de détailler l'histoire et les richesses de ce monument. Elle nous fait surtout mesurer la puissance de la Contre-Réforme catholique dans la première moitié du dix-septième siè-

Une naïveté souriante

Dans les salles de la mairie court une galerie de portraits souvent anonymes et teintés d'une pieuse nalveté : prêtres de tous rangs, laics et Paris de cette époque, une « cité mystique , un bastion du catholicisme. Défilent devant nos yeux Jean-François Gondi, premier archevêque de Paris, le cardinal de Bérulle, Louise de Marillac, l'humble frère Fiacre, le pieux Benoît Labre ou l'omniprésent Vincent de Paul, homme de confiance des Gondi, utilisé pour les tâches les plus diverses, mais toujours « pour

la plus grande gloire de Dieu ». La ferveur religieuse gagne les Parisiens de toutes conditions. Elle s'enracine chez les plus modestes mais la Cour n'est pas épargnée. Les magistrats et la noblesse de robe sont particulièrement touchés par le mouvement. Les congrégations pul-lulent. L'une d'entre elles – celle du Saint-Sacrement - se manifestera à la fin du siècle par son intolérance. Tout ce monde écrit, public, prêche. La variété et le nombre des volumes et des manuscrits présentés à la mairie du Ve arrondissement est impressionnant. Sous le règne de Louis XIII et la régence de sa femme, Anne d'Autriche, trente

communautés nouvelles s'implan

Les nouvelles maisons religieuses sont ponctuées de dômes, archétype de l'art de la Contre-Réforme venue de Rome. Le clocher disparaît de l'horizon urbain. Les frontons, pilastres et colonnes remplacent les laçades flamboyantes. C'est surtont dans les faubourgs que se manifeste cette présence.

Il en reste aujourd'hui quelques exemples notables : chapelle des Carmes, de Pierre Vanuxem, cha-pelle de la Salpêtrière, de Libéral Bruant, chapelle de la Sorbonne, de Jacques Lemercier, chapelle du col-lège des Quatre-Nations (notre Institut), de Le Vau : celle des Invalides de Jules Hardonin-Mansart est la plus connue. C'est à François Mansart, son grand-oncle, qu'Anne d'Autriche demanda les plans d'une église à construire dans le faubourg Saint-Jacques. Il s'agissait de remer-cier la Vierge de lui avoir donné, à elle, un béritier, et à la France, un

La première pierre du bâtiment fut posée en 1645 par le tout jeune roi. Le construction se révéla difficile à cause des carrières creusées dans le sous-sol de l'édifice. L'architecte trop perfectionniste fut remplace par Jacques Lemercier, qui ne tarda pas à rendre l'âme. Ce fut donc Pierre Le Muet et Le Duc qui acheverent le travail de Mansart. L'intérieur fut magnifiquement décoré par Le Duc, qui dessins le somptueux dallage et le baldaquin visiblement inspiré par celui de Saint-Pierre-de-Rome. Mignard imagina pour la coupole une fresque en spirale admirée par Le Bernin. Philippe de Champaigne réalisa pour le couvent une série de tableaux le Repas chez Simon, le Songe d'Elle. Il est dommage que le Louvre, qui en possèdent certains, ait refusé de les prêter.

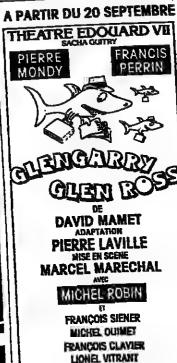
EMMANUEL DE ROUX.

★ « Trésors d'art sacré à l'embre du Val-de-Grâce », 21, piace du Panthéon, 75005 Paris. Jusqu'au 31 octobre.



Maison de la Poésie subventionnée par la VIIIe de Paris 101, rue Rambuisau. Mª Haffes. 42362753 jeudi 22 septembre 20 h 30
SAYD BAHODINE MAJROUH AFGHANISTAN présenté par André VELTER et Serge SAUTREAU lextes dits en pashtou par Homojoun MAJROUH, en français par Jean TOPART





Loc Thelitre Agences of Tal. 47 AZ 57.49

Chroniqueur de mode, correspondant de guerre et fou de dessin. Constantin Guys a tout vu du dix-neuvième siècle, un crayon à la main.

Nous pouvons parter à coup sûr que, dans peu d'années, les dessins de M. G. deviendront des archives précieuses de la vie civilisée. - Dixit Baudelaire dans la péroraison de son illustre essai. du Peintre de la vie moderne, en 1863. Qui est M. G.? Il est «vieux», «très voyageur», «très casmopolite» et «homme du monde, c'est-à-dire homme du monde entier ». Il a pour nom Constantin Guys - et a soixante et un ans quand paraît son éloge. Il est, dit Baudelaire, si modeste qu'il a refusé d'être désigné autrement que par une initiale.

Humble, il l'était sans doute, lui qui écrivait à Nadar, autre admira-teur et collectionneur de ses dessins : « Ces croquis n'ont aucune valeur. » Humble, pauvre et extravagant ; quand les journaux ne vonturent quand les journaux ne voulurent plus graver ses vues prises sur le vif, il n'eut d'autres ressource que de vendre ses œuvres à vil prix et d'emprunter de quoi vivre à quel-ques amis. Il finit par vendre 200 francs trois cents feuilles d'un conn au conservateur du Musée coup an conservateur du Musée

Echantillon d'œuvres choisies

Quelques-unes d'entre elles figu-rent à l'exposition d'aujourd'hui, qui réunit un échantillon, plus qu'une anthologie, composé d'envres peu connues ou chalsies pour leur valeur documentaire et historique. On y voit moins de lorettes que de milis courtisanes majes et des soldats en quantité.

Ces derniers, russes, britanniques, turcs, croates et français, Guys les à dessinés pendant la gnerre de Crimée, où il tint l'emploi tout neuf de correspondant de guerre en images.

Envoyés à Londres, pano portraits et acènes de bataille, tous annotés et munis de légendes détail-



« En attendant la reine... », dessin de Cons

THÉATRE

La classe vivante de Tadeusz Kantor

A Paris, Kantor est bientôt de retour avec Je ne reviendrai jamais. A Charleville-Mézières, le metteur en scène polonais a créé, avec des stagiaires de l'Institut international de la marionnette, un « cricotage », une esquisse que le créateur de la Classe morte a intitulée Une très courte leçon.

Pédagogue? Tadeusz Kamor ne se reconnaît pas vraiment sons cette se reconnant pas vraiment sons cette étiquette. On pouvait compter sur hii pour perturber les règles d'un stage intitulé «La maison et les objets » qu'il a accepté de diriger à l'Institut international de la marion nette de Charleville-Mézières. « Il ne s'est pas agi de leçons, mais de faire connaître le processus de la création. -

Et le peintre Tadeusz Kantor & parlé du constructivisme, du surréalisme. Il a œvert ses carnets de croquis, où, jour après jour, il dessine la silhouette d'un personnage, son sunouette d'un personnage, son rythme, su mouvement, sa tension :
« La forme n'est pas décidée par l'objet, mais par l'espace... Ce sont les règles du cubisme... Les marionles règles du cubisme... Les marionparticles d'anipard'hui nhalianet la nestistes d'aujourd'hui négligent la forme. Ils pensent mécanisme, manipulation. L'état du théâtre de marionnelles n'est pas bon. Le grand théâtre de marionnettes d'Oscar Schlemmer, c'était le théà-

Kantor évoque son tout premier spectacle, en 1938 : « Il y a un demi-siècle ... j'étais encore étudiant de l'institution de l ire tout court. à l'Ecole des beaux-aris, et totalement sous l'influence du Baukaus. Cétaiest des marionnettes, des formes abstraites, un peu para-dozales, puisque j avais choisi une pièce symboliste : la Mort de Tinta-Bile, de Masterlinck . A Milan, il y a deux ans, avec des élèves du Piccolo Teatro, Kantor a repris cette pièce avec deux acteurs qui survenaient et criaient : . Il n'y a pas de sainte abstraction!

Rien n'est saint, chez Tadeusz Kamor, si la spinteté est l'immobilité. On retroeve dans Une très. courte lecon (jouée pour deux soirs), la croix, le cercueil, de Wielopole. Wichopole ou Qu'ils crèvent les

artistes, un vienz lit au matelas défoncé, une porte, une fenètre qui semblent ne s'ouvrir que sur le vide. Et une fiancée dans une robe d'un blanc virginal. Un poète encore, au visage halluciné, un médiocra auteur, assis un peu à l'écart, totalement débordé par l'irruption d'une foule de personnages qui répètent inlassablement « Tout doux », « Ta queule ». « Ya rien », sans émotion apparente. Ces quelques bribes de mots leur collent à la peau comme la scrpilière à la femme de ménage, les lunettes noires au nez du fiancé aveugle, le broc d'eau au chercheur d'eau en frac noir impeccable sur son caleçon blanc. On est saisi par la fragilité et

l'extrême tension de ces comédiens. Après un petit mois de travail avec Tadeusz Kantor, ils semblent appar tenir, désormais, à l'univers du metteur en scène. Kantor, pourtant, ne les a pas choisis. Ils sont vingt, de six nationalités différentes. « Travailler avec Kantor, c'est être dans l'instabilité, se départir de ses acquis, ne jamais s'installer dans un état d'ame, être incertain, en perpétuelle disponibilité, même si la ligne du personnage est dessinée », dit Abbès Zahmani – qui ici, tient le rôle de l'auteur. Il fut Maître Simon aux côtés de Michel Serrault dans l'Avare monté par Roger Planchon, et le petit épicier tunisien du film d'Etienne Chatilliez, La vie est un long fleuve tranquille.

La pauvre chambre de l'imagination

Avec ces stagiaires, comédiens, marionnettistes, plasticiens, Kantor assure qu'il a travaillé comme avec ses comédiens du Cricot. . En un jour, j'al fait leur connaissance absolue. Toutes leurs faiblesses. C'est mon seul talent... Je leur ai donné l'idée principale... Un auteur, un poète et une foule de gens qui entrent, parlent d'eux-mêmes, des restes de leur vie... J'ai demandé à chacun de parler de lui pauvres de livrer un peu de sa personnalité. Après, je manipule cela... Au début, c'était le chaos. Je n'écris jamais, je donne l'idée... puis, on commence à construire. Le plus important pour moi n'est pas la forme, mais le mouvement interieur, la concentration de l'acteur. Quand l'acteur commence à s'emplir d'une émotion, il fait le geste exact.

Pour amener l'acteur à cet endroit précis de l'émotion, une des

Ils sont matière vivante et morte, méthodes de Kantor (« On ne peut pas tout savoir », répond-il, l'osi malicieux, aux questions...), c'est du théâtre de Kantor. l'effet de surprise, le perpétuel ren-versement, entre la crispation et le Devant ce modeste « cricotage : relachement. Et jusqu'au dernier moment, à Charleville-Mézières, les

acteurs n'ont pas su si Kantor serait présent ou non sur scène, à leurs côtés, comme il l'avait été tout au long des répétitions. Il s'est assis un peu à l'écart, à deix pas de l'auteur, sans se lever, mais lui donnant des indications à voix basse, manipulateur aux lon-gues mains. « Les acteurs, dit-il, pensent apprendre ce qui leur sera utile pour leur carrière, pour être distribués dans un rôle... je crois, j'espère que j'ai détruit cela. Ici, ils ne jouent aucun rôle, ils sont eux-

Paradoxe du comédien dans les ectacles de Kantor. Marionnettes de chair, ils répètent inlassablement les mêmes gestes, les mêmes mots.

Charleville-Mézières, capitale mondiale de la marionnette

Le huitième l'estival mondia des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières se déroulers du 23 septembre au 1° octobre. li réunira cette année quelque cent vingt troupes de marionnettistes venus d'une quarantaine de pays, dont l'Espagne présente en force avec notamment Jodi Bertran.

Pour les marionnettes à fil, à gaine, à tige, à tringles, les marottes, les ombres et les objets, ce festival, cree par Jacques Félix en 1961, est devenu un rendez-vous obligatoire. Poul tous coux aussi qui s'intéressent au théâtre. Telle est du moins l'ambition conjointe des organisateurs de ce festivel et de l'institut international de la marionnette de Charleville-Mézières dirigé par la Roumaine Margarita Niculescu : redonner à la marionnette les lettres de noblesse acquises du temps du Bauhaus ou de Baston Baty.

* Renseignements au bureau du festival. 2, rue Kennedy, 08000 Charleville-Mézières; téléphone : 24-59-30-00.

pris dans la même pâte brune, grise, blanche, noire, couleurs dominantes

quarante minutes, qui est au théatre de Kantor ce que l'esquisse est au tableau, c'est le même et profond bouleversement, les mêmes flots de musique, yiddish et mili-taire. Le même théâtre de la mort, qui, depuis la Classe morte, révulse quotidien et héroisme dans une atmosphère de baraque foraine. La foule

ricane

Le poète (Rimbaud à n'en pea douter) récite en boucle, inlassable-ment, le Dormeur du val. Sa fianée, visage illuminé, rate son entrée et l'auteur médiocre, pris entre le double seu de la censure et de la poésie, la raccompagne dans les couisses, patiemment. Derrière la vitre, le ricane. La petite fiancée entre à nouveau. Cette fois, c'est la bonne, elle prend le poète par la main, lui passe une corde autour du cou et serre dans ses bras sa défro-que, pendue sur un cintre... car la foule a dépouillé le poète de ses vêtements. Puis la scène bascule. Pour la première fois, dans une mise en scèue de Kantor, il nous donne à voir ce qui se passe, au-delà de la mort du poète : la même solitude, la même et inlassable danse de la fiancée avec sa défroque. L'éternité aussi est une ronde foraine... Mais la censure, impuissante, crie: « Il n'y a pas de censure dans l'au-delà. Et l'auteur, mi-désemparé mi-amusé :
« Il n'y a pas d'épilogue. »

· C'est, assure Tadensz Kantor, la pauvre chambre de mon imagination. Je n'ai pas d'imagination, je ne rève pas... et je suis contre les rèves, au sens surréaliste. Car si on pro-cède selon les règles d'André Breton, il faut rever, puis peindre et donc reproduire son rève. Or je suis contre la reproduction. Je suis assis dans un trou noir et sombre. Dans ma chambre, entrent ou tombent des personnages, des évênements, des actions, des situations... J'attends, et je les saisis, quand ils surviennent... >

ODILE QUIROT.

To De 26 septembre au 16 octobre, le Festival d'antonne accueille Tadeusz Kantor au Centre Georges-Pompidon avec son dernier spectacio: Je ne revien-

مَكَّذَا مِنَ الرُّصِل

the self of the sent man of the self of th

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reiliche sont indiqués entre parenthèses.) LES EAUX ET FORETS. Théane du Bel Air (43-46-91-93), 20 h 30, LE TIMIDE AU PALAIS. Artistic-Abévains (43-79-06-18), 20 h 30. UNE ABSENCE. Bouffes Parisions (42-96-60-24), 20 h 30.

ESTHER. Comédie-Française (40-15-00-15), 20 à 30. LE CRIMINEL Le Bestille (43-57-

LA PROSE DU TRANSSIBERIEN ET DE LA PETITE JEHANNE DE FRANCE. Office national suisse du tourisme (47-42-45-45), 20 h 15. ET LE SPECTALE CONTINUE! Balair Royal 142-07-50-51; 20

Palais Royal (42-97-59-81), 20 h 30. DROLE DE COUPLE. Saint-Georges (48-78-63-47), 20 h 45. GLENGARRY GLEN ROSS.

Edonard-VII, Sacha-Guitry (47-42-57-49), 21 b. LE BUFFON DES FAMILLES.

Amphithéâtre de paléontologie du Jar-din des Plames (43-57-57-89), 18 h 30. IDENTITÉS. Tourtour (48-87-

TEMPORAIREMENT ÉPUISÉ. La Bastille (43-57-42-14), 19 h 30. MORT A CRÉDIT. Lucernaire Forum (45-44-57-34), 21 h 30.

LE FEU DES MOTS (Poèces sans frontière). Maison de l'UNESCO (antrée libro et gratuite), 19 h. LA POUDRE AUX YEUX, M. DE POURCEAUGNAC. Comédie-Française (40-15-00-15), 20 h 30.

LA TRILOGIE DE PAGNOL. Théatre de la Main-d'Or (48-05-67-99). HORS PAIUS SCEAUX. Que la vie serait belle,

Les autres sailes

sonate pour Tchekhov. As ris (46-61-19-03), 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-RERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). 6 Travell & do-

ABLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). Fando et Lis: 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). LA Trilogie du mythe: 18 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÉTE (43-28-36-36). Saile L.
Cami, drames de la vie courante:

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... is galère L.: 21 h.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-4343-41). Rovieus dormir à l'Elysée: 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire's Folies: 21 h.
COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Monsieur de Pourceaugnes pré le Pondre aux yeux : 20 à 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Mousieur Masure : 21 h. EDGAR (43-20-85-11), Les Babes-Cadres : 20 à 15. Notes on fait où ce noue dit de faire : 22 h.

GAITE-MONTPARNASSE 16-18). Noctates: 20 h 45.
GALERIE 35-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Aignilleum):

GUICHET MONTPARNASSE (45 TE 88-61). Déire à doux : 20 h 30. Ya vil un chameau dans l'ascenseur ? : 22 h 15. HOTEL LUTETIA (SALON TRIANON) (45-44-38-10). Mozart su chocolst : 20 b 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Camiatrice chanve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. ♦ Sonone Well 1909-1943: 21 h 30.

JARDIN DES PLANTES (AMPHI-THÉATRE DE PALÉONTOLOGIE) (43-57-57-89). O Le Buffon des fa-milles: 18 h 30. LA BASTILIE (43-57-42-14), Temperai-rement épuisé: 19 h 30. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Les Ar-

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). The Fantastic Horror Show: 21 b. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théatre noir. Le Petit Prince : 20 h.
Mort à crédit : 21 h 30. Théatre rouge.
Contes érotiques grabes du XIVs siècle :

de Venise.

MADELRINE (42-65-07-09). La Foire d'emprigne: 21 h. MAISON DE L'UNESCO (cetrés libre). O Le Feu des mots (Poètes sans fron-tière) Rème Festival international de poèsie : 19 h.

MARIE STUART (45-08-17-80). Considérations sur le voyageur : 20 h 30.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma consine de Variovie : 20 h 45.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), La Se-NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Gra

CEUVRE (48-74-42-52). Exercicas de style : 20 à 45. RANELAGH (42-88-64-44). L'Etrange Mister Knight: 21 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). 0 Jacques Brei Je viens rechercher mes bonbons: 20 h. 4 Tokyo Bar: 21 h, THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90). Paradiseurs, suivi de Va done metire au lit tes ratures : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L & La Thiogie de Pagnol : Marius, Fanny, César : 20 h 30. & Marius : 20 h 30. Salle IL & L'Ecume des jours : 20 h 30.

TINTAMARRE (48-67-33-52). © le Fou de Bassin met les bouts : 18 h 30. Ma-thien : 20 h 15. Les majorettes se cachen, pour mourir : 21 h 30. Barthélémy : 12 h 30.

TOURTOUR (48-87-52-48). Identités : 19 h. La Femane rompue: 20 h 30.
TRISTAN-RERNARD (45-22-08-40).
Guitry, pièces en an aste : 19 h. Riffioln dans les labours : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Seut du lit :

Cafés-théâtres AU BEC FIN (42-96-29-35). Fon comms Fourcade : 20 h 30. L'Instant Prévet ;

22 h 15. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. Areu = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs: 21 h 30. Leurent Violet: 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Moustres: 20 h 15. Bernsdetts, calmo-toi!: 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens, voils deux boudins : 20 h 15. Mangenses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Nouveau Spostacle de Smain : 20 h 15. EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita : 20 h 15. Le Chromosome cha-

sx : 21 h 30. LE GRENTER (43-80-68-01). Elsy: eoc univers impitoyable: 22 h.
PETIT CASINO (42-78-36-50). Les oies

acest vacches : 21 h. Nons, on same : 12 h 30. POINT-VIRGUILE (42-78-67-03).

1. Ecran du fou : 18 h 30 et 24 h. Jamais valgaire : 20 h. Nos désirs font désordre : 21 h 30. Vous aver dit Bigard : 22 h 45.

Les concerts

ALPHA DU LEON. Chancal Pataut-Dupuy, 23 h, suprano, T. Maurosard CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-

77-11-12). Pierre-Laurent Almard, 18 h 30, piano. Œuvres de Dutilieux. SAINTE-CHAPELLE Les Trompettes de Verseilles, 21 h. Cenvres de Vivaldi, Bech, Haandel Téléphone location : 42-62-40-65.

62-40-55.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Ensemble orchestral de Paris, 20 h 30. Dir. Philippe Bender, swee Mahrice André, Bernard Soustrot, J.-F. Leroy, T. Cacas, G. Boulanger, N. André, Œuvres de Torelli, Bartok, Telemann, Bach, Hartal. square VILLEMIN. Pavillon chromati-que (jusqu'au 29 septembre), 15 h. Ani-mation musicale des cuvras de Ravel, Bach, Garner, Baden Powell.

DRAIN, URIDET, DEDOM POWELL
TAC STUDNO (437-7447). Jean-Michel Lebrid, Berbara Silve. Jusqu'an 6 octobre. 19 h 30, Fifte, guitare.
(Euvres de Haendel, Bach, Rivier, Obstination)

Synergie, Jasqu'au 22 septembre, 21 h, Jean-Marc Scoatariu (flüte trav.), Mireille Bouvard (harpe). Œuvres de Bach, Fauré, Hassdel, Ingelbrecht. THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

HEATRE DES CHAMPIS-ELIXADES (47-20-36-37), Orchestre untional de France, 20 h 30. Dir. Demis Russel-Davis, J.-C. Pennetier (piano). Cenvres de Ligeti, Messisen, Strauss, Stravinski. Dans le cadre des Années 50.

Région parisienne

IVRY (THÉATRE D'IVRY) (46-72-37-43). O Ovide, les anours : 20 h 30. VINCENNES (INTERNATIONAL VI-SUAL THÉATRE) (43-65-63-63). L'Espèce : 20 h 45.

Jeudi 15 septembre

cinéma

IE COMPLOT (Fr., v.o.): Gaument Les Halles, 1* (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83): Gaument Ambassade, 8* (43-59-19-08): George V, 8* (45-62-41-46): 14 Juillet Bassille, 11* (43-57-90-81): Trois Parnassiens, 14* (43-20-30-19): 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79): v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33): Fauvette, 13* (43-21-84-50): Miramar, 14* (43-21-89-52): Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27): Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01): Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5' (43-26-79-17).

MICHEL 5 (43-26-79-17).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-IL, v.a.): Les Trois Beizec, & (45-61-10-60).

DOUBLE DÉTENTE (A. v.a.): UGC Erminage, & (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Opéra, & (47-42-60-33).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.) : George

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.a.): George V, 9 (45-62-41-46).

ENCORE (*) (Fr.): Pathé impérial, 2*
(47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. da Beauregard, 6* (42-22-87-23); Le Triompha, 8* (45-62-45-76); Sept Parussieus, 14* (43-20-32-20).

DENFANCE DE L'ART (Fr.): Forms
Orient Express, 1* (42-33-42-26); 14
Juillet Odéon, 4* (43-25-59-83); Les
Trois Balzac, 3* (45-61-10-60).

ENVOYEZ LES VIOLONS (FL): George V, 8: (45-62-41-46).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan. v.o.): Cluny Palace, 5: (43-54-07-76); (4 Juli-let Parnasse, 6: (43-26-58-00); UGC Re-

FRANTIC (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Uto-pia Champolica, 5 (43-26-84-65).

LES FILMS

MOUVEAUX

LA PETITE AMBE, Film français de Lac Bérmei; Fortun Arcoan-Ciel, 1" (42-97-53-74); Rez., 2" (42-36-83-93); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Saint-Lazare-pasquier, 8" (43-51-35-43); UGC Normandie, 6" (45-63-16-16); Pathé Français, 9" (47-78-33-88); UGC Lyon Bastilla, 12" (43-43-01-59); Fauvetta, 13" (43-31-56-36); Gaument Parmasse, 14" (43-35-30-40); Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention, Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15" (48-22-42-27); Images, 18" (48-23-47-94); Trois Secritan, 19" (42-06-79-79); La. Gambetta, 20" (46-36-10-96).

PRESIDIO. Film américain de Peter

PRESIDIO. Film américain de Peter Hyuns, v.o.: Gaumont Les Salles, 1= (40-26-12-12); Publicis Saint-

1" (40-26-12-12); Publicia Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); George V, 8" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Trois Parmassions, 14" (43-20-30-19); V.I.: Rez. 2" (42-36-83-93); Brutagne, 6" (42-22-37-97); Paramount Optra, 9" (47-42-56-31); Fauvetta, 13" (43-31-56-86) Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (47-48-06-06); Pathé Weplet, 18" (45-22-46-01); Le Gambera, 20" (46-36-10-96).

(45-22-40-01]; La Chembern, 20 (46-36-10-96).

UN MONDE A PART. Film smart-exin de Chris Menges, v.a.: Ganmont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Cinc Beanbourg, 9* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Ganmont Ambassade, 9* (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); Bascuriai, 13* (47-07-28-04); I.4 Juillet Beaugusnelle, 15* (43-75-79-79); UGC Moillot, 17* (47-48-06-06); v.L.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montiparnasse, 6* (45-74-94-94); Les Nation, 12* (43-34-04-97); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14* (43-27-24-50); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79).

UNE ETOILE POUR L'EXEMPLE.

UNE ETOILE POUR L'EXEMPLE. Film français de Dominique Delou-che: Vendôms Opéra, 3 (47-42-97-52).

age, 8 (45-63-16-16).

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24).

EUDI Deux fois vingt ans (1930), de Charles-Félix Tavano, 16 h; le Café des Jules (1988), de Paul Vecchiali et Jacques No-lot, 19 h; le Front dans les mages (1988), de Paul Vecchiali. 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (48-26-34-30)

Paris: an arrondissement par jour; 7º arrondissement: la Grande Dame: la Tour Eiffel en folie (1982) d'un groupe d'enfants, Superman II (1980, v.o.) de Richard Lester, 14 h 30: Visite du 7º arrondissement: le 7º arrondissement à travers Gammont (1910-1930). l'Ecole militaire (1967) de lack Sanger, Claire (1965) de Jean-Claude Hechinger, Hibti des Invalides (1951) de Georges Franja, Naissance d'un musée (1986) de Pierre Sangon, 16 h 30: la Grande Dame: la Tour Eiffel en folie (1982) d'un groupe d'enfants, la Tour Eiffel (1984). Superman II (1980, v.o.) de Richard Lester, 18 h 30: Exploit à la tour Eiffel; A l'assant de la tour Eiffel (1947) d'Alzin Pol, Sants de la tour Eiffel (1984) de Jean-Louis Normand et Damiel Maillot, Vol sous la tour Eiffel (1984) de **JEUD!** (1984) de Jean-Louis Normand et Daniel (1984) de Jean-Louis Normand et Daniel Maillot, Vol sons la tour Effel (1984) de Daniel Maillot, les Ecureuils (1981) de J.-M. Soyez, Parist qui dort (1923) de René Clair, 20 h 30.

Les exclusivités GAUCHE EN SORTANT DE L'AS-A GAUCHE EN SORTANT DE L'AS-CENSEUR (Fr.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex, 2° (42-36-33-31); Bretagne, 6° (42-21-57-97); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Gaumont Am-bussade, 8° (43-59-19-08); UGC Bian-niz, 8° (45-62-20-40); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-39); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Aléxis, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 13° (48-28-42-27); Pathé Clicky, 18° (43-22-46-01).

ES AILES DU DÉSIR (Fr.AL, v.o.) : Ssint-André-des-Arts I, 6 (43-26-

AMÈRE RÉCOLTE (AIL, v.o.): Utopia Champelino, 5 (43-26-84-65). LES ANNÉES SANDWICHES (N.):

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):
UGC Montparname, 6 (45-74-94-94).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-Ail.):
Les Montparnes, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAPÉ (A., v.o.): Commont Les
Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéen, 6 (43-25-59-33); 14 Juillet Purname, 6 (43-25-59-33); 14 Juillet Purname, 6 (43-25-59-33); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet
Bastille, 12 (43-35-90-31); Gaumont
Parname, 14 (43-35-30-40); 14 Juillet
Beangrenelle, 19 (45-75-79-79); v.1:

Fauvette, 13 (43-31-56-86).

Fauvetta, 13* (43-31-36-36).

IA RÉTE DE GUERRE (A., v.a.): Porum Horizon, 1* (45-02-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rax, 2* (42-36-83-93); UGC Montpartuses, 6* (45-74-94-94); Paramonz: Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Cholins, 13* (43-36-21-44); Images, 18* (45-22-47-94).

BEG (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-22-10-30); UGC Rotunde, 6* (45-74-94-94); UGC Champs-Elyaéca, 8* (43-62-20-40); v.f.: Paramonum Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-36-23-44); Misseral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Chehy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96). (46-36-10-96).

BERD (A., v.a.): 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83): Grumont Ambassade, & (43-39-19-08): Trois Partussions, 14 (43-20-30-19).

BOILOUSPORT (A., v.f.): Hellywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Pathé Montparnause, 14 (43-20-12-06). Montparasse, 14 (43-20-12-06).

BONIOUR L'ANGOISSÉ (Fr.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC
Biarrizz, 8* (45-62-20-40); Pathé Francais, 9* (47-70-33-88); Mirumar, 14*
(43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00).

BORIS GODOUNOY (Sov., vo.); La
Triomphe, 8* (45-62-45-76).

CHOCOLAT (Fr.): La Mentinamos, 14*

CHOCOLAT (Fr.) : Les Montparnos, 14

(43-71-52-37).

COLORS (*) (A., v.o.): Ciné Beauhourg, 3* (42-71-52-36); UGC Erminage, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpartusse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9* (48-24-88-88); 14 Juillet Bestille, 11* (43-75-90-81); 14 Juillet Bestille, 11* (45-75-79-79); Rienvente Momparnasse, 15* (45-44-25-02); v.f.: Panamount Opéru, 9* (47-42-56-31); Lex Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette Ris, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-1206); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

46-01).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50): v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Gaamont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucernaire, & (4S-44-57-34) ; George V. 9 (4S-62-

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Epôc da Bois, 5: (43-37-57-47). HECTOR (Bel.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Studio 43, 9º (47-70-63-40).

BEROS (A., v.a.): George V. 3 (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opera, 9 (47-42-56-31): Pathé Montparansec, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 13 (45-22-46-01).

22-46-01).

HOMEBOY (A., v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-nasso, 6* (45-74-94-94); Pathé Français, 9* (47-70-33-88).

9: (47-70-33-88).
L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE
L'ÉTRE (A., v.o.): Forum Orient En-press, !" (42-33-42-26); Cinoches, 6*
(46-33-10-82); Club Gaumout (Publicis Matignon), 8* (43-59-31-97); Sept Par-massiens, 14* (43-20-32-20).

massens, 14 (43-20-32-20).

IRONWEED (A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); La Bastille, 11 (43-54-07-76); v.f.; UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

LA LECTRICE (Fr.); Gammant Lee

UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44).

LA LECTRICE (Fr.): Gaument Lea Hallea, 1° (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2° (47-47-25-2); Pathé Impérial, 2° (47-47-25-2); Pathé Haunenaulle, 6° (46-33-79-38); La Pagode, 7° (47-03-12-15); Pathé Marrignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Sains-Lazzro-Pasquier, 8° (43-37-35-43); UGC Lyun Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvetta, 13° (43-31-56-86); Gaument Alésia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnatus, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnatus, 14° (43-20-12-06); Sept Parnassicus, 14° (43-20-12-06); Sept Parnassicus, 14° (43-20-12-06); Sept Parnassicus, 14° (43-20-12-06); Sept Parnassicus, 14° (43-20-12-06); Pathé Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaument Convention, 15° (49-28-42-27); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); La Gambatta, 20° (46-36-10-96).

LA LOI DU DÉSIR (°) (Esp., v.n.): Les

betin, 20° (46-36-10-96).

LA LOI DU DÉSUR (*) (Esp., v.n.): Les Truis Luxembourg, & (46-33-97-77).

MAPANTSULA (Afrique du Sud, v.a.): Studio de la Harpe, \$* (46-34-25-52).

MASQUIZZADZ (A., v.a.): Forum Horizon, 1** (45-08-57-77); Saint-Michal, 5** (43-26-79-17); Publicis Champs-Elysées, & (47-20-76-22); Bleavenda Montparasses, 15* (45-44-25-02); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Gammont Alésia, 14* (43-27-84-30); Les

Montpartos, 14 (43-27-52-37); Correstion Sain-Charles, 15 (45-79-33-00); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27); Le Gambetta, 20 (46-36-42-27); Correstion, 15 (48-28-42-27); Le Gambetta, 20 (46-36-42-27); Le Gambetta, 2

MRRE TERESA (Brit., v.o.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Suis.) : Utopia Champoliou, 3 (43-26-84-65). MEURIRE A HOLLYWOOD (A. v.a.): Elysées Lincoln, & (43-59-36-14).
MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., vo.): 14 Juillet Purname, 6 (43-26-58-00).

6 (43-26-58-00).

MILAGRO (A., v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14).

LES MODERNES (A., v.s.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignas-Concorde, 8* (43-59-92-82); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Gammont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Seon Parnassien, 14* 14 (43-35-30-40) ; Sept Permanitus, 14 (43-20-32-20).

NEUP SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76).
NECO (A., v.f.) : Prosmount Opéra, 9 (47-42-56-31). (45-33-97-77); Let Trois Balzac, \$\(\begin{array}{c} (46-33-97-77); Let Trois Balzac, \$\begin{array}{c} (45-61-10-60). \end{array}\)

OEUF (Hol., v.o.) : Forum Orient Reme 1= (42-33-42-26); Ruflet Logos II, 5-(43-54-42-34); Sept Parnassions, 14-(43-20-32-20). PUBLIVORE (Pr.) : Epic de Bois, 5 (43-

QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.): Rex. 2: (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Monternaise, 6: (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Opéra, 9: (45-74-93-40); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Mailler, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-63-06)

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A. v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82).

59-92-82).

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.) :
Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12) :
Racine Odéon, 6: (43-26-19-68) ; Ls Pagode, 7: (47-05-12-15) ; Gammont Champs-Elysées, 8: (43-59-04-67) ; 14
Iniliet Bessille, 11: (43-57-90-81) : Escorial, 13: (47-07-28-04) ; Gammont Parmasse, 14: (43-35-30-40) ; 14 Iniliet Bestigrenelle, 15: (45-75-79-79) ; v.f.: Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Bris, v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-

L'AIR (Brit., v.o.) : Choches, 6 (46-33-10-82).

10-82).

SEPTEMBER (A., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-62).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Lincetanire, 6° (45-44-57-34).

UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.): Forem Arcen-Ciel, 1° (42-97-53-74): Pathé Haunémille, 6° (46-33-79-38); Pathé Matignan-Concorde, 8° (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40): v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Convention, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27): Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Truis Secrétan, 19° (42-06-79-79).

VICES ET CAPBICES (***) (It., v.f.):

VICES ET CAPBICES (***) (IL, v.f.): Manevilles, 9 (47-70-72-86). Manevilles, 9 (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-o-Ciel, != (42-97-53-74); Cinaches, 6 (46-73-10-22); Genment Ambessade, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (43-62-41-46); UGC Gobeline, 13 (43-36-23-44); Les Montpernes, 14 (43-77-52-37).

Les séances spéciales AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accessors (ex Sendio Cajes), 5 (46-23-36-86) 14 b. AMORE (iv., v.o.): Le Bestille, 11° (43-54-07-76) 14 h IS, 16 h IS, 18 h IS, 20 h IS, 22 h IS.

BARFLY (A., v.o.) : Grand Pavols, 19-(45-54-46-85) 18 h 30.

(45-54-46-5) 18 t 30.

BARRY LYNDON (Brit., vo.): Grand
Pavois, 15* (45-54-46-85) 14 ts.

CERTAINS LYNMENT CHAUD (A.,
vo.): Action Christian, 6* (43-29-11-30)
14 ts, 16 ts 30, 19 ts, 21 ts 30.

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., vo.):
Cinochat, 6* (46-33-10-82) 16 ts 20. LES COPAINS D'ABORD (A., v.a.):
Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 20 h 15.

LES DAMNÉS (*) (lt.-A., v.a.): Accetone (ex Studio Cajas), 5° (46-33-46-86)
21 h 40.

L'ENEANCE DYVAN (Sov., v.o.): Ré-public Cintons, Li* (48-05-51-33). LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15* (43-32-91-68) 18 h 45.

ENVOL (A., v.f.) : Le Géode, 19* (46-42-13-13) 10 h, 16 h. L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.): Studio des Unstitues, 5 (43-26-19-09) 13 h 30.

HOTEL DU NORD (Pr.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) 13 h 30; Saine-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

LE LOCATAIRE (Fr.) : Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) 17 h. M LE MAUDIT (All., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 b. MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.): Studio des Unsalines, 5 (43-26-19-09) 22 h 15.

LE MAITRE DU LOGES (Den., v.o.):
Républic Cinémas, 11^a (48-05-51-33)
14 h. MEURITRE DANS UN JARDIN AN-GLAS (Brit., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 18 h.

MIDNIGHT (A., v.o.): Studio 28, 18-(46-06-36-07) 19 b, 21 b. MIDNIGHT EXPRESS (**) (Belt., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 22 h. ORDET (Dan., v.o.): Dessert, 14 (43-21-41-01) 20 h.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) 16 h 15.

PRINCESS ERIDE (A., v.o.): Seine Lambert, 15 (45-32-9)-68) 21 h. LE PROCES (Fr., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) 12 h

QUI A PEUR DE VIRCINIA WOOLF? (A., v.o.): Studio des Urralines, 5 (43-26-19-09) 15 h 40. RAINING IN THE MOUNTAIN (Hose Kose, v.o.): Cluny Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h. ROME VILLE OUVERTE (R., v.o.): Clury Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. VOL AU-DESSUS D'UN NOD DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Unralines, 5-(43-26-19-09) 17 h 50.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 16 SEPTEMBRE

trie», 14 h 30, porte de La Villena, bureau d'information, devaat 1a maquette (Tourisme culturel). « Hôtels de l'île Saint-Louis et ours», 14 h 30, métro Pont-Marie (les

«Le temple bouddhique du bois de Vincennes», 14 h 30, môtro Liberté, angle avenue de la Liberté-avenue de Paris (Pierro-Yves Jasiet).

«Jardins et cours de Belleville-Ménimontant», 14 h 30, place des Fêtes (Paris pittoresque et insolite). «Hôtels et jardins da Maraia, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Découverte du quartier fireteuil-Suffron avec visite de l'UNESCO», 14 h 45, métro Saint-François-Xavier (V. de Langlade).

Lord Byron: un destin, une vie romantique», 15 houres, 16, rue Chap-tal (Izabelle Hauller).

«L'île Saint-Louis», 15 heures, sortie étro Pont-Marie (Didier Bouchard). A Issy-les-Moulineaux: un parc, un séminaire, 15 heures, 33, rue du Général-Leclerc à Issy (Tourisme cultu-

MONUMENTS HISTORIOUES «La cathédrale russe», 14 h 45,

«Sious gallo-comains parisiems: des thermes de Cluny aux arènes de Lutèce», 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé. «Le village de Charonne et ses réno-vations», 15 houres, devant l'église Saint-Germain de Charonne, angle rue de Bagnolet-rue Saint-Blaise.

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «La source unique des religions». Entrée gratuite (loge unique des théosophes).

La télé: piège à mômes.

De la télé-éducation et distraction aux nouvelles télés pièges-à-mômes et pièges-à-fric, ça évolue vite. Savez-vous ce que regardent vos enfants? La pub est partout. Le système Dorothée, le palmarès des meilleures émissions enfantines... encore une grande étude de Télérama.

Dans ce même numéro de Télérama: le contexte politique des Jeux de Séoul, les filières de l'adoption, les images qu'on nous prépare sur la Révolution pour 89 et les papiers de nos envoyés spéciaux au festival



La télé: piège à mômes. Une enquête de Télérama, chez votre marchand de journaux.

1987-1991 work in progress AMERICAN LANGUAGE PROGRAM DOMINGO, CLAUDIA, REIK, GARY, MARYANDE, BREMARD, GLORIA, MARK ET STANILEY vous attendent à partir do 12 septembre pour

> vous apprendre à parler leur langue et à comprendre icur cuiture. SESSION INTENSIVE 12-25 Septembre

 Préparation au TOEFL 10-21 Octobre 1 place de l'Odéon 75006 Paris

ler TRIMESTAX 88/89: 26 Septembre - 17 Decembre INSCRIPTIONS THEMEDIATES Tel. 46 33 18 52 Possibilité de prise en charge 1770

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche band. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »

☐ Film à éviter » Ou pent voir » u n Ne pas manquer » u n Chef-d'ouvre ou classique.

Jeudi 15 septembre

▶ 20.40 Série : Les dossiers de l'inspecteur Lavardia. L'escargot noir, de Claude Chabrol. Avec Jean Poiret, Stéphane Andran, Roger Carel. 22.15 Claima : les Malhams d'Alfred a Film français de Pierre Richard (1971). Avec Pierre Richard, Anny Dupercy, Pierre Mondy. 23.45 Journal et Bourse. 6,05 Magazine : Minnit sport.

There is a supply

28.35 Cheima: Mort d'un pourri u Film français de Georges Lautner (1977). Avec Alain Delon, Ornella Muti, Stéphane Audran, Mireille Darc, Maurice Ronet. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Magnaine: Résistances. Présenté par Noël Mamère. Pologne: L'épreuve de la der-nière chance. 9.60 Informations: 24 heures sur la 2:

20.30 Série : Lady Hine. Avec Jamie Rose, Danny Aicilo.
22.10 Journal et Météo. 22.30 Magazine : Océaniques. La
rivière des pluies, avec Jacques Lizot, ethnologue.
23.20 Magazine : Décibels (rediff.). 0.05 Golf. Trophés

20.36 Cinéma : Campus un Film américain d'Afbert Pyun (1986). Avec John Stockwell, Eddie Peck, Carey Lowell. 22.80 Flash d'informations. 22.85 Cinéma. : Agent trouble un Film français de Jean-Pierre Mocky (1987). Avec Caherine Deneuve, Richard Bohringer, Ton Novembre. 23.39 Cinéma : Goodbye Columbus un Film américain de Larry Peerce (1969). Avec Richard Benjamin, Ali McGraw, Jack Klugman (v.o.). 1.10 Cinéma : Marityu mon assour. Film français classé X de Michel Leblanc (1985). Avec Ofinka, Klaus Bini. 2.39 Decumentaire : Animaex du soleil. Timor, Ile de lamière.

20.30 Chéma: American gigolo usus Film américain de Paul Shrader (1979). Avec Richard Gere, Lauren Hutton.
22.35 Série: Mattlock. 23.25 Amicalement vôtre (rediff.).
0.00 Journal de mismit. 0.05 Amicalement vôtre (suite).
0.20 Bosanza (rediff.). 1.10 Capitaine Furillo (rediff.).
2.00 Anne, jour après jour (rediff.). 2.25 Schulmeister,
Pession de l'empereur (rediff.). 3.15 Vive la vie! (rediff.).
3.40 Fenilleton: Le clan Beasiles. 4.30 Top naggets (rediff.).

20.35 Cinéma: la Baraka a Film français de Jean Valère (1982). Avec Roger Hanin, Gérard Darmon, Magali Renoir, Marthe Villalonga. 22.20 Série: Le Saint (rediff.). 23.15 Journal. 23.30 Série: Destination danger. Les professionnels. 0.20 Magazine: Chab 6. De Pierre Bouteiller. 1.85 Munique: Boulevard des cigs. 2.06 Magazine: Charmes (rediff.). 2.36 Série: Le Saint. (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Un fraisier pour dimanche, de Xavier Bazot. 21.30 Profils perdus. Louise Weiss. 22.40 Nuits magnétiques. Les éloignés de Dieu. 3. L'affection désordonnée. 0.05 Du jour au landenaire. 0.50 Missique : Coda. Les petits labels n'out pas peur des grus.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Thélitre des Champs-Elyaées);
Métamorphoses pour 23 instruments à cordes, de R. Strauss;
Mouvements pour piano et orchestre de Stravinski; Métasmouvements pour piano et orchestre de Stravinski; Métaste Messiaen, par l'Orchestre national de France, dir. Dennis
de Messiaen, par l'Orchestre national de France, dir. Dennis
Rossel Davies; sol.; Jean-Claude Pennetier, pieno.
22.30 Musique légère, Musique pour les fêtes nocturnes de
22.30 Musique pour piano nº 12 de Becthoven; Trois
Boisvallée; Sonate pour piano nº 12 de Becthoven; Trois
Boisvallée; Sonate pour piano nº 12 de Becthoven; Trois
Boisvallée; Sonate pour piano nº 12 de Becthoven; Las de Contre pour piano nº 12 de Becthoven; Las de René Lashowitz. 1.30 Métodies. Schubertinde (2).

Vendredi 16 septembre

13.45 Feuilleton: Côte ouest. 14.35 Variétés: La chance aux chancons. 15.06 Feuilleton: Aurore et Victorien. 15.15 Feuilleton: Marion. 16.15 Jen: Ordinacum. 16.15 Jen: Ordinacum. 16.45 Club Dorothée. 17.50 Série: Chips. 18.40 Aris de recherche. 18.55 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jen: La rose de la fortuna. 19.50 Le béhète show. 20.00 Journal, rose de la fortuna. 20.40 Variétés: Avis de recherche. Métés et Tapis vert. 20.40 Variétés: Avis de recherche. Métés et Tapis vert. 20.40 Variétés: Les envalus-Malle. 23.35 Journal et Bourse. 23.55 Série: Les envalus-Malle. 23.35 Journal et Bourse. 23.55 Série: Les envalus-Molacon et les Pinson. 2.60 Mingazine: 52 sur in Une. 2.50 Les Moinean et les Pinson (rodiff.). 3.15 Documentaire: Elistoires auturelles. 4.05 Miniague. 4.15 Mingazine: 52 sur in Une (rediff.). 5.95 Les Moinean et les Pinson (rediff.). 5.30 Documentaire: Histoires naturelles.

13.45 Festileton: Jumes doctours. 14.36 Série: Les enquêtes du commisseire Maigret. 15.55 Flach d'informations. 16.06 Série: Les deux font in paire. 16.55 Flach d'informations. 17.00 Dessin animé. 17.15 Magazine: Graf-d'informations. 17.00 Dessin animé. 17.15 Magazine: Graffritis 5-15. 18.00 Série : L'homme qui tombe à pic. 18.45 Jen : Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualitie régionales. 19.30 Flach d'informations. 19.35 Pinisir de rire : Tel pire, tel file. 20.00 Journal. 20.30 Missie.



20.35 Ferificion: La chaine. De Claude Faraldo, d'après le roman de Michel Drucker. Avec Jean Carmet, Dominique Labourier, Jean-Pierre Cassel, Florent Pagny (2º épisode). Labourier, Jean-Pierre Cassel, Florent Pagny (2º épisode). 21.35 Apostrophes. Magazine linéraire de Bernard Pivot, en direct du restaurant Drouant, du salon des Goncourt. Hervé Bazin (les Démons de minult), Patrick Besson (la Statue du Bazin (les Démons de minult), Patrick Besson (la Statue du Commandeur), Philippe Labro (Un été dans l'Ouest), Bernard-Heart Lévy (les Derniers Jours de Baudelaire). Erik Orsenna (Exposition coloniale. 22.55 Journal. Erik Orsenna: la Charge des tendenes bleues mu Film américain d'Antony Mann (1955). Avec Victor Mature, Guy Madison (v.o.). 8.45 Spécial Jeax olymphques. Récrospanive des JO de Los Angeles et cérémonie d'ouverture.

13.30 Séria: Cap danger. 14.00 Documentaire: Le monde des épices. 14.30 Feuilleton: Allo! Tu m'aimes? 15.00 Flash d'informations. 15.63 Variétés: Discorans. 15.30 Magazine: Télé Caroline. Présenté par Caroline. 15.30 Magazine: Télé Caroline. Présenté par Caroline. 17.53 Magazine: Télé Caroline. Présenté par Caroline. 17.65 Caroline. Présenté par Caroline. 17.65 Caroline. 17.65 Caroline. 17.65 Caroline. 17.65 Caroline. 17.65 Caroline. 17.65 Dessin animé: Bombo. Les saimé: Petit ours brus. 17.65 Dessin animé: Bombo. Les saimé: Petit ours brus. 17.65 Dessin animé: Mister T. 17.40 The rois prophéties. 17.15 Dessin animé: Mister T. 17.40 The rois prophéties. 17.15 Dessin animé: Mister T. 17.40 The 18.00 Série: Colorado. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 18.00 Série: Colorado. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: 19.10 a 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: 20.27 Champious de légende. Emission présenté par Marie. 21.30 Magazine: Thelasse. De Georges Persond. Objectif 21.30 Magazine: Thelasse. De Georges Persond. Objectif 22.35 Documentaire: La guerre de Corée. De Hubert Knapp. d'après Max Hastings. 2 De septembre à octobre-novembre 1950. 23.35 Mussiques. 2 De septembre à octobre-novembre 1950. 23.35 Mussiques. 118, par Éric Heidsieck, piano. 23.45 Guif Trophée Lancòme.

CANAL PLUS

13.36 Cinéssa : Agant trouble BB Film français de JeanPierre Mocky (1987). Avec Catherine Deneuve, Richard
Bohringer, Tom Novembre. 14.55 Courts métrages.
Bohringer, Tom Novembre. 14.55 Courts métrages.
15.36 Cinéssa : in Coccinelle à Moste-Carlo B Film améri15.36 Cinéssa : in Coccinelle à Moste-Carlo B Film améri15.36 Cinéssa : In Coccinelle à Moste-Carlo B Film améri16.49 Top 50. 19.30 Magazine : Avance sur issaga.
18.49 Top 50. 19.30 Magazine : Nulls part ailleurs. Pré18.49 Top 50. 19.30 Magazine : Nulls part ailleurs. Pré18.49 Top 50. 19.30 Magazine : Nulls part ailleurs. Pré18.49 Top 50. 19.30 Magazine : Nulls part ailleurs. Pré18.49 Top 50. 19.30 Magazine : Nulls part ailleurs. Pré18.40 Téléfilm : Modé d'empiol pour memers. De Mel
20.30 Téléfilm : Modé d'empiol pour memers. De Mel
20.30 Téléfilm : Modé d'empiol pour memers. De Mel
20.30 Cinéssa : les Grand Chemin B Film français de Jean23.00 Cinéssa : le Grand Chemin B Film français de Jean23.00 Cinéssa : le Grand Chemin B Film français de Jean18.40 Top Hubert (1986). Avec Anémone, Richard Bohringer,
19.40 Avec Anémone, Richard Bohringer,
19.40 Cinéssa : Dakots Harris B Film sastrallen de Colin
3.00 Chéma : Dakots Harris B Film sastrallen de Colin
19.50 Avec John Hargreaves, Meredith Phi19.50 Maga Phipps. 4.20 Chéma : Martiya, mon amour. Phi19.50 Magazine : Martiya, mon amour. Phiats Brown et ses copalits.

13.35 Série : Amicalement vôtre. 14.35 Série : Bouanza. 15.35 Série : Capitaine Rurillo. 16.45 Sandy Jonquille. 15.35 Série : Capitaine Rurillo. 16.45 Sandy Jonquille. 17.10 Pollyanna. 17.35 Susy aux fleurs magnipust. 18.05 Les aventures de Claire et Tipoune. 18.30 Obre et 18.05 Les aventures de foet. 18.55 Journal images. Tom, champious du foet. 18.55 Journal images. 19.02 Série : L'honnese qui valait 3 milliards. 20.00 Journal. 20.30 Téléfins : Viol et mariage, m. cas de conscience. De Peter Levin, avec Mickey Rourks. Linds Hamilton. 22.28 Série : L'inspecteur Derrick. 23.28 Amicalement vôtre (rediff.). 0.00 Journal de mimit. 0.05 Amicalement vôtre (suite). 0.30 Bouanza (rediff.). 1.00 Capitaine Furille (rediff.). 1.55 Anne, jour après jour (rediff.). 2.20 Schainestert. l'esploa de l'empereur (rediff.). 3.10 Vive la viel (rediff.). 3.50 Familleton : Le clan Beaulies. 4.40 Top magnits (rediff.).

M 6

13.20 Panificton: La clinique de la Forêt-Noire. 14.10 Jen: Piein les baffles. 15.05 Jen: Clip combat. 16.05 Magazine: Piein les baffles. 15.05 Jen: Clip combat. 16.05 Magazine: Pieins-moi 6. 16.30 Jen: Quizz cœur. 16.50 Hit, list, list, Faites-moi 6. 16.30 Jen: Quizz cœur. 16.50 Hit, list, list, bourra! 17.05 Série: Hawaii, poice d'Etat. 18.05 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: Les têtes brûlées. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. 20.35 Femilleton: Dynastie. Images. 21.30 Série: Charmes. Nouvelle formule, nouvel habillage, le magazine de Quentin Nouvelle formule, nouvel habillage, le magazine de Quentin Raspell accueille de nouvelles séquences coquines et tendres. Raspell accueille de nouvelles séquences coquines et tendres. 2.300 Journal. 23.15 Série: Poigne de fer et sédection. Le 23.00 Journal. 23.15 Série: Messieurs les jurés. L'affaire premier cercle. 0.40 Série: Messieurs les jurés. L'affaire Lusanger (rediff.). 6.00 Musique: Bonlevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.39 Radio-archives. Rencontre avec Edwige Fenillère.
21.30 Musique: Black and blue. Le Festival de Montréal.
22.40 Nusica ausguétiques. Les éloignés de Dieu. 4. Elle est toute noire... 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Code. Les petits labels n'out pas peur des gros.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSICUE

29.30 Concert (donné le 15 septembre à Stuttgart): Hyperprism pour ensemble à vent et percussion de Varèse; Concerto pour piano et orchestre re 20 en ré mineur & 466, de Mozart; Le sacre du printemps, de Stravinski, par l'Orchestre symphonique de la radio de Simtigart, dir. Gian-l'Orchestre symphonique de la radio de Simtigart, dir. Gian-l'Orchestre symphonique de la radio de Simtigart, dir. Gian-l'Orchestre de la Suisse romande, de Gounod, par l'Orchestre de la Suisse romande, Musique ibérique des 73.67 Chib de la musique anciesme. Musique ibérique des 53.67 Chib de la musique anciesme. Musique ibérique des seizième et dix-septième siècles par lordi Savall et l'ensemble seizième et dix-septième siècles par lordi Savall et l'ensemble Hespérion XX. 0.30 Poissons d'or. Cernota, Corea, Part, Nyman, Satie; à 1.30, feuilleton: Arthur Bliss.

Audience TV du 14 septembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

		ie. France antière	7 pam - 100 0		- 1	CANAL +	LA5	Mo
Aud		FOYERS AYANT		1 A2 FN-		2 1		
١.	HORAIRE	GECARDE LATY	TF1			Top 60	Homme 3 mill.	Titos brūjes
\ '	HORAU.	(en %)	Senta-Barbera	· Actual région.	Actual région. 6.6	3,4	3.0	2.3
H			21.1	7-5		Nulle part	Homme 3 mill.	Têtes brûkke
1	15 h 22	44.5	Rose fortune	Baby sictor	Actual, région.	2.9	2.8	3.0
\vdash			34.2	3.9	4.4	Nede pert	Journal	Comby show
ì	19 h 45	52.6	<u></u>	Journal	La cisent	2.9	4.5	2.8
- -			Joersel	11.3	10.5	<u> </u>	Prix homeur	Devrière chance
1	L 16	64.1	30.7	Chembre and	M. Perrichon	Ciné salist	7.8	. 8.1
Ľ	20 h 16	ij	Secrée soirée	15,1	4.0	3.7	<u></u>	Decribre chance
- [69_4	28.1	1	M. Perrickon	Youngblood	Prix horshots	8.8
١	20 h 55	<u> </u>	Sacrée soinie	Flash	3.9	4.4	6.1	Le Seint
T		57.9	31.5	2.4	Journal	Youngblood	Los Los Angeles	1,3
- 1	22 h 8	5/13	Secrée soirée	Documentaire	2,4	3.1	3-2	
t		1	23.0	4.0	1			
ı		57.3	#					

Informations « services »

che orientale dans l'apres-mion.

Les éclaireies seront plus nombreuses le matin sur le pourtour méditerranéen, le Lyonais et les Alpes. Mais le ciel très muggeux se généralisera en journée, n'épargnant que les régions cétières où le vent fort persistera.

L'extrême Sud-Est, la Corse et les versants est des Alpes resteront sous un régime instable avec des mages, entre-

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 15 septembre à 0 heure et le dimanche 18 septembre à 24 heures UTC.

Persistance d'un flux de nord-nord-es Persistance d'un tent de nord-nord-est dirigeant sur le pays des masses d'air humides et fraîches. Les hautes pres-sions ne gagnent du terrain que petit à petit, le soleil perçant un peu plus dimanche la couverture mageuse. Le ciel sera très nuageux à convert, sur un bon nombre de régions. De petites pluies ou bruines sont même possibles en matinée, se limitant à la Manche orientale dans l'après-midi.

Vendretii: très mageux et bunide. Scules les régions du Roussillon aux côtes de Provence verront du ciel bleu car mistral et tramontane, encore forts, isperseront les nuages.

disperseront les nuages.

Ailleurs, la grisaille l'emportera.

Touto la matinée le temps sera brumeux. De plus, des précipitations se produiront : un front chaud apportera des
pluies faibles, le matin de la Bretagne
au Nord, puis des Pays de Loire aux
Ardeanes. Par ailleurs, les masses d'air
seront encore instables dans le Sud. Des
averses s'v oroduiront done, en particuserom encore mismones unto se sont. Des averses s'y produiront donc, en particu-lier sur les massifs, où la neige tombera à partir de 1 500 mètres.

Les températures minimales seront ationnaires avec 8 à 12 degrés. Les



HORIZONTALEMENT

I. S'il se fait nettoyer, c'est parce qu'il est dégoîtant. — II. Où ce n'est pas noir sur blanc que certains ont l'habitude d'écrire. Peut servir à étendre. - III. Avec elle, il est possible de tirer les convertures à soi. -IV. Empêche de crier victoire. Note. - V. Qu'il est possible de retourner.
- VI. Passé an bleu. Sont visibles en marchant. - VII. Nombreux sont ceux qui y laissent des plumes. Pour lui, les années se sont suivies mais ne se sont pas ressemblé.
VIII. Conjonction. Fait passer par
des hants et des bas. — IX. Telles
qu'ou a fait le grand écart. Se fait - X. Evolue lentement. Source indirecte de chaleur. - XI. A un chien près d'elle.

VERTICALEMENT

1. Même s'ils sont têtus, on ne peut pas dire qu'ils ne veulent rien entendre. - 2. On lui jeta plus que la pierre. Peut servir à rassembler des feuilles. - 3. Avec lui, on est sûr d'y gagner. Gagnent régulièrement en nombre. Permet à certaines gens d'avoir de la culture. - 4. Ce serait le comble pour elle que de se faire envoyer sur les roses. — 5. Avec lui, on est bien «avanos»! A ne pas mettre entre toutes les mains. -6. On ne saurait dire qu'elle n'est pas de bois. Ne manquait pas de qualités. - 7. Est exposé aux coups. Article. Ne tombe généralement pas de haut. - 8. Est en possession de celui qui a trouvé chaussure à son pied. - 9. Ce n'est pas lui qui porte la culotte. Portait à s'emporter.

Solution du problème nº 4831 Horizontalement

Appareil. - II. Marandeur. -III. Ite. Unie. - IV. Ricercare. -V. Aber. - VI. Lude. Ta. - VII. Le. Aires. - VIII. Pan! Motus. -IX. Litron. Dil. - X. Ars. Fer. -XI. Té. Braise. Verticalement

1. Amiral - 2 Patibulaire. -Précédents. - 4. A2. Erc. -Ra. Amour. - 6. Education. -Iéna. Art. Fi! - S. Luire. Eudes. 9. Réc. Assuré. GUY BROUTY.

Le Monde Le Monde **AFFAIRES**

Des températures minimales s'étage-ront de 8 à 10 degrés, sauf sur le pour-tour méditerranéen où elles pourront atteindre 14 degrés. Des températures maximales verieront de 14 à 16 degrés sur le nord du pays et de 17 à 20 degrés ailleure. maximales remonterent de quelques degrés en multié nord avec 16 à 19 degrés. Dans le Sud, il fera 17 à 20 degrés et jusqu'à 23 degrés sur les côtes méditerranéennes. Samedi : journée platôt médio ciel restant assez chargé.

Dimanche : lente évolut cilleures conditions.

les nuages seront encore nombreux le matin sur la moitié nord, et le temps y sera souvent gris. An cours de la journée, le soleil devrait arriver à percer la couverture nuagense, plus difficilement sur les régions les plus au nord.

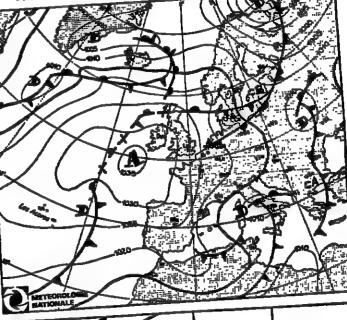
La moitié sud bénéficiera de meilleures conditions, avec un ciel variable mais plutôt dégagé, excepté la Corse, où les nuages mettrons un peu plus de temps à s'évacuer.

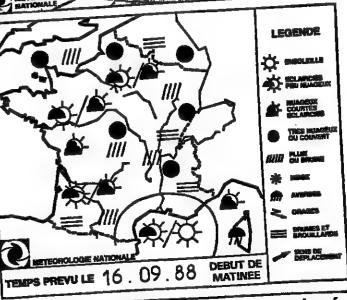
Peu de variations pour les tempéra-

Peu de variations pour les tempéra-tures, si ce n'est légère hausse des maximas, à la faveur d'éclaireies.

SITUATION LE 15 SEPTEMBRE 1988 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 17 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU

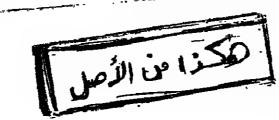




			_	_			A domest	, ch		4	٦
TEMPÉRATUR		exima		1			t temps le 15	-0-19	188	_	١
Valeurs	स्त्रातितास्त्रः व	elevées ent	10 15 à 1	e ka	Sales o	TU					
Valeurs in 14-8-1988 à 6 heu	res TV et 1	2 15-8-180	90 a v	U 100		_		2	1 16		D
FRANCE	Iπ	VIES	1	6	11	2	LOS ANGELES LUXEMBOURG	***	4 9		Ă
"	, , T	VILOUSE			10 20	ъl	MADRID		3 1		D
ALL TO THE STREET	DN	PATE A PLIKE	-	_		- 1	MARRATECH		2 2	Ô	D
MARKET STATE OF THE STATE OF	c	ÊTR	ANG	3EF	ŧ.	1	MEXICO	2	_	2	B
		(GER	3	30	18	N	MILAN		_	0	D
	O N	ARTERDAM .		18	10	A	MONTRÉAL		_	6	D
CATH! 15	12 A	THEVES		27	21	D	MOSCORI			Ü	C
CREEBOURG 14	12 C	ANGEOK		34	25	Ç	NAIRON		_	15	N
CLEMBAIL ::		ARCELONE .		22	10	P	NEW-YORK			ļ.	1
* LH.X.IV	- i 1	ELGRADE		20	13	N	020		16	9	1
GRENOSIES-MAI 17	:: J.	BERLIN		15 17	10 9	N	PALMA DE N			12	1
TIPLE seasons and and	1	KINELES		32	19	ä	PEKIN		_	17	1
1040GES 13		LE CARRE		36	17	Ď	RIODEJANE			20	1
MARSERLE-MAR. 20	12 0 1	DAKAR		30	26	D	PONE		24	16 25	1
NANCT 14	10 V	OFINI		38	29	D	SINGAPOUR		32 15	3	
NANTES 17	II w I	DIFERA		35	25	N	STOCKHOL		16	3 14	
NCE 24	12 D	CENEYE		15	9	A	SYDNEY		27	18	
PARISMONUS 17	12 6	HONGKONG.		31	27	D	TOKYO		2/ 38	19	
PAU	i D	STANGEL .		26	16	Ð	TUNES		36 15	4	
LEWINDERS account	ii N	PRISALEM		26	15	D	VARSOVE		19	ı	
	10 P	DESCRIPTION .		28	17	D	VENISE		15	10	
STEILENE 15 STRASPOURG 15	10 C	LONDRES		15	10	D	YENE		13	M	
		D		V	Т	n	P	1	• }		ķ
AB	C	1			1	_	1 1	l		١	
some brane	cie	giel	ma ma		ه ای	csåc	phrie	tem)CUC	BH	2
SAGUE DUME	COUVER	dégage		_							_

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France ; houre légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



Défense

Devant des députés médusés

Les torpilles du préfet maritime de Brest

BREST

de notre envoyé spécial

Jamais la commission de la défense à l'Assemblée nationale n'avait déplacé une mission aussi importante (vingt-sept députés avec, à leur tête, le président. M. Jean-Michel Boucheron, PS, et le vice-president, M. Arthur Paecht, PR) pour signifier au gouvernement qu'il ne doit toucher ni à la modernisation des sous-marins stratégiques ni au programme Charles-de-Gaulle d'un porte-avions à propulsion nucléaire. Mais jamais non plus un préfet maritime de Brest, commandant en chef en Atlantique, le viceamiral d'escadre Dominique Lesebvre, n'avait aussi solennellement mis en garde le même gouvernement contre les risques de voir la marine ne plus pouvoir remplir ses mission faute d'argent.

Cela s'est passé mercredi 14 septembre à Brest, à l'occasion d'une visite d'information de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, dont les deux tiers des membres sont de nouveaux députés. Une visite au pas de course (M. Boucheron observera que l'armée de terre n'a pas le monopole du pas de charge -), mais une visite aussi dense que spectaculaire où députés et marins ont cherché à

Majorité socialiste et opposition confondues, les députés présents, à en croire leur président de commission, ont voulu témoigner de l'existence d'un . consensus total . sur le fer de lance de la dissuasion, que

TACOTAC

Tous les

se jerziesek

0

1

3

4

loterie nationale

PRIALES ET

107351

02 02102

8478

3194

625 796

nucléaires lance-missiles stratégiques, et sur l'importance du projet de porte-avions nucléaire « pour maintenir les moyens de notre politique en Méditerranée et dans hémisphère sud ». M. Boucheron dira, à cette occasion, que - le calendrier sera respecté », la mise en service opérationnelle du Charles de Gaulle, devant interve-

Les marins, à Brest, respirent : des bruits avaient couru cet été, selon lesquels les experts du ministère des finances trouvaient cher ce programme de porte-avions

« J'ai le devoir de dire la vérité »

M. Boucheron convient near-moins que « le cap 1992-1993 » sera difficile à passer, tant les contraintes financières de certains programmes d'armement se seront pressantes. Il annonce que la loi de programma-tion militaire 1987-1991, qui devait être révisée en octobre prochain, ne le sera pas, en réalité, avant l'été 1989. « Après des discussions de fond, nous y verrons plus clair dans neus mois », explique le président de la commission, qui demande du temps pour réfléchir.

Le vice-amiral d'escadre Lefebvre est apparemment plus pressé. « J'ai le droit et le devoir de vous dire la vérité, confie-t-il d'un ton calme et argumenté aux députés. Je ne vous cacheral pas les difficultés de la marine sur la gestion de son person-

8 7 4 9 3 9 40 000,00 F

gagnent

gagnent

4 000,00 F

400,00 F

200,00 F

100,00 F

36,16 LOTO

5 000 5 000

80 000 50 000

200

80 200 80 200 000 200

5 000 50 000

SO 000

6.000

5 000

100 000

100 000

LO. 20 S 588

TORR CLERKS CORPERS AND BELLETS THE THE

033140

164017

8249 29189

047159

Le réglement du TAG-O-TAG ne prévoit sucem currei (L.C. du 2/07/84)

474939

574939

Les numéros approchents aux

204939 270939 274039 274909 274930 214939 271939 274139 274919 274931

224939 272939 274239 274929 274932

254939 276939 274539 274969 274935

264939 277939 274639 274979 274936

284939 278939 274739 274989 274937

294939 279939 274839 274999 274938

939

SO 600

100 000

1 000

B 000 5 000 5 000

101 000

400 80 400

5 000 5 000

SO 001

100 004

1 000 5 000

1 900

1 000

5 000

6

8

9

234939 273939 274339 274949 274

Mile Containes Diseises

244939 275939 274439 274959 274934 10 000,00 F

274939 gagne 4 000 000,00 F

774939

974939

DES SÓMMES A PAYER

AUX BILLETS ENTERS

représentent les sous-marins nel, le renouvellement de ses navires nucléaires lance-missiles stratégiet de son aéronavale, et sur l'entretien courant de la flotte » Devant des membres médusés et silencieux de la commission, le préfet maritime de Brest et commandant en chef en Atlantique lance ses torpilles ou ses missiles san faire de distinctions entre les responsabilités passées on

Et, d'abord, sur la déflation des effectifs annoncée par le ministre de la défense. M. Jean-Pierre Chevènement. • Il est difficile de piloter une déflation intelligente, qui souve-garde les capacités opérationnelles », dit l'amiral Lefebvre. En dix ans, de 1978 à 1988, la IIº région maritime qu'il commande a perdu 10,68 % de ses ouvriers de l'arsenal; 12,5 % de ses personnels militaires, et il lui manque 20 % de transmetteurs et 18 % de radiotélégraphistes. · Cela a des conséquences sur le moral », ajoute le préfet maritime : il y a longtemps que les permissions sont plus prises, et les quarantecinq jours de congés annuels sont symboliques, le pouvoir d'achat d'un marin à terre, au même grade, a diminué de 6,8 % en cinq ans. « La sécurité de l'emploi est totalement illusoire, constate-t-il, car c'est un drame que de convoquer un quartier-maître pour iui dire que son contrat n'est pas renouvelé alors qu'il n'a pas démérité. »

A propos du renouvellement des bătiments, ensuite. L'amiral Lefebvre énumère : 175 navires de combat de soutien en 1970 et 125 en 1988. « En sept aus, dit-il, l'activité a augmenté de 20 % sur les bateaux, puisque leur nombre a iminué. Et il demande : " Des lors que 90 % de la dissuation reposent sur la marine, ne faut-il pas lui donner l'environnement en moyens de surface nécessaire à la sureté de cette mission?». Le vice-amiral d'escadre Michel Merveilleux du Vignaux, qui commande les forces sous-marines et la force océanique stratégique, renchérit : « Nous sommes les seuls au monde à faire tourner en patrouille trois sousmarins stratégiques sur quatre en activité opérationnelle, depuis le mois de décembre 1982 ».

Sur l'entretien courant de la flotte, enfin. Le préfet maritime de Brest est catégorique : « Nous

reportons à plus tard des opérations geons notre blé en herbe, nous consommons notre capital, et notre héritage vieillit prématurément. Notre entretien programmé de la flotte n'est plus préventif, il est

devenu correctif. » Un exemple : l'amiral Lefebvre explique qu'il a renoncé à la moder-nisation des locaux-vie du portehélicoptères Jeanne-d'Arc, . que nous montrons à l'étranger lors de la croisière de Navale et qui sont au standard d'il y a vingt-cinq ans ».

Les sacrifices **nécessaires**

Aurait-il soudain conscience d'avoir dressé un tableau trop sombre de la situation devant les députés qui votent le budget de la nation? Le préfet maritime de Brest concède qu'il y a « des sujets de satisfaction » et que « le trésor de la marine, c'est son personnel». Mais il ajoute aussitôt que « nous ne pouvons pas en abuser, car chacun fait les sacrifices nécessaires, sans réchigner, en donnant le meilleur de soi-même, malgré des effectifs gravernent insuffisants ».

En aparté, dans l'assistance, c'est un autre officier qui constate que certains cadres au contact font soixante-dix heures par semaine : Auparavant, c'est l'un des commandants de l'Inflexible, le dernier-né des sous-marins stratégiques, qui dénonce - un éventail des soldes de 1 à 3 », entre celle de son quatiermaître à six ans de métier et la sienne, de capitaine de frégate, après dix-buir ans de spécialité de sous-marinier, alors qu'il atteint ses

M. Boucheron tentera d'endiguer le flot de ces remarques. Le prési-dent de la commission dit qu'il sait tout cela et que ses collègues n'ignorent rien. « La commission, assuret-il, ne veut plus voir une diminution des crédits de fonctionnement de l'armée de l'air et de la marine, compte tenu de leurs missions. C'est à dessein qu'il n's pas cité l'armée de terre, qui subira les pre-mières restrictions en 1989.

JACQUES ISNARD.

DROUOT

HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone : 42-46-17-11 Telex : Drougt 642260

47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur C.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél. : 45-63-12-66 Les expositions surout lieu la velle des ventes, de 11 à 18 heures, sont indications particulières, ° expe le matin de la vente.

MARDI 20 SEPTEMBRE

S. 9. - Membles, tableaux, objets d'art. - Ma LENORMAND, DAYEN. Objets d'art et d'amenblement. - Me PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 11. -

S. 14. — A 14 h 15, bons membles, objets mobiliers. - M= ADER, PICARD, TAJAN.

S. 16. - Tableaux, membles et objets d'art. - Me MILLON, JUTHEAU.

MERCREDI 21 SEPTEMBRE

S. 1. - Obserux naturalisés. - Mª BOISGIRARD. Tableaux modernes, marines, ile da Ré, meubles et objets d'art. -M° Catherine CHARBONNEAUX.

S. 10. - Livres, tab., bib., mob. suite de la vente le jeudi 22 sept. M° LANGLADE.

JEUDI 22 SEPTEMBRE

S. 11. - Mobiller d'un château de la Marus (pramière vente) : fonds de maison - M-LIBERT, CASTOR. 14 h 15. Boos meables, objets mobiliers. - Mª ADER, PICARD,

VENDREDI 23 SEPTEMBRE

1. – 14 h 15. Beaux livres anciens et modernes. Exposition privée chez l'expert : librairie Lardanchet, 100, fbg Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. (1) 42-66-68-32, les 19 et 20 septembre, de 14 h à 18 h - Ma ADER, PICARD, TAJAN. M. Meandre.

S. 4 - Art nègre. - M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETALD, TAILLEUR. M. Rossillon, expert.

S. S. = Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD.

ESPACE AUSTERLITZ 30, quai d'Austerlitz, 75013 PARIS VENDREDI 16 et SAMEDI 17 SEPTEMBRE, à 16 h

COLLECTION DE CARTES POSTALES Mª DAUSSY, de RICQLES, commissaires-priscars. M. Benelli, expert.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE.

ADER, PKCARD, TAJAN, 12, rue Favard (75002), 42-61-80-07.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fbg St-Hosoré (75008), 43-59-66-56.

DAUSSY, DE RICQLES, 46, rue de la Vicoire (75009), 48-74-38-93.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebes (75009), 42-81-50-91.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

Le Carnet du Monde

Mariages

- Marie-Françoise ALEXANDRE-HATVANY, Jean LECLANT,

sont heureux de faire part de leur réceni mariage.

· 25, quai de Conti. 75006 Paris.

- Nous faisons part du mariage de

Yvette MASSON, et de Charles IUNG qui sera celebré le vendredi 16 septi bre 1988, à la mairie de Carcès.

9, boulevard des Grives, 83570 Caroès.

Décès

- Alain et Anne Deshayes. Yves Deshayes, Hervé et Catherine Deshayes, Christian et Claudine Deshayes, Bruno et Dominique Deshayes,

M. et Ma Ernest Deshayes Et toute la famille, ont la donleur de faire part du décès de

ML Henry DESHAYES. leur père, grand-père, frère, beau-frère

survenu à Antony, le 13 septembre 1988, à l'âge de sobtante-dix ans,

et invitant à partager leur peine et leur espérance dans la célébration eucharisti-que qui aura lieu le vendredi 16 septem-bre 1938, à 14 heures, en l'église Saint-Saturnin, place de l'Église, à Antony (Hauts-de-Seine), où l'on se réunira.

L'inhumation se fera an cimetière du Père-Lachaise, Peris-20.

12, rue Pastour 92160 Antony.

Le président

Et le personnel du Collège cérenol, ont la douleur de faire part du décès de

Mirelle FRAYSSINET, née Peugeot, ancienne élève,

- Les Frères des écoles chrêti

Frère Francis FREZEL (Frère Agilbert-Marie), ancien directeur de Passy-Buzenval, des Francs-Bourgeois, de Saint-Genes (Bordeaux), ancien président du SNCEEL

Les obsèques zuront lieu le samedi 17 septembre 1988, à 9 heures, en la chapelle du collège de Passy-Buzenval.

_ M= Thérès Corbani, M= Josette Mammus,

Florence, François, Bertrand Les familles Peyroux, Micoleau,

Pégny, Corbani, ont la douleur de faire part du décès, le 10 septembre 1988, de

Lion-Pierre MAUMUS.

à l'âge de cinquante-quatre ans, à Fort-Moville (Eure), ch il reposera désor-

75, rue du Quatre-Septembre, 40800 Aire-sur-Adour. 74, rue du Rocher,

75008 Paris. Le Presby 27210 Fort-Moville.

- M= Louise Moscovici, Le doctour et Mine Jean-Claude

et leur fils, M= Liliane Moscovici, M. Daniel Coulon

ses enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du décie du

doctour Leasur MOSCOVICI. Ses obsèques auront lieu le vendredi 16 septembre 1988, à 15 heuros, à Ven-

4 bis, rue de la Grande-Chaumière, 75006 Paris. 205 bis, boulevard Raspail, 75014 Paris. 23, Gap Road, SW 19 SJE Londres (Grande-

 Isabelic Kaplan
 Et Mariette Ollier-Ozouf, ses filles, David Ollier, son petit-fils, font part du décès de

noil (Maine-et-Loire).

Bretagne).

M= Fernand OLLIER, née Odette Jaffard,

rappelée à Dieu, dans sa quatre-vingt-deuxième année, le 29 août 1988. 144, avenue de la République,

Ses amis, out la tristesse de faire part de la dispa-rition, le 18 juillet 1988, du

docteur
Pardette POIVILLIERS-CLAP,
pée le 13 décembre 1909,

et rappellent à votre souvenir son époux Georges POIVILLIERS, mandeur de la Légion d'honne

membre de l'Institut, cteur honoraire de l'Ecole centrale des arts et manufactures, décédé le 9 mars 1968.

- Sa famile

Et ses amis,
foot part du décès survent le 10 septembre 1988, à l'âge de quarante et un ans,

Mas Juan RODRIGUEZ-CALAZA, néc Marie-Hélène Bezault.

Suivant sa volonté, son corps a été incinéré et ses cendres dispersées.

- Lyon.

M= Denise Well,

Nicole WEILL ancien membre ole française d'Athi

professeur d'histoire et archéologie gracques à l'université des sciences sociales de Grazoble-II.

Anniversaires Si vons vons souvenez de

Laurence BERMAN. disparae il y a vingt ene dens un acci

ses parents, seront sensibles à votre lettre.

Soyez prudents sur la route.

- La 16 septembre 1987 Jess Heari GRANIER

Que come qui l'ont cons

30100 Alle.

- Il y a cinq ans, is 16 septembre

Martin SPINGA dispersissait à l'âge de vingt-neuf ans.

Avis de messes Une messe sera célébrée à Paris, en l'église Saint-Enstache, le jeudi 22 septembre, à 18 h 30, à la mémoire

Man Armand GRANIER, née Suzama Didier,

rappelée à Dieu le 17 août 1988, dans sa quatre-vingt-huitième année et ini à Nantes, le 20 soût.

On y associera le souvenir de sou fils

Jean-Paul GRANIER, décédé le 28 octobre 1978.

De la part de M= Françoise Granier, es enfants et petits-enfants, Jean-Paul et Caroline Dayan, Dominique et Fanny Bourel, Jean-Endes et Sybille Rabut, Olivier Rabret, M. et M. Jacques Nobecourt,

ours enfants et petits enfants, Jerôme Nobécourt, Mathilde et Daniel Soulez-Larivière, Marie-Agnès Nobécourt et Sergio

113, rae du Général-Bust 44000 Nantes. 6, place Edmond-Rostand, 75006 Paris.

Communications diverses La cérémonie de la Hazkara, dédiée an victimes sans sépulture de la déportation, aura lieu le dimanche 18 septembre 1988, à 10 h 30 précises, sur le parvis da Mémorial du martyr juif

nar le parvis de Memorial de manyr junincomme, 17, rac Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris.

Allocation de M. Sam Hoffenberg et de M. Jacques Orfus. La cérémonie religieuse sera assurée par M. le rabbin Charles Liche et M. Emile Kaçmann, principal official trus deux surieus. ninistre officient, tous deax anciens

> Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C'e

43-20-74-52 MINITEL par le 11

Communic

Mark to the state of the state

Spiral P | Print

种 医消息压力

the real of 4 maps for 26 these of my labeled water.

PARK FALL

AND RESPONDE

ATT-

Sandania Core

where ϵ are stronger (

ANTONIA PIE

personal and one call

5 160 Barr

Al. 30 g

come de samuelo Late Mai

Contract the green for the a fing.

war a minimistry "Y"

1 1 1/2 M. 1 1/2

Starts Title

es parte sin $\mathcal{E}^{\mathrm{pos}}$

the Panel St.

contractor of the contractor

14 · · ·

The large state of the state of

A COMPANY TO BE STORY

ه ودر خور در

The second of th

the manager life.

100 400 041

ers a w

or to observe the fact that

Berta. Pe

1.71.6

L'embargo de TF 1 sur les images de Séoul

Canal Plus, la 5 et M 6 privés de Jeux olympiques

seront-elles privées d'images de Séoui ? A la veille de l'ouverture des Jeax olympiques, un conflit aigu met aux prises TF 1 et ses concurrentes privées. La Une s'oppose, en effet, à toute revente des images des retransmissions sportives, dont elle par-, tage l'exclusivité des droits pour la France, avec Antenne 2 et FR3. Un «embargo» inhabituel et dénoncé par ses victimes comme « contraire au droit à l'information ».

L'affaire se noue à l'été 1986. L'Union européenne de radiodiffu-sion (UER) négocie alors pour mble de ses membres, avec le Comité international olympique (CIO), les droits de retransmi des Jeux de Séoul Des droits fort chers et payables d'avance, que l'UER revend aussitôt à des « pools » nationaux de chaînes intéressées. En France, ni Canal Plus convalescente - ni les cinquième et sixième chaînes - balbutiantes - ne se manifestent. Si bien qua, via l'Office français de radiodiffusion (OFRT) qui les regroupe, senles les trois premières chaînes - toutes publiques alors - acquittent le montant des droits exigés : 24 millions de francs environ, qu'elles se partagent

Anjourd'hui, le paysage audiovi-suel est transformé. Canal Plus, la 5 et M 6 multiplient les tranches.

Le malaise s'accroît à Antenne 2 où la polémique sou-levée cette semaine autour du

salaire de certains journalistes a débouché sur le dépôt de deux

préavis de grève pour le mercredi

Lancée par la CFDT pour tons les

personnels et par le Syndicat national des journalistes (SNJ) pour la

rédaction, cette menace a pour but

salaires et conditions de travail au sein de la chaîne. Des négociations devaient être entamées jeudi matin entre la direction et les syndicats.

Si la divulgation du salaire de Christine Ockrent a servi de détona-

teur au conflit, chacun s'emploie à reconnaître que le mécontemement du personnel était latent et aurait de

toute façon explosé: dans la rédac-tion, qui manque de moyens de reportage et dont les effectifs

(notamment ceux du service société) out été considérablement réduits ; dans l'ensemble de la mai-

son, où les personnels - secrétaires, monteurs, techniciens - déplorent

une dégradation du pouvoir d'achat alors que des efforts de productivité

dus à l'augmentation du temps

d'antenne ont été exigés.

une amélioration des

21 septembre à 0 beure.

Canal Plus, la 5 et M6 d'actualité et souhaitent acquérir auprès de leurs concurrentes ces images qui leur font défaut. Une démarche courante, qui s'appuie sur un « code de bonne conduite » existant depuis toujours au sein de l'OFRT, dont les nouvelles chaînes sont, entre-temps, devenues membres. « Il est d'usage, explique ainsi M. Jean Stock, directeur général adjoint de M 6, qu'une télévision, détentrice des droits d'un événement sportif, se réserve l'exclusivité des directs et des longs résumés. Et qu'elle vende, au nom du libre accès à l'Information, quelques minutes d'images qui trouveront place dans les journaux télévisés de ses concur-

> TF'1, Antenne 2 et FR 3 choisissent d'abord de se conformer à cetta attitude, et proposent de céder trois minutes maximum d'images par jour, au prix de 30 000 F la minute, en exigeant qu'elles un soient diffu-sées qu'entre 20 heures et 24 heures. Un prix trop élevé pour un créneau horaire trop limité, estiment les

Trop cher? ., sinsurge TF 1. Ations donc i Si l'on ajoute aux 8 millions de francs d'achats de droits déjà versés, les frais de transmission par satellite que nous devons encore acquitter ainsi que le cout de nos équipes mobilisées pour l'occasion, tant à Séoul qu'à Paris, les Jeux nous reviendront à 26 militons de francs! Que pèse, en face, le million et demi de recettes que nous pouvious, au maximum,

Ainsi, la CFDT demande-t-elle

notamment « une revalorisation générale des salaires (+1500 francs pour tout le

monde) », une augmentation de la prime de fin d'année des non-journalistes à 8 000 francs, « la sup-

pression des inégalités par le dou-blement du budget des avancements

et des promotions ». Enfin, elle

revendique pour la rédaction des

moyens accrus pour la production et la reportage, la fin des suppressions

pigistes de longue date.

chaînes privées.

Rapprochement entre deux géants de l'édition européenne

Pearson et Elsevier échangent des participations

plois et le recrutement des

Cost une véritable fronde qui, en

se dit prête à faire le maximum pour

Ockrent et l'avoir signifié au PDG,

plus en plus confronté le service public dans l'avenir; un service

public bien mal préparé au système

mixte et à la concurrence des

Murdoch détient 20 % des actions -

est l'éditeur du quotidien Financial

Préavis de grève à A 2 pour le 21 septembre

chaînes? A ce compte-là, autant les conserver pour nous! ... Mardi 13 septembre, au cours d'une rénnion de conciliation organisée à la CNCL, par le président de l'OFRT, M. Jean Autin, le vice-PDF de TF 1, M. Patrice Le Lay, décrète, à la surprise générale, un embargo total et irrévocable sur les images de Séoul, pendant la durée des Jeux,

Sa décision, toutefois, ne fait pas Punanimité. Si Antenne 2 partage l'analyse économique de la Une (« la finale du 100 mètres ne dure que 10 secondes »), elle en déplore la brutalité et les méthodes. Et FR 3 désapprouve clairement la politique maximaliste de TF 1. « Si l'une de ces deux chaînes s'avisait de vendre des images sans notre accord, nous la trainerions en justice », menace M. Jean-Claude Dassier, de TF 1, en soulignant « la propriété indivise » des trois sociétés sur les retransmissjons sportives de Séoul.

Le blocage est donc total, et les deux chaînes de service public consultent leurs avocats pour trouver une parade à un bras de fer qui menace de s'envenimer. A la menace de s'enventuer. A la menace – voilée – d'exclusion de TF 1 de l'OFRT, qu'aurait proférée M. Autin, la chaîne de M. Bouygues réplique par un définitif : « Si l'OFRT explose, hé bien, il explosera / ». C'en serait alors fait de toute tentative de régulation de la concurrence entre les chaînes fran-

PIERRE-ANGEL GAY.

EN BREF Après la polémique sur le salaire de Christine Ockrent |

· Canal Plus confirme son entrée dans Haves. — Après les déclarations da Pierre Dauzier, PDG d'Havas, sur la restructuration du capital du premier groupe de communication français (le Monde du 15 septembre), Canal Plus confirma son entrée dans Haves. Une filiale de la chaîne payante, Canal Plus Finance, « dispose de la possibilité d'acquérir » 5,15 % du capital d'Havas auprès des cinq sociétés for-mant le noyau dur initial (Lyonnaise des eaux. Compagnie financière de Paribas. Caisse nationale de Crédit. agricole, Société générale, Société cipations mobilières). Cansì Plus Finance est accomp « un groupe informel d'actionnaires qui devrait ressembler notamment la l'espace de quelques jours, s'est organisée à Antenne 2. La direction Garantie mutuelle des fonctionnaires et le Compagnie générale des eaux ». trouver une solution au sonflit tandis que le ministère de la commu-Augune de ces sociétés « ne détient ectuellement > 5 % du capital nication, qui rappelle avoir désap-prouvé le salaire accordé à Christine d'Haves, seuil à partir duquel les participations doivent être déclarées aux autorités boursières. souhaite un dénouement rapide. Cette crise est néanmoins révéla-trice des problèmes auxquels sera de

 A TDF, in CFDT duroit le ton. – La section CFDT de Télédiffusion de France s'est déclarée « prête à un conflit majeur al le survie de l'entreprise est mise en cause ». La syndicat s'inquiète en effet de voir TDF passer sous le contrôle de l'administration des P et T, solution retenue per le gouvernement pour financer le satellite de télévision directe. La CFDT estime cimpératif de respecter l'identité de TDF, dont le stratégie ne doit pas être exclusivernent dictée par la DGT ». Tout en recommendant la complémentarité entre les actions de l'établissement public et celles de la DGT, le syndicat affirme que «la participation des Times, et a pris en France le contrôle des Echos (le Monde du Télécoms ne peut pas être directement ou indirectement majoritaire ».

Le Monde IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

appartements ventes

3º arrdt Pour PLACEMENT 8 % propriétaire vand 2 pièces cuisine, w.-c., douche occupé, 48-34-13-18.

6º arrdt

SAINT-SULPICE 4 B. entièrement à rénover, CHARME, 3- étage 2 950 000 F, 46-24-83-83.

91 - Essonne

A GRIGNY-H
APPT F4, Inm. 5 ft., dame
résid, cuis, tre équipée rustique, sei, dèle, moquette,
seu, interplione, cave, perlorg privé, nombreux pleserds. Tél.: 59-06-44-99 è
cards. Tél.: 59-06-44-99 è

92 Hauts de Seine

HEUILLY 3/4 p. 81 m² + balo. 4º 4t. eft. Prix : 2 550 000 F. Trans Opéra 43-45-23-18. SCEAUX PRÈS LAKANAL Récent living. 3 shbres, gde cuis... beins, w.-c., baic. a/rue et lardin. parking. 1 050 000 F, 49-35-15-36.

MEDILLY-LES SABLONS da imm. 30, 5-6 p., 185 m GO STDG, parking, service DORESSAY 45-24-93-33.

UNIQUE

(Zone d'activités)

Très bien situé au Sud-Ouest de Paris : à 6 Km du Pont de Sèvres ou à 8,5 Km de la porte de Saint-Cloud,

Vente par propriétaire: —

. 35 400 m2 de terrain:

. 20 000 m2

à usage de bureaux (26 000 m2 d'extension possible en bureaux)

Si vous souhaitez saisir cette vente unique (Date de clôture : 18 octobre 1988) téléphonez à Madame HERAUD au

(1) 45 61 96 00 poste 46 58

94 Val-de-Marne SAINT-MAUR

8 000 m. RER LE PARC inst. 71, 3/4 p. 11 cft, prits se/sol, cfd. cent. gaz indev. 880 000, UIU 48-38-68-68.

Province

DINARD (35)

200 m plege, de meis, pleme de peys, doie liv., 4 chbres, 2 bms, ger 1 & URGENT, 2 selet (1) 48-34-22-78 appartements achats

Pacts. 2 à 4 p. PARIS, prétérance 5°. 8°, 7°, 14°; 18°, 4°. 9°. 12°, avec ou serie va-veus. PAE CPT chez notaire. 48.72-48-07 même le soir. IMMO MARCADET

non meublées

offres

SAINT-JACQUES appt rénové, 5 pilose, bains, cui-aine, baison, chauffage indi-vidual, 12 000 + changes, 45-04-48-13.

Région parisienne FT GRAND STDG 85 m

individuelles ST-MAUR MAIRIE

PERTURN THE PROPERTY OF THE PR

PART. VEND PAVILLON Soutaires (28), sur 1 200 m² pies, quietre, séjour double, 2 chbres, s. de bris, w.-c., grange, vérande. Souleines (28), sur 1 200 m² pios, quieine, espour double. 2 phyres, s. de bras, w.c., granier, grange, visrande. PRDC: 500 000 F. TS. 30-88-52-94, is soir.

VELEARF
POUR PLACEMENT 8 %
très besu pev. scaupé, doie
in., 3 chorse., 2 bns. seresse, garage, 5 000 m² terrain amiron, 46-34-13-18.

maisons de campagne MONTARGIS (45)

YD CAUSE DÉCÈS pl. MAIS. CAMP. armen.
/son terr. 2 he bordé fiv.,
/son terr. 2 he bordé fiv.,
/so., sél. rust. 50 m², cham.
oth. cent., belle grange
100 m², commune, boxes
chevis, priz ter. 530 000 f.,
crédit 100 %. Remboursein.

propriétés PROVENCE (13)

15 km Aix-en-Provence, 23 km aéropor, ppz6 52 hs, colline + chiviers, maison de maître plein sud eves 304 m² en parieit état. Posible restaurer 140 m² suppidementaires, vestes dépendences + bergarie 416 m², piacine + peoi-house, appartament de garcien-Particulier, 3 000 000 F. Tél.: (18) 90-83-32-16.

Sud Fontainebleau, opté bourgeries sur 3 000 F, paro arboré, 3 niveaux de 120 m² + dépendances, succifient éter, 1 750 000 F. Tél. : (1) 64-29-62-83.

Pert. vd Mame-la-Vallée da résid. maison tout cit. 6 p. + dépend. jardin 1 300 m² payesgé. Affaire except. T. 43-03-47-55 sp. 19 h. 25 KM REIMS (MARNE)

28 KM Mallar entirement profit XVIII-, entirement rectaurée, 400 m² habita-bles, s/parc 4.000 m², salon 60 m², mazzanine, 4 chbres, 2 s. de brs, ter-reses 70 m², dépendences. 1.575.000, Réf. 130, André Korotila S.A. 43-70-69-68.

BEAUMONT-LE-ROGER

(27), 120 km de Paris. Bese
de toisire, temis. Poté norm.
authent., restaurée, parfeit
état, habit. de suite. meubiés : dhie séj. avec cham.,
masz., 5 ch., 2 salies de
bris. 2 w.-o., gde tuis.
\$,/rerr. piet de 5 000 m²,
pouv. être div. : 650 000 f
avec 2 000 m² ou totalité à
disc., facil. vand. è part. de
200 000 f. 42-66-00-05
de préférence soir seul
week-end ou répondeur.

F. CRUZ 42-66-19-00 8, R. LA BOÉTIE, PARIS-8* Gar. financ., 5 000 000 F. 48 and sep. estimat. grat.

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitutions de sociétée et tous services, 43-55-17-50.

Domiciliation depuis 80 F. Av. Ch.—Elyséne ou rue Seint-Honcré ou bd des fa-liens ou Paris 8°, 12° et 18°, INTER DOM, 43-40-68-50.

DOMICILIATION AGECO 42-94-95-28.

bureaux

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATIONS

locaux commerciaux

Ventes RARE. Dans its au bord de l'ESSONNE, 30° Paris, poté plain-pled 190 m° a/pelouse 3 000 m°, ent. en., 8 ha de sur. et pièce d'esu, charme, 2 940 000 F. Réf. 147. A Korchis SA 49-70-49-88.

ENS. IND. PERSAN (95) RNL et RN Portolet Crell SNC* 2 500 m² bur etel., entrep., quei perking s/8 900 m². M. Maucletr Chambly (1) 34-70-50-06

Le Monde CADRES

ORGANISME DE RECHERCHE PACRISE 1 INGÉNIEUR

CHIMISTE ANALYSTE ORGANICIEN G.V. a Xánobiotiques, B.P. 31931 Toulouse Cedex.

> **DEMANDES** D'EMPLOIS

J.F. 30 ans. 3° cycle psycho-du travell CNAM cherche PME d'acquell entre la 23-8 st le 30-9 EN VLE THESE S'« ESPACE DE TRAVAIL ». Ecrira sous le 1° 5 008 LE MONDE PUBLICITÉ 5. rue de Monttassuy 75007 Paris.

J.F. 30 a., 3° cycle psycht du traveil C.N.A.M. ch. P.M.E. D'ACCUER. entre le 23-9 et le 30-8 EN VVE THÈSE SUR « ESPACE DE TRAVAIL ». Errim sous le 1°8 002 Ecrire sous le nº 6 002. LE MONDE PUBLICITE

L'AGENDA

Animaux **CLUB VACANCES** DES ANIMAUX NAILLY per Sens 89 100 [18] 96-97-01-96

PENSION CHIENS-CHATS sur Paris 2 sdresses: CVA, 44, rue Garibali 94100 SaNT-MAUR. TEL: 42-83-44-40. CVA: 11, sv. J.-B.-Cléme TéL: 46-05-09-74.

Bijoux

TS LES BLIOUX ANCIENS et romentiques
= 20 % ESCOMPTE
ACHAT OR
GRLET 19, rue d'Arcole.
75004. Tél.: 43-54-00-83.
FAITES PLAISER.

Cours ITALIEN, ANGLAIS

cours ts nivesus, prof. de tarque mat. Rens. et ins-cript. à Trilogue 48-07-83-36. Porma. 14 h à 19 h.

Décoration RÉNGYER **VOTRE HABITATION** A PARIS?

> Conseils elisation des trave tous corps d'état Duelles - Desia ARCHI-DÉCOR (1) 47-63-47-12.

Traiteur

B. COUSIN Buffets campagnards Lunchs - Réceptions aur mesure à domicile ou dans l'une de nos salles (jusqu'à 200 personnes) Buffets à thèrpes Buffers à thères (entreprises, collectivités) Restauration à domicile à partir de 8 convives Lh service exceptionne Organisation familiale Livraison chaud ou froid à votre heure LES VIVIERS (après le stade)

95810 GRISY-LES-PLATRES (1) 34-66-68-93

Palme d'or du leilleur jambon de Paris

هكذا من الأص

Deux des grands groupes d'édi-tion européens, le néerlandais Else-vier et le britannique Pearson, vont se rapprocher en échangeant des participations (nos dernières édi-tions du 15 septembre). Après des augmentations de capital récipro-ques, mais sans annort en numé-13 janvier). Le groupe britannique possède également les éditeurs de livres de poche Penguin et Viking, ainsi que des intérêts dans la télévisies prinés heitennique. Sen héré L'Humanité s'inquiète d'une réduction des aides à la presse. ... ainsi que des intéréis dans la télévi-sion privée britannique. Son béné-fice avant impôt atteignait 1,6 mil-liard de francs en 1987, et a progressé de plus de 60 % sur les six progressé de plus de 60 % sur les six Dans son numéro du 15 septembre, The Contract of ques, mais sans apport en numé-raire, Pearson détiendra 15,4 % l'Humanité s'inquiète de ne pas avoir - 14 15 - 14 15 encore recu l'aide de l'Etat aux quotid'Elsevier, et ce dernier 8,7 % de pole privie sous contrat diens nationaux à faible chiffre mous prives som contract recharchs ENSEGNANT(S) were CAP ou dipl. institutes Adr. c.v. 16, av. Maurica, 93250 Villamomble, 43-02-97-93, 43-65-13-81. A Company of the second Pearson. Ces parts respectives pour-ront être portées utérieurement à 25 % et 15 %. Selon Lord Blakend'affaires publicitaires. Le quotidien And the second s emiers mois de 1988. Les rumenrs d'accord entre les deux groupes existaient depuis long-temps, et la bourse d'Amsterdam n'a du Parti communiste redoute aussi une réduction de cette aide : en effet DE RECHERCHE ham, président de Pearson, ce pre-mier accord pourrait déboucher à le montant de la subvention globale PROF. EXPERIMENTES de l'Etat n'a pas été augmenté alors terme sur une fusion des deux réagi que par une hausse modérée du titre Elsevier. Ce dernier pourrait qu'un nouveau titre, Libération, est du titre Elsevier. Ce dernier pourrait s'appuyer sur Pearson pour se diver-sifier. Le rapprochement en cours illustre une nouvelle fois l'internatio-nalisation croissante des groupes multimédias, qui cherchem à former des axes d'alliances européens. Il inscrit des catte année parmi les Spécialisé dans l'édition; notam-Control of Take bénéficiaires. Au ministère de la comment scientifique, Elsevier a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de munication, on indique que les sub-PHYSIQUE SC. NATURELLES MATHS ÉCONOMIE ventions accordées cette année à 4,4 milliards de francs pour un béné-Section 1 Libération devraient se substituer à fice de 490 millions de francs. Temps pertial.
Ecrire sous le nº 8760,
LE MORDE PUBLICITE
6, rue de Monttessuy
75007 Paris. illes qu'a reçues l'an dernier le Le groupe Pearson est plus diver-sifié, puisqu'il comprend la fabricaconstitue aussi un moyen pour les deux groupes de se défendre contre d'éventuelles OPA. Pearson doit Matin de Paris, sans que la part de tion de porcelaine (Doulton), la chaque titre s'en trouve diminu banque (au travers de Lazard) on faire face aux appétits de M. Murdoch. Elsevice, lui, a éveillé l'intérêt de M. Robert Maxwell qui avait acheté en bourse, l'an dernier, 8,7 % de ses corréel ● L'EFI de M. Agnetti achète Ass. sectour tourisme l'industrie pétrolière, et même les 74 % des actions de la maison musées de cire (Mes Tussaud). Mais 60 % de son activité (10 mil-SON DIRECTEUR d'édition espagnole Orbis. - L'isti-tuto Finanziario Industrial (IFI) de RESPONSABLE liards de francs de chiffre d'affaires) concerne l'édition ou la M. Giovanni Agnelli a achete, par l'intermédialra du groupe éditorial Fabri, qu'il contrôle en totalité, 74 % Chargé: gestion filh. per-sonnel, pédagoglé. Niveau DEFA. Env. lectre + C.V. è YVEI., 15, rue de la République, 78190 TRAPPES. de son capital. presse. Pearson - dont M. Rupert Jeune horume, 24 ans, bac + 4, commerce international, itséré obligations mil-taires, cherche emploi dens presse, benqué, entreprise. Ecrire sous le nº 6 005, LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montressuy 75007 Paris. des actions de la maison d'édition LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL espagnole Orbis. Les 26 % d'actions restantes sont détenues par les éditions espagnoles Folio de M. Julian automobiles Vinuelas, qui demeure à la tête de , g = . a. 4. Pour acheter et vendre l'entreprise Orbis. M. Agnelli devient ventes actionnaire d'un groupe au chiffre 41:5 ** d'affaires annuel de 3 milliards de des objets d'art pesetes (150 milions de francs), qui (moins de 5 C.V.) a dégagé en 1987 un bénéfice de Cause cible arrol. Psugeot 205 junior, blanc., int. jean, mod. 88. 1= main. 8000 km. Est impec. 40000 F. 54-02-36-48 sprès 19 h. 140 millions de pesetas (7 millions de francs). L'industriel italien pose CHIEVE 36.15 LEMONDE ainsi un pied en Espagne, où il ne dis-posait d'aucun înterêt éditorial. Code ARTLINE

SOMMAIRE .

■ Le rapport annuel du FMI fait état d'une amélioration très sensible de la balance des paiements courants des pays en voie de développement (lire page 31).

 Le plan emploi du premier ministre a suscité des réactions plutôt favorables du côté des PME et plus réservées chez les syndicats (lire page 30).

■ Amélioration de la situation économique des EtatsUnis : le déficit du commerce extérieur du mois de juillet a été le plus bas depuis décembre 1984. Les importations ont diminué de 8,9 %, alors que les exportations ont augmenté de 0,7 % (lire page 30).

Le plan emploi a donné lieu à un « large débat » en conseil des ministres

Le conseil des ministres a adopté, le mercredi 14 octobre, le plan emploi pré-senté par M. Michel Rocard. La seule mesure nouvelle par rapport à ce qui était déjà connu est l'ouverture d'un « chantier » sur l'aménagement du temps de travail. Le gouvernement souhaiterait que les parte-naires sociaux s'engagent dans la voie de négociations à ce sujet, si possible en se référant aux recom de M. Dominique Tadder (PS).

Les délibérations du conseil out en une longueur inhabituelle puisqu'elles ne se sont terminées qu'aux alentours de 12 h 30. Cette durée s'explique par le « large débat », selon les termes du porte-parole du gouvernement, M. Claude Evin, qui s'est instauré autour de ce plan. Une dizaine de ministres ont pris la parole.

Selon M. Evin, certains ont fait part de leurs «interrogations». Il semble, en fait, qu'un seul d'entre eux, M. Michel Charasse,

ministre du budget, alt fait une intervention critique. M. Charasse approuve totalement l'exonération des charges sociales pour l'entreprise individuelle qui embauche son premier salarié. Mais il fait remarquer que le plan Rocard prévoit 6 milliards de francs d'allègements divers pour les entreprises, sans contrepartie, sans garantie d'amélioration de la situation de l'emploi. Le rapport entre le coût (6 milliards) et les prévis les plus optimistes de créations d'emplois (10 000) lui paraît peut avantageux. M. Rocard ha a répondu en substance qu'il faut savoir investir et lui a rappelé les effets positifs sur l'équilibre de la Sécurité sociale. d'une diminution du chômage.

Les membres du conseil se sont, dans l'ensemble, félicités que ce plan prévoie la reprise du traitement économique du chômage. M. François Doubin, ministre du commerce et de l'artisanat, fait partie des

membres da gonvernement très satisfaits des mesures arrêtées, car l'exonération de charges pour l'embanche du premier salarié permet, selon lui, pour les quelque cinq cent mille artisans qui n'ont aujourd'hui ancun salarié, de « casser » un seuil psychologique.

M. Mitterrand a émis plusieurs remar-ques sur ce plan et a souhaité notamment ane mise es place du «crédit-formation» dans des délais ples brefs (M. Mitterrand avait repris dans sa Lettre à tous les Francais cette idée de M. Michel Rocard). M. Jean-Pierre Soissou, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, a répondu au président, qui a exprimé son accord, que l'importance de cette mesure impose qu'elle ne soit pes noyée dans un plan d'ensemble. Le porte-paroie du gouvernement a indiqué qu'un projet de loi pourrait être déposé à la session parlementaire de printemps.

Approbation des PME et des centristes réserves des syndicats

 Nous ne lutterons contre le chòmage, nous ne créerons des emplois que si tout le monde s'y met : le gouvernement et tous les ministères les chefs d'entreprise, les demandeurs d'emploi – et les médias aussi », a déclaré, mercredi 14 septembre, sur Antenne 2, M. Michel Rocard en présentant le plan emploi adopte le matin par le conseil des ministres. « Ce plan, a-t-il ajouté, est l'ouverture d'un chantler qui sera long... Nous avons 2613 000 demandeurs d'emploi, c'est beaucoup trop, et le retour à zéro est hors de portée » (le prochain - chantier », a-t-il indiqué, sera la taxe professionnelle). Le plan a suscité des réactions plutôt favorables du côté des PME, assorties de réserves chez les syndicats, et une certaine approbation du côté des centristes.

Iormation. - M. André Bergeron. secrétaire général de FO. a approuvé les décisions prises en vue d'améliorer la formation > : · les programmes devront permettre de donner des connaissances adaptées ». Toutefois, sur les SIVP, « les chefs d'entreprise doivent se resalsir », car « les exonérations de charges ne contribuent pas à moraliser le système ». En outre, il s'est inquiété du - manque à gagner pour la Sécurité sociale ».

• La CFTC : « mesures posi-tives mais limitées ». — La CFTC juge « positives mais limitées » les sures décidées. Elle souhaite en particulier des - garantles - sur le financement de la Sécutité sociale et des allocations familiales après la réduction du taux de la cotisation à 7 %, même si elle est « favorable » au déplasonnement de cette cotisation. Elle juge aussi nécessaire - une meilleur coordination au plan local et régional » des aides à la formation et « un discernement sérieux » dans l'attribution des crédits à taux réduit aux PME.

• La CFDT : « en deçà de la gravitéde la situation .. - Pour la CFDT, certaines mesures sont

TVA

Baisse confirmée

sur les abonnements

au gaz et à l'électricité

Le taux de TVA supporté par les abonnements à EDF et GDF sera

réduit au début de l'année pro-

chaine : le projet de budget pour

1989 prévoit le passage du taux nor-

(5,5 %) sur ces prestations. Coût pour les finances publiques : un peu plus de 2 milliards de francs.

La balance des transactions cou-

rantes de la France a enregistré, au mois de mai, un déficit de 3,4 mil-

liards de francs en données corrigées

des variations saisonnières, après un

léger excédent de 0,2 milliard de

mal (18,6 %) au taux super-rédi

Le déficit français

se réduit

positives », comme l'aide à l'embauche du premier salarié, le déplafonnement des cotisations d'allocations familiales. Mais l'ensemble lui paraît - en deçà de la gravité de la situation et de l'ambition assichée du gouvernement ». Elle demande à rencontrer le ministre du travail pour « stopper les dérives constatées » sur les TUC et - moraliser - les SIVP. Elle regrette que le programme - se limite à un accompagnement de la reprise économique », « oublie » la réduction du temps de travail.

La CGT : rien de neuf. - Pour la CGT, il s'agit, « malgré l'habillage, de la prolongation d'une politique qui depuis dix ans ne cesse de déstructurer l'emploi ». Le volet économique servira à - gonfler les profits des entreprises et à amplifier les opérations financières jouant contre l'emploi ». Le volet social consiste à proposer les formules actuelles qui ont fait la preuve de leur nocivité », en particulier - les TUC et les SIVP seront poursuivis, alors qu'il faut les supprimer et les rem-placer par de véritables emplois ».

Dans les entreprises

• M. Bernasconi (PME): « favorables aux PME ». — M. René Bernasconi, président de la Confédération générale des PME, a estimé sur RTL, que les mesures vont permettre de rétablir l'équilibre entre les grandes, les moyennes et les peutes entreprises et de créer des emplois. • Le gouvernement, a-t-il dit, semble comprendre nos pro-

a La CAPEB (bâtiment): - satisfaction -. - La Confedération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB) constate - avec satisfaction - que les entreprises artisanales sont prises en compte. Mais elle juge - indispensable » des mesures pour « consolider la demande » sur le bâti-ment et pour « une détaxation des revenus réinvestis - par les entre-

REPÈRES

francs en avril (chiffre révisé), selon

des estimations publiées mercredi

14 septembre par le ministère de

Sur les cinq premiers mais de

1988, le solde des paiements cou-

nants (échanges de biens, services et transports unilateraux) a été positif de 3,2 milliards de francs après cor-

rection des variations saisonnières, après avoir été déficitaire de 6 mil-

Dans les partis

• M. Madelin (PR): « globale-ment mauvaise ». — M. Alain Madelin (PR), ancien ministre de l'industrie du gouvernement Chirac, a jugė - globalement mauvaise - la panoplie de mesures économiques adoptée. L'idée de « faire baisser les charges sociales - out - bonne, mais les modalités mauvaises », car. on fait un transfert vers certaines entreprises au détriment d'autres, et il faut faire baisser l'ensemble des impôts et des charges sociales.

 M. Durieux (herriste): « m pen fourre-tout ». — M. Brano Durieux, député (Union du centre) et un des conseillers économiques de M. Barre dans sa campagne dentielle, dans une interview à Libération, retrouve des mesures qui « siguraient dans le programme de formation, exonération de l'impôt sur les sociétés, allègement des cotisations d'allocations familiales... approuve « l'idée de combiner traiment social et traitement écono mique », mais trouve que les mesures économiques « donnent un peu le sentiment d'un fourre-tout ».

• M. Mähnignerie : «dans le bon sens». — M. Pierre Méhnigne rie, président du CDS, dans une interview au Figaro, estime que les mesures adoptées - vont dans le bon sens -, mais regrette qu'elles « ne soient pas accompagnées d'une poli-tique économique et fiscale plus en conformité avec celles menées par ies autres pays européens ».

. Le PS : « au patrouat de s'engager. - «Le patronat doit maintenant s'engager», a déclaré, à l'issue de la réunion du bureau exécutif du PS, M. Jean-Jack Queyranne, porte parole du parti : le gou-vernement ayant pris ses responsabilités, « on me comprendrait pas que le gouvernement accorde des allégments fiscaux et des nouveaux financements sans qu'il y ait des engagements de la part du patronat sur l'emplot et l'investissement».

Le « chantier »

(Suite de la première page.) Non seulement la recette arrive à ses limites extrêmes, mais l'opinion publique montre à son égard des signes de lassitude, et les gouver-nants, à y avoir trop fréquemment recours, perdraient toute crédibilité.

Le pari, lui, est apparemment facilité par une série de bonnes non velles. Après une longue période de destruction, l'emploi paraît repartir. Des créations se sont produites en 1987, et le mouvement s'est poursuivi au cours du premier semestre 1988. Compte tenu des perspectives actuelles, il pourrait se prolonger. Le moment est donc venu d'activer un fea qui reprend en accompagnant la reprise par des mesures appro-

Mais le pari suppose aussi du courage et un réalisme qui devra être compris des employeurs comme des salariés et des chômeurs. Même si a nen de chance de diminuer. Cha que année, 180 000 persponnes supplémentaires se présentent, sans succès, sur le marché du travail et doivent, pour la moitié d'entre elles, se contenter du traitement social.

Les mesures arrêtées par le gouvernement Rocard ne changeront cet état de choses que marginale-ment. An mieux, elles auront, à terme, des conséquences indirectes sur l'emploi si elles parviennent à déclencher un dynamisme. Ce qui suppose de la patience et du sangfroid de la part de l'équipe gouver-

Dans les mois à venir, on devrait done voir M. Rocard ouvrir d'autres chantiers » et consacrer une honne partie de son temps à une pédagogie active ainsi qu'à une explication politique de sa démarche. Ce n'est qu'à force de persévérance qu'il par-viendra à convaincre et à faire adhérer à son projet.

C'est d'ailleurs ce qu'il a commencé à faire, le 14 septembre sur Antenne 2, en appelant à la mobili-sation de tous et à l'effort de chaque

ALAIN LEBAURE

Le déficit commercial américain est ramené à 9,5 milliards de dollars

en juillet contre 13,3 milliards en juin confirme, an-delà des aléas des chiffres mensuels, un processos de redressement, sensible depuis le début de l'année. Selon les données corrigées des variations misonnières, les importations ont baissé de 8,9 % pour s'inscrire à 35,99 milliards de dollars. Ce recul est partiellement di à la réduction de la note pétrolière, de moindres achats se conjuguant à la baisse des cours. Il recouvie surrout une diminution des importations de biens d'équipen qui, si elle se confirme, tendrait à indiquer que le boom des investissoments provoqué par l'afflux de nou-velles commandes à l'exportation se

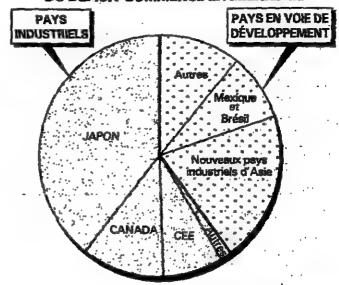
Toujours portées par la vigueur de la demande internationale et par l'atout qu'a offert la dévaluation du dollar, jasqu'an premier trimestre,

Le déficit du commerce extérieur les exportations restent dynamiques.

A l'exception de l'automobile, en retrait durant le mois de juillet, les ventes de produits agricoles et industricks se sont fort bien tenues, limitant le tassement des ventes globales américaines - traditionnel durant Tete - à 0,5 % par rapport à juin.

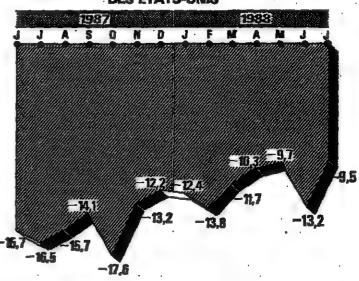
Certes, les spécialistes sont predents. La poussée des exportations, de 39 % en termes réels depnis le troisième trimestre 1986, ne pourra se maintenir indéfiniment à son sythme actuel. Avant d'affirmer que le nisfonnement des importations a fait place à une baisse durable, plasieurs statistiques mensuelles seront encore nécessaires. Mais, en rythme annuel, le déficit des sept premiers mois ne rend plus impensable l'objectif du gouvernement améri-cein : ramener à 140 milliards de dollars un solde négatif qui avait atteint le record de 170 milliards en

VENTILATION GÉOGRAPHIQUE DU DÉFICIT COMMERCIAL AMÉRICAIN



Source : Département du commerce américain

LA BALANCE COMMERCIALE DES ÉTATS-UNIS



ENERGIE

Vive remontée des cours du pétrole

Après trois semaines de baisse presqu'ininterrompue les cours du pétrole se sont vivement redressés le mercredi 14 septembre sur tous les marchés internationaux. Le marché, menacé d'effondrement, a accueilli avec soulagement l'annonce par le secrétaire général de l'OPEP d'une prochaine réunion les 25 et 26 septembre du Comité des prix de l'organisation, sorte de conseil de surveil-lance de cinq membres habilité à convoquer une conférence extraordinaire en cas de crise (nos dernières éditions du 15 septembre).

La reprise des cours a été, en outre, amplifiées par les craintes suscitées dans le golfe du Mexique et le Texas par l'approche du cyclone tropical Gilbert, qui pourrait catrainer une interruption momentanée de la production du Sud des Etats-Unis. Enfin, des informations faisant état d'une légère décrue de la production de l'OPEP au début du mois de septembre, après deux mois de surproduction ont également rassuré les observa-

Les cours des bruts américains et britannique de référence ont repris en une séance plus de 80 cents, à respectivement 15,40 et 14,05 doilars par baril, tandis que le pétrole « Dubaï », représentatif des qualités produites dans le golfe Persique, s'échangeait à 12,12 dollars par baril, 50 cents de plus que la veille.

Sec. 2.

Dans un communiqué publié à l'occasion du vingt-huitième anniversaire de sa création, l'OPEP souligne que, en dépit de ses efforts, e les cours se situent actuellement à 4 ou 5 dollars par baril en dessous du prix officiel de référence de 18 dollars par baril », et estime « que des mesures urgentes doivent être prises pour arrêter le glisse-ment à la baisse des prix pétroliers », « Personne, que ce soit au sein de l'Organisation ou en dehors, ne souhaite voir se répéter les évènements traumatisants de 1986, où les prix du pétrole ont plongé à moins de 8 dollars par baril », ajoute

PHILIPPE DJIAN ECHINE ROMAN

liards pour la même période de

Faible hausse

Production

industrielle

Paiements courants aux Etats-Unis

économie.

La croissance de la production industrielle américaine s'est nettement raientie en août, pour tomber à 0.2 %, contre une progression revirenaître les craintes de surchauffe. La hausse du mois d'août est la plus faible depuis cara mois, a précisé la Réserve fédérale en annonçant ces

Elle tend à indiquer un certain sement de l'activité économique : la production des industries manufacturières a augmenté de 0,2 % seulement contre 0,9 % en juillet. La hausse a été de 0,2 % dans le secteur des bien durables et de 0,1 % pour les biens non durables. La production dans l'indus a, pour sa pert, reculé de 0,3 %. En revanche, les services publics (électricité, gaz...) ont vu leur pro s'acorottre fortement, de 2,1 %.

Report d'une journée du paiement de l'impôt sur le revenu

La date limite du paiement du soide de l'impôt sur le revenu est reportée du jeudi 15 au vendredi 16 septembre à minuit. Si la date de paiement tombe également le 15 septembre, les impôts locaux bénéficient du même report de vingt-quatre heures.

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS

MITTLE FICE OF DEFENDING

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

Le FMI cherche des formules pour continuer à aider ses débiteurs les plus pauvres

Comme préinde à l'assemblée générale du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, qui se tiendra, cette année, à Berlin, du lundi 26 au ndi 29 septembre (le comité intérimaire se réunissant le dimanche 25), le FMI vient de rendre public son rapport consacré à l'exercice se terminant le 30 avril 1988.

Quatre questions sont inscrites à l'ordre du jour du comité intérimaire, au sein duquel sont préparées les décisions votées par l'assemblée générale :

1) Situation économique en général dans le monde ; 2) Examen de la situation de la dette internationale;

 Projet pour apporter sous cer-taines conditions une nouvelle aide aux quelques pays qui n'ont pas remboursé le Fonds monétaire. Les huit pays actuellement déclarés iné-ligibles (c'est-à-dire ne pouvant en principe plus recevoir de crédits du Fonds monétaire) sont les suivants : Victnam, Guyane, Libéria, Soudan, Pérou, auxqueis se sont ajoutés plus récemment la Zambie, la Sierra-Leone et la Somalie ;

4) Neuvième révision des quotas du Fonds monétaire et questions diverses concernant l'éventuelle amélioration des procédures de cré-

Pendent la période en question, le Fonds monétaire a sensiblement augmenté ses concours. Les pays augmenté ses concours. Les pays membres lui ont acheté l'équivalent en devises de 4,1 milliards de droits de tirage spéciaux (un DTS = 8,21 F = 1,29 dollar), contre 3,17 milliards en 1987. Un achat de devises correspond à un emprant auprès du FML Mais les crédits très importants alloués par le Fonds monétaire pendant la période cru-ciale 1982-1983 et 1984-1985 sont arrivés à échéance, si bien que le rythme des remboursements a égale-ment augmenté. En conséquence, l'encours des crédits accordés par le Foods monétaire est tombé de 31,6 à 27,8 millards de DTS. Par rapport au total des quotas, le pourcentage a été ramené de 35,2 à 30,9 %.

Les pays membres, et notamment e plus nauvres, ont fait largement appel aux nouvelles facilités de cré dits on à l'amélioration de celles qui existaient déjà. Les principales impo-vations dans ce domaine ent été d'abord la mise en place au mois d'avril de cette amée de la facilité d'ajustement structurel renforcée. M. Michel Camdessus, directeur général du Fonds monétaire, a obtenu des pays les plus riches le tripiement des ressources précédem-ment accordées à la facilité d'ajustement structurel (FAS). Les som ainsi collectées dépassent 8 milliards de DTS. Les premiers prêts ont été accordés à la Bolivie et au Malawi.

Il a été per ailleurs décidé de combiner an une seule procédure deux guichets du Fonds monétaire celui qui accordait des crédits compensatoires en cas, par exemple, de pensatories en cas, par exemple, de chute du prix des matières pre-mières et celui qui est destiné à faire face à des événements imprévus,

parmi lesquels sont désorms ran-gée une hausse inopinée des taux d'intérêt. En créant ces nouvelles procédures, le Fonds vise à accorder des prêts de plus longue durée aux pays emprunteurs. Selon la règle traditionnelle, le Fonds monétaire consent des prêts de deux à trois ans par le biais d'accords dits de « con-firmation» (stand by). Une autre firmation » (stand by). Une autre procédure, proche de la précédente, est celle dite de facilité élargie. La durée des prêts accordés est passé de trois à quatre ans.

Le rapport du Fonds monétaire fait également état d'un redresse-ment très sensible de la balance des nents courante des pays en vois de développement cons qui est une hypothèse tout à fait théorique) comme un ensemble. Cet ensemble de pays qui accusaient encore un déficit de 40,7 milliards en 1986 a été en léger excédent en 1987 (+ 0,3).

Le poids de la Corée du Sud

Cette évolution est due notam ment au redressement des finances extérieures des pays producteurs de oétrole et à l'accumulation de sur petroie et à l'accumulation de sur-plus par plusieurs pays du Sud-Est asiatique. Cependant, les pays an voie de développement ont un besoin global de financement pratiquement inchangé (de l'ordre de 77 milliards de dollars). Cela correspond pour l'essentiel au financement des l'essentiel au financement des arriérés de palements, lesquels se sont chiffrés à 52 milliards de dollars (restructuration de la dette).

Pour le première fois depuis 1982, on a noté une diminution des ration d'endettement. La dette accumulée per rapport au total des exportations de biens et services des pays en vole de développement a été ramené de 169 % à 158 %. Cependant, cette évolution est due en grande partie à la forte amélioration de la situation de la Corée du Sud.

Cet effet en trompe-l'œil des statistiques giobales se retrouve dans le décompte des réserves de change accumulées par les pays en voie de développement. Globalement, ces réserves ont fortement augmenté en 1988, s'accroissant de 17 miliards de droits de tirage spéciaux, contre une baisse de 7 miliards l'année dernière. Mais ce changement reflète essentiellement Paccus dollars per Talwan.

En ce qui concerne les liquidités internationales, le rapport du FMI évalue à 88 milliards de droits de tirage spéciaux l'augmentation des réserves autres que l'or pendant l'année 1987. En réalité, l'augmentation 2 été de 119 milliards de DTS, mais le chiffre a été réduit pour tenir compte de la dépréciation de la devise américaine. Cette augmentation importante est due, pour l'essentiel, aux interventions pour soutenir le dollar. Le Fonds monétaire remarque que jamais depuis 1972 les réserves n'ont représenté un pourcentage aussi important par rapport au total des importations. Aussi bien en ce qui concerne les pays développés que les pays en voie de développement.

SOCIAL Fin des négociations sur les mutations technologiques

Le projet d'accord d'orientation sur les mutations technologiques, présenté par le CNPF après quel-ques modifications le mardi 13 sep-tembre, à l'issue des négociations engagées avec les syndicats, sera soumis à la signature des confédérasoumis à la signature des confedera-tions entre le 23 septembre et le 4 octobre. Dans le projet qui avait été présenté aux syndicats – et qui a fait l'objet en cours de discussions de quelques amendements, – le CNPF soulignait dans le préambule, CNPF soulignait dans le préambule, à propos de l'introduction de non-velles technologies : « Il importe (...) que les projets des entreprises soient conduits en concertation avec les salariés concernés et en tenant compte du rôle du personnel d'enca-drement. »

Le texte distingue les « projets importants > - « susceptibles d'avoir dans l'entreprise des consequences dans les domaines de l'emploi, de la qualification, de la rémunération, de la formation ou des conditions de travail du person-nei », — sur lesquels les fédérations professionnelles sont « invitées » à négocier, et les « projets courants ». Pour les « projets importants », les parties pourront renvoyer anx entreprises certaines questions et « les procédures d'information, de consultation ou de négociation » à y mettre en œuvre. Le texte précouise la consultation des institutions représentatives et le développement

de la formation. Seule la CGC, par la voix de M== Cumunel, a laissé entendre qu'elle signerait ce document, sous réserve d'une lecture définitive ». Le CFDT se déterminera la syndicalistes auraient été cours des échauffourées.

red v fil to value

Jacquier, secrétaire national, esti-mant que « l'Impulsion donnée à la négociation de branche et la mise à égalité du social, du technique et de l'économique marquent une étape significative ». M. Alain Deleu, crétaire général adjoint de la CFTC, a souligné que ce texte marque « des orientations de caractère inital >.

FO prendra position le 3 octobre mais M. Faesch a exprimé « sa déception du fait de certaines insuffisances. notamment de garanties pour les salariés ». La CGT a manifesté son opposition. Les partenaires sociaux se retrouveront le 4 octobre sur l'aménagement du temps de tra-

Plainte après les incidents avec la CGT à la Française de mécanique. — M. Jean-Claude Bays, secrétaire (CFDT) du comité d'automaine de la Française de mécanique de la Française de la Française de mécanique de la Française de mécanique de la Française de la F d'entreprise de la Française de mécanique de Douvrin (Pas-de-Calais), a décidé le marcredi 14 septembre de déposer une plaints contre X pour coups et blessures. M. Bays assure avoir été frappé, comme il l'avait déjà été en avril dernier, par des militants CGT venus manifester dans l'entraprise pour la réintégration de salariés licenciés. Lors d'une journée d'action sur la loi d'amnistie, le mardi 13 septembre, qualque quatre vingts syndicalistes de la métallurgie CGT s'étaient heurtés, devant le chambre patronale de la métallurgie, aux forces de l'ordre. Selon la CGT, cinq syndicalistes auraient été bleseés au

TRANSPORTS

L'accident de l'Airbus A 320 de Mulhouse

Air France licencie le commandant de bord

M. Michel Asseline, commandant de bord de l'Airbus A 320, dont la chute, près de Mulhouse, avait pro-voqué, le 26 juin, la mort de trois mes a reçu, le 14 septembre, une lettre de licenciement de la compagnie Air France.

La direction a motivé sa décision par la « perte de confiance » provoquée par le comportement anormal de M. Asseline aux commandes de l'appareil, alors qu'on aurait attendu de ce cadre confirmé un strict respect des règles et des usages en vigueur à Air France (le Monde du 15 septembre). La procédure de licenciement avait débuté le 29 août par un entretien préalable en pré-sence de délégués syndicaux. Le conseil de discipline de l'aéronautique civile a proposé le 9 septembre au ministre des transports de suspendre pendant huit ans la licence pilote de ligne de M. Asseline.

La procédure choisie par Air France, qui sonhaitait depuis pin-France, qui souhaitait depuis plu-sieurs semaines le départ de

Asseline, a été arrêtée après M. Asseine, a cui all'amiable : l'échec d'une solution à l'amiable : en échange de la reconnaissance de ses torts, le pilote aurait vu les frais de sa reconversion pris en charge par la compagnie après son licencioment. Dans ces conditions, la direcment. Dans ces constituis, la mention a préféré ne pas risquer d'êtra désavouée par la commission de discipline interne où les navigants sont représentés, et elle a décidé d'invoquer la * perte de confiance * pour brusquer les choses et éviter de faire juger M. Asseline par ses pairs.

Le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) est très embar-rassé par ce dossier. D'un côté, les fautes de l'intéressé sembleat confirmées par les « boîtes noires » de l'avion; elles témoignent de plu-sieurs violations des règles techniques et aéronautiques. Même si le SNPL n'en convient pas, ces faits génent considérablement sa plaidoirie. D'un autre côté, les camarades de M. Asseline ne peuvent se résoudre à sa « mise à mort » profession-

nelle. Ils argumentent sur les aspects formals du dossier : à M. Delebarre, ministre des transports, ils ont demandé un nouvel examen des boîtes noires originales dont les transcriptions et les copies leur sem-blent infidèles ; à la direction d'Air France, ils rappellent que le minis-tre, lui, ne tranchera pas avant le 23 septembre le sort de M. Asseline et que le rapport définitif sur l'accident n'a pas encore été remis au pré-sident d'Air France par la commission d'investigation interne. Ils dénoncent la précipitation avec laquelle la compagnie se débarrasse

de leur camarade. Enfin, les pilotes d'Air France attendent avec impatience de voir si leur président, M. Jacques Friedmann, traitera aussi durement les supérieurs de M. Asseline. L'enquête a montré que ceux-ci avaient autorisé le vol et qu'ils avaient omis d'en surveiller convenablement la réalisation.

Les organismes

professionnels

demandent une priorité

pour les transports

en commun

Le Groupement des autorités res-

ponsables des transports (GART)

et l'Union des transports publice

(UTP) ont donné le coup d'envoi, le

mardi 13 septembre, d'une campa-gne de sensibilisation sur le thème

Transports publics urbains : faites

passer le feu rouge an feu vert ». Le

message s'adresse essentiellement aux élus et décideurs économiques,

car les transports en commun sont

« On assiste à une recrudescence

de la circulation automobile non

sculement à Paris, mais également

dans toutes les grandes villes de

province », explique M. Michel Robin, le président de l'UTP. La solution de cet engorgement urbain :

Il faut donner un nouveau coup de

demandent la mise en application de

trois mesures : un examen complet

de tous les déplacements dans la

ville afin de mieux définir l'espace

attribuable à chaque moyen de

transport; un engagement financier

plus important de l'Etat; l'autorisa-

tion pour les collectivités locales de

fixer librement les tarifs. Selon M. Jean-Michel Gadrat, président

du GART, la liberté tarifaire serait

limitée par les risques de sanctions commerciales et politiques en cas

d'abus, et elle serait plus conforme à

l'esprit de la décentralisation.

fouet aux transports en commun. »

avant tout « un enjeu politique ».

ALAIN FAUJAS.

A la fin de l'année 1988

Quatre compagnies aériennes européennes mettront en service le système mondial de réservation Amadeus

de notre envoyé spécial

Ila étaient, le mercredi 14 septen bre, à Sophia Antipolis, quatre pré-sidents de compagnies aériennes à couper le ruban inaugurai des ocaux de la société Amadeus, avec M. Jacques Médecin, maire RPR de Nice et président du conseil général des Alpes-Maritimes : MM. Fried-mann (Air France), Andreu (Ibe-ria), Runhau (Luithansa) et Carlzon (SAS).

Ces quatre compagnies out fondé l'an dernier ce système de réserva-tion électromique à l'échelle mon-diale destiné à concurrencer ceux des compagnies américaines comme Apollo et Sabre. L'informatique s, commercialisation des sièges en effet, bu d'avion. Désormais, l'essentiel des ventes se fera par le canal des agents de voyages équipés de terminaux et reliés aux mémoires des compagnies aériennes. Ces terminaux permettent de commaître les horaires des vols et les places libres à bord des avions, pais de réserver et d'émettre les billets. De plus en plus intelligents, ils sont aussi à même de retenir des chambres d'hôtels, des taxis ou des voitures de location, tout en effectuant la comptabilité de l'agent de voyages ainsi déchargé des tâches administratives.

Tout comme son concurrent Gali-160 (Alitalia, British Airways, Sabena, Swissair), Amadeus est en train de tisser sa toile pour convaincre les agents de voyages d'avoir recours à ses services et persuade les transporteurs de lui confier leur réservation. Elle a ainsi séduit sept compagnics aériennes en plus de ses

 Le Commission de Bruxelles dit non à une vignette allemande sur les poids lourds. — L'idée émise par le gouvernement ouest-allemand d'imposer une vignette aux poids lourds étrangers circulant en RFA est «inacceptable», a estirné, le mercradi 14 septembre, la Commission auropéenne. Le ministre ouestallemand des transports, M. Wamke, avait déclaré, mardi, que la RFA envisagesit de taxer les carrions étrangers car caux-ci ene paient qu'une très petite parties du coût réel de passage. Selon M. Warnke, la RFA souhaits cure solution européenne », sinon elle prendra des mesures nationales. — (AFP.)

embres fondateurs, quatre groupe hôteliers internationaux et la SNCF qui ont accepté de payer les 2 ou 3 dollars qu'Amadeus prélèvera sur chaque transaction effectuée.

Amadeus, dont le siège est à Madrid, les ordinateurs à Munich et la matière grise à Sophia Antipolis, a prévu d'investir 300 millions de dollars (1,9 milliard de francs) pour répondre aux exigences de ses agences de voyages clientes, qui sont au nombre de quinze mille, soit 60 % du marché européen. Les ordina-teurs IBM et Unisys et le logiciel emprunté à System One (Texas commenceront à fonctionner d'ici à la fin de l'année 1988 pour un test suprès des agences d'Allemagne de l'Ouesi. Le 30 juin 1989, ce service, encore ambryonnaire, sera étendu à leurs collègues europe Le totalité des fonctions s nible au premier semestre 1990.

Les présidents des quatre compaguies fondatrices (90 millions de passagers par an et 600 avions) ont promis, le 14 septembre, que leur système serait ouvert à tous leurs mourrents et qu'aucune procédure informatique « déloyale » ne les avantagerait. La commission de Bruxelles devrait prochainement édicter les règles du jou informatique destinées à préserver la concur-rence en dépit de la situation dominante de certains opérateurs.

EN BREF

Pien d'épargne su GAN. Le GAN vient de conclure un accord avec la CFDT, la CGT, la CFTC et FO améliorant le plan d'épargne entreprise : celui-ci donne désormais le choix, pour les salariés qui veulent y investir, entre trois fonds de pla ment (dont un en actions du GAN), avec la possibilité de transférer d'un fonds à l'autre les sommes bloquées. En 1987, 1 167 salariés avaient adhéré au plan d'épargne entreprise et près de 2 millions de francs ont été versés, soit 22 % des sommes distribuées au titre de l'intéressement. La prime d'intéressement des salariés (au titre de 1987), qui sera versée fin septembre, a été augmentée par un avenant à l'accord de 1987, signée par la CFDT, la CFTC et la CGC. Le minimum de la prime (proportionnelle au salaire) a été porté à 2 000 francs pour les salariés (60 %

environ de l'effectif) dont la rémunération annuelle est inférieure à 115 000 francs.

 Vocation de cadres à la SNECMA. - La longue grève du printemps demier à la SNECMA ne semble pas avoir troublé son image chez les futurs cadres. En 1988, la groupe a reçu plus de 6 600 candi-datures spontanées à des postes de cadres et en prévoit plus de 10 000 au total cette année. Pour un recrutement « extérieur » de 300, les trois quarts des embauches externes proviennent des candidatures spontanées. 10 % des recrutements concernent des diplômés universitaires, le reste provenant des grandes écoles. En 1987, la SNECMA a reçu 11 000 candida-

INSOLITES

Auto-matons

Dix-huit robots guidés automatiquement vont servir les repas, distribuer le courrier et le linge propre aux détenus de la nouvelle prison de Santa Rita, dans le comté d'Aladema, en Californie, qui ouvrira ses portes l'an prochain, ont annoncé les autorités locales. Ces robots, familièrement nommés « smart cart » - chariots intelligents, sont fabriqués par la société Apogee Robotics basée dans le Colorado. lis mesurent 1,80 mètre de long, 50 centimètres de haut et 60 centimètres de large et peuvent livrer chacun trente repas à la fois.

Pieurs de maïs

Sensibilisés per la sécheresse qui a sévi dans le centre des Etats-Unis, des chercheurs travaillant pour le ministère américain de l'agriculture viennent de découvrir que les plantes souffrant du manque d'eau peuvent littéralement « crier ». Après avoir écouté au moyen d'apparella électroniques du mais et d'autres plantes sensibles pendent plusieurs années, ils ont constaté qu'elles produissient des bruits sur des fréquences nattement supérieures à celles audibles per l'homme. Ces bruits s'expliqueralent par la rupture des vaisseaux qui normalement amènent jusqu'aux feuilles l'eau et les matières nutritives et se fracturent en cas de sécheressa Cas cris de « détresse » pour raient, salon un entomologiste du ministère attirer certains insectes destructeurs sur ces plantes déjà

Superwoman

est « francilienne »

Les femmes habitant l'ile-de-France, les « franciliennes », sont les plus actives, plus surmenées mais meilleures mères que leurs cousines de province, estime una ítude de l'INSEE citée par le Comité pour l'aménagement du temps de travall et de loisir en ance (CATRAL), Travaillant plus souvent à l'extérieur, et supportent des durées de trajet travall-maison blen supérieur, les franciliennes dorment en moyenne un quert d'heure de moins que les provinciales. Elles ne sacrifient pourtent ni les loisirs, ni les enfants puisque le patit « francilien » passe un quart d'heure de plus par jour avec sa mère. Par contre la ménage souffre : les habitantes d'Ile-de-France consecrent aux corvées domestiques de 20 à 30 minutes de moins que les autres fran-

Le gaz en odeur de sainteté

Les 55 000 abonnés de GDF à Thionville ont regu, dans le cadre d'une opération pilote, une « carte senteur », afin d'éduquer leur odorat pour détecter la moindre fuite. Il suffit de gratter les micro-capsules insérées dens la carte pour retrouver l'odeur caractéristique du gaz. « il s'agit pour nous de resensibiliser les usagers à l'odeur du gaz afin d'éviter de la confondre avec celle de l'essence ou des solvants comme c'est souvent la cas », a expliqué le responsable du centre de distribution de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE DELMAS-VIELJEUX

COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS-VIELJEUX

Les actionnaires de la Compagnie financière Delmas-Vieljeux (CFDV), réunis en assemblée générale, le 12 septembre 1988, ont approuvé les apports de titres effectués par le groupe de la Compagnie du Midi, portant sur : 139 992 actions de la Compagnie auxiliaire du Midi, soit plus de 99,99 % du

et 192 856 actions de la Société navale et commerciale Deim principale filiale de la CFDV, pour une valeur globale de 521,7 millions de francs. Le capital de la CFDV a été porté de 278 355 600 F à 363 280 800 F, par créa tion de 283 084 actions nouvelles attribuées aux sociétés apporteuses (Compagnie du Midi - Société Beaujou - La Paternelle Risques Divers), en rémunération de

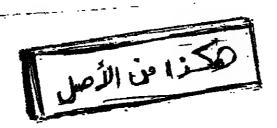
Le groupe de la Compagnie du Midi, avec 33,4 % du capital de la société, vient ainsi l'actionnaire de référence de la CFDV, aux côtés du groupe familial

Deimas-Vieljeux.

Il est rappolé que la Compagnie anxiliaire du Midi est le deuxième propriétaire finançais de wagous de marchandises privés. Cette opération d'apport donne à la français de wagous de marchandises privés. Cette opération d'apport donne à la CFDV une nouvelle dimension dans le donnaine des transports terrestres, parallèlement à ses activités traditionnelles de transport maritime exercées par l'intermédiaire de sa filiale, la Société navale et commerciale Delmas-Vieljeux, dans laquelle diaire de sa filiale, la Société navale et commerciale Delmas-Vieljeux, dans laquelle sa participation se trouve remforcée.

Les résultats consolidés au 30 juin 1988 s	le semestre	l= semestre	%
(Millions de francs)	1988	1987	
Iniffre d'affaires Sénéfice avant impôt Sénéfice net (part du groupe) Pourcentage du chiffre d'affaires Marge brute d'autofinancement Pourcentage du chiffre d'affaires		2495 397 229 9,2% 375 15%	+14 +26 +30 +23

A structure comparable, le chiffre d'affaires du groupe aurait progressé de 10 %. Par ailleurs, après le rachat de l'activité industrielle de SLATER (interrupteurs, prises de courant, prises différentielles...) intervenu début 1988, le groupe poursuit prises de courant, prises différentielles...] intervenu debut 1988, le groupe poursuit son implantation américaine avec la prise de contrôle de Power Contrôls, spécialiste des variateurs à usage domestique, qui a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 11 millions de dollars et emploie cent quatre-vingts personnes à San-Antonio



La Société des Bourses françaises augmenterait ses fonds propres d'environ 700 millions de francs

M. Régis Rousselle, président de la Société des Boarses françaises (SBF), présentera, le lundi 19 sep-tembre, aux dirigeants des sociétés de Bourse les modalités de l'aug-mentation de capital annoncés dès le mois de juin. Elle sera destinée à reconstituer les fonds propres de la SBF à la suite des 613,7 millions de francs perdus sur le MATIF (Marché à terme des instruments finan-

Dès sa prise de fonction à la tête de la SBF le 14 juin dernier, en rem-placement de M. Xavier Dupont, M. Régis Rousselle avait annoncé sa décision d'augmenter de 1 milliard de francs le capital et de reconsti-tuer le fonds de garantie à hauteur de 500 millions de francs. La première étape, qui devrait être annoncée lundi, porterait sur le renforce-ment des fonds propres. Sachant qu'elle dispose encore de 325 millions de francs, la SBF devrait lever environ 700 millions de francs. Les modalités, qui sont sur le point

d'être arrêtées, semblent particulièrement complexes. Elles répondent à deux objectifs. D'une part, celui de ne pas peser trop sur la quinzaine de sociétés de Bourse en difficulté, et, d'autre part, de faire entrer aux côtés des agents de change des banquiers et des assureurs.

Doux types d'actions seraient alors émis. Des titres A pour les sociétés de Bourse et des titres B pour les assureurs et les banquiers.

Dans une deuxième étape, la SBF créera, conformément à la loi de réforme de la Bourse, un fonds de garantie. Son montant sera de 500 millions de francs. Là aussi, un système de financement sophistiqué

Les modalités de l'augmentation de capital présentées prochainement devront, pour être adoptées, être validées par une assemblée générale extraordinaire qui se réunira le 3 octobre prochain.

Qui contrôlera LVMH?

Lutte courtoise entre M. Arnault et M. Racamier

debut de semaine autour du titre LVMH (Moët-Hennessy-Louis-Vuitton) s'est poursuivie le mer-credi 14 septembre. Ainsi, en deux jours, 1,23 million d'actions ont été échangées, soit plus de 10% du capital, et la valeur a atteint son plus haut niveau de l'année. A l'origine de cette envolée se trouvent deux groupes d'actionnaires conduits les uns par M. Bernard Arnault, président de la Financière Agache, et les autres par M. Henri Racamier, president du comité stratégique de LVMH (le Monde du 15 septem-

L'ambition de chacun d'eux serait de renforcer sa participation avant l'assemblée générale extraordinaire du 22 septembre, qui doit modifier les statuts de LVMH et transformer cette firme en société à directoire et conseil de surveillance. Chacun veut arriver le plus rapidement à la mino-

L'effervescence observée en rité de blocage et avoir une place prépondérante dans le groupe. Du vMH (Moët-Hennessy-Louis côté de Bernard Armault et de son allié Guinness, le niveau de partici-pation se situerait entre 30% et 34%. Quant à M. Racamier et à la famille Vuitton, ils posséderaient plus de 24% du capital et, grâce aux votes doubles, détiendraient plus de 30% des parts.

Or, malgré cette course apparente, tout semble aller pour le mieux entre les deux groupes. Du moins officiellement. « Nous entretenons toujours de très bons rapporis et « les accords restent les accords », entend-on de part et d'autre. Est-ce à dire que le conseil de surveillance désignera à sa tête M. Henri Vuitton, comme il était convenu au mois de juillet, et que M. Alain Chevalier, actuel président de LVMH, sera le président du directoire, qui devrait comprendre six membres?

La SAFT implante en Chine une usine. d'accumulateurs rechargeables

La SAFT, filiale de la CGE, spéen Chine une usine d'accumulateurs portables et rechargeables, utilisés dans l'outillage sans fil, les caméras vidéo, les télécommunications, l'éclairage de secours, les microordinateurs, le petit électroménager. Le marché de ces accumulateurs au nickel-cadmium, d'une durée de vie pouvant atteindre dix ans, progresse de 12% par an (20% en Extrême-Orient) avec une production annuelle de 600 millions d'éléments et un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs.

Pour la SAFT (2.8 milliards de cialisée dans la fabrication de piles, accumulateurs et batteries, implante en Europe pour ces produits avec la moitié du marché et le troisième mondial (19% du marché) derrière le japonais Sanyo (26%) et l'améri-cain Gates (ex-General Electric), il cain Gates (ex-General Electric), il s'agit de trouver en Chine continentale, à peu de distance de Hongkong, des coûts de production inférieurs de 20% à ceux du Japon et de l'Europe, pour mieux attaquer le marché asiatique. Cette usine emploiera deux cents personnes, avec un chiffre d'affaires de 80 mil-lions de francs, et exportera toute sa

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FRANCAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

Le conseil d'administration s'est réuni le 12 septembre 1988 et a pris connaissance de la situation consolidée du groupe CFAO pour le premier semestre 1988. La chiffre d'affaires consolidé, après six mois d'activité, ressort à 11,8 milliands de francs, en forte sugmentation de 62 % sur celul de l'année précédents. Le bénéfice net consolidé s'élève à 211 millions de francs, contre 227 millions pendant la consolidé s'élève à 211 maisons de francs, contre 227 millions pendent la période correspondante en 1987, qui svait enregistré une reprise importante sur la provision pour risques Nigeria.

Lo périmètre de consolidation inclut

notamment le CDME (Compagnie de distribution de matériel électrique) détenue à hauteur de 88,63 %.

Les profits de la CFAO, société hoi-Les profits de la Cracia de Sala mélions de francs pour la même période, fort apparaître une augmentati aur ceux au 30 juin 1987.

Las réalisations à ca jour et les prévisions pour le fin du décadème semestre sons pour la tin du deuxième semestre laiszent augurer des résultats de l'année 1988, en progression satisfal-sante sur œux de l'année précédente, tant au niveau du groupe que de la

SOCIETE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE DE LA COTE D'AFRIQUE GROUPE CFAO

RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1988

Le conseil d'administration qui s'est réuni le 12 septembre 1988 a examiné les résultats au 30 juin 1988 ainsi que la situation consolidée du pre-

mier semestre.

Le chiffre d'affaires consolidé atteint 1 078 millions de francs, en augmentation de 20,4 % sur le premier semestre 1987. Les résultats nets s'établissent à 29,6 millions de francs, en retrait sur ceux de la même période de blissent à 29,6 millions de francs, en retrait sur ceux de la même période de l'exercice précédent, qui enregistraient d'importantes plus-values exceptionnelles; les résultats courants hors plus-values affichent une avance de 13 %.

Le périmètre de consolidation inclut deux sociétés récen - Sud Automobiles Services, concessionnaire de FIAT à Marseille ;

- Horizon S.A. à Paris, une des principales concessions de BMW on

Par ailleurs, un investissement important dans un créneau économique

La société mère réalise pour sa part un bénéfice not de 17 millions de france course 15,6 millions de france fin juin 1987.

Le second semestre, sons les réserves d'usage, devrait voir la progression se poursuivre tant au niveau des chiffres d'affaires que des résultats.

NEW-YORK, 14 septembra 1 Vive hausse

L'annonce d'une forte réduction déficit commercial en juillet a mulé la Bourse de New-York, qui était, néanmoins, préoccupée, pen-dant une bonne partie de la séance, par la forte reprise des cours du pérrole. L'indice Dow Jones a ter-miné sur une hausse de 17,42 points, à 2 100,46.

17,42 points, à 2 100,46.

Le marché était actif avec 178,6 millions de titres échangés.

La surprise a donc été bonne. En effet, les millieux financiers tablaient généralement sur une amélioration plus modeste de la balance commerciale en juillet. Ils espéraient un chiffre de 11,5 milliards de dollars, alors que le chiffre est tombé à 9,5 milliards (-28 %). Pour les opérateurs, c'est un nouveau signe de ralentissement de l'économie, dont les tendances à la grechanffe des derniers mois laisgrechanffe des derniers mois de veau signe de raientissement de l'économie, dont les tendances à la surchauffe des derniers mois laissaient craindre un accélération de l'inflation. Cette analyse a été renforcée par l'annonce d'une progression de seulement 0,2 % de la production industrielle en août, après un gain de 1 % en juillet. Confirmation de la détente du crédit, les taux sur les bons du Trésor à trente ans se sont nettement repliés, tombant à 8,93 %, leur plus bes niveau des dit demières semaines, avant de remonter toutefois, en fin d'après-midi, à 8,96 %. Mardi, ils étaient à 9 %. On relevait en hausse Amoco, Phillip Petroleum et Goodrich.

VALEURS Cours du 13 sept. 14 sept.
Alcone 25 1/8 25 1/2 25 1/2 A.T.T. 25 1/2 25 1/2 Bouing 29 1/2 29 5/8 Choss Manhantan Benk De Pont de Nemours 44 5/8 44 3/4 Eston 51 1/2 Fi 3/4 Ford 42 3/8 42 5/8 General Bioches 24 5/8 67 5/4 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68
1.T.T.

LONDRES, 14 septembre 1 Fermeté

Sommise à des vents contraires, la Bourse de Londres a finalement raminé la séance sur une hausse de 0,5 %, à la suite de la vive hausse de Well Street après l'announce d'une forte réduction du déficit commercial américain en juillet. L'indice Poutse des cent valeurs a gagné 3,8 points à 1 765,1, dans un marché assez actif, ou cut été échangés 395 millions de titres.

La journée avait débuté sur une pose ont été échanges. 195 mantes et un une note faible, les opérateurs restant précocupés par l'évolution des taux d'intérêt en Grande Bretagne. Mais très vite ces craintes se sont dissipées dès que furent. craintes se sont obstreet de commerce exté-comms les chiffres du commerce exté-rieur américain : une forte réduction du déficit de 28 % par rapport au moia précédent. Le marché a viré à la lausse sons la conduite des valeum « opéables ». Les alimentaires, les minières, les industrielles, les électri-ques et les magasins ous été particuliè-rement recherchées.

Anx précolières, les titres d'Enter-prise Oil out bondi de 68 pence à 631, prise Oil ont bondi de 68 pence à 631, après que la compagnie pérolère Lasmo est annoncé son intention de vendre sa participation de 25,2 % dans le capital d'Enterprise Oil. Standard Chartered a gagné 21 pence à 499, après l'annonce d'une augmentation de capital de 303 millions de livres. En revenche, Pearson a baissé de 27 pence à 677, après que le conglomérat esti annoncé un accord de participation croisée avec le néerlandais Elsevier.

PARIS, 14 septembre Persistance de l'embellie

mières heures de la journée, la Bourse de Paris a encoré accentué son syance à l'annonce d'une forte réduction du déficit commercial américain en juillet. L'indicateur instantané, qui gagrant 0,7 % en début de séance, a terminé sur un gain de 2,05 % dans une ambience « joyeuse ».

Comme les jours précédents, l'actibreux titres. A commencer par LVMH (Louis-Vuitton-Moët-Hennessy), où dès les premiers échanges 90 000 actions étaient traitées. Le mouvement ne faisait que s'amplifier mouvement ne faisait que s'ampiñer au fil des heures (voir ci-contrel). En deux jours, 10 % du capital ont ainsi été négociés, soit plus de 1 millions d'actions. Les acheteurs les plus sou-vent cités sont MM. Bernard Amault, président de la Financière Agache, et Henri Racamier, pour le clan Vuitton. Henri Racamier, pour le clan Vuitton, chacun essayant de renforcer sa participation en vue d'obtenir la minorité de blocage. Le britannique Grand Metropolitan figurait également parmi les acquéreurs de titres, vraisemble. les acquéreurs de titres, vraisereste-blement en vue de réaliser une belle opération financière en revendant ensuite les actions achetées. Le titre straignait en séance son niveau le plus haut de l'arnée. Autres valeurs écalement très recharchées : Mouill. pus naux de rannee. Autres valeurs également très recherchées ; Moulinex (203 000 titres), Matra (48 000 pièces et CERUS (291 000 actions). Les valeurs support étaient également très entourées, bénéficient de l'engouement ambient, « Le marché repart enfin après trois semaines de plétinement », constatait avec jois un permement », constatait avec jois un intervenant. Il semble que les liqui-dinés abondent et que les opérateurs soient prêts à les investir si rien na ient entraver cette tendance pou l'instant haussière. Parmi les valeurs en baisse de cette séance figuraien les titres du secteur pérciler (El Aquitaine, Raffinage Distribution), et de l'immobilier (Séfirneg, Locabail,

> A 14 heures, sur le MATIF, 24 100 contrats étaient négociés. La ten-dence était à la hausse, le contrat de décembre gagneit 0,45 %.

Les marchés de Tokyo étalent fermén, le 15 septembre, jour férié au Japon.

Le Crédit agricole du Loiret sur le second marché

Le Crédit agricole mumel du Loiret va procéder, le 16 septem-bre, à une augmentation de capital par l'émission de 230 000 certifidont l'admiss demandée au second marché de Bourse de Paris pour le 20 octobre prochain.

La majeure partie de ces titres sera piacée par les agences du Cré-dit agricole, su prix d'émission de

Cette initiative vise à seriefaire les besoins en fonds propres du Cré-dit matuel agricole du Loiret dans dit matuel agricole du Loiret dans la perspective de 1992. Au 31 décembre 1987, les fonds pro-pres de la caisse régionale du Loi-ret se montaient à 380 millions de francs. Les prévisions de croissance situent la niveau de fonds propres, en 1992, à 650 millions de franca pour un encours de crédit de pour un encours de crédit de 14 millierds de france.

FAITS ET RÉSULTATS

e La Maiaisie vand an partici-pation dans Malaysia Airlines.

Le gouvernement malaisien a annoncé qu'il allait vendre les 42 % qu'il détient dans la compa-enie Malaysia Airlines à la banque Negara (banque centrale). Ca chéma comprend la vente de 147 millions d'actions pour une valeur de 933,45 millions de dollars malaisieus (359 millions de dollars), au prix de 6,35 dollars malaisieus (2,44 dollars), dernier cours coté à la Bourse de Kuala-Lumpur. L'Etat se réserve, toute-fois, une action spécifique (golden fois, une action spécifique (golden share) pour pouvoir empêcher toute prise de participation hostile on de namre à changer la politique de la compagnie. La banque Negara a récemment racheté au gonvernement 14,67 % de la compagnie maritime Malaysian International Shipping Corp. Les Malaysia Airlines ont enregistré mational Salaphing Colp. Les Malaysia Airlines ont enregistré un bénéfice avant impôt de 157,4 millions de dollars malai-siens (60,5 millions de dollars) an cours de l'année financière terminée le 31 mars, en hausse de 33.2% sur l'exercice précédent. La compagnic a, d'autre part, entamé des négociations avec British Airways pour une augments tion de ses liaisons avec Londres.

prochain. Tarneend est une filiale du Crédit du Nord, lui-même rattaché à Paribas. En décembre 1987, à la faveur d'une augmenta-tion de capital (passé à 97,5 mil-lions de francs), le Crédit du

Nord a ouvert 18 % de ce même capital au public. Deux mille investisseurs sont ainsi devenus actionnaires. Pour l'introduction en Bourse, le Crédit du Nord cède une nouvelle tranche de 5%; il gardera donc 77% du capital. Dotée de 140 millions de franca de fonde manuel la barde de 140 millions de franca. Dotée de 140 millions de franca-de fonds propres, la banque Tar-neaud, créée en 1809 à Limoges, gère quarante mille comptes. 2 milliards de francs de dépôts et 2 milliards de crédits. Elle prévoit, pour l'exercice 1988, un bénéfice net de 17 millions de francs, courte 14.3 millions de francs en contre 14,3 millions de francs en

Legrand: hausse de 30 % da bénéfice semestriel. — Le bénéfice net consolidé (part du groupe) du groupe français Legrand (matériel électrique) s'est établi, an premier semestre, à 299 millions de francs, en bausse de 30 % ver vancent à en hausse de 30 % par rapport à la même temps, le chiffre d'affaires consolidé a augmenté de 14 % (10% à structure comparable), à 2,85 milliards de francs, tandis que la marge brute d'autofinance-ment a crû de 23 %, s'établissant à 461 millions de francs. Le a 401 millions de francs. Le groupe annonce qu'il vient de prendre le contrôle de la société américaine Power Controls, spécia-liste des variateurs à usage domes-tique, qui a réalisé, ca 1987, un chiffre d'affaires de 11 millions de dollars et emplois cont quartedollars et emploie cent quatrevingts personnes à San-Antonio, au Texas. Au début de l'année, le groupe avait déjà racheté l'activité industrielle de l'américain Slater (interrrupteurs, prises de cou-

PARIS:

Second marché (sélection)								
	Cours	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demist COURS			
VALEURS	préc.	COURS		 	320			
	275 80	287 d	La Connemich Escaro.	315 260	260	١.		
EP.SA	2000	-	14-1-1-12-02-02-02-02-02-02-02-02-02-02-02-02-02	259	259	ı		
result & Associée	250	255	Loca investisament		185	į.		
Special	449	440	Locacic		250	İ.		
Democky it Assoc.	409	420	Metallary, Maries	120	118 50	L		
TCH	548	540	Métologie Internet.	435	437	ı		
11P		532 371	Microsoftica	יון פון	11850 537	1		
lairan	385	296	KRMT	. 530	240	Ł		
Ballari Technologies	899	1050	Nicks.	240	710	ł		
Baitoni	1050 1500	1510	Namele Dakset		153 d	1		
Capies qui Fixos	1	730	Objects Logaritat		308	1		
Caberson	600	829	One Gest Fig		413	1		
CAL-de-Fr.(CCL)		263	PFASA			ì		
CALC.		130	President (C. in. & Fin.	408	408	ı		
CDME		1019	Principal Assessment .		432	.1		
C Foois, Bact	.,) 292	294 50	Property Property of	810	842	ı		
CEGID		782	3. Grien Extellege		1350	.1		
CEGEP		1445	Sa Historia Marigaca	190	197 60	13		
C.E.PCommunication	1470	800	SCEPM		320	1		
C.G.1 Informatique	775 515	545	Secis	[354	363 60 470 80	. 1		
Ciments d'Origny	***	365	Secretary	452.50	1350	١,		
CNUM		245	SEP	1346	1201	- }		
Concept		870	SEPR		342	- 1		
Conformation	966	390	S.M.T.Gospil	L ANG	835	' 1		
Creeks	400	185 36	Sodráceg	••••	295	J		
Darchie	918	918	Sopra		242	٠,		
Devertey		815	TF?	444.5		٠.		
Decile	609	616	Striles		385	٠,		
Dugging Lable	1155	11490	Union Finance de fit. Valents de France	BIII	21950			
Editions Belford	1123	1 11420 28	Banque Hydro Exerci	232	1			
Elyados Insestins	29	245 10						
FERENT	2/8 471	489	I A BOUT	SE SUI	R MINITEL	_]		
Grintoli		210 10	14 000		1 DE 7			
LC.C	1 6077	210		E 1/	APEZ .			
DA	114	115] _ 573= [3 : 2	MOND			
LGF	165 1		II VV					
Meni Service		380	I					
HE MIND SWITCH .								
		5 dee e	ntione néco	ciable	S .			
Marché des options négociables								

ie 14 septembre 1988

iombre de contrat	s : 18 122				- com 200
(ORIGIE GO GOZIE		OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS I	
	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre
VALEURS	exercics		dernier	dernier	dermier
		dernier		- 2,80	18
	440	50	65	200	35
GE	329	10,50	-25	_	16
M-Aquitaine	329	9,50	26	1 2	25
afarge Coppet	1 380	88	149,01	9,30	5
fichelia	180	26	~-		i -
fid	1258	64	135	4 · _	1,65
Periodi senement	360	71	175	2	18
Pergent	1 100	140	38,50	1 7	1 18
Saint-Gobale	529	15	-	3,50	15
Société générale	400	21	18	2	10,46
Thomas ST	. 188	7,59	100		

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation on pourcentage du 14 sept. 1988

Nombre de contrats	: 70 170.			
		ÉCHÉA	NCES :	33
COURS	Sept. 88	Déc.	88	Mars 89
Dernier	106,10 105,20	104, 103,		104,25 103,25
	Options	sur notions	el .	
		D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
PRIX D'EXERCICE	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89
100	2,70	2,88	0,21	0,79
102				

INDICES

CHANGES Dollar: 6,38 F =

Après l'emphorie qui a saisi les marchés, mercredi 14 septembre, à la suite de le publication de la balance commerciale américaine le marché est redevenu très calm le marché est redevenn très calme jeudi. A Tokyo, la place était fermée en raison d'un jour fèrié. A Paris, le dollar s'échangeait à 6.38 F. restant an même nivean qu'à la clôture du marché interbancaire de la veille et nettement supérieur au fixing établi à 6.3240 F.

FRANCFORT 14 sept. 15 sept. Dollar (ca DM) . 1,8780 1,8780 TOKYO 14 sept. 15 sept. Dollar (en yeas) .. 133,45 Cles MARCHÉ MONÉTAIRE Peris (15 sept.). 79/6-77/64

New-York (14 sept.). ... \$41/16%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 13 sept. 14 sept. Valeurs françaises . 124 1267 Valeurs étrangères . 115,8 (Staf., bess: 100:31-12-81) Indice général CAC . 354 (Sof, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1335,18 1369,75

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 13 sept. 14 sept. Industriciles ... 2 983,64 2 100,64 LONDRES (Indice « Financial Times ») 12 sept. 13 sept. Industriciles 149,8 1416,5 Mines d'or 175,9 Fonds d'East 86,79 TOKYO

Nikicel Dan Jones 27 805,67 Con Indice général ... 2146,73

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	COURS DU JOUR		LINI MODES			DEJX	MCI				MOE	_		
	+ bes	+ batt	Rej	p. +c	E Q	бр. —	Be	p. +c	e d	ίρ. <u>-</u>	Re	p. +	ou di	P	<u>:</u>
\$ E - U. \$ cm Yen (198) Plocin FB (198) FS L (1 998)	6,3740 5,2962 4,7585 3,4913 3,8144 16,2865 4,8321 4,5545 10,6824	4,7643 3,4942 3,9173 16,2723 4,9366 4,5591	-++++-	35 126 91 65 46 31 139 211 352	1 - + + + +	29 97 117 82 58 162 157 178 398	++++	239 216 150 105 99 293 350 757	2 *+ ++++	35 198 249 173 122 221 318 310 677	++++	146 660 688 453 352 377 828 780 2 111	_		7

TALLY DES FUROMONNAIES

TAUX	DE2 EARON	iumuaies	
SE-U 87/8 8 1/4 DM 4 3/4 5 Planta 5 1/4 5 1/2 F.E. (100) 7 1/8 7 5/8 S.S 2 1/2 3 L(100) 15 £ 9 7/8 10 1/8 F. framp. 7 1/4 7 5/8	413/16 415/16 4 5 7/16 5 9/16 5 7 1/8 7 7/16 7 3 5/16 3 7/16 3 12 3/8 12 3/4 13	2 12 5/8 11 1/2 1 7/8 12 12 3/16	11 7/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

de veryge 0.7%

and the state of يه جو ---

4.00 Table STREET, STREET, STREET,

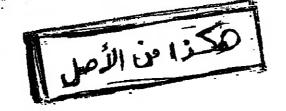
thanges.

-

.

Marchés financiers

5.18		à 17 h 30
marche BO	URSE DU 14 SEPTEMBRE	Compen- sation VALEURS Coes Premier Dernier % coes coes +-
the same of the sa	Regienter Cours Pressier Denrier %	71 De Beers 61 50 63 20 64 + 4 07 1705 1705 1705 924 + 0 08 1701 1705 1705 1705 1705 1705 1705 1705
3820 CAU	Total Cours Premier Demier % Company VALEURS printed cours +- section VALEURS printed cours cours	840 Drestiner Bank 912 51 50 51 50 + 0 59 59 Drieformain Ctd 512 5150 512 + 1 39 510 De Porto-Nom. 280 282 283 + 1 07
1050 BAU 5 1060 GC	FTP 1115 1116 1106 1107	275 Eastman Kodek 289 29 10 29 31 East Rand 228 50 228 50 236 Bactrolus 228 50 228 50
1389 Ren 1380 Ren 1742 Rho	MOTURE 174 100 1 100 100 100 100 100 100 100 100	255 Encason 279 275 272 273 275 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280
1254 St-6 1206 Tho	Golden I.P. 1240 1238 1238 - 016 290 Darty IDF) 285 30	49 Freegold 45 80 45 20 45 80 - 0 67 102 Gencor 265 20 265 50 286 + 0 30 265 20 265 50 286 - 0 58
520 Air 2080 Air		855 Gén. Beigener . 895 891 881 - 058 865 865 865 865 865 865 865 865 865 8
1300 Jak 275 AL 306 Jak	200 311 + 065 100 Smooth 1651 560 676 + 384 100 Mark 167 65 67 100 Smooth 1651 467 451 467 451 467	108 Goldiness
2250 Ad 520 S20	jour. Pridest & 1989 1880	8 87 Hackist Akt. 975 982 982 + 174 8 8 110 Inno. Chemical . 109 50 110 80 110 80 + 119 Inno. Chemical . 109 50 110 80 173 + 141
855 Av.	317 901 318 324 501 + 1 15 and 317 901 318 324 50 7 2 00 199 501 203 200 203 326 2	2 720 ISSM 308 309 310 + 0.65 300 ITT 308 189 300 185 50 + 0.26 300 ITT 189 189 30 189 50 + 0.26
780 B	al investing 788 783 783 783 783 783 783 783 783 783	44 275 Mac Donaid's - 297 50 298 30 296 30 - 0 90 122 50 121 40 121 40 - 0 90 122 50 121 40 1
	26 Bancaira x	29 380 Minnesota M 389 30 288 50 288 50 + 1 59 25 275 Michil Corp 284 30 288 50 288 50 + 1 06
1060 D 730 B	ALC THESE TIME TO THE PARTY OF	33 34300 Nexié 33350 1491 1491 + 0 47 24 1460 Nixdorf 1484 1490 1491 + 7 32
2430	Bosspans v 443 445 464 + 476 235 East v 200 815 837 + 2.07 1100 0mm.FFan 142 325 319 325 835 Tais library 4197 4200 4200 + 0	199 Noost hydro 113 113 80 113 80 + 071 125 Offs 2042 2061 2067 + 122 1980 1980 8077 613 613 + 0.99
s000	35.5.1.2	94 590 Philips Norms 95 90 97 20 97 20 + 135 95 90 97 20 97 20 + 2 96 97 97 97 97 97 97 97 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98
2100	Cap Gan. S. 274 471 - 0.63 1370 Fromageries Bal 1355 1385 1385 1 0.28 1130 Pechelluronn # 1060 1055 1113 + 8.75 1010 T.R.T. # 1000 1055 1113 + 8.75 1010 T.R.T. # 1000 1055 1113 1 0.00 10.00 1	258 325 Cosimists 343 340 400 400 10 + 0.03 116 475 Randformin 400 400 400 10 + 0.03 116 850 Royal Duzch 676 679 679 + 0.44
7400 150 150 110	Complex Comp	7 27 48 166 Tinto Zinc
36-15	C.C.M.C	0 63 216 Schlumberger - 204 50 207 50 207 50 31 6 316 110 Shell uransp 104 104 30 104 30 + 0 29 132 1440 Segment A.G 1485 1543 1544 + 3 28 132 1440 Segment A.G 1485 20 201 80 201 80 4 0 59
1670 310	CFA.C.\$	0 62 835 Sony 319 90 321 90 47 05 + 021 91 90 133 80 Transformer 46 95 47 47 05 + 021 91 90 921
The state of the s	Chargest SAR 1990 1110 1144 + 455 876 New No. 130 80 130 10 133 + 673 2860 Redotte Lin x 2840 2800 2821 - 408 140 Arrest Sci 130 80 130 10 133 + 673 2860 Redotte Lin x 2840 2800 2821 - 408 140 Arrest Sci 130 80 130 10 133 + 673 2860 Redotte Lin x 2840 2800 2821 - 408 140 Arrest Sci 130 80 130 10 133 + 673 2860 Redotte Lin x 2840 2800 2821 - 408 140 Arrest Sci 130 80 130 10 133 + 73 2840 2800 2821 - 408 140 Arrest Sci 130 80 130 10 133 + 73 2840 2800 2821 - 408 140 Arrest Sci 130 80 130 10 133 + 73 2840 2800 2821 - 408 140 Arrest Sci	1 55 245 To-Shin Corp 61 80 52 52 30 + 0 97 0 19 335 Unitseer - 343 244 343 90 + 0 26 0 12 225 Unit. Techn. 237 80 256 236 + 1 81 0 12 256 0 14 0 15 0 15 0 15 0 15 0 15 0 15 0 15
400 117	Cabination 5 427 147 60 146 + 0.88 200 India +	0 12 225 Usit Tedan. 397 404 80 405 + 2 02 2 45 490 Vsis Reefs . 397 404 80 405 + 2 02 3 10 Volvo
505	Court Stores 224 50 225 225 + 0.22 3800 507 517 518 544 + 5.22 188 520 530	2 50 185 West Deep 186 20 347 20 354 50 + 2 40 346 20 347 20 359 50 + 2 40 40 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
535 530 25	Cold. Francisc x 786 789 780 + 313 1060 September 3 15 910 950 + 325 500 + 350 1600 + 315 160 Casse Math 184 50 185 184 90 + 315 180 Casse Math 184 50 185 184 90 + 315 185 185 185 185 185 185 185 185 185 1	22 19 1-045 2 26 Zauchia Corp 220 218 219 1-045 14/9
. 121 470	CC.F 139.50 123 460 + 425. 1450 Luis Bellon 1355 1362 1381 + 166 700 (Selvent 1355 1362 1361 + 166 700 (Selvent 1355 1362 1362 1361 + 166 700 (Selvent 1355 1362 1362 1361 + 166 700 (Selvent 1355 1362 1362 1362 1362 1362 1362 1362 1362	,
	Comptant (selection) Comptant VALEURS Emission Rechet VALEURS	Emission Rachet VALEURS Emission Fraction of the Fraction of t
3	Le Sala MALEURS Cours Demir VALEURS préc. cours préc. cours	
V	ALEURIS du nom. cospos 198 201 70 Fancis Rigina 198 350 Action 207 25 201 70 Fancis Rigina 198 350 Action 207 25 201 70 Fancis Rigina 198 350 Action 207 25 201 70 Fancis Rigina 198 350 Action 207 25 201 70 Fancis Rigina 207 25	27 71 27 71 Premix Pleaments 282 12 250 01 822 44 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92
	Obligations 141 142 Lean Std 189 1 148 10 Lean Std 189 20 148 10 Lean Std 150 1230 1230 1230 1230 1230 1570 Assistation 1573 29 552 57 Feeting 1570 Assistant 1570 Assistant 1570 Assistant 1570 Assistant	32.35 31.87 Promined A
	18.60 % 77 128.40 1 2.778 CL Maritime 3	244 57 240 95 Placement Premier 54058 18 54058 18 742 95 724 83 Placement Premier 110 92 107 85 +
MA * 17	25 % 26/30	22 00 17 4289 50 Premiere Obligations 10777 61 10750 50 107 09 4
The second secon	2250 Heris State 108 75 10989 Can Industrials 108 75 10989 Can Industrials 108 75 108	11081 47 10817 70 Priv Association
14,	60 % fee. 63 113 45 8207 Concords (Let 17 40 19 6 Opini (L.) C.L. 2583 2585 A.E.D. 588 680 C.N.P. 17 40 19 6 Opini (L.) C.L. 2583 2585 A.E.D. 422 427 Agrico 17 40 19 6 Opini (L.) C.L. 2583 2585 A.E.D. 422 42	B8025 21 58479 01 Restrict 164 15 161 72 Restrict 5639 67 5484 82 •
11	207 Soc 2 112 15 6 221 C. Universal (Cris 138 50 Palais Housestate 545 549 Algement Bank 125 125 60 ALT.O. 182 34 175 75 House Name of Soc 2 181 50 Agent Bank 308 60 280 ALT.O. 182 34 175 75 House On 182 54 175 75 Hou	1986 21 1530 47 Revenu Vest
Off Park	17 12,75 % 83 1899 20 Deshay S.A 215 90 Perbase CF 346 380 An Peri 330 Annexical Peri 575 89 512 19 Internation From the control of the contro	18045 34 15015 31 Selfonce Rockings 828 78 505 78
Contract of the contract of th	AT 9.90 % 1987 1974 86 6 132 Delena Viel, Fin.) 1985 Parteria 1985 Parteria 1985 Parteria 1985 Parteria 1987 Parteria 1988 Parte	187 87 182 40 S-Harmon Resiserent 11672 70 11625 20 234 98 231 30 S-Harmon Resiserent 11732 54 11574 17
O	188 Repuis junit, 82 102 99 1 921 Sans Visis	240 80 223 69 S-Honoré Services
Control of the Contro	26 State	296 80 263 34 Sécrito
	254 10,30% 86 108 60 2 946 Entire place Paris 441 445 Promoties 108 60 2 946 Entire place Paris 441 445 Promoties S.A 108 60 2 946 Entire place Paris 1707 54 1707	378 69 361 52 Selection Contention
	CHY 9% 86	26.74 337.85 SFI ft. at 61 613 11 385.25 4
	Deposit Apr. (Db) conv. 2185 229 Equal 205 213 20 d Reciminary S.A. 57 40 60 Geodynam 373 384 Complementary 108 91 108 71 Latinuda 108 91 108 71 Latinuda 108 91 108 71	11647 41 11647 41 SL Ex
	Cours Dennier Food: A55 Househor 107 50 105 90 Househor 107 50 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	742 59 A1 18 Seetans
	VALE-LUSS profic. Column 1080 386 SAFAA	meetin. 429 10 415 694 Signatur 419 01 407 90 also 632 65 614 22 Signatur 419 01 142 52 1109 24
	AGTIORS Fougards	1008 94 963 19
The state of the s	Agache (Shi: Fis.) 525 Prom. Pani Record 695 Sente 100 Ofiveri 240 Econol Privatisations 27517 217 82 Moneton 288 Sente 211 211 Palchood Holding 240 240 240 240 240 240 240 240 240 240	51984 25 51994 25 Sogner - 478 75 457 04 55725 66 Solid Investigation 1 104 26 9001 21
	Appli	SSL 146.61 139.50 Seesage results 1113.62 1081.18
	Renous Hypoth. Esc	13925 29 13767 42 Techno-Gen
A second	Seption Property Seption Septi	1212.76 1190.30 U.A. Resolution 114.75 114.7
	Sept. Sept	ministra
	ETP	gibb 11603 27 11803 27 Uniterite
	CAME	6 5734 97 5474 91 Univers-Actions 1049 94 1015 42 Univers-Actions 1089 94 1015 42 Univers-Actions 1687 83 1535 62
	CEG.Fig 1930 1950 134 Dentities	124 15 122 95 Valorem
713.20%	Construct Phys 130 135 10 Localimentalise	to Consert 416 98 398 05 Valves
	Cote des Citatigo	105 70 Rose 15
- W	### ARCHÉ OFFICIEL COURS C	SOLA SATE PUBLICITÉ
	6 284 0 337 General Valorisation 1333 General Valorisation 1333 General Valorisation	1804478 18012.75 88 FINANCIÈRE
	Alternations (100 Line - 16 222 301 750 291 310 Page 1310 Page 131	Opporantitis 108 94 865 01 900 900 900 900 900 900 900 900 900
	Department 1700 mag 91 850 1 1 390 1 390 1 1 390 1 3	Parimone 511 90 491 US Revenu 94 88 93 94 45-55-91-82, poste 4330
	Ganda State Control 1 4 194 4 199 4 300 4 900 Fines de 5 dellars	29-/3801 (V2) to
THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN	Suisse (100 k1)	- +: prix précédent - * : marche commo
	Assertite (100 sch) 5 089 5 089 4 113 3 750 4 480 7 140 5 300 7 Honorong	



31, RUE DE LA FERRONNERIE 75001 PARIS

On y va en

NEW MAN!

Boutique NEW MAN à Paris

25-27 bd des Capucines

SPECIAL ENFANTS

SOUVENIR... Marrons, premiers marrons encore tendres qui éclatent sur le sol de la cour. Souvenir. Légère odeur des plumiers et des gommes, lourde odeur des blouses noires, amère odeur des préaux lessivés. Souvenir. Et les bruits! Le bruit irritant de la craie qui agace le tableau, le bruit si doux de la ville lointaine, le bruit mécanique de la table de multiplication, des comptines et de l'histoire de France. Souvenirs...

. Le bonheur d'être une « chipie ».

Pour être un ou une « chipie », il suf-fit d'adopter la devise qualité et drôle-rie, ce qui n'est vraiment pas difficile! Dans leurs boutiques, au décor chalen-reux grâce à des objets chinés aux puces, tout le monde peut deveuir un ou une « chipie ». En effet, voici, par exemple, une ligne exclusive de papeterie et une autre d'accessoires divers tels que sacs, lunettes, ceintures, sans oublier les chaussures aussi bien pour les juniors que pour les adultes. Il en va de même pour l'habillement! Bref, ici, on vous propose, en fait, un art de vivre. Découvrez les boutiques « Chipie », adultes, enfants, chaussures et parfum dont une an 31, rue de la Ferronneric,

• Toute l'Amérique chez New

Chez New Man, comme vous le savez, ce n'est pas triste, mais ce n'est pas tout! Pour les juniors, «New Man» de l'hiver, tout est taillé pour l'aventure, grâce à une collection com-plète en denim qui évoque le western et les cow-boys. Voici encore une superbe ligne qui fait penser aux « high school » américaires : des trenchs et blazers marine qui donneut envie de rentrer à l'école ou alors de se glisser dans une veste parka de couleur camel et de partir pour l'aventure. Ne laissez pes vos enfants tristes, allez chez New Man, 27, bonlevard des Capucines ou bien dans la toute nouvelle boutique ouverte le

15 septembre, « Monoligne », 155, houlevard Saint-Germain, Paris-7^a.

• Réussir de la sixième à la terminale_

Préparez vos études à partir de la sizième jusqu'aux terminales A, B, C, D, G, ainsi que le BTS action commerciale ou le BTS comptabilité et gestion d'entreprise! Le tout, tel un jeu d'enfant, puisque cela se passe dans un cadre agréable et que les classes sont en nombre limité d'élèves! Cela permet de nombre limité d'élèves ! Cela permet de suivre chacun de près, en tenant compte de sa personnalité ! Ainsi, rien ne lui échappera ! Cet institut technique privé «Leschi» a été fondé en 1907 à Marseille, mais propose aujourd'hui une annexe à Aix-en-Provence. Renseignements et inscriptions à Marseille. Tél.: 91 48-10-04. A Aix-en-Provence. Tél.: 42 63-10-60.

 Your english is rich. • Your english is rich.
 L'anglais, pour les enfants de six-douze ans, c'est possible, grâce aux éditions Disques BBC. Voici deux vidéocassettes, avec det dessins animés pour les enfants, accompagnés de livrets en couleurs à compléter et proposant des activités hudiques variées. Tout cela s'appelle « Muzzi in Gondoland » (première partie disposible, deuxième partie : 2 octobre 1989) et se trouve dans une petite malette contenant sent

dans une petite malette contenant sept livres dont un cahier d'exercices, une cassette audio, une cassette vidéo et un livre de chansons. Les éditions de la BBC proposent pour les enfants et les

aviateurs > des années 50, sans lucratif, qui propose une année dans une famille amétreaine, sour en suivant des cours en high school ou en préuniversitaire, mais aussi des séjours en Australie pour les quinze-dix-neuf ans on des cours d'anglais à l'université Hayward de San-Francisco! Vous qui avez quinze ans et plus, avouez que c'est tennant? Comptez 22950 francs pour une amée de high school aux Ezats-Unis. Voyage compris! Pour l'année 1989-1990, une première sélection a lieu le 31 octobre 1988.

Dépêchez-vous. Contact: Aspect Foundation, Peter Spier, 7, impasse Royer-Collard, Paris-5. Tél.: 46-34-22-05.

Les loisirs intelligenta.

VVF, c'est une griffe de loisins bien VVF, c'est une griffe de loisins bien organisés qui propose à tous ses adhérents, jeunes, familles et retraités, des services des plus variés comme des nurserys des clubs d'enfants et d'adolescents, etc. Sachez que les vacances de VVF sont vraiment économiques, et des séjours à thème sont souvent proposés, tels que le surf, le cinéma, l'informatique, le ski, la plougée sous-marine, etc. On peut même suivre des cours acobires dans certaines sixtions de storts Serys des clubs d'enfants et d'adolescents, etc. Sachez que les vacances de VVF sont vraiment économiques, et des séjours à thème sont souvemt proposés, tels que le surf, le cinéma, l'informatique, le ski, la plongée sous-marine, etc. On peut même stuivre des cours acolaires dans certaines stations de sports d'hiver pendant des séjours en dehors des vacances scolaires! Pour toutes informations concernant l'organisation: VVF, 33, avenue du Maine, Paris-5-Tél.: 45-38-20-04.

Six pieds trois pouces: eafin un spécialiste pour les pieds des enfants!

Le voyage à moitié prix.

KIVI est un nom devenu synonyme de voyage intelligent, au point d'oublier qu'il pourrait s'agir d'un oiseau ! Oui, la carte KIWI lancée par la SNCF a tellement plus d'avanages que lui!

Il suffit qu'un enfant de moins de seize un agence de voyages (350 F), et voillé qu'il peut en faire bénéficier quatre personnes à moitié prix.

Six pieds trois pouces: eafin un spécialiste pour les pieds des enfants!

Oui, dans les boutiques « Six pieds trois pouces », on ne jure que par les pieds de vos enfants, à savoir toutes les pointures de la naissance jusqu'au 40 l la location de voltures AVIS.
Et puis, il y a une spécialité toute particulière : les chaussures des premiers denx réductions-là l Décidément...
pas, ceux que l'on prend toujours en photo, alors, autant que cela soit en beauné, non? Un très grand cheix vous

Se réveiller du bon côté dès le est proposé.

Rien n'est trop beau pour les piecs de vos enfants! Ils désirent des chausaures fantaisistes? Qu'à cela ne tienne! Ils Rien n'est trop bean pour les pieds de vos enfants! Ils désirent des chaussures fantaisistes? Qu'à cela ne tienne! Ils en veulent de classiques anglaises, Start Rite, Little Mary? Rien de plus facile!

So me de Longelsonn Parie 16 et des céréales du matin!...

Le look fifties

adultes une gamme des produits à par-tir de 62 francs. Dans les librairies spé-cialisées et les FNAC. BBC, 8, rue de Berri, Paris-8: Tel.: 45-62-44-24.

Bien silr, vous trouverez les gammes de teo-shirts et autres sweats avec des logns Faire de la rennée un réve américain est moins compliqué que vous ne le pensez. Voici Aspect Foundation, une organisation internationale, sans but avaiteurs » des années 50, sans lucratif, qui propose une année dans oublier les accessoires, off-course L...

Cela finira per vous faire écrire pour eux, et garder ce fameux contact si facile à perdre L. Renseignez-vous auprès d'Aleph. Tél.: 46.71.25.01. 14, rue Roger-Salengro, 94270 Le Kremlin-Bioètre.

Le voyage à moitié prix.

et faire voyager leur entourage à 50 moins cher ?

Mais aussi, bien str, des réductions sur les bôtels Pullman, Altea, Arcade... sur la location de voltures AVIS.

85; rue de Longchamp, Paris-16*, et Cest pourtant simple. Vous voulez que 78, avenue de Wagram, Paris-17-

Pour avoir le look authentique des années fifties, pas de problème, la signature de « Chevignon » s'en charge et de haut en bas!

Voici la liene « Kid » avec des pantalors en toile, surtaillés, pleins de petits détails qui font que « Chevignon » est un « Chevignon » !

Classe?

Il vant mieux alors qu'il ait consommé un bon petit déjenner avec ses céréales Kellogg's du matin. Et dites pas non plus que cela n'apporte rien, puisqu'un bol de céréales Kellogg's apporte des ghucides, des protéines et couvre dès le matin 25 % des apports mutritionnels conseillés quotidiers en huit vitamines et 10 % en fer.

Ca vient de sortir

 Clinique formule homme Jai dejà vanté les merveilles proposées par Clinique et sa formule komme : gel, shampooing, face-scrab, ele., et voici, qui vient de sortir de leurs laboratoires, un « body scrub cream ». C'est-à-dire une friction gommante pour le corps, à utiliser comme si c'était un savon sous la dou-che l'Elle nettoie la peau tout en la réveillant, la tonifiant et la stimulant! Le tube de 200 ml : 145 F.

· Les nouveaux territoires de Paco Rabanne

L'eau de toilette de Paco Rabanne réveille des milliers d'hommes tous les matins, mais cela ne lui suffit pas et Paco exploite de nouveaux territoires asec son « Ténéré » qui vient de sortir. Les notes de cœur sont épicées et fleuries et, parmi les notes de tête, on trouve une nouvelle base offactive exclusive à Paco Rabanns qui évoque l'odeur d'une branche de cassis brisée! Moi qui primipais dans les buissons dans mon enfance, je suis rani, enfin, d'en retrouver l'odeur l

 Collections Burberrys enfant.

Pour l'autonoie-hirer 1988, Burberrys propose au rayan enfunt de son magasin, 8, bou-levard Malesherbes, une collection complète de vêtements et d'accessoires conformes à sa tradition de grande qualité. Les best-sullers : Trench en gabardine de laine marine, 1680 F; duffle-coat 100% laine, doublé en traditionnel écossais Burberrys, 1680 F; bermuda de flanelle, 410 F; chemise en Oxford 100 % coton, 370 F; cardigans et pulls en V en laine 100%, 450 F; kilt classique 100% laine, 590 F; blouse en piqué de coton blanc, cal rond passepoilé marine et brodé de deux papillons, le 8 ans, 320 F.

· La sports watch.

Puisque fumer devient de plus en plus démodé, il ne faut pas croire que les grands spé-cialistes d'articles pour fumeur se découragent! Au contraire, Dunhill, qui créa les avec une nouveile-née, façon. sport cette fois, la « Sports part cate jois, la rappris watch s, plus grouse mais pas moins élégante pour autant, bref, Dunhill quoi! 8 700 F, 15, rue de la Paix, 75002 Paris.





ÉCRIRE POUR LES ENFANTS Création en atelier d'écriture. dialogue avec des professionnels (auteur et éditeur). Stage en deux week-ends à Paris.

Doc. sur demande à ALEPH 14, rue Roger-Salengro, 94270 Le Kremlin-Bicêtre Tél.: 46-71-25-01.



1 ENFANT 1 CARTE KIWI ET ON VOYAGE A MOITIE PRIX

ex-vous dins les gares et agences de voyages et par Minitel : 3615 code SNCF. Prix de la carte au 31-03-88 : 350 F.

BBC English

L'ANGLAIS DE LA BBC

manuels, audio-cassettes, vidéo-cassettes

Documentation gratuite : ÉDITIONS-DISQUES BBC (M) 8, rue de Berri, 75008 PARIS Tél.: (1) 45-62-44-24.



4. rue des Ciseaux 75006 Paris

Sucpleds

chaussures enfants du 16 au 40

95, rue de Longchamp, PARIS-16º 79, avenue de Wagram, PARIS-17

VOUS AVEZ DE 15 A 21 ANS PASSEZ UNE ANNÉE SCOLAIRE ● En High School ann USA (15-18 and on m Australia (15-19 ms).

© Ear Community College and USA (18-2) and © Cours de largue à Sen-Françisco (+ de 18 and Brocherte Grabeles sur dessande ASPECT

« Les Chemins » Institut leschi

Cours privés secondaires de la 6º aux terminales

Formstion aux beccalauréats ABCDG

théâtre (2" - 1" A3 - terminale A3)

Préparation paramédicale

 B.T.S. action commerciale B.T.S. comptabilité et gastion des antreprises

Remaignements at inscriptions:

16, rue Metheron - 13100 ADX-EN-PROVENCE. Tél. : 42-63-10-60 58, cours Julian - 13006 MARSELLE. Tél. : 91-48-10-04



18 SEPTEMBRE 1988

le plus grand rendez-vous
de la forme!

matre temps . VVI France inter

Le Monde

Afrique australe.

3 Après la visite de M. Arafat à Strasbourg. 4 Le voyage du pape en

ÉTRANGER

- 6 Haiti : des bandes armées continuent à sévir dans la
- 7 RFA : le chancelier Kohl à la rechierche d'un second politique, par Claude Mal-

POLITIQUE

Nouvelle-Calédonie et les

- 8 La préparation des élections cantonales. 9 La référendum sur la
- difficultés dans l'opposi-10 Point de vue : Morale et

SOCIÉTÉ

- 12 Betaille pour la sauvegarde d'un village. 13 Le cyclone Gilbert menace
- les côtes des Etats-Unis. - Fin de la grève dans un lycée de Tours. 28 Défense : les torpilles du préfet maritime de Brest. 29 Communication.

CULTURE

- 24 Cinéma : « Un monde à part », de Chris Menges r Une étoile pour l'exemple » de Dominique Delouche.
- 25 Arts : Monsieur G., archiviste : les fruits de la réforme catholique. Théâtre : la classe vivante

de Tadeusz Kantor.

ÉCONOMIE

- 30 Les mesures gouvernementales contre la chômage.
- Le déficit américain. 31 Le rapport annuel du FMI, 32-33 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2 Annonces classées29 Carnet 28 Loto, loterie 28 Météorologie 27

Mots croisés27 Radio-Télévision 27 Spectacles 26

TÉLÉMATIQUE

- Petits ou gros porteurs, le nou-yeau service Bourse est enfir 36-15 tapez LEMONDE
- Vendez, échangez, achetez vos livres pour la rentrée sco-laire 88 (collèges, lycées et 36-15 tapez LM

Tandis que l'agitation nationale arménienne reprend

M. Gorbatchev poursuit une difficile campagne en Sibérie

P. CHET ! BUT

. .

1

F 242

5 M 200

是张均区

Monde

SERVICE - THESE ER

Pales and a ser live series and the

S. S. Section & Links

化硫化二氯磺基甲基磺

THE PARTY OF THE P

te to rate i

. (51-44)

2 5

.... 🚎 🚟

1.70

1997年 · 1997年

1000

2.2

1000

- visco 1914

Committee of the second

-

de notre correspondant

Au Sud, dans le Caucase, la grève sénérale a repris à Stepanakert, la capitale du Haut-Karabakh, et l'Arménie frémit à nouveau. Au Nord, comme si de rien n'était, M. Gorbatchev poursuit un étomant dialogue avec la population de la ségion de Krasnolarsk, en Sibérie orientale, et les longs reportages que la télévision consacre à ce voyage de rentrée lui donnent une dimension de campagne de mobilisation natio-nale en faveur de la « perestroïka ».

Au Sud, les problèmes. Au Nord, me évidente détermination à aller de l'avant et à convaincre les Sovié-tiques de n'être ni timides, ni scepti-ques, ni esfrayés, ni impatients. Le contraste est total mais il résume parfaitement la complexité d'une situation mouvante. D'une part, la peur a tant reculé et l'appel d'air a été si fort qu'on peut interpeller le secrétaire général sur tous les sujets et mettre des villes entières en grève. De l'autre, la résistance des conservateurs demeure si impor-tante, l'imparience de voir enfin tout se résoudre, si vive, et l'anxiété incrédule, si profonde que M. Gor-barchev a plus que jamais besoin d'aller en persoune porter la bonne parole, d'expliquer, de freiner les uns et de malmener les autres.

Sous les caméras de télévision tonjours, le voici à Norilsk, ville de l'extrême Nord, construite sur les cadavies de millions de déportés politiques de l'ère stalimenne, auxquels la municipalité vient de décider d'ériger un mémorial. On a déjà parlé écologie, vie culturelle, problèmes des retraités, quand une mère de famille se plaint du manque de jardins d'enfants. « Le problème mère de l'amille se plaint du manque de jardins d'enfants. « Le problème en-il réel? Si c'est le cus, c'est une honte », lance M. Gorbatchev en se touraunt vers les autorités municipales. Le maire bredouille, le pro-blème n'est évidenment que trop reet, mais défà, une autre question porte sur l'instauration du salaire au rendement qu'un soudeur se plaint rendement qu'un soudest se piaim de ne pas voir appliquer pleinement. Le secrétaire général abonde dans son sens: « Il faut payer chacun selon son travail », mais la parole lui est déjà arrachée par une jeune femme qui se plaint des nouveaux pressure d'histoire pour le secont namels d'histoire pour le secon-daire. Ils viennent d'être modifiés à la hâte, quelques journaux ont criti-qué la timidité de ces rectifications à la réscriture statiniente de l'Hisa la rescriure stainiente de l'fis-usire et pour cette jeune Sibérienne, c'est simple: « Il est impossible d'y comprendre ce que nous avons fait dans le passé et comment nous avons édifié le socialisme. »

Lillehammer (Norvège) accueillera les Jeux olympiques d'hiver de 1994

Les Jeux olympiques d'hiver de 1994 ont été attribués, le jeudi 15 septembre, par les quatre-vingt-aept membres du Comité internatiomal olympique réunis à Séoul, à la mation norvégienne de Lillehammer. Trois tours de scrutin ont été nécesprires pour sa désignation. Trois autres villes - Sofia (Bul-

garie), (Estersund (Suede), et Anchorage (Etats-Unis) - étaient candidates à l'organisation de ces Jeux olympiques d'hiver, qui auront lien deux ans senlement après ceux d'Albertville (France). A partir de 1994. Jeux d'hiver et Jeux d'été alternerout, on effet, tous les deux

Avec le service télématique du « Monde »

Jeux olympiques en direct

Le direct sera à l'ordre du jour du service télématique du Monde durant les Jeux blympiques. Résultats, classements, records battus : c'est en temps réel que s'afficheront sur les écrans du minital les performances et les scores. Attention alors au décelage horaire (+ huit heures). En outre, une série de tableaux donneront je détail des épreuves par disciplina, les records à battre ez... le compte des médailles.

Dès samedi pour les épreuves ou des maintenant pour les rap. pels de performances, branchez-

Repusse de m. Gardanarev: « Le n'est pas si facile que ça d'écrire des manuels [car] on ne peut pas rem-placer une demi-vérité par l'autre. Il faudrait d'abord voir tout ça à fond et ne rédiger qu'ensuite de vrais manuels véritiques. »

Question d'un autre ouvrier sur le début des nouvelles élections au sein du parti. Dans le territoire de Kras-nofarsk, répond M. Gorbatchev, elles ont déjà entraîné le remplace-ment de 40 % des secrétaires des organisations de base. « Ce sur quoi nous sommes tombés d'accord à la conférence se met donc en place, dit-II, et les gens commencent à propo-ser les candidatures de ceux en qui ils croient. » Une voix : « Il faut préparer de jeunes cadres. » M. Gorbatchev : « Nous avons 60 % de nouveaux ministres. Parmi les secrétaires des comités de quartiers, de villes et de régions, il y a encore plus de nouveaux : plus de 80 % (...) et cela en trois ans. »

Un ouvrier : « Oul, mais parfois on nous recommande d'élire quelqu'un. » « Ne l'élisez pas », rétorque sans hésitation le secrétaire général du parti qui avait déclaré auparavant: « Vous utilisez mal la » perestrolka », il faut secouer à fond vos directions. » « Mettez en avant vos candidatures, dit-il, et si vous vous apercevez qu'on n'a pas élu celui qu'il fallait, qu'il travaille pour lui-même, qu'il est éloigné de vos préoccupations, décidez vous-même ce qu'il faut faire de lui. Si quelque chose ne va pas dans une usine, dans un combinat, allez voir

« Laissez-nous tirer ser les états-majors »

« Un ouvrier, poursuit-il, m'a envoyé une lettre me disant : . Mik haîl Sergueievisch, laissez-nous tirer sur les états-majors! ... Des voix le coupent : « Oui, c'est juste, : c'est ce qu'il fallait faire! » Et M. Gorbatchev, soudain très grave, plus maître d'école que jamais, dit que non, bien au contraire, ce n'est pas juste du tout : « Nous poursui-vons la politique de restructuration et nous avons la responsabilité d'éviter que le pays ne se coupe en deux, d'éviter que les gens n'en vien-nent à des affrontements directs. Nous savons tous ce qui s'est passé en Chine avec les tirs sur les états-majors. Il e fallu quinze ens aux majors. se a jaiste quinze ans aux gens pour comprendre ce qu'ils evaient fait. Ne répétons donc pas cette expérience. Ne détruisons pas la maison et ne cassons pas tout pour nous demander ensuite: Qu'avons-nous fait ? (...). Nous ne pouvous pas appliquer à nos pro-blèmes d'aujourd'hui les méthodes de 1937 (...). Nous devons agir à travers les élections dans le parti. les élections au Soviet et ieter les bases des solutions-clés de la « perestroïka », grâce aux élections locales, »

An passage, M. Gorbatchev a rappelé qu'on comptait 18 millions de cadres de l'Etat et de l'économie sur une population active de 185 militons de personnes, que leur nombre allait être réduit de près de moitié dans l'agriculture et dans l'industrie, et d'un tiers dans les ministères. Tout cela se voit et s'entend à la télévision aux heures de cente descrite mais pas un moi de grande écoute, mais pas un mot n'a encore été dit en revanche de la n'a encore été dit en revanche de la reprise de l'agitation dans le Hant-Karabakh, la région autonome d'Azerbaïdjan, dont la population, aux trois quarts arméniennes, réclame obstinément depuis février dernier son rattachement à la République d'Arménie. La population est soutenne nar l'organisation locale du sontenue par l'organisation locale du parti qui a, en fait, relancé le mouve-ment en réaffirmant, le 24 soût der-nier, le droit de la région à sortir de l'Azerbaïdjan. Parallèlement, les Arméniens d'Arménie continuent à se remobiliser, et un appel à une grève générale de vingt-quatre heures vicat d'ètre lancé pour ven-dredi en soutien au Haut-Karabakh.

On ne voit pas ce que pourrait-maintenant faire l'équipe de M. Gorbaichev pour calmer le jeu sans recourir à la force ni perdre la face. Et pourtant, aussi bien à Stepanakert qu'à Erivan, les nationa-istes ont cette fois-ci pris la précau-tion d'avancer d'autres-revendications que le rattachement de la région autonome à l'Arménie. Concrètes, parfaitement acceptables pour beaucoup d'entre elles, elles pourraient servir de base à la recherche d'un compromis, qui ne serait évidenment que provisoire comme tout l'est dans une situation mou-

BERNARD GUETTA. ABCDEFG

refusent de se rendre à Matignon La consultation entre le pouvoir M. Pierre Méhaignerie a été convid et l'opposition a bien du mal à entrer et. pour ne nas oublier le PD

les habitudes françaises. Quand M. Jacques Chirac, alors premier ministre, avait souhaité, à la demande du président de la Répu-blique, moraliser les aspects finan-ciers de la vie politique française, il n'avait eu ancun mal à rencontrer. les chefs de parti représentés par un groupe à l'Assemblée nationale, MM. Georges Marchais et Lionel Jospin acceptant même, pour l'occasion, de s'asseoir à la même table que M. Jean-Marie Le Pen. Son successent à Matignon a plus de difficesseur à Matignon a plus de diffi-cultés. M. Michel Rocard a pourtant voulu utiliser la même formule pour débattre de la réforme de l'orga-nisme gérant l'audiovisuel, mais, cette fois, des susceptibilités rendent ostte consultation difficile.

L'invitation, une fois encore, a été L'invitation, une fois encore, a été envoyée aux chefs des formations politiques ayant un groupe parlementaire. Pas de problème pour le PC (M. Georges Marchais), pour le PS (M. Pierre Mauroy), pour le RPR (M. Jacques Chirac), mais comment faire avec l'UDF et ses diverses composantes? Le président de l'UDF M. Valéry fiscard de l'UDF, M. Valery Giscard d'Estaing, devait être invité ; mais le CDS, membre de la confédération, a naintenant son groupe à lui, donc

La réforme de l'audiovisuel

MM. Giscard d'Estaing et Chirac

et, pour ne pas oublier le PR, M. François Léotard l'a été aussi. L'ancien président de la République n'a guère apprécié d'être mis sur le même plan que les responsa-bles de deux partis membres de la confédération qu'il préside. Aussi M. Giscard d'Estaing a répondu au premier ministre, que le dossier devait être vu par les parlemen-taires, l'invitation devant être envoyée aux présidents des groupes, et donc pour l'UDF à M. Gaudin. M. Chirac a fait la même réponse.

En passant, cela permettait mettre M. Méhaignerie, à la fois président du CDS et de son groupe, sur le même rang que MM. Gaudin et Bernard Pons et non sur ceiui des « grands », MM. Giscard d'Estaing et Chirac. Seulement M. Léotard a, lui, fortement envie de débattre de ce sujet avec le chef du gouvernement; aussi pour ne pas avoir une attitude divergente de celle du prési-dent de l'UDF, il a répondu qu'il se rendrait volontiers à Matignon en tant qu'ancien ministre de la culture et de la communication venant discuter de la modification de la loi qu'il avait fait voter...

-Sur le vif---

Vive le « crack »!

Faut qu'on se parle, là, aujourd'hui. Non, sérieux, je suis scandalisée. Le coup du repor-tage sur le trafic des stupéfiants en Colombie interdit d'antenne, notre antenne, per la Mafia, je n'accepte pas. Parce qu'on en est arrivés là. Mes confrères de TF 1 ont été menacés de mort. Ils risquaient leur peau, et c'était pas une plaisanterie. En Amérique, une bonne vingtaine de journalistes trop curieux l'ont Davé de leur vie. Ces Etats dans l'Etat. ces organisations du crime et de l'ombre contrôlent jusqu'à l'info des démocraties, et ici personne ne réagit. Si, on vire un ministre amateur et maladroit coupable de quoi ? D'appeler un chat un

On se cache derrière son petit doigt. On refuse de regarder la réalité en face. La came, et plus particulièrement le « crack », mélange terrifiant, explosif et bon marché à base coke, ca va faire comme pour le SIDA, ne vous y trompez pas, ca va pas tarder à traverser l'Atlantique.

Réagir, oui, mais comment ? Les Etats-Unis, traumatisés par quinze ans de prohibition, envisagent toutes les solutions. Ouvertement. Dans les médias, à la Chambre des représentants. Au fil des discours des candidats à la Maison Blanche.

Faut-il mobiliser l'armée pour surveiller les frontières ? Faut-il. au contraire, supprimer les contrôles, les barrières ? Faut-il lever l'interdit et couper l'herbe sous le pied des dealers ? Faut-il légaliser la drogue ? A moitié ou totalement ? Sous contrôle médical ou en vente libre ? A la pharmacie, à l'hôpitel ou dans les kiosques et les bureaux de

Ca yous choque? Pas moi. Moi, ce qui me renverse, c'est qu'en France on n'ose même pas se poser la question.

CLAUDE SARRAUTE.

P.S. - Je demanda pardon à mon Jacquot. L'hymne de Bourguiba joué en l'honneur de Ben Ali, c'est pas sa faute, c'est celle à Joxe, C'est pas l'orchestra de la mairie de Paris qui s'est planté, c'est calui de la préfecture de police. Ils sont bien renseignés, les renseignements, dites done !

L'agitation s'apaise dans les prisons

Après le mouvement de protestation collectif des prisonniers contre leurs conditions de détention (le Monde du 14 septembre), les établissements pénitentiaires ont peu à pen retrouvé un rythme de vie « normal ». Selon les chiffres du ministère de la justice, si le 13 septembre, 5 620 détenus avalent suivi le mot d'ordre lancé depuis des établis-sements de la région parisienne et refusé leurs plateaux-repus, ils n'étaient plus, le 14 septembre, que 221 sur l'ensemble du

refusé de réintégrer leurs cellules, et à gèrent les prisons et au caractère réaliste des détenus dans un sous Muret où, pour le troisième jour consécutif, des demandes, bien des problèmes trouvent des règlements intérieurs.

une centaine de détenus sur 650 sont restés dans la cour de promenade avant de regagner dans le calme la détention à l'arrivée des CRS.

Anx Baumettes, à Marseille, parallèlement au mouvement des détenus, les personnels hostiles à la politique d'ouverture de la direction out organisé une grève du zèle. (Lire ci-dessous.)

Dans un entretien accordé à Libération, le ministre de la justice, M. Pierre Arpail-De rares incidents se sont produits à tions des détents » ne le « surprennent Chambéry, où une dizaine de détents out pas » (...) Grâce à l'expérience de ceux qui tions des détenus » ne le « surprennent

leur solution. Malheureusement, il en est d'autres qui sont impossibles à résoudre immédiatement. Ceux qui exigent des traraux de modernisation ou de nouveaux cré-

Préoccupé par « la rigidité du système des peines » dénoncé par les détenus le garde des sceaux pour qui « la sanction pénale n'est pas une fin en soi » et « n'est pas inexorablement liée à la notion d'enfermement > entend utiliser plus largement one tion conditionnelle et les commutations de peines, et préciser les droits et obligations des détenus dans un souci d'harmonisation

Aux Baumettes, des surveillants à cheval sur le règlement

Le Monde

L'OR DES J.O.

s'attrontent devant le monde entier. A l'ombre des vestiaires, les chaînes de télévision, les agences en

marketing olympique et les multinationales se livrent cussi à une dure compétition.

Egalement au sommaire :

L'ASSURANCE EN FUSION

Tondis que l'UAP s'allie à une compagnie britannique, les AGF et le GAN bésitent encore à s'épouser. Pourtant... mar-ché européen oblige, le gouvernement trançais devra tran-

CAF-CHIMIE SE FAIT UN NOM

Après dix ans de peries, le groupe de Serge Tchuruk va mieux. Il en profite pour se rebaptiser. Et remobiliser son per-

CRÉDIT LYONNAIS : L'AIDE AU DÉPART

Face aux surefiectis, la banque dégraisse en douceur. Mais ce sont les 35-50 ans qui sont visés!

LA PASSION DU - BIFIDUS »

A l'origine, une simple bactérie pour lait iermenté. Aujourd'hui, un segment qui représente 10 % du marché des yaourts.

Chaque vendredi, les affaires c'est l'affaire de tout Le Monde.

Sécul. 13 000 athlètes représentant 160 pays

MARSEILLE

de notre correspondant régional

A l'appel de l'intersyndicale de l'UFAP (Union fédérale autonome pénitentiaire), du SNAP (Syndicat national autonome des personnels pénitentiaires) de FO et de la CGT, les surveillants de la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille ont lancé. mercredi 14 septembre, un mouve ment sous la forme d'une applica-tion stricte du règlement intérieur de l'établissement. Ce mouvement fait suite aux accusations lancées par l'intersyndicale contre la politique jugée « laxiste » des autorités pénitentiaires (le Monde daté 21-

22 août). « Nous voulons retrouver notre place et mettre les détenus à la leur. » Selon le porte-parole de Pintersyndicale, M. Jacques Struzinski, le moment est venu pour les surveillants de « reprendre la situation en main - après une période de laisser-aller directement liée à la mise en œuvre par la direction d'une politique axée sur le développement des activités socio-éducatives en faveur de la population pénale. Ils ne contestent pas, disent-ils, le bienfondé de cette politique, mais ils estiment qu'elle a été conduite sans discernement au détriment de leurs conditions de travail et des impératifs de sécurité. Ils reconnaissent qu'on a tem compte de leurs mises en garde répétées. La direction de la prison a notamment pris récemment des mesures pour restreindre la circulation des détenus dans les bâtiments et assurer la surveillance des chantiers.

Elle a également proposé à ses interlocuteurs une restructuration des activités socio-éducatives. Ces améliorations sont cependant considérées comme insuffisantes par les surveillants, qui réclament en particulier la remise en cause du « caf-

 Assessinat d'un magistrat
en Sicile. – L'ancien président du
tribunal pénal de Trapani, en Sicile, a été assassiné dans la nuit du mardi 13 au mercredi 14 septembre. Le magistrat, Alberto Giacomelli, était à la retraite depuis un an. Il s'était notamment occupé des mesures de prévention à l'encontre des membres présumés de la Mafia. Son corps a été découvert mercradi

dat » que font régner des meneurs concentrés à l'un des étages de la prison. Elles ne sont pas surtout, de leur point de vue, de nature à répondre à leurs revendications morales : « Nous voulons que l'on nous rende notre dignité », demande ainsi M. Patrick Portella, secrétaire de l'un des syndicats adhérents de

LUFAP. D'où ce mouvement qui s'apparente à une grève du zèle et cons à faire observer des points du règlement tombés en désuétude : l'obligation pour les détenus d'être levés et en tenue décente, leurs lits faits pour l'inspection du matin ; le respect du

principe de quinze détenus pour les mouvements internes concernant les promenedes au lieu de trente à quarante ; le rappei à l'ordre de ceux fumant dans les couloirs, mais aussi la cessation des insultes envers les surveillants, du tapage aux portes, de l'obturation des œilletons des celluies, de l'impropreté, etc.

Pour M. Struzinski, - tout le monde devrait bénéficier du resserrement de la discipline, et le personnel aura plus de temps à consacrer aux relations sociales avec les détenus et aux problèmes de leur

Le Monde

Bien qu'elle se déclare . surprise - par le mouvement des sur-veillants, alors que l'apaisement était apparu ces dernières semaines, la direction ne s'en dit guère gênée.

Le règlement intérieur de la prison, souligne M. Jacques Daguerre, le directeur, est fait pour être appliqué. Mais il doit l'être avec intelligence es tact en évitant les provocations gratuites qui pourraient faire dégénérer la situation. Nous avons amplifié le dialogue avec le personnel, mais les syndicats ont tendance parfois à confisquer ou à censurer l'information. Beaucoup de surveillants ont envie aujourd'hui de travailler dans la sécurité. . Les syndicats rétorquent qu'ils font circuler l'information à condition que la direction veuille la leur donner areant que les décisions soient prises ». Nos consignes, ajoutenties par le responsable par le le responsable personnel, qui est encadre pour parer à tout incident.

L'intersyndicale, qui poursuivra son action - le temps qu'il faudra », a enfin accueilli avec satisfaction l'affectation de douze agents supplé-mentaires, mais considère qu'il en manquera encore une douzaine

GUY PORTE.

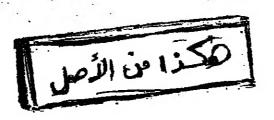
Matinée du 15 septembre

Calme

BOURSE DE PARIS

A l'image des marchés moné-taires, le calme est revenu à la Bourse de Paris où l'indicateur instantané perdait 0,14 % en fin de matinée. Le volume d'échanges des titres LVMH s'est également considérablement réduit tout en restant appréciable. 42 400 actions changeaient de mains en début de séance, et la valeur perdait près de 1 %. Les hausses étaient emmenées par Alsthom (+ 4,5 %), Codétel (+ 3,8 %), Electronique Serge Dassault (+ 3,2 %) et Euromarché (+2.9%). Eurotumel menait les baisses (-4,3%), suivi par Fichet Bauche (-4%) et Sligos (-2,8%).

Le numéro du « Monde » daté 15 septembre 1988 à été tiré à 513 589 exemplaires



C'EST C'EST DOMENDES EN PLUS JEUNE DES GRANDES EN PRISES EN CAISES

Orkem est le nouveau nom de CdF Chimie, une entreprise qui représente 20 milliards de francs de chiffre d'affaires dans le monde entier.

Et derrière ce nouveau nom, 15000 hommes et femmes fiers de leur métier, décidés à imposer Orkem au sein de la chimie mondiale.

